

Bibliothèque numérique

medic@

Lemery, Nicolas. Recueil de curiositez rares et nouvelles..., avec de beaux secrets gallans..., recherchées par le sieur d'Hemery [sic]

Paris : chez P. Trabouillet, 1686.

Cote : Bibliothèque de pharmacie RES 14546

Etienne Moth Desurmon
partage de 1848
1848
Dona
Dd se
Muller

M. Dochy curé de Bruffes

RECUEIL

DE Réa. 14546

CURIOSITEZ

RARES ET NOUVELLES
des plus admirables effets de
la Nature & de l'Art.

Avec de beaux secrets gallans.

Et la methode pour la disposition
& preparation de ce qui est util
& necessaire pour la vie
des Hommes.

*Ouvrage tres-util & necessaire a toutes
sortes de personnes.*

Recherchées par le Sieur



A PARIS,

Chez PIERRE TRABOUILLET, au Palais,
dans la Galerie des Prisonniers, à l'Image
S. Hubert, & à la Fortune proche le
Greffe des Eaux & Forêts.

M. DC. LXX XVI.

Avec Privilege du Roy.





A V I S AU LECTEUR.

NE pensez pas, mon
cher Lecteur, que le
titre de ce Livre soit
au dessus de ce qu'il
promet, Il ne vous impose rien:
Et quand vous aurez pris la pei-
ne de le lire, & d'en faire quel-
que experience, vous avouerez
franchement, que l'Auteur le de-
voit rehausser d'un plus magnifi-
que frontispice, pour vous donner
la curiosité de le connoistre de
à ij

AVIS AU LECTEUR.
plus près, & d'entrer dans ses
lieux plus secrets. Tout y est ex-
quis, tout y est facile & ingénu:
tout y est nécessaire, & rien de
ce qu'il contient n'est inutile,
soit pour le divertissement &
la galanterie, soit pour les émo-
lumens que l'on en peut tirer se-
lon le genre de ceux qui en ac-
querront la pratique. Et quand
vous en verrez les effets veri-
tables, ne soyez point ingrat &
méconnoissant en vous mesme
envers ceux qui ont comme arra-
ché cet excellent ouvrage d'entre
les mains de celuy qui a tant
pris de peine & de fatigues pour
vous faire part à peu de frais de
ses travaux. Adieu.

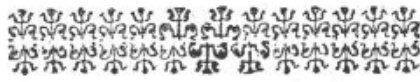


TABLE DES CHAPITRES
de ce qui est contenu dans
ce present Voüme.

CHAPITRE I.	P our restablir la santé, & pour connoistre assurément laquelle des humeurs domine en la personne malade.	page 1
	Pour guerir une fistule, chose merveilleuse.	2
	Recepte remarquable du crans humain.	3
	Contre la diffenterie, & le moyen de tirer la teinture du corail.	ibid.
	Le syrop se fait de la sorte,	4
	Autre maniere de tirer la teinture du corail.	5
	Contre le Calcul, ou Pierre.	6
	Pour la Gravelle. Excellente.	ibid.
	Pour la mesme.	7
	Pour la mesme.	3
	Pour la mesme.	9
	Pour guerir toutes ruptures & Descensés: Remede bien éprouvé du Cardinal	à ii

Table

<i>de la Rochefoucault.</i>	ibid.
<i>Pour le mesme, soit Homme, ou Femme, & vieux, expérimenté par un homme qui estoit rompu depuis trente ans.</i>	11
<i>Pour les Hargnes. Epruvé.</i>	13
<i>Pour Roignon*enslez. Epruvé.</i>	ibid.
<i>Pour arrester l'urine de ceux qui pissent au liçt.</i>	14
<i>Sudorifique prompt & assuré.</i>	15
<i>Antidote de l'Orvietan.</i>	ibid.
<i>Pour faire piffer & guerir Ecroüelles.</i>	16
<i>Pour la colique, & qu'elle ne revienne plus.</i>	ibid.
<i>Pour la mesme.</i>	ibid.
<i>Pour la mesme.</i>	17
<i>Pour la mesme.</i>	ibid.
<i>Pour la mesme.</i>	ibid.
<i>Contre un flux de Dissenterie. Remede admirable.</i>	ibid.
<i>Pour le mesme.</i>	18
<i>Pour le flux de sang.</i>	ibid.
<i>Pour le mesme.</i>	19
<i>Pour faire uriner quand il y auroit quinze jours qu'on ne l'auroit pu faire, & faire sortir la pierre & la gravelle.</i>	ibid.

des Chapitres.

<i>Pour la Fièvre tierce. Epruvé.</i>	20
<i>Pour la mesme.</i>	ibid.
<i>Pour la mesme.</i>	ibid.
<i>Pour la mesme Fièvre tierce.</i>	21
<i>Pour la Fièvre quarte : remede assen-</i>	
<i>ré.</i>	22
<i>Pour la mesme.</i>	ibid.
<i>Pour la mesme.</i>	23
<i>Pour la mesme.</i>	24
<i>Autre pour la fièvre tierce.</i>	ibid.
<i>Pour toutes Fièvres intermittentes.</i>	ibid.
<i>Astringent pour arrester le sang d'une</i>	
<i>playe, ou du nez.</i>	ibid.
<i>Pour le mesme.</i>	25
<i>Pour purger doucement, & sur tout les</i>	
<i>Hydropiques.</i>	ibid.
<i>Pour l'Hydropisie.</i>	26
<i>Pour l'Hydropisie ascite.</i>	ibid.
<i>Pour la mesme.</i>	27
<i>Pour guerir promptement le mal d'une</i>	
<i>foulure. Epruvé.</i>	ibid.
<i>Pour les Apoplectiques.</i>	28
<i>Pour le boyau avalé.</i>	ibid.
<i>Pour guerir chandepisse & carnosité.</i>	
<i>Epruvé.</i>	ibid.
<i>Pour la Verolle, pilsane merveilleuse.</i>	
	29
<i>Vous trouverez dans la suite du Cha-</i>	
	à iiii

Table

<i>pitre plusieurs autres secrets tres-curieux & necessaires.</i>	
CHAP. II. Pour faire perdre le lait à une Femme en un jour ou deux.	113
Pour un enfant mort au ventre de la mere.	114
Pour faire bien-tost accoucher une Femme, & luy faire rendre l'arriere-faix & l'enfant mort, & pour les apoplectiques.	ibid.
<i>Lisez le reste du Chapitre.</i>	
CHAP. III. Recepte de l'eau de la Reine d'Hongrie.	114
Pour les boutons du visage.	126
Pour les rougeurs du visage.	ibid.
<i>Lisez le reste du Chapitre.</i>	
CHAP. IV. Perles artificielles aussi belles que les naturelles.	143
<i>Lisez le reste du Chapitre.</i>	
CHAP. V. Pour faire le Musc.	156
Composition des pillules.	159
<i>Lisez le reste du Chapitre.</i>	
CHAP. VI. Pour oster une tache d'huile sur satin, ou autre étoffe, mesme sur le papier.	178
<i>Lisez le reste du Chapitre.</i>	
CHAP. VII. Pour amolir l'ivoire à pouvoir estre jetté en moule. et os	181
	300

des Chapitres.

<i>Autrement.</i>	182
<i>Lisez le reste du Chapitre.</i>	
CHAP. VIII. <i>Représentation des quatre</i> <i>Elémens dans une fiole de verre.</i>	184
<i>Pour faire paroître le sang à un Cru-</i> <i>cifix.</i>	185
<i>Lisez le reste du Chapitre.</i>	
CHAP. IX. <i>Encres de différentes façons.</i> <i>Pour effacer l'écriture noire, & la</i> <i>faire revenir.</i>	193
<i>Lisez le reste du Chapitre.</i>	
CHAP. X. <i>Excellente composition pour</i> <i>les Grenades, Lances, Picques, &</i> <i>Cercles à feu.</i>	211
<i>Lisez le reste du Chapitre.</i>	
CHAP. XI. <i>La véritable méthode des</i> <i>Saucissons de Boulogne.</i>	224
<i>Cervelats de Milan.</i>	225
<i>Jambons de Mayence.</i>	226
<i>Lisez le reste du Chapitre.</i>	
CHAP. XII. <i>Biscuits de Genes.</i>	249
<i>Biscuits de la Reine.</i>	ibid.
<i>Macarons.</i>	250
<i>Pour faire pâte de quelque fruit que ce</i> <i>soit.</i>	251
<i>Gelée de coins, ou autres fruits admira-</i> <i>bles.</i>	252
<i>Pâte de Genes.</i>	253

Table

Lisez le reste du Chapitre.

CHAP. XIII. Pour faire que le vin tourné revienne bon. 267

Autrement. 268

D'autre sorte. ibid.

Pour vin éventé ou tourné. 269

Pour remettre le vin gasté & fusté. ibid.

Lisez le reste du Chapitre.

CHAP. XIV. Pour calciner l'Inde. 277

Pour calciner le noir de fumée, & le rendre plus beau & meilleur. 278

Lisez le reste du Chapitre.

CHAP. XV. Pour faire Marbre en Jasper
masor
401
tres beau. 301

Pour jasper noir. 303

Lisez le reste du Chapitre.

CHAP. XVI. Pour teindre martres blanches à long poil commun, tres beaux noir irrevocable comme les Zibelines. 309

Pour faire l'Incarnadin d'Espagne. 310

Lisez le reste du Chapitre.

CHAP. XVII. Pour faire retourner la tapisserie en sa premiere beauté, quand les couleurs sont ternies & gâtées. 313

Lisez le reste du Chapitre.

CHAP. XVIII. Pour faire mourir les punaises. 315

des Chapitres.

Lisez le reste du Chapitre.

CHAP. XIX. *Pour faire du pain beaucoup plus substantiel que l'ordinaire.* 320

Lisez le reste du Chapitre.

CHAP. XX. *Pour faire croistre des herbes promptement.* 326

Lisez le reste du Chapitre.

CHAP. XXI. *Pour la morve des Chevaux.* 332

Lisez le reste du Chapitre.

CHAP. XXII. *Pour la galle des Chiens.* 352

Pour chiens mordus de bestes enragées. ibid.

Pour faire mourir les puces d'un Chien. 353

Pour le mal des Brebis. 354

Pour guerir la ladrevie des Pourceaux. ibid.

Pour les Oiseaux blessez. ibid.

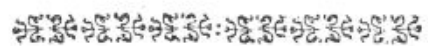
Pour mettre en appetit les Oiseaux. 355

Pour les purger. ibid.

Pour faire la pommade pour la galle. 356

Pour la pierre medecinale de Crolins. 357

FIN.



*Secret pour empêcher d'avoir
froid aux pieds.*

Prenez le jus de la rhuë , &
la détrempez avec de l'huile
de noix , & s'en laver les pieds
une fois seulement au commen-
cement de l'hyver.

METHODE POUR
jetter en sable liquide ou au-
trement , toutes fortes d'ani-
maux ; après le naturel, & ge-
neralement mouler en plâtre.

CHAP. I. Pour jetter figures de toutes façons ou animaux, d'estain, argent & cuivre, qui seront creux & fort legeres.	359
Pour jetter une figure creuse.	361
Pour mettre les noyaux dans les figures de cire, & mettre les chappes pour les mouler après en métal.	363
Pour faire les chappes sur la figure.	365
Autre maniere de faire les noyaux dans les chappes.	367
CHAP. II. Pour mouler des figures de cui- vre en estain, revêtus de vestemens fort deliez.	369
Il se fait encore autrement.	370
CHAP. III. Pour mouler des grandes figu- res & moyennes sans coëtures.	375
CHAP. IV. Pour mouler la cire & enfer- mer le noyau au milieu.	378
CHAP. V. Pour mouler avec du plâtre	

Table

<i>des personnes toutes nuës en telle posture qu'il plaira, & dans le creus de plâtre, & former un noyau, puis faire la figure de cela; & le jetter en bronze.</i>	381
<i>Pour mouler des visages sur des personnes sans les incommoder.</i>	390
<i>Pour mouler les mains sur le naturel.</i>	393
CHAP. VI. <i>Pour mouler poissons sur le naturel: soit en plâtre, ou terre recuite, pour mettre dans une fontaine, ou les mouler de bronze, estain, plomb, ou carton, & les prendre au naturel, & les faire tenir qu'ils flotteront sur l'eau, & d'autres entre deux eaux.</i>	394
<i>Pour colorer le poisson de carton.</i>	396
<i>Pour mouler poissons à mettre dans une eau qui paroistront naturels: à sçavoir les uns au fonds de la cuve, les autres au milieu, & les autres à fleur d'eau, & hors de l'eau.</i>	401
<i>Pour peindre les poissons que l'eau ne les efface.</i>	408
<i>Pour faire le vernis qui ne déteint point à l'eau.</i>	409
CHAP. VII. <i>Pour mouler toutes sortes de petits animaux, comme lézards, &c.</i>	
	397
	282.5
	291.2.3.7. 302.3

des Chapitres.

- toutes sortes de fleurs & feuilles, pour-
veu que la fleur ne soit trop déliée. 410
- Pour jeter les mesmes animaux en sable
liquide. 413
- Pour jeter des fleurs, ou feuilles de vi-
gne, ou branche de laurier. 415
- Autre maniere pour mouler une feuille de
gne. 417
- Pour mouler une Couleur ou Serpent. 419
- Autre maniere pour jeter un plat bassin
fort d'étain plein de toutes sortes de
bestes. 421
- CHAP. VIII. Pour faire sable des moules
qui auront servy à mouler en sable
liquide. 424
- Sable qui souffre plusieurs fusions sans
rempte, & l'ouvrage vient fort net. 425
- Sable pour jeter en sable liquide des
medailles, & toutes sortes d'animaux
après le naturel, & mouler generale-
ment en plastre. 427
- CHAP. IX. Pour imprimer les feuilles de
vignes ou autres de l'atton dans les
monles de cuivre. 429
- CHAP. X. Pour mouler des médailles

Table

<i>avec de la pâte qui paroissent fort nettes.</i>	432
CHAP. XI. <i>Pour contrefaire le Porphyre.</i>	434
<i>Pour contrefaire la Serpentine.</i>	435
<i>Autre maniere de contrefaire le marbre.</i>	436
<i>Pour mouler figures de bestes, ou basse taille façon de jaspe.</i>	437
<i>Figure façon de corail : autre jaune relevé d'or.</i>	438
<i>Figure en basse taille façon d'Agathe.</i>	ibid.
<i>Pour le Corail.</i>	439
<i>Pour le Lapis.</i>	ibid.
<i>Pour contrefaire le Marbre avec le Souffre.</i>	440
<i>Pour colorer le Marbre en façon de Corail.</i>	443
CHAP. XII. <i>Maniere de mouler des basses tailles de plusieurs couleurs transparentes, pour embellir les vases qu'elles semblent estre de rubis, Corail & Ambre.</i>	445
<i>Pour les couleurs des Rubis.</i>	446
<i>Medaille couleur d'Emeraude.</i>	448
CHAP. XIII. <i>Pour mouler figures de ronde bosse, fait de plâtre figuré & coloré,</i>	

des Chapitres.

coloré, ou pâte, détrempée en eau gommée, les drappes semées de nacre, de perles & médailles.	449	
CHAP. XIV. Pour faire médailles figures de ronde bossé de plâtre façon de jaspe.	454	
CHAP. XV. Pour faire Médailles de colle de poisson.	457	
Pour les colorer.	458	
CHAP. XVI. Pour mouler des médailles de colle de poisson en plâtre, & en faire des médailles de plomb, ou d'étain.	460	
CHAP. XVII. Pour faire le creux de souffre à mouler les médailles de plâtre fort nettes.	462	
Pour mouler des médailles de plâtre dans le creux du souffre.	463	
Pour imprimer du papier sur le moule de souffre.	464	
Pour faire le vernis dont on vernit le plâtre.	ibid.	autre p. 466
Pour faire assiette à coucher l'or en feuille sur les dites médailles, qui ne s'emboîra sur le plâtre.	466	408 409 410
CHAP. XVIII. Pour mouler.	467	467
CHAP. XIX. Pour figurer toutes sortes de meubles & bois.	470	397
		282.5
		291.23
		292.39
		302.3

Table

<i>Pour faire bois de plusieurs couleurs.</i>	
CHAP. XX. <i>Pour le Rouge.</i>	473
<i>Autre Rouge.</i>	476
<i>Pour faire du violet.</i>	ibid.
<i>Autre Violet.</i>	477
<i>Couleur jaune.</i>	478
<i>Pour le Vert.</i>	ibid.
<i>Pour faire blanc poly.</i>	ibid.
<i>Pour faire couleur qui tire sur le pourpre.</i>	479
<i>Pour contrefaire le bois marqueté.</i>	480
<i>Pour faire des Vases façon de Porcelaine.</i>	481
<i>Autre façon de bois marqueté.</i>	482
<i>Pour contrefaire le bois d'Ebeine.</i>	484
<i>Pour faire bois en couleur d'argent.</i>	486
<i>Pour faire en or, argent, ou cuivre rouge.</i>	487
<i>Pour appliquer l'or & l'argent moulu sur le bois.</i>	ibid.
<i>Pour l'argent.</i>	490
<i>Couleur rouge en bois.</i>	ibid.
<i>Couleur jaune.</i>	491
<i>Couleur violette.</i>	ibid.
<i>Jaune plus excellent que les precedents.</i>	ibid.
<i>Excellent bleu.</i>	ibid.
<i>Bronze en couleur d'or.</i>	491

des Chapitres.

- CHAP. XXI. *Pour tourner sept ou huit boules séparées sans sortir du globe où elles auront esté tournées.* 493
Pour faire une tournée courbe. 497
Pour faire paroistre-lettres élevées sur bois. ibid.
Moyen d'estoffer le bois, pierres, &c.
- CHAP. XXII. *Pour l'or bruny.* 498
L'assiette pour assoir l'or, &c. 501
- CHAP. XXIII. *Pour découvrir l'or avec une pointe d'ivoire, ou de bresil, qui est un secret autant ou plus beau que les ouvrages dorez de la Chine, seulement pour l'or.* 511
- CHAP. XXIV. *Autre maniere pour enrichir des Vases plats de bois, & autres Ouvrages.* 524
- CHAP. XXV. *Moyen pour enrichir des encaustilleures de tableaux.* 528
- CHAP. XXVI. *Maniere de coucher l'or en feuille sur des vases de terre, & émaillé, soit d'émail blanc, ou asur d'émail, ouvrages de longue durée, qui paroissent plüost ouvrages d'or émaillé, que de la terre émaillée.* 546
- CHAP. XXVII. *Pour colorer le bois en façon de marbre, comme table, &c.* 548

Table des Chapitres.

CHAP. XXVIII. Pour enrichir encastilleures d'ouvrages faits de carton, ou plomb doré.	551
CHAP. XXIX. Pour figures de ronde bosse soit Images grandes ou petites que l'on peut facilement, faire chose tres-belle.	554
CHAP. XXX. Pour estoffer des figures de ronde bosse.	557
CHAP. XXXI. Pour asseoir les feuilles d'estain doré sur les draperies.	562

Fin de la Table.



P R I V I L E G E
du Roy.

L OUIS PAR LA GRACE DE
DIEU, ROY DE FRANCE ET DE
NAVARRÉ: A nos amez & feaux Con-
seillers, les gens tenans nos Cours de
Parlemens, Maistres des Requestes or-
dinaires de nostre Hôtel, Baillifs, Se-
néchaux, Prevoists, leurs Lieutenans,
& à tous autres nos Justiciers qu'il ap-
partiendra; Salut: nostre cher & bien-
aimé Louys Vandosme, Marchand Li-
braire & Imprimeur en nostre bonne
Ville de Paris, nous a tres-humblement
fait remontrer qu'il a recouvert un Livre
intitulé, *Le Traité des Curiositez ex-
traordinaires, des plus admirables effets
de la nature; avec des beaux secrets gal-
lans, & la methode pour la disposition
& preparation de ce qui est utile & neces-
saire pour la vie des hommes*. recher-
chées par le sieur d'Emery, lequel il
desiretoit faire imprimer s'il nous plai-

foit luy en accorder nos Lettres de permission, lesquelles il nous a tres-humblement fait supplier luy vouloir octroyer : A ces causes, voulant favorablement traiter l'exposant, nous luy avons permis & permettons par ces presentes, d'imprimer, ou faire imprimer, vendre & debiter ledit livre, en tous les lieux de nostre Royaume & Pays de nostre obeissance, en un, ou plusieurs volumes, en tels caracteres, marges, & autant de fois que bon luy semblera, durant le temps de sept années entieres & accomplies, à compter du jour qu'il sera achevé d'imprimer pour la premiere fois : Faisant tres-expresses defenses à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, de les imprimer, vendre ny debiter, en aucuns lieux de nostre obeissance, sous pretextes d'augmentation, correction, changement de titre, faulxe marque ou autrement, en quelque sorte & maniere que ce soit, sans le consentement de l'exposant, ou de ceux qui auront son droit, à peine de quinze cens livres d'amande, payable sans deport par chacun des contrevenans, applicable un

tiers à nous , un tiers à l'Hostel-Dieu de Paris , & l'autre tiers à l'exposant , & de confiscation des exemplaires contrefaits , & de tous dépens , dommages & interests , à condition qu'il fera mis deux exemplaires dudit Livre en nostre Biblioteque publique , un en celle de nostre Cabinet du Chasteau du Louvre , & un autre en celle de nostre tres-cher & feal , le sieur Segurier , Chevalier , Chancelier de France , avant que de l'exposer en vente : VOULONS que les presentes soient registrées és registres de la Communauté des Libraires de nostre dite Ville de Paris , suivant les Arrests de nostre Cour de Parlement , à peine de nullité des presentes ; du contenu desquelles nous voulons & mandons que fassiez jouir & user l'exposant , & ceux qui auront droit de luy , sans qu'il leur soit fait aucun empêchement au contraire , & qu'en mettant au commencement ou à la fin dudit Livre , un extrait des presentes , elles soient tenues pour deuëment significées , & qu'aux coppies d'icelles Collationnées par l'un de nos Amez & Feaux , Conseillers & Secretaires , foy soit ajoutée comme à

Poriginal. Mandons au premier nostre
Huissier ou Sergent sur ce requis, faire
pour l'exécution des presentes, tous
exploits requis & necessaires, sans de-
mander aucune permission, nonobstant
clicteur de haro, Chartre Normande,
& lettres à ce contraires: Car tel est
nostre plaisir. Donné a Saint Germain
le 16. jour d'Avril, l'an de grace 1671.
Signé par le Roy en son Conseil.

LABORIE.

Et ledit Louys Vandosme a cédé la
moitié de son droit du present Privilege
à Pierre Traboillet, aussi Marchand
Libraire, suivant l'accord fait entr'eux.

*Registré sur le Livre de la Commu-
nauté des Libraires & Imprimeurs de
Paris le 28. Aoust 1671. suivant l'Arrest
du Parlement du 8. Avril 1653. & celui
du Conseil Privé du Roy, du 27. Fe-
vrier 1. 65.*

Signé, THIERRY, Syndic.

RECUEIL.



RECUEIL
DE CURIOSITEZ
rares & nouvelles, dans les
plus admirables effets de la
Nature & de l'Art.

CHAPITRE PREMIER.

*Pour rétablir la santé, & pour connoître
asseurement laquelle des humeurs
domine en la personne malade.*

PRENEZ soude une li-
vre, étain tres-fin de-
mie liv. Mercure trois
onces, faites fondre,
puis amalgamez tout ensemble,
& mettez dans une cornuë, il e-
viendra environ quatre or

A

2 *Recueil*

d'eau , dont vous vous servirez ,
comme s'ensuit.

Versez de cette eau une ou
deux gouttes dans l'urine du ma-
lade , vous verrez à l'instant les
quatre humeurs séparées ; & en
celle que vous verrez plus de
matière , c'est celle qui domine ,
& quelquefois changera selon
qu'elle peche , ou nuit à la santé.
La soude pour estre vraye s'é-
prouve ainsi : mettez-en dans la
main , & jetez par dessus deux ou
trois gouttes de jus de citron , &
il vient à l'instant rouge.

*Four guerir une fistule , chose
merveilleuse.*

Prenez un crapaut vif que vous
mettez dans un pot de terre qui
souffre le feu , & le couvrez qu'il
ne puisse sortir , & l'environnez à
feu de rouë , & le faites reduire en
cendres , sans que le feu touche
ledit crapaut. De cette poudre ,

de Curiositez. 3

mettez sur ladite fistule, que vous aurez auparavant lavée avec vin chaud, ou urine d'enfant mâle. Epruvé.

Recepte remarquable du crane humain.

Prenez poudre tres-deliée de crane, & en couvrez quelque playe ou ulcere que ce soit, & elle guerira. Experience par Monsieur Boulanger President, d'une ulcere qu'on n'avoit sceu guerir en dix ans.

Contre la dysenterie, & le moyen de tirer la teinture du corail.

Prenez pierre ponce, que vous éteindrez trois ou quatre fois dans du bon vinaigre en un taiffon, la faisant rougir, puis la broyez, & broyez de même le corail bien subtil, & faites un lit de pierre ponce dans un taiffon, puis de corail, jusques à trois fois, que le premier & dernier soit de

A ij

4 Recueil

pierre ponce; luttez bien le taillon
 & le mettez au four des Verriers,
 ou Potiers, par deux jours, & le
 retirez, & mettez du vinaigre sur
 lefdites poudres, & rôtirez juf-
 qu'à ce qu'il ne rougisse plus;
 après faites evaporer le vinaigre
 en un vaiffeau de verre ou terre
 plombé, auquel restera la teinture
 ou couleur de corail: ainsi on
 peut tirer toutes fortes de cou-
 leurs des Mineraux & métaux
 reduits en poudre. La doze est
 une dragme dans un œuf.

Le Syrop se fait de la sorte.

Prenez deux onces de ladite
 teinture, & trois onces de sucre
 candi, que mettez en un vaif-
 feau de terre verni, qui soit large,
 que vous aurez mis dans un au-
 tre vaiffeau plein d'eau, sous le-
 quel vous ferez du feu en forme
 de bain, manierez & remuerez
 continuellement vôtre matiere

de Curiositez. 5

avec une spatule de bois , fans jamais cesser , jusqu'à ce quelle soit cuite en syrop : car cela empêche la teinture de se precipiter.

Autre manière de tirer la teinture du corail.

Prenés de la cire vierge , & la grattés dans un pot neuf, où vous aurés mis du corail en morceaux ou petites branches , que ledit corail en soit couvert ; faites fondre & boüillir legerement sur la braise , & la cire tirera toute la teinture du corail ; ce que vous éprouverés en retirant un petit morceau dudit corail, ce qui arrive ordinairement dans un quart d'heure : tirés du feu , & laissés refroidir la cire , laquelle vous prendrés & gratterés dans un urinal de verre , & mettrés par dessus du bon vinaigre distillé par trois fois , ou du fort esprit de vin , & mettrés sur les cendres

A iij.

6 *Recueil*

chaudes, afin que la cire donne au vinaigre la teinture qu'elle a ostée au corail, puis le tirez du feu; & estant froid, separez le vinaigre de la cire, & le faites évaporer: estant évaporé vous trouverez au fonds vôtre teinture rouge comme cinabre.

Contre le Calcul, ou Pierre.

Prenez huile d'Olive deux livres que vous distillerez par la cornuë à feu de sable, & de l'eau ou flegme qui enviendra, prenez trois cuillerées le jour, le matin, après dîné, trois heures après avoir mangé, & le soir en se couchant pendant neuf jours, cette eau dissout la pierre des reins & de la vessie: Ce qui reste à la cornuë est pour la goutte, contraction de nerfs venant de cause froide.

Pour la Gravelle, Excellente.

Prenez deux livres de racines d'ortie grieches, & les nettoyez.

de Curiositez 7

& les faites bouillir en deux pots d'eau , jusqu'à diminution d'un tiers ; ajoutez trois chopines de bon vin blanc , faites bouillir à petit feu une heure , puis laissez refroidir , étant presque froid les tirez dehors , & pressez les racines , puis mettez le jus avec la decoction seulement dans un pot de terre neuf , & quand il sera clair , & que l'on en voudra user , prenez trois pillules de beurre frais , & les ayant avalées , prenez un verre de ladite decoction , le tout à jeun , & le plus matin que l'on pourra , & deux heures après un bouillon clair , & continuer durant trois jours à chaque decours de Lune : les lavemens laxatifs y sont excellens , il les faut prendre le soir que l'on voudra user de ladite decoction.

Pour la même.

Prenez le fruit qui demeure

A iiij.

§ *Recueil*

dans la rose sauvage , appelée Eglantier , tirez les petits grains qui sont dedans , que vous mettez seicher au soleil , ou au four , puis les pillerez en poudre , de laquelle mettez une dragme dans un petit verre de vin blanc , que laisserez tremper 7. ou 8. heures , puis prendrez le tout demy heure avant de se coucher , en remüant bien , que rien ne demeure au fonds du verre , cela fait de grands effets : car il chasse toute sorte de gravelle , & fait rompre la pierre que l'on rend par petits morceaux : Epruvé. Mais il n'en faut prendre que de deux jours l'un , & puis huit jours d'intervalle , & au decours de la Lune. Du fruit rouge qui demeure , on peut faire un cottignac , & en manger après le repas , il empêche que rien ne se conglutine.

Pour la même.

de Curiositez. 9

Prenez de la graine de panets fauvage , que vous ferés infuser en vin blanc pendant douze heures , & en prendrés un verre à jeun par trois matins.

Pour la même.

Prenés la peau du dedans des jusiers de poules que vous laverés avec vin blanc , fecherés & mettrés en poudre: la doze uñe dragme en du vin blanc tant qu'il vous plaira.

Pour guerir toutes ruptures & desfontes: remede bien éprouvé du Cardinal de la Rochefoucault.

Prenés poix noire une livre, cire jaune & resine douze onces , suif de mouton huit onces, mastic & sang de Dragon quatre onces , Gomme Tragagant, Arabique , & noix de Galle une once, Pierre hematite deux onces separément preparée & dessechée avec vinaigre , poivre battu deux onces ,

Cloportes dessechées & en poudre, deux onces : gland de chêne vert, & cumin préparé avec vinaigre & mis en poudre, chacun deux onces : le mélange se fait en fondant le suif avec une livre de gros vin rouge, à quoy ajouterez la Noix de Galle concassée, & le ferez cuire jusqu'à la consommation du vin : cela fait faut couler le tout & le remettre sur le feu, ajoutant la cire, & la refine que vous ferez fondre : faut fondre la poix noire en un autre vaisseau, puis verser la première mixtion dans cette poix fondue, mouvant continuellement avec un bâton pour incorporer tout ensemble : après il faut l'ôter de dessus le feu, & le metre sur les cendres chaudes, puis y verser les poudres peu à peu en mouvant bien fort, afin de bien faire le mélange de l'emplâtre : Il

de Curiositez. II

faut avant l'application raser le poil s'il y en a , & fomentier la place où est le mal avec fort vinaigre , où il y aura de l'alum fondu dedans , & changer d'emplâtre de deux en deux jours , & renouveler ladite fomentation de vingt - quatre en vingt - quatre heures : D'abondant que le malade tienne le liêt quinze jours plus ou moins , & se couchera sur le dos & la tête la plus basse qu'il pourra , & ne boira le vin que bien trempé , & ne mangera viandes salées , legumes , ny bœuf.

*Pour le même, soit homme , ou femme,
& vieux , expérimenté par un
homme qui estoit rompu depuis
trente ans.*

Prenez une once & demie de mastic blanc ou poix legere , une once & demie de terebentine femelle qui soit rousse , & non de celle de Venize qui est blanche ,

12 *Recueil*

une once & demie de gomme ou liqueur gluante qui se trouve à la tête des gros chardons sauvages picquans , qui ont la tête quasi comme les artichaux , auxquels ayant tiré les feuilles épinesques, vous trouverez cette hameur gluante qui s'attache aux doigts; Mélés tout cela ensemble dans un petit pot de terre neuf verni: & d'autre-part prenés environ vingt noeuds qui se trouvent dans les aix de sapin , que vous hachés ou raclés bien menu , que vous mettrés dans un pot qui soit presque tout plein d'eau , & ferés bouillir fort doucement , & la graisse & écume qui viendra par dessus , vous la prendrés subtilement avec une cuillere , & la jetterés dans l'autre pot , parmi vos drogues , jusqu'à ce que vous voyés que cela soit bien mêlé en un onguent que vous étendrés

de Curiositez. 15

sur du cuir , & appliquerez sur la partie.

Pour les Hargnes. Epruvé.

Prenez noix d'Abies , Acacia , Galles , Balauftes , de chacune cinq dragmes , Tragagant , Myrrhe , Encens , Gomme Arabique , Sarcocollé , de chacune trois dragmes. Sang de Dragon , Bolarmeni , Minium , Aloë Succotrin , de chacune deux dragmes , faites de tout une poudre subtile , & la pâtrifiez avec vinaigre dont vous ferez une emplâtre , & en appliquerez sur le mal.

Pour Roignons enfléz. Epruvé.

Prenez racine de chicorée sauvage , de perfil , d'ozeilles , d'asperges , de chardon Roland , de scolopendre , de betoine , de chien-dent , de reguelisse , de chacun une poignée , miel blanc cinq livres , un citron fendu en quatre , faites le tout bouillir dans une pinte de

14 *Recueil*

vin blanc , & laissez consumer à la moitié , ou à la troisième partie: passez-le tout, & en prenez le matin à jeun trois doigts.

Pour arrester l'urine de ceux qui pissent au lit.

Prenez l'écorse interieure des fleurs de grenade , roses de Provins , mastic ana une demie dragme , graine de fumach une dragme , sang de dragon deux dragmes, santal rouge demie dragme, racines de seau de Salomon demie once, fouris preparée & écorchée , luy ayant osté la tête & les pieds, lavée dans du vin blanc , & desseichée au four , une once: il faut mettre le tout en poudre à part , puis les mêler ensemble avec deux onces de sucre rosat en poudre , dont vous prendrez tous les matins une dragme dans du vin blanc bien trempé , deux heures avant manger.

de Curiositez. 15

Sudorifique prompt & assuré.

Prenez une dragme de coquilles de Tortuës calcinées dans un verre de biere.

Antidote de l'Orvietan.

Prenez racines Carlinæ, Gentianæ, Dictamni, Antithoræ, Vincetoxici, de chacun deux onces & demie, Lapathi, Maj. & Min. aristolochiæ utriusque, scordij, bistortæ, Betonice, Tormentillæ, de chacun demie dragme: Dictamni Cretici, Angelicæ odorata, Mej, Imperatoriæ, Scorzoneræ, Valerianæ, Foliorum, Buglos silvestris, & Sapæ Vipérinæ une once, faites poudré de tout, de laquelle prenez cinq onces sur une livre de miel écumé, dans lequel on aura premierement difsout Theriaque & Mitridate de chacun demi once, avec un peu de bon vin.

La prise est d'une dragme dif-

fout en un bouillon , ou avec du vin : & si l'on connoît que l'operation ne soulage , il faut réiterer deux heures après , & pour la troisiéme fois six heures , & pour la quatriéme douze heures.

Pour faire pisser & guerir Ecroûelles.

Faites brûler & bien reduire en cendres des Cantarides , & avec vinaigre tirés le fel desdites cendres , duquel il faut donner douze , quinze , & seize grains.

Pour la Colique , & qu'elle ne revienne plus.

Prenés la premiere écorce d'orange la plus subtile une once , & cloux de geroffe autant pesant , faites bouillir avec un bon verre de vin jusqu'au tiers , le donner à boire , & guerira pour jamais.

Pour la mesme.

Prenés trois grains de laurier , & les pillés bien menu , puis les mettés dans un verre de
vin

de Curiositez. 17

vin blanc; & le prenez. Epruvé.

Pour la même.

Prenez de la fiente fraîche d'un cheval noir entier, que mettez dans une serviette, & passerez au travers un verre de vin blanc, que ferez prendre.

Pour la même.

Prenez un demy verre d'eau de vie, dans lequel mettez sept ou huit gouttes d'esprit de sel.

Pour la même.

Prenez le zelt des noix, les plus vieilles, que vous mettez en poudre, dont vous prendrez une dragme en vin blanc.

Contre un flux de Dissenterie, Remede admirable.

Enfermez un chien par trois jours, en façon qu'il ne mange que des os: recueillez la fiente & la sechez, puis mettez en poudre; En après prenez caillous de riviere, faites-les rougir au feu,

B.

18 *Recueil*

puis les jettez dans un vaisseau plein de lait, dans lequel mêlez un peu de ladite poudre, & donnez de cela au patient deux fois le jour.

Pour le même.

Prenez de la farine de seigle demy quarteron, que vous détremperez avec suc de graine de sureau, & en ferez une pâte dont vous ferez des petits pains, que vous ferez cuire & bisoter au four, après que le pain en est dehors, lesquels vous broyerez & imbiberez derechef dudit suc, & ferez cuire de même, puis les broyez de nouveau, & continuerez ce procédé jusqu'à sept fois, que vous les mettrez en poudre, pour vous en servir aux occasions: la doze une dragme dans un bouillon, ou dans du vin blanc.

Pour le flux de sang.

Prenez la peau d'un lièvre que

de Curiositez. 19

vous ferez brûler au four dans un pot de terre non verni, avec son couvert; de cette cendre ou poudre prenez-en une dragme dans un bouillon, ou dans du vin blanc, si l'on n'a pas la fièvre.

La même sert pour l'Emorrhagie en tirant par le nez.

Pour le même.

Prenez de l'herbe, dite langue de bœuf seiche, & en poudre une dragme comme dessus.

Ladite herbe arreste encore le flux estant fraîche, l'appliquant sous la plante des pieds.

Pour faire uriner, quand il y auroit quinze jours qu'on ne l'auroit pu faire, & faire sortir la pierre & la gravelle.

Prenez de la corne de cerf sauvage, avec sa racine, que laverez bien & essuyerez, pilez fort dans un mortier & laissez tremper environ deux heures dans trois

B.ij

20 *Recueil*

doigts de vin blanc : il faut qu'il y ait environ dix ou douze plantes de ladite herbe, passez par un linge & l'exprimez bien, & la donnez à boire au malade.

Pour la Fièvre tierce. Epruvé.

Prenez du jus de Verveine trois ou quatre doigts, avec un peu de vin blanc, devant le frisson, & se promener, ne point souper lors qu'on voudra prendre ce remède.

Pour la même.

Prenez hache, fauge menuë, rhuë, orties grièches, de chacun une poignée, pillez bien le tout avec un peu de sel, puis ajoutez un jaune d'œuf délayé avec une cuillerée de vinaigre, appliquez le tout sur le poignet, après avoir bien frotté ledit poignet.

Pour la même.

Prenez un demy verre d'eau de vie, dans lequel délayez un

de Curiositez. 225

jaune d'œuf frais avec la troisième partie d'une noix-muscade rapée, & prenez un moment avant le frisson; continuez ce remède par trois fois, si à la première ou seconde vous n'êtes pas guéri.

Nota, Qu'il est bon d'avoir esté purgé de la medecine suivante,

Prenez Rheubarbe, scanmonée, turbith, hermodates, gingembre gris, ofinonde, anis, sucre, de chacun une dragme: mettez le tout en poudre séparément, & tamisez de même, puis le mêlez ensemble & repassez au tamis: la dose pour un enfant de dix ans demie dragme, si pour personne faite; une dragme dans un boüillon, une heure après un potage.

Nota, Qu'il n'est besoin de tenir le lit ny la chambre.

Pour la même Fièvre tierce.

Prenez deux dragmes de sy-
B ij.

22 *Recueil*

rop de chardon benit dans un verre d'eau quand le frisson vous prend.

Pour la Fièvre quarte: remede assure.

Prenez Jeroffées jaunes, feuilles & fleurs, pillez les bien avec un peu de sel; & quand le frisson viendra, mettez le tout sur la future de la tête entre deux linges & l'y laissez vingt-quatre heures.

Pour la même.

Prenez pour un fol de camphre, le coupez dans l'écarlate avec de la foye vray cramoisi & prenez un cordon de la même foye, le pendez au col, en façon que tout vienne sur l'estomac; & à mesure que le camphre diminuera, la fièvre diminuera aussi: le camphre étant dissout, remettez-y-en d'autre jusqu'à guérison.

de Curiositez. 23*Pour le même.*

Prenez huile de Scorpions ,
& du Miridate de Montpellier,
de chacun deux onces; mêlez ces
deux choses ensemble dans un
mortier jusqu'à ce qu'ils soient
parfaitement incorporées , & les
mettez dans un pot de terre ver-
ni. Il faut frotter de cela l'épine
du dos , les temples, les aînes , &
les jointures : l'entre-deux des
genoux, la plante des pieds, les
palmes des mains ; & toutes les
fois que vous userez de cet oi-
gnement , il faut laver avec de
l'eau rose les endroits que l'on
voudra oindre: Le remede est ad-
mirable.

Pour toutes Fièvres intermittentes.

Prenez une poignée de l'herbe
dite mille pertuis , que vous met-
trez infuser dans un verre de vin
blanc , vingt-quatre heures après
coulez dans un linge net , & pre-

24 *Recueil*

nez demie heure avant l'accez.

Pour la même.

Prenez cette pellicule qui tient à la coque de l'œuf, de laquelle enveloppez le petit doigt de la main gauche, & l'y laissez pendant vingt-quatre heures, & guérez.

Autre pour la Fièvre tierce.

Prenez d'un œuf bien frais le blanc, mettez dedans une pincée de soufre, mêlez ensemble, & l'avalez; en même tems prenez un verre de vin blanc, avec une pincée de soufre, & vous faites couvrir. Epruvé.

Astringent, pour arrêter le sang d'une playe, ou du nez.

Prenez l'extrémité des orties les plus tendres, que vous froisserez entre les doigts, ou dans un mortier, & les appliquez sur la playe, le sang s'arrêtera; ce qui est tout assuré.

Pour

de Curiositez. 25*Pour le mesme.*

Prenez une demie écuellée de vers de terre, dits lumbrits, des plus petits, de la seconde écorce de sureau une bonne poignée, vin rouge une bonne écuellée, autant d'huile d'olive, une pleine main de l'herbe de l'enrayadure, un morceau de sucre fin, autant de cire neuve, trois grains de sel; faites boüillir le tout jusqu'à diminution de moitié, le coulez & l'appliquez sur la partie.

Pour purger doucement, & sur tout les Hydropiques.

Prenez graine d'asperge bien menuë, que vous ferez tremper vingt-quatre heures durant en eau de vie, laisserez seicher au Soleil, la mettrez derechef tremper pendant vingt-quatre heures, & ferez seicher de même; puis tremper encore vingt-quatre heures dans de l'huile d'olive, & la ferez

C

26 *Recueil*

bien seicher & garderez: Pour en user il faut l'écoffer sur une assiette pour luy oster la peau, mettre le blanc écrasé en du vin blanc infuser une nuit, & boire à jeun un verre.

Pour l'Hydropisie.

Prenez suc de la seconde écorce de sureau, donnez-en deux doigts à boire au malade, avec un plein verre de lait de vache une heure avant le repas: cela vous fera vuider quantité de flegmes, & purge doucement.

Pour l'Hydropisie ascite.

Prenez tous les matins un verre de deux parts de vin blanc, & d'un quart d'huile d'olive, dans lequel mettez une dragme de sel d'absinthe: faites cela l'espace de huit jours, auquel tems vous vous purgerez avec de la rhubarbe, thurbith, & jalap, reduite en poudre & mélez ensemble: la

de Curiositez. 27

doze une dragme dans du vin blanc ; après laquelle purgation vous reprendrez de l'huile cy-dessus pendant huit autres jours , & puis la même purgation , & de cette façon guerirez. *Nota*, Qu'il se faut frotter le ventre tous les soirs devant le feu avec de l'huile d'olive , jusqu'à ce qu'il vienne une petite sueur au front.

Pour la même.

Prenez telle quantité que voudrez de pierres qui viennent dans la tête des écrevices , que vous laverez avec vin blanc, puis ferez seicher & mettre en poudre, de laquelle donnez le matin à jeun une dragme dans de l'eau de lis un demy verre.

Pour guérir promptement le mal d'une foulure. Epruvé.

Prenez poix de Bourgogne détrempée en eau de vie , & en faites emplâtre sur du cuir, que vous

C ij

28 *Recueil*

appliquerez sur le mal & gué-
rez promptement.

Pour les Apoplectiques.

Prenez sept ou huit gouttes
d'essence de romarin dans un
verre de bon vin. *Nota*, Qu'il faut
que le malade soit debout, & luy
frotter l'estomac, pour faire bien
penetrer le remede : s'il ne reüssit
à la premiere fois, il ne manquera
pas à la seconde.

Pour le boyau avalé.

Prenez alchimilla en eau, ou
en poudre, dans un bouillon, ou
du vin blanc ; elle retire & arrête
les boyaux : elle est encore pro-
pre pour les femmes qui ne peu-
vent enfanter.

*Pour guerir Chaudepisse & Carno-
sité. Epruvé.*

Prenez le suc de l'herbe & ra-
cine de chardon aux ânes un tra-
vers de doigt dans une fois plus
de bon vin blanc pendant huit

de Curiositez. 29

matins au plus , & ferez guery.

Autrement.

Prenez deux ou trois onces de Mercure bien purifié, que vous mettrez dans un pot verni, que vous remplirez de bonne eau de fontaine, y ajoûtant deux cuillérées de tartre crud en poudre, & une poignée de falzeparaille, faites boüillir une demie heure; laissez refroidir, & en usez à vôtre boire ordinaire: ce qui vous guérira même d'un poulin.

*Pour la Verolle, ptisanne
merveilleuse.*

Prenez falzeparaille six dragmes, antimoine en poudre autant; enveloppez l'antimoine dans un linge blanc, attachez-le au milieu d'un bâton pour le suspendre dans un pot, sans qu'il touche au fonds; mettez en poudre la falzeparaille, c'est à dire la battez bien, ou la coupez à petits mor-

C iij

ceaux , mais elle est mieux en poudre ; mettez aussi en poudre quarante coques de noix avec leur zelt, les plus vieilles sont les meilleures ; racine de chine six dragmes , & un peu de bois de Bresil rapé pour donner couleur à la pifanne : puis ayant mis le tout dans le pot avec deux pintes d'eau , & l'antimoine suspenduë au milieu faites bouillir à découvert deux ou trois bouillons : mettez aussi vos poudres de noix & de racine de chine , & faites bouillir à feu lent à la consommation d'un tiers.

Il faut refaire trois ou quatre fois le susdit breuvage & le bien couler chaque fois pour l'entiere guérison.

Il faut premierement purger le malade avec une purgation ordinaire , un jour après le faire saigner , le troisiéme jour luy faire

de Curiositez. 31

boire un plein verre de ladite pifanne à cinq heures du matin , & qu'il ne mange de trois heures , à huit heures mangera , & trois heures après prendra un verre de ladite pifanne ; à deux heures mangera , à cinq heures un autre verre de pifanne , à neuf heures souper , à minuit un autre plein verre ; & continuera ce regime pendant douze jours ; il s'abstiendra de la compagnie des femmes , de boire vin pur , & de manger viandes salées ou épicées ; tout autre honnête exercice luy est permis.

Durant les douze jours prendra soir & matin des lavemens , s'il n'a le ventre libre ; mangera à son dessert des pruneaux.

Parmy son vin mettra moitié eau de la suivante.

Jetez deux pintes d'eau de fontaine sur le marc resté au

C.iiij.

32 *Recueil*

fonds du pot, sans y mettre le noüet d'antimoine ; faites bouïllir à la consommation d'un tiers : cette eau n'a nul mauvais goût.

Pillules de Lelarge, pour la maladie Venerienne.

Prenez trochisques d'Alhandal, crocus metallorum, sel gemme de chacun une dragme, alloë succotrin, deux dragmes, electuarium rosarum, six dragmes ; faites pillules : la doze est douze grains, qu'il faut prendre le matin à jeun, après laquelle prise il faut prendre un peu d'anis confit. L'usage est durant quinze ou vingt jours ; & si vous voulez au commencement vous pourrez user d'une decoction sudorifique, composée avec le bois & l'écorce de gaïac & salzeparille six dragmes, chines trois dragmes, sassâfras & bois de roses, cubebes, de chacun deux onces, que vous

de Curiositez. 33

ferez infuser dans dix livres d'eau de fontaine ou de riviere pendant vingt-quatre heures.

Emplâtre pour les poulmons & l'estomac qui dure dix ans en sa bonté.

Prenez aloë deux dragmes , rhuë un peu froissée trois ou quatre poignées , eau commune sept ou huit écuellées ; faites cuire le tout dans un pot de terre plombé, jusqu'à la consommation, que la liqueur puisse abreuver une serviette: après passez & coulez dans un linge, & trempez dans la coulature une serviette , qu'elle en soit par tout empreinte , puis pliez ladite serviette en quatre & la laissez seicher à l'ombre.

Un poulmonique abandonné à été guery dans trois mois , ayant porté telle serviette en quatre doubles sur l'estomac , attachée par derriere : Le remede ne manque point, & l'on en void l'allege-

34 *Recueil*

ment en peu de tems , l'estomac qui ne peut digerer est bien-tôt remis en portant ladite serviette, l'on suë, & que la serviette soit mouillée de la sueur, il la faut tirer, la seicher, puis la remettre.

Pour les mesmes poulmoniques.

Il faut user si long-tems que l'on voudra de tablettes faites avec de la fleur de souffre.

Pour le même.

Prenez tous les matins pendant quatre ou cinq mois de la décoction des herbes vulnérables qui se cueillent à Geneve: il en faut une petite pincée dans un pot de pinte ou chopine.

Pour l'enflure, & mesme pour le poulmon.

Prenez onze écrevisses en vie, que vous pillerez bien dans un mortier jusques à ce qu'elles soient toutes en boulie, puis les mettez sur un linge bien blanc

de Curiositez: 35

pour les passer; jettez par dessus deux pintes de vin blanc pour les faire mieux couler: mettez la colature dans un pot en infusion pendant vingt-quatre heures, puis en prenez tous les matins à jeun deux travers de doigt, jusqu'à ce que vous trouviez du soulagement.

Remede excellent pour le poulmon, & contre la toux & courte haleine.

Prenez raisins de Damas, jujubes, pruneaux de saint Antonin sans pepins ny noyaux, de chacun deux onces, trois figues grasses, trois dattes, mettez le tout dans un coquemart de terre de deux pintes d'eau, faites bouillir le tout à la consommation de moitié; puis mettez dans ledit coquemart les quatre capillaires & fleurs de pas d'âne, de chacune une poignée: faisant réduire le dit bouillon à une chopine, passez

36 *Recueil*

le tout ; & à la colature ajoutez
 sucre candi, diafenic, sucre com-
 mun de chacun quatre onces; fai-
 tes fyrop peu cuit: la doze est une
 cuillerée le soir, autant le matin :
 & pressé de la toux, faites tremper
 tout le jour un bâton de reguelif-
 se & en succez en tirant de long.
*Oppiate merveilleuse pour rafraichir
 le foye, & purifier le sang.*

Prenez rad. de chicorée deux
 dragmes, racine de patience, po-
 lypode, raisins de Damas, regue-
 lisse & chiendent de chacun une
 dragme des quatre capillaires,
 bourroche, scariole, endive, be-
 toine, aigremoine, houblon, pin-
 prenelle, scabieuse, de chacun
 une poignée, des quatre semen-
 ces froides, marjolaine, fenouil,
 anis, de chacun deux onces, fai-
 tes decoction; puis prenez six
 onces de sené emondé, que fe-
 rez bouillir dans la decoction :

de Curiositez. 37

puis prenez deux onces d'agarc blanc , deux dragmes de canelle , & une pincée de fleurs cordiales , que mettez infuser dedans , cuisez avec une livre de sucre , puis ajoutez casse mondée quatre onces , conserve de bourroche deux onces , de celle de buglose & de violette de chacun ; de tout faites Oppiate : la doze est une dragme & demie , deux heures avant le repas , une fois la semaine , ou deux fois le mois.

Pour temperer la chaleur de foye.

Prenez une quantité de l'herbe Epatique , autrement l'Hesse du foye , qui vient dans les lieux aquatiques ; pillez-la dans un mortier & en exprimez le suc dans une presse que vous clarifierez avec blancs d'œufs sur le feu , & l'écumerez bien , puis laisserez reposer à froid , & verserez par inclination , laissant la lie au bas :

38 *Recueil*

sur chaque livre de cette eau dissolvéz six onces de sucre fin & fera fait : L'usage est une once dans un verre d'eau , ou tout seul si vous voulez.

Remede pour toute sorte de flux de sang, par haut, ou par bas; ou les veines rompuës dans le corps, à hommes ou à femmes qui ont flux extraordinaire.

Prenez racine de bislorte une dragme en poudre subtile, que mettez en deux doigts de vin blanc, & si le malade a la fièvre, avec du beüillon, & sans faute le flux cessera, quand même le malade jetteroit ses excrémens par la bouche. Que si le flux de sang étoit si cruel, spécialement à une femme, donnez-luy de cette poudre dans un cistern fait de jus de chapon, avec deux jaunes d'œufs dedans.

Et qui n'aura qu'un peu de de-

de Curiositez. 39

fordre, suffira de prendre la prise cy-dessus & de mettre sur l'estomac vers le cœur l'emplâtre cy-aprés. Prenez un coin que vous ferez cuire sous les cendres chaudes, lequel vous battrez en pâte avec une cuillère d'argent, & le saupoudrez avec de la canelle & cloux de geroffe battus, & appliquez.

Pour la Dessente: Epreuves faites sur un homme de soixante & dix ans.

Prenez du cresson que vous battrez un peu & mettez bouillir en une pinte de vin blanc dans un pot neuf, qui ne revienne qu'à la moitié ou aux deux tiers, & en prenez trois doigts le matin & le soir, neuf jours durant estant bandé.

Pour la douleur de tête Epilepsie, Vertige, & Migraine.

Prenez deux gouttes d'huile de soufre trois fois la semaine, dans

40 *Recueil*

un verre d'eau bouillie avec ver-
veine , betoine & piment, feuilles
& fleurs , de chacun deux poi-
gnées , infusez vingt-quatre heu-
res en deux pintes d'eau de rivie-
re sur cendres chaudes.

Pour le même.

Prenez du suc de pimpinelle &
en faites dégouter dans l'oreille ,
la douleur s'apaisera.

Autrement.

Prenez une dragme d'ellebore
blanc, & autant de noir, avec une
poignée de sel que vous mettrez
dans un coquemart de terre te-
nant six pintes d'eau, que vous fe-
rez bouillir l'espace d'un quart
d'heure, puis le tirez du feu , & le
laissez infuser l'espace de quaran-
te heures sur une fenêtre , pour
le faire par après bouillir jusqu'à
la reduction de trois pintes , que
vous mettrez dans une bouteille
bien fermée , pour s'en servir au
besoin,

de Curiositez. 41

besoin, l'attirant par le nez. Bien éprouvé.

Pour le mesme, & pour exciter le dormir.

Prenez roses communes, avec un blanc d'œuf battu & bien mélez ensemble, & en faites un bandeau. Epruvé.

Plus pour exciter le dormir faites un bandeau de la graine de pavot.

Pour faire veiller ou dormir.

Il faut couper subtilement la tête à un crapaut tout vif & tout d'un coup, & laisser seicher cette tête, en observant qu'un œil soit fermé, & l'autre ouvert; celui qui se trouve ouvert fait veiller, & le fermé dormir au contraire en le portant sur foy.

Pour toute sorte de Catharres & Tumeurs qu'on veut faire résoudre:

Prenez un oignon blanc & le faites cuire dans les cendres

D

chaudes; estant cuit coupez-le en quatre, sans pourtant rien separer, & l'appliquez sur l'oreille, en y mettant auparavant un peu de theriaque, puis une seruiette chaude par dessus: & lors que l'oignon sera froid remettez y en promptement un autre avec de la theriaque de même que la premiere fois, & faites cela pendant quatre fois, & vous verrez sortir toute la matiere par l'oreille: faites le même sur un poulin si vous voulez qu'il suppure.

Pour faire éternuer.

Prenez un peu d'ellobore blanc, ou Euphorbe mis en poudre, & en soufflez avec un petit tuyau dans le nez.

Pour le mesme.

Prenez fleurs de muguet, ellobore noir de chacun égales parties, pulverifiez bien chacun en particulier, puis mêlez ensemble.

dé Curiositez. 43

ble: cela fait on en peut faire un couffinet avec de la toile bien déliée, ou bien en mettre sur de la laine.

Lavement de pieds & jambes pour exciter le dormir.

Prenez huit ou dix laitues ou davantage, cinq ou six poignées de feuilles de vigne, & cinq ou six têtes de pavots écachées, faites-les bouillir dans un moyen chaudron avec suffisante quantité d'eau, puis ayant bouilly trois ou quatre bouillons, versez le tout dans une grande terrine, & de toutes ces choses lavez-en les pieds & les jambes de haut en bas l'espace d'un bon quart d'heure, & après les enveloppez avec un linge.

Pour la Sourdité. Epruvé.

Prenez sang humain, ou sang de cerf distillé en la cornute de verre, jetez le flegme, & chan-

Dij

44 *Recueil*

gez de recipient , quand vous verrez la liqueur blanche , de laquelle liqueur blanche mettez-en trois ou quatre gouttes dans l'oreille sourde , & étoupez avec du coton , & vous couchez sur l'autre côté.

Pour garder les yeux de pleurer & les tenir beaux & nets.

Il faut distiller grande quantité de feuilles de mauves en vin blanc ou vin rouge , & de cette eau se laver les yeux soir & matin. Le Pape Paul V. en ufoit en sa vieillesse.

Pour le mal des yeux.

Prenez de l'eau rose dans un verre , faites durcir un œuf & en ôtez la coque tout chaud sortant de la poële , coupez-le par le milieu & en ôtez le jaune pour le remplacer de sucre candi , & rejoignez les deux parties , lesquelles il faut noier avec de la

de Curiositez. 47

foye cramoisie ; ce qu'étant fait dissolvez un peu de sel de saturne dans l'eau-rose , & mettez l'œuf dedans pendant vingt - quatre heures ; après il se faut laver les yeux avec ladite eau : il n'y a rien de meilleur pour en ôter l'inflammation.

Emplâtre pour appliquer sur l'artere, dont on se sert pour le Roy.

Prenez mastic demie once , bolarmeni deux dragmes , saffran quinze grains , opium un scrupule , le tout reduit en consistance dans un mortier chaud : faites emplâtre avec un peu de terebentine , ajoutant sur la fin tant soit peu de vinaigre.

Pour le mal aux yeux.

Il faut appliquer de la dépouille de serpens , & faire brûler de ladite dépouille & recevoir la fumée dans les yeux.

Pour le mesme mal des yeux.

Dij

46 *Recueil*

Prenez des prunelles des buif-
fons lors qu'elles sont meures , &
les pillez dans un mortier de
marbre , puis les faites distiller :
de cette eau mettez en une goutte
dans l'œil.

*Pour le mesme : Secret de la Maref-
challe de Thortenson en Suede.*

Prenez eau rose , eau de plan-
tain de chacun deux onces ; eau
de fontaine , eau de fenouil de
chacun une once ; aloë pulverisé
demie once : mettez le tout dans
un mortier de marbre avec un
blanc d'œuf , & incorporez jus-
ques à ce que l'aloë soit dissout.
Pour s'en servir il en faut faire
tiedir dans une cuilliere d'argent ,
& en mettre une goutte dans l'œil
le soir & le matin.

Pour le mesme.

Prenez un peu de vitriol blanc
en poudre une partie, iris de Flo-
rence en poudre une autre par-

de Curiositez 47

tie ; sucre candi la même chose ;
 mélez toutes ces poudres ensemble & les détrempez dans un verre d'eau de fontaine , plus ou moins , que vous ferez tiedir en remüant toûjours : il en faut mettre une goutte sur l'œil le soir en se couchant.

Pour le même.

Prenez un œuf frais que vous ferez durcir au feu avec de l'eau, partagez-le & en ôtez le jaune : ce qu'étant fait égrugez-le menu dans un verre , puis le couvrez d'eau de fontaine , & le faite infuser toute la nuit , le lendemain le coulez & ajoutez de la tutie de la grosseur d'une noisette que vous ferez dissoudre dedans , & vous en fervez en faisant tomber une goutte sur l'œil.

Suit pour le mal des yeux.

Prenez des feuilles de plantain qui ne soient point mangées des

48 *Recueil*

vers, nettoyez-les biens de la terre & les faites chauffer un peu, puis appliquez par le dos en long sur l'œil deux à chacun & laissez-les toute la nuit, si l'œil doit guerir la feuille seichera, autrement non.

Pour la sourdité & bruit d'oreille.

Prenez un oignon blanc que vous fendrez en long pour en tirer le germe, puis le rassemblez & attacherez avec du fil, & remplirez le vuide d'huile de camomille, & faites cuire l'oignon dans les cendres chaudes; estant cuit pressez-le entre deux assiettes, & du suc qui en viendra mettez dans l'oreille avec du cotton.

Eaudettes-grande force qui conforte les dents, garde les gencives de putrefaction, & guerit les yeux larmoyans.

Prenez vitriol blanc demi livre, bolarmeni six onces, camp.
une

de Curiositez. 49

une once & demie, de tout faites poudre, de laquelle prenez une once & demie que vous jetterez en eau preste à bouillir, & la laissez un peu bouillir, & la passez par un linge, puis en ostez le feu. Cette eau chasse toute sorte d'ulceres sans autre chose, guérit toutes fluxions & les mondifie, conforte les parties, & tout ce qui est dit cy-dessus, fait belles mains, & guérit toute sorte de gratelle.

Pour appaiser le mal de dents.

Prenez autant d'eau que de vinaigre & le mettez bouillir avec cloux de gerofle, sel, poivre, un peu d'eau de vie, & faites un gargarisme.

Pour appaiser la douleur de dents.

Prenez de la seconde écorce de fraîne, & de la seconde écorce de rosmarin, de chacun demy quarteron, faites-les brûler sur une pelle rouge de feu, & de la pou-

E

50 *Recueil*

dre faites une pâte avec de l'eau de vie, & appliquez gros comme un poids sur l'artere.

Pour le mesme.

Prenez suc de l'herbe de chelidoine que vous couperez en deux, & mettez sur la dent.

Pour le même. Epruvé.

Prenez du camphre gros comme une fève, que vous ferez dissoudre avec tant soit peu d'eau de vie dans une petite fiole de verre sur les cendres chaudes, puis avec une petite tence de coton ou de toille, touchez la dent: que si elle est creuse, il faut laisser le coton ou linge mouillé par dedans.

Pour faire tomber une dent sans douleur, secret admirable.

Prenez un lezart vert en vie, que vous mettrez dans un pot de terre neuf, non verni, que vous boucherez & luttrez bien, &

de Curiositez 51

mettrez dans un four , & lors que vous connoîtrez qu'il fera mort , retirez le pot du four , & l'ayant laissé refroidir , faites un trou sur le couvert de la circonference , d'un pois , par lequel faites couler une once d'eau forte, & demie once d'eau de vie de la plus forte mêlées ensemble ; puis bouchez le trou avec de la terre grasse , & remettez le pot au feu tant que le tout soit consommé , & le lezart réduit en poudre , laquelle vous prendrez , & pillerez dans un mortier de bois , & la garderez en lieu sec , pour vous en servir comme il s'enfuit.

Frottez la gencive de la dent gâtée ou douloureuse , & un moment après elle fera separer la chair de la gencive , même la dent de la machoire , & ainsi vous la pourrez tirer facilement & sans douleur.

E ij

Prenez une bille d'acier fin, que vous ferez bien rougir au feu dans la forge d'un Maréchal, & lors qu'elle sera bien rouge prenez un quarteron de souphre en billon & le mettez contre l'acier, ayant un vase de bois au dessous dans lequel aurez mis trois pintes de vin blanc, & lors que le souphre touchera l'acier rouge, ledit acier fondra à gouttes que vous ferez tomber dans ledit vin; cela estant fait, passez le vin à travers un linge & en faites boire pendant neuf matins, après s'absentant de manger de deux heures: la doze est un verre chaque fois.

Vous pourrez aussi ramasser l'acier fondu dans le vase de bois & le mettre bien en poudre, il est excellent pour le même mal, & pour la retention des mois des femmes, qu'il faut donner dans la

de Curiositez. 53

decoction de betoine ou poulmo-
naire.

Pour le mal caduc.

Prenez le cerveau du corbeau,
desfleiché & mis en poudre, vingt
grains dans un verre de vin blanc
le matin au decours de la Lune.

*Pour le même recepte , éprouvé &
infaillible.*

Prenez un crane d'homme, si
c'est pour homme : si c'est pour
femme, celui d'une femme, sur
tout qu'il soit entier, c'est à di-
re tout le dessus de la tête, que
vous mettrez en poudre tres-de-
liée, à laquelle ajoûtez racine de
pœnia en poudre une once, avec
neuf grains de sa graine, & une
dragme de guy de chêne, le tout
en poudre dans une pinte de vin
de Servagnac, à deffaut duquel
du meilleur vin d'Espagne rou-
ge, ou du plus excellent vin rou-
ge qu'on pourra trouver, boire

E iij

le tout en neuf matins , les neuf derniers jours de la Lune : & si le mal reprend au Croissant , il en faut donner pendant autres neuf matins de la nouvelle , & continuez ledit remede trois Lunes.

Pour le mal de ratte. Epruvé.

Prenez une bille d'acier que vous limerez en poudre , laquelle vous laverez douze fois , changeant d'eau chaque fois , puis mettez ladite poudre infuser en une chopine de vin blanc au Soleil , tout le long d'un jour , & la nuit sur la cendre chaude , puis ôterez le vin d'avec la poudre d'acier , & y mettrez demie once de fené & un peu de scolopendre : vous en uferez tous les matins quatre doigts dans un verre , vous promenez par la chambre , & ne prenez rien de deux heures , sinon un boüillon aux herbes , auquel on peut ajoûter du ceterach. Epruvé.

de Curiositez. 55*Pour le même.*

Prenez de la verveine quart de demie once , trois blancs d'œufs , & farine d'orge , une noix muscade rapée , un peu d'étoupes coupées menu , faites cataplâme que vous étendrés sur des étoupes non coupées , & mettrés sur une peau ou serviette , & appliquerés entre deux toilles au côté de la ratte.

Pour le mal de côté.

Prenés poix noire , graisse , cire neuve , & rezine de chacune une dragme , huile de camomille une once , souphre , iris , de chacun environ demie once , terebentine une once , faites de tout emplâtre , & appliquez sur le mal.

Pour la pleuresie. Epruvé.

Prenez une poignée de pervenche que vous ferez tremper une heure ou deux dans un verre de vin blanc , passés , épregniés

E iij

36 *Recueil*

& donnez à boire au patient.

Pour la palpitation du cœur.

Il faut prendre de l'eau de melisse distillée, elle guérit la palpitation du cœur, & empêche le vomissement.

Pour ceux qui sont empoisonnez de quelque métal ou mineral.

Prenez deux ou trois gouttes d'huile de tartre dans du bouillon, ou du vin, & l'avaller; cela precipite tout le poison.

Pour guerir genouil enflé où le feu peut être mis.

Faites un cataplême composé de lait, mie de pain blanc, de miel, de beurre, & guimauve, le tout bien pillé & mélé ensemble, & l'appliquez sur la douleur.

Contre la peste.

Prenez un ou plusieurs crapaux des plus gros que vous pourrez trouver, que vous mettrez dans un pot de terre non verni, que

de Curiositez. 57

vous lutterez bien , & mettez dans un four jusqu'à ce que le crapaut soit brûlé & réduit en cendre , de laquelle donnez le poids d'une dragme dans un verre de vin : ce remede est bon avant & après la peste.

Pour le mesme.

Prenez de l'herbe de chardon benit en poudre dans un verre de vin une dragme; ce qui aide avant & après la peste & contre-poison.

Le sue de chardon benit en syrop est excellent pour le même sujet.

Pour ôter les marques de la peste.

Pillez l'herbe de chardon benit & appliquez sur les cicatrices, elle en ôte les marques.

Pour les genitoires enfléz.

Prenez le sel de l'herbe de chardon benit & le mélez avec vin doux , & mettez un linge trem-

58 *Recueil*

pé sur la partie malade.

Pour le mesme.

Prenez de la fleur de fouci, que vous pillerez & en exprimerez le suc, duquel l'ayant fait tiedir, vous fomenterez la partie affligée, & par dessus le marc trempé dans le suc. Epruvé.

Preservatif contre la peste.

Prenez jusqu'à trois ou quatre gros crapaux, sept ou huit araignées, & autant de scorpions, les mettre dans un pot bien bouché & les y laisser quelque tems; après y ajoûter de la cire vierge, & bien boucher ledit pot, faire feu de rouë jusqu'à ce que tout soit en liqueur, & lors qu'il le fera bien, il faut bien mêler le tout avec une spatule, & en faire un onguent qu'on met après dans une boëte d'argent bien bouchée que l'on porte sur foy, étant tres-affleuré que tant qu'on la portera

de Curiositez. 59

Pon ne fera jamais infecté de la peste.

Contre la peste. Epruvé.

Prenez rhuë, absinthe, graine de genièvre bien menuë, ail émondé de ses cosses, ange'lique émondée de son écorce & son bois, cloux de geroffe, noix muscade, de chacun une once, concassez le tout grossièrement dans un mortier, puis mélés ensemble dans une pinte du meilleur vinaigre, & faites bouillir dans un pot neuf jusqu'à diminution d'un tiers, puis le passés & laissés refroidir, étant froid vous le metrés dans une bouteille de verre & en userez en la manière suivante: il en faut mouiller un linge que vous porterés en l'odorant de tems en tems; ou bien en prendre tous les matins une demie cuillerée à jeun étant parmy les pestiferez, & vous en froterés.

60 *Recueil*

les jointures du corps , & aux endroits où le mal prend ordinairement : Que si l'on est attaqué du mal , il en faut prendre un verre.
Remede par lequel Madame la Marquise de Chenoise a guery plusieurs Frenetiques.

Il faut commencer par la saignée trois jours auparavant que de se servir de ce qui suit.

Prenez un pot de terre plombé, qui tienne six pintes, dans lequel mettez trois poignées de lierre rampant, avec trois chopines de bon vin blanc, bouchez le tour du couvert du pot avec de la pâte, de peur que l'air n'y entre, puis le mettez sur les cendres chaudes avec feu lent tout autour vingt-quatre heures durant sans cesser, l'entretenant toujours de même façon, puis le tirez & versez le vin qui restera dedans, & prenez le lierre que vous pillerez

de Curiositez. 61

dans un mortier de marbre une heure durant fans discontinuer : ajoutez-y six onces d'huile d'olive & mêlez bien ensemble dans le mortier , le reduisant en maniere d'onguent , lequel vous partagerez en trois parties égales , desquelles prendrez une part, laquelle passerez à travers un linge , & du suc qui en sortira , il faut frotter la fontaine de la tête malade dont on aura coupé les cheveux, puis les temples ; & ce qu'il y aura de marc le mettre entre deux linges , & en faire un bandeau qu'il faut laisser huit heures sans le remuer , puis recommencer ce procédé & continuer jusqu'à cinq fois , toujours huit heures d'intervalle , ny plus , ny moins , fans y manquer.

Pour le Nolimetangere.

Prenez des yeux d'écrevisses , que vous calcinerez , une once

62 *Recueil*

par jour en vin blanc ou bouillon le matin à jeun, & mettre de ladite poudre sur les emplâtres.

Pour guérir toute sorte d'Ulceres & Gangrenes.

Prenez une poignée ou deux de chaux vive & l'éteignez avec l'eau commune ; prenez une dragme de sublimé , que vous dissoudrez aussi en eau commune , versez doucement par inclination l'eau de chaux par dessus celle de sublimé , qui à l'abord deviendra rouge. Il faut laver de cette eau la partie , & elle fera tomber l'escarre.

Emplâtre admirable pour Playes, Ulceres, Chancres, Ecroüelles, Bubbles, Cors des pieds, & tumeurs qui viennent aux sourcils & autres lieux semblables. Epruvé.

Prenez huile d'olive de la meilleure une livre , que vous mettez dans une terrine de terre sur

de Curiositez. 63

le feu , & quand elle sera chaude
 ajoûtez cire jaune taillée en pie-
 ces trois onces , remuez avec une
 spatule de bois , quand elle sera
 fonduë mettez ceruse subtile-
 ment pillée six onces , remuant
 toûjours bien fort , & la mixtion
 deviendra blanche , laquelle en
 cuifant perdra cette couleur &
 deviendra obscure ; & devant
 qu'elle devienne ainfi , il faut a-
 joûter litarge d'or une once , sub-
 tilement pulverifée & passer par
 le tamis , & quand elle sera bien
 incorporée , ajoûter terre figillée
 demie once , & toûjours incorpo-
 rer le tout avec toute diligence :
 puis ajoûtez demie once de bau-
 me blanc , remuant toûjours ladite
 mixtion , afin qu'elle ne s'attache :
 & pour connoître quand le tout
 fera bien cuit , il en faut mettre
 une goutte dans une écuelle plei-
 ne d'eau , fi elle est bien noire , c'est

64 *Recueil*

signe qu'elle est cuite , ostez le tout du feu & y ajoûtez habilement deux dragmes d'huile de rosmarin en l'incorporant comme le reste , après laissez reposer environ demy quart d'heure , & quand vous le regarderez contre la lumiere , s'il commence à faire quelque rupture ou fente , alors le faut jetter dans un grand bassin d'eau fraîche , & l'y manier & incorporer avec les mains, afin que le tout se mélange bien, il le faut mettre en magdalcons pour le mieux conserver.

Pour toutes sortes de vieux ulceres.

Prenez de la feüille de noyer seiche & en poudre , de laquelle mettez sur l'ulcere, que vous couvrirez ensuite d'une feüille de noyer , laquelle feüille seule peut guerir le mal.

Pour les Hemorroïdes.

Prenez une feüille de tabac ,
que

de Curiositez. 65

que vous ferez tremper du jour au lendemain dans l'eau, & l'appliquez sur les homorroïdes elles gueriront.

Pour le même.

Prenez de la fetuille d'oseille, que vous plierez dans un papier, & ferez cuire sur les cendres chaudes, & après les batterez avec onguent rofat & huile rofat égales, faites-en consistance de cataplasme, que vous appliquerez soir & matin, & verrez merveilles.

Autrement.

Frottez la partie avec l'onguent gris Neapolitanum.

Pour les cors des pieds.

Prenez diachilon une once, mussilage une dragme, du vert de gris autant, le tout bien mêler ensemble, & appliquer sur le cors que vous aviez auparavant paré. Epruvé.

F

Pour le même.

Prenés la racine de l'herbe dite capeletes, qui est ronde & grosse comme une noisette, plus ou moins, séparés bien la terre qui tient autour & l'écachés avec les doigts, & l'appliqués sur le cors, réitérant de trois en trois heures, ou quatre ou cinq fois le jour, & en vingt-quatre heures il guerira sans plus revenir.

Pour faire mourir les porreaux & verruës.

Prenez le suc de l'herbe de chelidoïne qui fortira en coupant la plante avec un couteau, écoriez la verruë & faites degoutter par dessus.

Le même se fait avec le lait de figuer.

Pour la brûlure.

Il faut étendre de la chaux vive, & après filtrer l'eau, dans laquelle plonger la partie brûlée,

de Curiositez. 67

ou la mouïller avec un linge.

Autrement.

Faites dissoudre du camphre dans de l'eau de vie, & faites comme cy-dessus.

Pour le même.

Prenez de la fiente fraîche de cheval, que vous fricasserez dans une poële avec de la graisse douce, puis exprimerez le jus dans une presse à travers un linge, duquel jus graisserez la partie affligée, mettant un papier par dessus.

Pour le même.

Coupez des petites bandes de drap, ou serge bleuë & les trempez dans l'huile de la lampe, puis les allumez & faites brûler, & toute l'huile qui en tombera en brûlant, recueillez-la sur une assiette d'étain & en graissez la partie, & mettez un papier par dessus.

F ij

68 *Recueil*

Pour toute sorte de douleurs de jointures, même pour la goutte.

Prenez une cuillerée d'eau de sempervivum, ou de plantin distillée, deux cuillerées d'huile de lumbrics, trois cuillerées de crème, deux onces de vieil oin de porc, que vous mêlerez ensemble avec la spatule, puis en frotterez la partie affligée. Epruvé.

Baume tres-excellent.

Prenez absinthe trois poignées; armoise, rhuë, rosmarin, sauge menuë, feuilles & fleurs de chacun deux poignées, graines de laurier selon la quantité que vous en voulez faire, mais il faut plus d'absinthe & de rhuë que des autres herbes, que vous ferez cuire dans un chaudron en suffisante quantité d'huile de noix : & lors que ces herbes seront cuites, ce que vous connoîtrez quand elles

de Curiositez. 69

feront noires, vous les osterez du chaudron, en tirant doucement toute l'huile la plus claire ; puis vous presserez les herbes dans un fort linge, même avec la presse pour en tirer toute la substance, que vous ajouterez à vostre huile claire : mettez dans icelle à proportion de la quantité, poix-refine battuë une livre, cire neuve demie livre, terebentine de Venise deux dragmes, l'huile d'aspic deux onces, remuant toujours avec une spatule de bois : quand le tout sera bien fondu vous le passerez pour en oster les ordures, & vous mettrez ce baume dans un pot verni que vous boucherez bien d'un parchemin & d'un cuir verni par dessus ; & pour bien faire, il le faudroit enfouir dans du fumier de cheval pendant six semaines, & s'en servir selon l'ordre qui suit : & si

F iij

70 *Recueil*

vous voulez qu'il soit liquide n'y mettez pas tant de poix-refine.

Ses vertus.

1. Il guérit en vingt-quatre heures toutes bleffures recentes , appliqué chaud , ayant premièrement lavé la playe avec du vin chaud.
2. Guérit toute douleur de tête, appliqué chaud aux temples, & un linge chaud par dessus.
3. Guérit la fourdité quand elle n'est pas inveterée , mis chaud dans l'oreille avec du coton le soir en se couchant, & mettant un linge chaud : ce qui se doit observer toutes les fois que l'on se sert dudit baume.
4. Guérit le mal d'estomach & arreste le vomissement , aide à la digestion en en frottant l'estomach , avec un linge chaud par dessus.
5. Guérit les tranchées du ven-

de Curiositez. 7^e

tre, toute espece de colique, la suffocation de matrice, appliqué sur l'estomach, sur le ventre, & sur les reins.

6. Soulage la paralysie, & toute douleur froide, appliqué chaud avec les compresses ordinaires, mais il faut bien couvrir le malade pour le faire suer.

7. Guérit l'extorsion de nerfs, appliqué moyennement chaud.

8. C'est un souverain remede pour la difficulté d'urine, appliqué chaud depuis les reins, le long des vertebres, avec linge chaud, ensuite boire du vin blanc.

9. Il est excellent pour la sciatique, appliqué chaud sur la partie.

10. Guérit la morsure envenimée des chiens enragés, serpens, ou autres bêtes; mais avant que d'y mettre de ce baume, il faut faire seigner la playe, & la laver

72 *Recueil*

avec du vin & de la charpie, & y
mettre du baume.

Pour la Goutte, même pour la Verolle.

Prenez scaumonée préparée,
reguelisse en poudre, curfema ou
terremerita, gayac, mecoacam,
jalap, turbith, de chacun deux
dragmes; crème de tartre, her-
modattes, fené de levant, gutta-
gamba, squine, ellebore noir, rhu-
barbe, ellefi, falzeparille, de
chacun quatre dragmes, sucre fin
une once, le tout en poudre se-
parément, soit mélé ensemble:
la dose une dragme dans du vin
blanc, ou bouillon, par quatre
matins differens, de quatre en
quatre jours.

*Pour la Goutte froide, chaude, ou au-
tres douleurs.*

Prenez eau de fleurs d'orange,
ou de limons; eau de rosmarin,
eau de fleur d'aspic, terebentine
de Venise; mettez le tout ensemble

de Curiositez. 73

ble , & faites bouillir l'espace d'un *Credo* dans un petit pot de terre verni , le tenant toujours bien battu avec la spatule de bois , & quand vous l'aurez ôté du feu , ajoutez deux bonnes cuillerées d'eau de vie raffinée , autant de bonne huile de cire , le tenant toujours battu jusqu'à ce qu'il soit tiède ; puis appliquez sur une peau de chevrotin blanche , & mettez sur la partie douloureuse , & laissez trois jours sans remuer ; & si la douleur ne se passe reïterez l'emplâtre.

Pour la Sciatique.

Prenez de la gluë & en faites emplâtre sur du chevrotin , que vous appliquerez sur la partie malade , l'y laissant jusqu'à ce que la douleur ait passé , ou que l'emplâtre devienne noire , & se leve d'elle-même , & que vous

G

74 *Recueil*

voyez des petites gouttes d'eau sur la partie.

Pour la Podragre.

Prenez suye de la plus vieille une poignée, poudre à canon de la plus fine deux onces & demie, deux oignons blancs pesant demie livre les deux, pillez bien le tout ensemble, & le mettez dans une bouteille de verre, avec deux grands verres de bon vinaigre, depuis la pleine Lune jusqu'à la nouvelle; exposez la bouteille à l'air, & de cette mixtion frottez les parties que vous sçavez.

Emplâtre pour la rupture.

Prenez une livre d'emplâtre contre la rupture que vous mettez en petits morceaux & ferez fondre à petit feu; étant fondu ajoutez une demie once de pierre d'aimant en poudre, farine de fèves une once, limaille d'acier une once, limaçons sans coquille une

de Curiositez. 75

once , parietalle orespargoute
tant soit peu,huile de mastic qua-
tre onces, faites bouïllir le tout
ensemble jusqu'à ce que l'emplâ-
tre soit bien noire & fort lui-
sante.

*Emplâtre de Monsieur Vidal
Capitaine.*

Prenez huile d'olive trois on-
ces , avec un demie verre de bon
vinaigre dans un pot de terre
neuf plombé; faites bouïllir jus-
qu'à ce que le vinaigre soit consu-
mé , ce qui vous paroît quand il
ne fait plus de bruit ; après quoy
commencez à diminuer le feu , &
y ajoûtez minera deux onces , &
remuez toujours , puis mettez
cire jaune deux onces , mélez &
remuez encore , & ajoûtez douze
bayes de laurier en poudre , sei-
chées au Soleil s'il se peut , & de
la grosseur d'une noix de graisse de
cerf, & remuez incessamment jus-

G ij

qu'à ce qu'il devienne noir, le refroidissant en remuant toujours, & l'emplâtre sera faite applicable sur tout mal.

Emplâtre noire de Catalogne.

Prenez huile d'olive six onces, litarge d'or trois onces, minera deux onces, plomb brûlé deux onces, gomme elemi, favon noir, de chacun deux onces, resine trois onces, poix noire trois onces, cire jaune trois onces, les six onces d'huile, les trois de litarge, deux de minera, deux de plomb brûlé soient mises ensemble, puis les trois de poix, & les trois de cire, quand la cire sera fondu, la gomme elemi & la resine lors que vous l'aurez tiré du feu & qu'il commencera à refroidir.

Huile pour toutes pluresies, contusions, paralisie de nerfs & mal d'estomach.

Prenez huile d'olive une livre, vin blanc trois pintes, & demie

de Curiositez. 77

livre de fel , faites tout bouillir ensemble quelque tems , & ajoûtez une livre de terebentine , laquelle diffoudrez avec le vin & l'huile , & après de la cire si vous en voulez faire un baume.

Baume d'azur.

Prenez huile d'olive , terebentine de Venise , gomme elemi , de chacun trois onces , huile d'ypericum trois onces , huile rosat deux onces , avec demie once de résine , faites le tout bouillir jusqu'à ce qu'il soit fait : Il est excellent pour les playes d'arquebuzades , comme aussi pour toutes autres playes.

Onguent rouge

Prenez huile d'olive , litarge lavée , miel blanc de chacun quatre onces , cire neuve deux onces , miniura une demie once ; il faut faire fondre la cire dans l'huile , puis y ajoûter le miel & les pou-

G iij

dres , étant bien subtiles , ayant bien incorporé le tout , ostez du feu , & vôtre onguent fera fait. Il est bon pour les tignes , des mammelles de femmes , pour les ulcères , pour incarner & dessécher tout ensemble.

Pour la tigne.

Prenez des boutons de concombres sauvages , & à leur défaut leurs feuilles , une poignée , huile de noix demie livre , douze sardines des plus rances , pillez le tout ensemble , & mettez dans un pot de tette plombé avec chopine de vin du plus noir que l'on pourra trouver , & faites bouillir jusqu'à la consommation du vin ; puis faites bien raser la tête , & la lavez avec de l'urine de bœuf , & l'oignez de cét onguent pendant quatre jours , qui est environ le tems de la guérison & plus long tems s'il le faut. Epruvé.

de Curiofitez 79

Pour le Parasimofis.

Prenez telle quantité d'escargots que vous pillerez bien dans un mortier de marbre avec leurs coquilles, & sur la fin ajoutez un peu de graisse de pourceau que batterez & mêlerez bien ensemble; puis appliquez sur la partie, & reïterez soir & matin jusqu'à guerison.

Tres-souverain remede pour une personne qui perd son sang de quelque partie que ce soit, homme ou femme.

Prenez de la fiente recente d'un âne, pillez-la dans un mortier, & en exprimez toute la substance par la presse à travers un gros linge; prenez-en une cuillerée d'argent avec deux fois autant de syrop de plantin.

Pour le Phthisis.

Prenez une demie once d'écrevisses en vie, que pillerez bien dans un mortier de marbre, &

G iij

80 *Recueil*

distillerez de l'eau en provenant; donnez demy verre tous les matins à jeun pendant huit ou dix jours.

Pour reſtraicir.

Prenez des noix de ciprés que vous concasserez & ferez bouillir en vin rouge , duquel donnerez au malade.

Purgation facile.

Prenez une dragme de jalap , avec un peu de canelle en poudre que vous ferez infuser le soir dans un verre de vin blanc.

Ptisanne qui purge doucement.

Prenez demy septier de verjus , dans lequel faites infuser demie once de fené sur cendres chaudes dans un pot neuf , & lors que le verjus fera chaud mettez dedans gros comme une noix de beurre frais , & autant de fel qu'il en faut pour faller un œuf , faites - luy prendre un petit boiillon & le ti-

de Curiositez. 81

rez du feu le laissant infuser toute la nuit ; le matin vous passerez le tout dans un linge net , & vous en prendrez une prise chaque matin dans un bouillon gras ou maigre.

Ptisanne de felix.

Prenez réglisse , polipode, roses rouges, de chacun une once, fené demie once , une pincée d'anis , cristal mineral une dragme , une pomme de reinette , & un citron que vous couperez à trenchées, le tout infusé à froid vingt-quatre heures dans une pinte ou trois chopines d'eau ; en prendre un verre le matin , & un autre verre le soir.

Medecine qui purge doucement.

Prenez une poignée de violettes de Mars, avec une poignée de mercurialles , & les faites bouillir dans un petit pot de terre , avec du bouillon du pot , puis vous les presserez pour prendre à votre

82 *Recueil*

commodité : si vous desirez y ajouter un peu de mauves , une poignée d'oseille , cela n'y sera pas mauvais.

Tablettes fort excellentes pour la purgation.

Prenez des trois sandaux , roses rouges , noix muscade , & canelle de chacun demie dragme , du turbith gommeux , scamonee , de chacun demie dragme , des feuilles de fené fin deux scrupules , semence de melon , & courges de chacun cinq scrupules ; mettez tout en poudre , avec quatre onces de sucre , faites tablettes de tout selon l'art : la doze quatre ou cinq dragmes , si l'on est mal aisé à émouvoir , toute la doze cy-dessus doit peser quarante-cinq grains.

Syrop pour ceux qui sont agonisans , & ne se peuvent ravoir.

Prenez eau rose autant que de

de Curiositez. 83

celle de la Reine d'Hongrie, & du sucre candi que vous ferez fondre à petit feu ; il s'en fait un syrop qui mêlé avec de l'eau de canelle, fait des miracles à ceux qui sont agonifans.

Eau de mille fleurs de Madame la Comtesse de Daillon, par Monsieur des Fougerais M.

Prenez fiente de vache trois poignées, fleurs de scabieuse, de pulmonaria, de la veronique de chacun une poignée, de plantin, de l'ulmaria, bursa pastoris, pimprenelle, buglose, fenouil, bombéri de chacun une poignée, deux écrevisses de riviere concassées, le tout soit distillé dans un alambic au B. M. la doze quatre onces chaque matin.

D'autre façon.

Prenez fiente de vache quatre livres, fleurs de vinca pervinca, de palmaria, de leucoïum de

84 *Recueil*

chacun deux poignées , fleurs de pavot rouge quatre pincées , fleur de tussilage , la summité d'hypericum autant , le tout soit distillé comme dessus , & pris la même doze que de l'autre.

Pour se maintenir en santé.

Il faut cueillir des hiebles dans la saison , sans serain & rosée , & les mettre seicher au Soleil , & les retirer sur les quatre heures du soir , c'est pour s'en servir en Hyver : vous ferez un lit de ces hiebles , & ferez coucher la personne dessus , que vous couvrirez entièrement d'autres hiebles , puis d'un linceul & couverture ; ce qui le fera bien fuer , & par ce moyen on se maintient en parfaite santé.

Magistere de perles.

Prenez perles Orientales , que vous mettrez pillées grossièrement dans un matras , & jetterez par dessus du vinaigre distillé , ou

de Curiositez. 85

du jus de citron, qui est encore meilleur, autant qu'il n'a pas tant d'acrimonie; faites qu'il surmonte la poudre de trois travers de doigt, après fermés le vaisseau avec de bonne cire d'Espagne, & le mettez en digestion sur les cendres chaudes, le remuant deux ou trois fois le jour, jusqu'à ce que vous voyez les perles au fonds du vaisseau converties en suc limoneux; vous verserez doucement le suc de citron par inclination, & ferés évaporer le restant au feu lent jusqu'à ce que les perles restent au fond du vaisseau en poudre blanche, laquelle vous lavés cinq ou six fois avec de l'eau de pluye distillée jusqu'à ce qu'elles ayent perdu toute leur aigreur, & alors la poudre étant tout à fait seichée, c'est le vray magistere de perles.

Nota, Il faut jetter quelque

86 *Recueil*

gouttes d'huile de tartre , ce qui fait precipiter le magistere au fonds du vase.

Les spagiriques luy attribuent les vertus suivantes admirables , approchantes de celles de l'or potable : ils disent qu'il est bon pour conserver le corps en santé , pour chasser toutes indispositions , & particulièrement la phrenesie.

Le Vertige.

L'Apoplexie.

L'Epilepsie, & autres affections du cerveau : Ils le font aussi un puissant cardiaque , & a de grands effets pour ceux qui sont sujets aux syncopes , palpitations de cœur, & qui sont atteints de quelque fièvre pestilente. Bref ils l'accoutument à la guérison de toutes les parties principales : la doze douze grains, ou un scrupule dans les juleps , ou autres liqueurs convenables.

de Curiositez. 87

*Or potable, & tresor inestimable, qui
guérit les ladres, le mal caduc, la
peste, la verolle, la paralysie, l'hy-
dropisie, & tous maux incurables.*

Prenez sept vieux doubles du-
cats, que vous cimenterez, avec
demie dragme de selgemme bien
preparé, couche sur couche, en
un pot bien lutté, à petit feu, puis
les laverez, & desseicherez, & fe-
rez rougir fort au feu, les tenant
en un pot bien net & tout neuf;
étant bien rouges, éteignez-les
dans de l'huile d'olive, reiterant
tout ce que dessus sept fois, alors
ils seront calcinez & se rendront
en poudre tingente comme saf-
fran quand on la maniera entre
les doigts.

Prenez une livre de sucre can-
di en poudre subtile, & avec ledit
or faites lit sur lit dans une retor-
te de verre bien figillée, laquelle
ensevelirez dans un pot plein de

88 *Recueil*

fablon d'Etampes, & couvrez ledit pot d'un autre pot pour conserver la chaleur, & luy donnez un feu leger de charbon tant dessus que dessous, de chaleur semblable à celle quand on cuit le pain qui est au four, sans être excessive, par vingt-quatre heures; puis après le tirez du feu, & broyez le tout dans un mortier de marbre, & le mettez dans un vaisseau, & que le matras de dessus tienne trois fois autant que l'alambic, & à côté un becq pour la matiere, laquelle vous mettez dans ledit vaisseau avec chopine d'eau de vie bien subtile, & le laissez bien sigillé vingt-quatre heures durant sur un bon feu, que l'eau de vie bouille toujours; & lors que vous verrez une blancheur au fonds qui est la chaux du Soleil, il est fait; vuidez par inclination ladite eau où est la
teinture

de Curiositez. 89

teinture violette , tirant sur le rouge & jaune , laquelle guerira les ladres , leur en donnant un grain par jour , & toutes autres maladies abandonnées , & tous maux incurables.

Autre maniere d'or potable.

Prenez cinq parties d'or en feuille , trois parts d'antimoine en verre , trois parts de sucre candi, le tout bien pulverisé, soit mé-lé ensemble & mis dans une cornuë de verre, laquelle estant couverte de son chapiteau & recipient , vous mettrés distiller à feu lent au commencement , & sur la fin un fort feu ; le tout passera en liqueur qui sera faite en cinq ou six heures: la doze est trois ou quatre gouttes en quelque eau spécifique , & purge fort doucement.

Tres-excellente preparation de l'antimoine , & de ses vertus.

Prenez antimoine mineral , du

H

moins quinze ou vingt livres, caſſez-le groſſierement; ce fait ayez trois pots de terre d'alambic ou d'autre forte, qui tiennent bien au feu, percez-en un au cul de petits trous à y mettre un gros fer d'aiguillette, dans lequel vous mettrez vôtre antimoine, puis le poſerez ſur un autre pot, & le couvrirez d'un troiſième; que la bouche de l'un entre juſtement dans l'autre: luttez bien toutes les jointures, le lut eſtant ſec & ſans fentes, enſeveliſſez le premier dans la terre, & faites tout autour d'iceluy qui contiendra l'antimoine, une forme de fourneau de brique en quarré, le dedans diſtant de quatre doigts, que vous remplirez de charbons vifs, entourant tout ledit pot juſqu'au pot de deſſus, & y continuërez un gros feu pendant une groſſe heure; laiſſez-le amortir pen-

de Curiositez. 91

dât une nuit, que le tout soit bien froid, puis les deluttez: vous trouverez dans vôtre pot de deffous tout vôtre antimoine que vous mettrez en poudre impalpable, laquelle vous étendrez dans un plat de terre qui fera comme un plat patissier, qui est fort large dans le fonds, lequel plat placerez sur un fourneau, dans lequel vous ferez feu lent, en remuant avec une spatule ladite poudre, & cela sans cesser jusqu'à ce qu'il ne fume plus, & qu'il soit de couleur grisâtre, prenant garde qu'il ne fonde pas par trop de feu; lors fondez-le dans un pot neuf, à gros feu dans un fourneau à vent: lors qu'il sera fondu en eau plongez-y dedans une baguette ou verge de fer, & l'en ayant dès aussitôt sortie, il s'y attachera du verre, & verrez à la lumiere s'il est transparent de couleur citrine; lors

H ij

videz-le promptement dans un bassin plat de cuivre net : étant froid pulverisez-le en poudre impalpable , & le mettez dans une cucurbite de verre , & versez dessus du vinaigre trois fois distillé , couvrez la cucurbite avec une boîte de verre lutté avec bandes de toile empesée ; étant bien sec , mettez à demy ladite cucurbite dans le fient pendant trois jours ; puis l'ayant fortie du fient delutez-la , & ayant reposé une bonne heure , videz par inclination votre vinaigre coloré dans un vase de verre sans rien troubler : bouchez bien ledit vase , puis versez derechef d'autre vinaigre sur vos poudres , & faites comme dessus par trois jours digerer dans le fient ; puis l'ayant vidé doucement dans ledit vase , continuez cette extraction & procédez susdit tant que le vinaigre se colorera ;

de Curiositez. 93

ce fait, jetez le marc qui restera dans v^otre cucurbite que vous laverez bien avec eau claire, & l'ayant bien essuyé avec un linge blanc, versez-y vostre vinaigre coloré; puis y ayant mis sa charpe le distillez à sec dans les cendres, & restera au fonds une poudre jaunâtre, sur laquelle vous verserez le travers de deux bons doigts de bon esprit de vin; puis l'ayant bien agité & couvert la cucurbite de sa boëte de verre, c'est à dire une boëte de celles où l'on met les cerises confites, luttez-les bien avec bandes empesées, & le lut bien sec, mettez au fient de cheval à demy ensevely par trois jours; puis les ayant sorties du fient, deluttez les bandes, & l'ayant laissé reposer une heure vuidez dans un vase bien net ladite teinture, sans rien troubler: puis bouchez bien le vase, & re-

H iij

mettez dans la cucurbite d'autre nouvel esprit de vin le travers de deux doigts, reiterant cette operation tant que l'esprit d'eau de vin se colorera ; puis mettez tout ledit esprit de vin coloré dans une cucurbite bien nette, & l'ayant couverte de sa chappe, luttée avec le recipient, distillez entierement tout ledit esprit de vin, & conservez les poudres que vous trouverez dans le fonds de l'alambic, sur lesquels vous passerez de l'eau de pluye distillée par trois fois au sable, à feu fort doux, & la jetterez sur vos poudres, & la distillerez comme dessus ; après quoy vos poudres ne seront aucunement vomitives, dont les vertus, & les dozes suivent.

Quatre grains pris avec vin blanc chasse la ladrerie, la verole, purifiant le sang corrompu, repurge la melancholie, resiste aux

de Curiositez. 95

venins, guérit les asthmatiques, purge sans colles & vomissemens; mais par sueur, urines, & crachats, ôte la cause des maladies, & restaure les choses corrompues.

Pour inciter à l'acte venerien.

Il faut cueillir à la fin du mois de Mars du fatyrion, & en prendre les deux glandules qu'il a dans sa racine; mais celle du côté gauche est la meilleure, & mettre cinq ou six glandules entières, ou en morceaux dans une bouteille de vin d'Espagne, & la boucher tres-bien, & la mettre bien avant dans le fumier de cheval l'espace de deux ou trois mois: après en prendre à discretion le matin à jeun, & le soir en se couchant.

Pour le même.

Prenez une pinte de vin d'Espagne, dans laquelle mettez une demie dragme de sel de fauge, & la bouchez bien, puis l'enfeve-

36 *Recueil*

liffez dans le fable quinze jours ou trois semaines , & en prenez à discretion le matin , & le soir en se couchant.

Pour dénciuer l'éguillette.

Prenez de l'herbe de ros folis , qui est toute rouge , & se trouve dans des prez , & qui dans la plus grande chaleur du Soleil a toujours de l'eau sur la feuille ; du guy de chêne , & de l'armoïse. *Nota*, Que le ros folis se doit cueillir le 23. Septembre au Soleil levant , & l'armoïse le 24. Juin à la même heure : Il faut porter le tout au col , ou en faire une confectïon , dans laquelle entre toute sorte de liqueurs.

Pour ôter l'entendement , & le faire revenir.

Mangez de la racine de faba inverfa en poudre ; & pour le faire revenir , prenez du sucre d'oignon & en mettez dans les oreilles.

POMK.

de Curiositez. 97*Pour le même, & étourdir la personne.*

Faites infuser par vingt-quatre heures la graine dite stramonium en vin blanc, que vous ferez boire, & incontinent celui qui en aura bû tombera comme mort à terre. Pour le faire revenir, mettez-lui un linge trempé en fort vinaigre, au bout du nez.

Ce breuvage fait le même effet à un cheval: & au lieu de vinaigre il lui faut jeter de l'eau dans les oreilles.

Pour desensler le ventre.

Appliquez sur le nombril du malade une tanche vive, la teste en haut vers l'estomach, & la bandez bien ferme avec une serviette, de façon qu'elle demeure sur ladite partie, & l'y laissez vingt-quatre heures, jusqu'à ce qu'elle soit morte; en après enterrez-la dans le fumier, & vous verrez que l'enflure s'évacuera.

I

58 *Recueil*

Pillules dormitives que l'on met dans un rechaud, sous les cuisses, & font suer abondamment.

Prenez cire blanche une once, encens deux onces, benjoin, girofle, de chacun une once, pe-tum demie once : faites de tout une masse, & formez des pillules selon l'art.

Huile de beurre pour la goutte froide, & autres douleurs.

Il faut faire fondre le beurre sur la cendre chaude, & lors qu'il bouillira l'écumer de toutes les écumes; puis y ajouter autant pesant d'eau de vie rectifiée, & y mettre le feu, jusqu'à l'évaporation d'icelle, & l'huile demeurera au fonds

Pour nettoyer & incarner les dents.

Prenez fang de dragon; & canelle trois onces, alun calciné deux onces; faites de toute poudre subtile, & vous en frottez les



de Curiositez
dents un jour , l'autre non
Pour resserrer les gencives, & dents
qui branlent.

Prenez vers de terre calcinez
dont on se frottera les dents ; ou
bien un foye de veau seiché au
four & mis en poudre , ajoûtant
autant de miel , & faire cuire en
concistance d'oppiate.

Pour les creux de petite verolle.

Il faut se laver le visage avec
l'eau du vinaigre blanc distillé ,
un soir en se couchant ; le lende-
main , avec de la decoction fai-
te avec des mauves , & du son , &
reïterer huit jours durant , qui est
quatre fois de chacun en même
ordre que dessus.

Pour faire que l'antimoine ne purge
que par le bas.

Prenez du crocus metallorum ;
& le mettez en poudre fort de-
liée , laquelle vous mêlerez avec
de l'eau de vie , qui furnage de

I ij

deux ou trois travers de doigt, ou plus : il n'importe pas quelle quantité; car l'eau de vie ne prend que ce qu'elle peut, & laisse le reste : il faut passer ladite eau de vie pour ôter les ordures, & y ajouter autant pesant de bon sucre candi, & mettre le feu à ladite eau de vie, jusqu'à ce qu'elle ne veuille plus brûler : il restera un fyrop, duquel vous pouvez donner deux ou trois cuillerées, & même aux femmes enceintes, cela purge doucement.

Pour se garder de devenir gras.

Cassez les noyaux de cerises, & les mettez en sucre comme dragée, & en usez soir & matin : vous pouvez user de même de gravelée de vin blanc, comme du sel en vos viandes. Esprouvé.

Préparation du Caffé des Turcs.

Il faut mettre la graine du caffè

de Curiositez. 101

dans une poëlle, de la hauteur d'environ un doigt ou deux au plus, & la mettre dans un four assez chaud, en ayant osté tout le bois & le feu, remuant avec une spatule de bois : quand la graine qui est au fond commence à noircir, & qu'elle se seiche également, & est comme il faut la laisser refroidir, & la piller dans un mortier de fer, & la passer par le tamis : Pour connoistre quand elle est assez seche, il en faut prendre avec le bout des doigts, & voir si elle se brise aisément, & se peut mettre en poudre :

Pour préparer la boisson.

Prenez de l'eau de fontaine ou de riviere, faites-la bouillir un bouillon, puis sur deux pintes mettez cinq onces de poudre de café, remuant bien, & faites bouillir doucement l'espace de cinq ou six minutes, sans per-

102 *Recueil*

mettre qu'il sorte du pot en bouillant; il faut le faire bouillir dans un pot d'étain, ou estaimé bien net.

L'usage.

On en boit une pinte en cinq ou six prises fort chaud, & si l'on veut avec un peu de sucre; il est bon de manger un morceau quand on le prend.

Cette graine ou baye vient des deserts d'Arabie, les Turcs en boivent à toute heure & en leurs repas, sa qualité est froide & seiche.

Il aide à la digestion, réveille les esprits, réjouit le cœur, est bon pour les yeux en recevant la fumée, est bon aux rhumes & defluxions, excellent pour prévenir la goutte & l'hydropisie, supprime les vapeurs de la ratte & de l'estomac, guerit les maux de tête & migraine; il n'a point de qualité

de Curiositez. 103

manifeste de purger ou de resser-
rer le ventre.

Il n'est pas absolument neces-
saire de faire cuire le café dans
un pot d'étain, il suffit que ce soit
dans un vaisseau étainé comme
ceux dont les Turcs se servent
qui sont de fer blanc bien étai-
mé.

Il se garde fort bien trois jours
dans un pot bien couvert ; mais
le meilleur est de n'en faire cuire
que deux ou trois prises à la fois,
& le garder dans une bouteille
bien bouchée.

Je le tiens meilleur pour ceux
qui s'en veulent servir comme de
medicamens, au matin, qu'à tou-
te autre heure, parce que l'esto-
mach étant vuide, il penetre
plus aisément ; quoy que les
Orientaux le prennent aux repas,
au soir, & à toute heure, & que
j'aye expérimenté son effet pour

I iij

la migraine, dont il m'a sensiblement soulagé quelque heure du jour que je l'aye pris.

Je voudrois pour le commencement en prendre un mois entier tous les matins, puis deux fois la semaine, & enfin une fois.

Vertus singulieres de l'herbe appellée

Elatine, autrement Velvete.

Cette herbe est fort commune, & néanmoins peu connuë par son nom, elle est fort frequente es bleds & aux terres labourées environ le temps de la moisson; les Païsans s'en servent par application lors qu'ils se coupent à leurs faucilles; l'eau de ses feuilles & rainceaux tirée pendant qu'elle est en sa force par l'alambic au Bain-marie, est miraculeuse pour arrester l'étenduë du cancer des mammelles, & le polipe rampant, encore qu'on les puisse tenir pour incurables; & si vous

de Curiositez. 105

appliquez la mesme herbe au front, elle appaise infailliblement les douleurs de teste; en injection elle mondifie, & puis elle consolide les playes, & desseiche fort promptement les fistules & ulcères, qui facilement s'irritent & empirent des autres remèdes, instillée dans les yeux larmoyans, les guerit, & arreste toutes defluxions qui y aviennent, & causent inflammations & ébloüissement; aussi appliqué avec linge sur dartre, gratelles, vessies, rognés, boutons, feu vollage, feu saint Antoine, les esteint en bien peu de temps, comme aussi toutes inflammations ardentes; beuë par quelques jours; elle arreste tous rhumes, vomissemens, flux de ventre, desseiche l'eau des hidropiques, appaise les douleurs de la colique, guerit les fièvres tierces & quartes, & croy qu'on la

106 *Recueil*

pourroit donner utilement aux autres.

Recepte merveilleuse pour la curation des écroüelles, & autres ulcères.

Prenez une pinte de vin blanc, mesure de Paris, que vous mettez dans un pot de terre neuf verni, & le ferez bouillir avec deux onces de sucre, & deux onces d'aristoloche ronde coupée par tranches bien deliées, & laisser infuser sur cendres chaudes pendant quatre heures, jusqu'à la consommation de moitié.

Pour les écroüelles il faut ajouter deux dragmes de zedoaria, & deux dragmes de rapontic bien pilé, & mis dans un noüet de linge.

Pour s'en servir il en faut éruver la playe aussi chaud qu'on le peut souffrir, & si elle est profonde en feringuer dedans, puis avoir une feuille de chou, & l'ayant

de Curiositez. 107

passée sur le feu , l'appliquer sur le mal avec une compresse de linge & une ligature , & penser trois fois le jour.

Pour faire l'emplâtre appelé Manus dei.

Prenez une once un quart de galbanum , trois onces trois dragmes d'amoniacum , & une once oppoponax , concassez les gommes dans un mortier & les mettez infuser dans deux pintes de bon vinaigre blanc sans mixtion , s'il est possible , l'espace de deux fois vingt-quatre heures , les remuant tous les jours deux ou trois fois avec une spatule : puis mettez le tout dans un poëlon sur le feu , & le faites bouillir jusqu'à diminution de moitié ou environ : après quoy vous passerez le tout par une étamine ou toile forte , afin de les presser , en sorte qu'il n'y demeure aucune substance , &

108 *Recueil*

puis vous le remettrez sur le feu, & le ferez bouillir comme devant, le remuant toujours avec une spatule de fer ou de bois, jusqu'à ce que les gommés prennent corps, & qu'elles soient en consistance de miel; ce que vous reconnoistrez en laissant tomber quelques gouttes sur une assiette avec la spatule.

Cela fait, vous prendrez deux livres & demie d'huile d'olive que vous mettrez dans un autre pöëlon à part, avec une livre & demie de litarge d'or, & une once de vert de gris, l'un & l'autre premièrement pulverisez & ramisez, & les ferez cuire sur un fort petit feu, remuant toujours sans cesser avec une spatule de fer ou de bois: car autrement la litarge s'amafferoit ensemble, jusqu'à ce que le tout soit bien lié & incorporé ensemble; & alors augmentez le

de Curiositez. 109

feu, & le faites cuire jusqu'à ce qu'il vienne d'un rouge brun, quoi qu'il devienne noir avant que de rougir: cela estant, il faut mettre une livre de cire neuve coupée par petits morceaux, que vous ferez fondre dedans, remuant toujours avec la spatule; après cela vous y mettrez les gommés déjà cuites & un peu rechauffées, afin qu'elles puissent mieux couler: & avant que de ce faire, prenez garde que l'huile ne soit trop chaude, car le tout écumeroit dehors, & que le mélange s'en fasse hors du feu.

Cela fait, prenez ce qui suit bien pulverisé & tamisé: sçavoir, quatre onces d'aimant de Levant fin, deux onces d'aristoloche longue, une once d'oliban, une once de mastic, une once de myrrhe, une once de bdelium, & deux onces d'encens le plus pur, que

110 *Recueil*

vous mettrez dans la poëlle , & les incorporez bien diligemment ensemble , la poëlle étant hors du feu : & prenez garde encore un coup , que quand vous y mettrez lefdites poudres , l'huile ne soit trop chaude , car tout s'enfuiroit : & après vous mettrez le tout sur les cendres à fort petit feu , pour les incorporer encore mieux.

Et quand tout sera froid , vous paîtrirez l'onguent dans les mains moüillées de vinaigre , & en ferez des magdaleons , ou roullotes sur une table arrosée aussi de vinaigre , que vous mettrez dans du papier quand ils seront secs , pour les conserver.

Ledit emplâtre se garde cinquante ans en sa bonté , & n'est pas bon de s'en servir qu'il ne soit fait de deux ou trois mois.

Il ne se faut point servir de tén-

de Curiositez. III

tes, ni charpie, si ce n'est que la playe sur laquelle on l'applique se referme, ou que la chair croisse trop.

Pour guerir promptement, il ne faut manger ni auls, ni oignons: il est fort bon à toutes playes vieilles & nouvelles: il mondifie & fait revenir la chair sans corruption: il unit les nerfs coupez & fortifie les foulez: il guerit toute enflure, & mesme à la teste: il guerit les arquebusades, esteint le feu, fait sortir le fer & le plomb des playes, & les esquilles d'os, s'il y en a dans le corps.

Il guerit les morsures des bestes venimeuses & enragées, attirant sensiblement le venin: il guerit toute sorte d'apostumes & glandes, chancres, écroüelles, fistules, & mesme la peste.

Il est aussi fort bon pour faire fluer les hemorroïdes rebelles.

112 *Recueil*

Et guerit le farcin des chevaux.
Bref on l'éprouve tous les jours
pour guerir quantité de maux.

*Memoire des drogues qui entrent
dans ledit onguent pour en
faciliter l'achapt.*

Galbanum, une once & deux
dragmes.

Ammoniacum, trois onces,
trois dragmes.

Aimant de Levant fin, 4. drag.

Aristoloche longue 2. onces.

Encens pur deux onces.

Litarge d'or une livre & demie.

Cire neuve, une livre.

Huile d'olive une livre.

Oppoponax, une once.

Vert de gris, une once.

Oliban, une once.

Mastic, une once.

Myrrhe, une once.

Bdelium, une once.

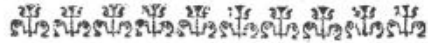
Deux pintes de bon vinaigre
blanc sans mixtion.

Pour

de Curiositez. 113

Pour la Migraine.

Il faut au mois de May, & dans le beau temps, prendre de bon matin avant le Soleil levé, la feuille des mauves, & tirer par le nez la rosée qui est par dessus; cela guerit absolument la migraine sans retour.



POUR LES
MALADIES
DES FEMMES
ET DES ENFANS.

CHAPITRE II.

*Pour faire perdre le lait à une femme
en un jour ou deux.*

Prenez de la rhuë que vous mettrez entre deux aisselles nuit & jour, il se perdra aisément. Esprouvé.

K

117 Recueil

*Pour un enfant mort en venant
de la mère.*

Donnez à boire du jus d'hypocrite en eau chaude, & incontinent elle enfantera, fut-il pourri.

Pour faire bien-tost accoucher une femme, & luy faire rendre l'arrière-faix & l'enfant mort; & pour les apoplectiques.

Prenez de l'essence de romarin sept ou huit gouttes, que vous mettrez dans un verre de bon vin lanc.

Nota, Qu'il faut que la malade soit debout, & frotter sur l'estomach pour faire bien penetrer le remede : s'il ne réussit à la premiere fois, il ne manquera pas à la seconde.

Pour le même.

Prenez des foyes d'anguilles demie quarteron, que vous laverez avec du vin blanc, & ferez

de Curiositez. 115

desseicher sur la brique, puis reduire en poudre, de laquelle donnez à la femme en travail d'enfant une dragme dans du vin blanc.

Pour le même.

Prenez des mauves que vous pillerez dans un mortier de marbre, & appliquerez en forme de cataplasme sur les reins au dessus de l'espine du dos.

Nota, Qu'il ne les y faut pas laisser long-temps.

Pour les tranchées après l'accouchement.

Prenez deux œufs frais d'un jour, que vous avallerez avec la grosseur d'une noisette de sucre incontinent après l'accouchement, puis boirez un peu d'eau & de vin.

Pour la fièvre de lait.

Prenez populeum blanc & populeum vert, que vous ferez fon-

dre sur cendres chaudes, puis en frotterez les mammelles, & mettez du papier brouillard par dessus le teton, & le couvrez d'une serviette en quatre, & ne prendrez point d'air s'il se peut.

Autre pour la fièvre de lait.

Prenez argille, fèves écosées, blanc d'œufs, galls cuits en vinaigre, huile rosat, le tout broyé & bien mêlé ensemble; faites cataplasme, & appliquez froid.

Pour faire revenir les mois aux femmes.

Prenez deux cassiautes, que vous laverez en eau bien nette & ferez seicher, puis ferez bouillir avec un blanc d'œuf avec de l'eau dans un pot verni, & les coulerez, puis les remettrez au pot avec du vin, dans lequel détremperez demie dragme de safran que vous aurez fait seicher, & ferez encore bouillir trois ou quatre bouil-

de Curiositez. 117

lons ; & de cela prenez-en soir & matin pendant trois jours un plein verre.

Pour le même.

Prenez poids chiques noirs que ferez bouillir en eau, & coulez l'eau lors qu'ils seront cuits, de laquelle prenez un plein verre par trois differens matins.

Pour faire avoir les fleurs réglées à celles qui ne les ont pas.

Prenez de l'espargoute une bonne poignée, que vous ferez bouillir en eau, laquelle vous coulerez dans un gros linge pour en prendre un bon verre trois matins differens.

Pour éprouver si une femme est enceinte.

Ayez de son urine, & la mettez dans un pot de cuivre, dans laquelle trempez pendant une nuit une esquille de fer bien polie ; si elle est enceinte il y aura des ta-

K. iij.

ches rouges, si au contraire, elle deviendra noire & rouillée.

Pour provoquer les mois.

Prenez feuilles, écorce, ou graine de troëfne, que vous pilerez & ferez infuser vingt-quatre heures en vin blanc, dont vous prendrez deux ou trois doigts par trois matins.

Pour faire sortir la petite verolle.

Prenez un morceau de pourceau entre lardé de gras & de maigre, que vous ferez cuire à la broche, & tandis qu'il cuira l'arrosez avec de l'eau rose jusqu'à ce qu'il ne degoutte plus de graisse : gardez tout ce qui restera à la lichefrite, que vous ferrerez dans un vase de verre, pour vous en servir aux occasions : il en faut graisser le visage, & les autres parties, & cela la fera sortir parfaitement. Experience.

de Curiositez. 119

Pour empescher la petite verolle de creuser.

Prenez un poulmon de veau ou de bœuf, que mettréz sur un feu ardent de charbons, & lors qu'il commencera à fuer, prenez une éponge & enlévez l'eau, & le pressez dans un vase de terre, y ajoutant autant pesant de graisse de porc masse, & autant de suc d'absinthe, mélangant bien & incorporant le tout ensemble sur un rehaut, puis avec un brin dudit absinthe que vous tremperez dedans, en jetterez sur le visage en façon d'aspergés.

Pour oster les creux de la même en la page 99.

Nota. Qu'il faut attendre que les neuf jours soient passés.

Pour les vers des petits enfans.

Il faut faire fondre plusieurs fois de l'estain fin, & à chaque fois l'éteindre en de l'eau de fontaine,

de laquelle ferez boire aux enfans ordinairement.

Pour guerir les enfans des convulsions

Prenez fiente de poule, encore mieux de celle de Paon feiche, partagez en deux chaque piece, & vous trouverez au milieu un petit endroit blanc que vous retirerez promptement avec la pointe d'un couteau, & le broyez avec une partie de sucre candi, & en ferez une poudre, pour en donner demie dragme dans les occasions, ou un peu plus dans du bouillon, ou du vin blanc.

Pour guerir le goëtre.

Prenez alun de roche deux onces, os de feiche, éponge sablonneuse, de chacun une once; faites calciner dans un pot de terre non verni, dans un four, lors que le pain en est dehors, du soir au matin : de cette poudre il en faut mettre le soir sur la langue à discrétion,

de Curiositez. 121

cretion, frotant bien fort le gosier de haut en bas, & le matin boire de l'eau de vie bonne & forte, & en user ainsi pendant douze ou quinze jours.

Pour le mesme.

Prenez les petits boyaux d'un mouton que vous mettrez autour du col, jusqu'à ce qu'ils soient froids, que vous y en appliquerez d'autres échaudement, venant le mouton d'estre tué, & continuez ce remede tant qu'il vous plaira.

Pour le même.

Prenez poudre de la teste d'une vipere cousüe dans un ruban autour du col.

Pour arrester le flux des femmes.

Prenez de la feuille de vigne blanche seichée à l'ombre; la dose demi dragme ou un peu plus en du vin blanc.

Pour arrester le sang aux femmes.

Prenez écorce de grenade en

L

poudre une dragme , avec deux doigts d'eau de plantain ; puis ayez un écheveau de fil neuf que vous tremperez en vinaigre bien fort , & mettez sur la partie.

Pour les pâles-couleurs , Oppiate.

Prenez crocus martis, corne de cerf préparée, de chacun une once, poudre aromatique de roses deux onces, sucre candi deux onces, conserve de rosmarin liquide une once, feuilles de chicorée, de melisse & de ceterach, un peu de chacun: pilez & mêlez bien le tout ensemble, en prenez' soir & matin la grosseur d'une noisette.

Eau Imperiale violette.

Prenez une pinte de bonne eau rose, des violettes de Mars demi quart; mettez tout dans une bouteille de verre découverte qui contienne deux pintes, & que lesdites violettes soient effeuillées & le blanc coupé; en faut mettre

de Curiositez. 123

le plus que l'on pourra , & mettre le tout au Soleil tant que la feuille soit blanche , puis la passer & remettre au Soleil environ quinze jours, ou trois semaines , la retirant tous les soirs : puis y ajoûter une livre de sucre fin en poudre, & l'y laisser fondre; plus une once de bonne canelle battuë , que vous y laisserez environ vingt-quatre heures pour prendre toute la force , puis la passer & la boucher. Il en faut prendre une cuillerée quand on a le mal de mere , ou un catarre , ou en travail d'enfant, ou bien des foiblef-
ses , ou la colique.



L ij

124 *Recueil*
de secrets de la Reine d'Hongrie
POUR
L'EMBELLISSEMENT
ET CONSERVATION
DE LA BEAUTE'.

CHAPITRE III.

*Recepte de l'eau de la Reine
d'Hongrie.*

EN la cité de Bude, au Royaume d'Hongrie, s'est trouvée écrite la presente recepte dans les Heures de la serenissime Princessse Donna Izabelle, Reine d'Hongrie.

Moi Donna Izabelle, Reine d'Hongrie, âgée de soixante & douze ans, infirme de membres & gouteuse, ay usé un an entier de la presente recepte, laquelle me donna un Hermite que je n'avois jamais veu, & n'ay sceu voir

de Curiositez. 125

depuis, qui fit tant d'effet sur moi, qu'à meisme temps je gueris & recouvrai les forces ; en sorte que paroissant belle à un chacun , le Roi de Pologne me voulut épouser ; ce que je refusai pour l'amour de Nostre Seign. JESUS CHRIST, croyant qu'elle m'avoit esté donnée par un Ange.

Prenez de l'eau de vie distillée quatre fois trente onces , fleurs de rosamarin vingt onces , mettez tout dans un vase bien bouché l'espace de cinquante heures, puis distillez dans un alambic au B. M. & en prenez le matin une fois la semaine une dragme , avec quelque autre liqueur ou boisson , ou bien avec de la viande, & en lavez le visage tous les matins, & en frottez le mal des membres infirmes.

Ce remede renouvelle les forces , fait bon esprit , nettoye les moëllles , fortifie les esprits de la

L iij

116 *Recueil*

vie en leur nouvelle operation ,
restituë la veuë, & la conserve en
longue vie ; elle est excellente
pour l'estomach & pour la poitri-
ne , s'en frottant par dessus :
Quand on se sert de ce remede,
il ne faut pas le faire chauffer.

Pour les boutons du visage.

Enveloppez du sel-pestre dans
un linge bien délié , puis l'ayant
trempé en eau claire , touchez les
boutons.

Pour les rougeurs du visage.

Prenez patience & mouron de
chacun une poignée: faites bouil-
lir ensemble, & vous lavez de cet-
te eau.

Autre pour les rougeurs du visage.

Sur une livre de veau mettez
six œufs frais , pillez tout ensen-
ble , & y ajoutez un demi-septier
de vinaigre blanc, & une poignée
d'argentine, distillez le tout au
B. M. & vous lavez le visage.

de Curiositez. 127*Pour le même.*

Prenez de l'eau de plantain, avec de l'essence de soufre, & mettez tout ensemble, & vous en appliquez soir & matin sur le visage avec un petit linge.

Pour ôster les taches du visage.

Prenez racine de pabelle & de melon, de chacun deux livres, dix œufs d'arondelle, sel nitre demie once, & tartre blanc deux onces: battez & mêlez le tout ensemble, faites distiller dans l'alambic de verre, & vous lavez de l'eau, vous verrez merveilles.

Toille à doubler les masques.

Prenez cire blanche quatre onces, graisse de chevreau, semence de balleur, de chacun deux onces, & camphre une once: faites fondre tout ensemble, & y trempez vos toiles.

Tres-excellente eau pour le visage.

Faites un pain de fleur de fa-

L iij

148 *Recueil*

rine de froment, détrempée avec lait de chèvre blanche, que vous mettez au four, & l'en tirez avant que d'estre entierement cuit, & en osterez la mie, que vous émierez le plus menu que vous pourrez, & la mettez tremper dans de nouveau lait de chèvre, auquel ajoutez demi douzaine de blancs d'œufs passez par l'éponge: ce fait prenez une once de chaux, des coques d'œufs, & mettez le tout ensemble, étant bien mêlé dans l'alambic de verre, & le distillez à feu lent: & vous en aurez une excellente eau pour oster toute tache & rougeurs du visage, qui blanchit & decore merveilleusement.

Eau pour blanchir le visage.

Prenez de la racine de vitis alba, & de celle de narcisse: mettez-les toutes deux dans un alambic de verre, une chopine de lait de

de Curiositez. 129

vache, & une mie de pain blanc, distillez cette eau, & pour vous en servir mélez-la par moitié avec celle de la Reine d'Hongrie, vous verrez qu'elle blanchira fort bien: vous pouvez en user au visage.

L'eau de Venise fort bonne pour le visage.

Prenez deux pintes de lait d'une vache noire, au mois de May, que vous mettrez dans une bouteille de verre, avec huit citrons, & quatre oranges pillez & mis en tranches, une once de sucre candi, & une demi once de borax; mettez tout au B. M. ou sur le sable pour distiller à feu toujours égal, qui est le principal, & ne boucher la bouteille que le lendemain de la distillation.

Pour le même.

Prenez douze citrons sans écorce que vous couperez à tranches, douze œufs frais, six pieds

130 *Recueil*

de mouton par morceaux, avec les os, sucre candi quatre onces, une bonne tranche de melon, autant de citrouille, deux dragmes de borax; distillez le tout en alambic de verre la chappe de plomb.

Pour ôter les lentilles.

Prenez jombarbe, & esclaire, que vous distillerez au B. M. & vous lavez de cette eau.

Preparation du fiel de bœuf.

Prenez telle quantité de fiels de bœuf que vous voudrez, & les vuidez dans une fiole de verre, & pour une livre pesant, ajoutez une dragme d'alun de roche, demie once de sel gemme, ou sel de verre; une once de sucre candi, deux dragmes de borax, & une dragme de camphre, que vous pillerez à part; puis mêlerez tout ensemble, & mettez dans le fiel de bœuf, & l'agiterez l'espace d'un quart-d'heure ou environ,

de Curiositez: 134

puis le laisserez reposer; & continuez d'en user ainsi deux ou trois fois par jour pendant quinze jours, jusqu'à ce que le fiel devienne clair comme de l'eau, laquelle vous filtrerez par la carte empoietique, & la garderez. On s'en sert pour se préserver du hâle du Soleil, en mettant sur le visage quand vous voulez aller aux champs, vous lavant le soir avec de l'eau commune; ce qui vous emportera tout le tein grossier.

Eau pour le visage.

Prenez du son de froment demi-quart, & le repassez plusieurs fois, jusqu'à ce qu'il n'y reste plus de farine; mettez infuser dans du bon vinaigre trois ou quatre heures pour le moins; puis ajoutez des jaunes d'œufs, que vous diffoudrez & distillerez au Bain M. de cette distillation viendra une eau admirable qui lustre mer-

132 *Recueil*

veilleusement le visage; il est bon de la tenir au Soleil pendant huit ou dix jours, la bouteille estant bien bouchée.

*Eau pour l'embellissement du visage,
& pour ôter les rides.*

Prenez de l'eau de riviere la plus battuë qu'il se pourra, c'est à dire de celle qui passe sous le moulin, s'il se peut; autrement il la faut mettre dans quelque vaisseau qui ne soit pas entierement plein, & l'agiter pendant une bonne espace de temps qu'elle soit bien battuë, après quoi vous la coulerez dans un linge blanc, & la mettrez dans un pot de terre neuf plombé, avec une poignée d'orge bien lavée & nettoyée de ses ordures, & la ferez cuire à feu de charbon, jusqu'à ce que l'orge soit crevée; alors retirez-la du feu, & la laissez r'alloir, & la coulez derechef à travers un linge, dans

de Curiositez. 133

une bouteille de verre qui ait le quart de vuide , dans laquelle vous ajouterez pour une pinte d'eau trois gouttes de baume blanc , ou baume du Perou; le premier est le meilleur, & secouerez & agiterez ladite bouteille pendant dix ou douze heures sans discontinuer , & jusqu'à ce que le baume soit entierement incorporé avec ladite eau, & que l'eau en demeure trouble & un peu blanchie , & elle fera dans sa perfection. Elle fait merveille pour embellir le visage, & pour le conserver en jeunesse & fraîcheur: elle oste mesme les rides avec le temps , en usant une fois le jour.

Nota, Qu'il faut laver le visage avec de l'eau de riviere, de pluye, ou de fontaine , avant que de se servir de cette eau.

Pour ôter les rides du visage.

Il faut avoir une pelle à feu, &

134 *Recueil*

la faire bien chauffer, puis jeter pardeffus de la poudre de mirrhe, oppofant le vifage pardeffus pour en recevoir la fumée, mettant un gros linge autour de la tefte pour mieux recueillir ladite fumée, réiterant ce procedé par trois fois : puis ayant derechef fait chauffer la pelle, il faut prendre du vin blanc dans la bouche & en arrofer ladite pelle, recevant & recueillant de mefme ladite fumée qui s'élevera, & réiterant de mefme par trois fois, continuant ce procedé foit & matin fi longtemps que vous voudrez, & verrez merveilles.

*Tres-excellente pommade pour
le vifage.*

Prenez telle quantité que vous voudrez de pieds de moutons, & les ayant pelez, defoffez-les, & caffez les os longs pour en retirer la moëlle; ce qui doit efre fait

de Curiositez. 135

en pleine Lune, tant qu'il se peut, car il y a pour lors beaucoup plus de moëlle : Pour bien faire il est bon de faire tremper lesdits os un jour ou deux à la cave dans de l'eau que vous changerez trois ou quatre fois par jour; ce qui fera que vous les casserez facilement; il faut sur deux douzaines de pieds de mouton ajouter tout au moins demi douzaine de pieds de veau : ayant retiré la moëlle, lavez-la en plusieurs eaux, mesme avec de l'eau rose, jusqu'à ce qu'elle soit bien blanche : d'autre part lavez bien les os après en avoir tiré la moëlle, & les faites bouillir en eau claire une bonne heure ou deux : puis les coulez à travers un linge, & laissez reposer l'eau du soir au lendemain : qu'avec une cuilliere d'argent vous tirerez promptement l'huile ou graisse qui nagera ou fera figée

136 *Recueil*

par dessus, laquelle vous joindrez avec ladite moëlle, & mettez fondre sur un feu de charbon, ajoutant sur le poids d'environ quatre onces, une dragme de borax, & autant d'alun de roche calciné : & ayant bouilli tant soit peu, ajouterez encore deux onces d'huile des quatre semences froides tiré sans feu, avec un peu de cire blanche, ou du suif de mouton : mais celui de la panne ou toile de chevreau est le meilleur de tous : car on tient que le premier roussit le visage, & que la cire le coupe ; au lieu que celui-cy ne fait ny l'un ny l'autre : puis la coulez & passez à travers un linge, & vous en servez.

Pommade excellente pour les lèvres.

Prenez huile d'amande douce une once, mettez sur le feu, avec environ une dragme, ou un peu davantage de suif de mouton

de Curiositez. 137

ton fraîchement tué , & de l'orcannette rapée pour donner couleur: faites cuire quelque temps ensemble , & fera faite pour vostre usage : l'on peut, si l'on veut, au lieu de l'huile d'amende douce, prendre celle de jasmin, ou autre fleur, si l'on veut lui donner bonne odeur: il faut que l'huile d'amende douce soit tirée sans feu.

Pour oster les rouffeurs du visage.

Prenez les os longs des pieds de moutons, que vous ferez brûler au feu, jusqu'à ce qu'ils se reduisent facilement en poudre, laquelle vous ferez infuser vingt-quatre heures durant en du vin blanc: puis le couler, & vous en servir, vous en lavant & décrassant le visage: il faut sur quatre pieds un verre de vin blanc.

Mouchoir de Venus.

Prenez craye de Briançon demi quart, que vous ferez calci-

M

ner au feu dans un fourneau de verrerie , ou autrement : puis la détrempez avec bonne eau de vie, ou bon esprit de vin, les laissant bien incorporer ensemble pendant vingt-quatre heures : puis y trempant vos toilles , les laisser seicher à l'ombre, hors de la poussiere, du Soleil, & du feu: il est bon de les imbiber de cette matiere jusqu'à trois fois, & vous en fervez à sec : cette maniere est excellente par dessus toutes celles que j'ay veuës , & le mouchoir ne se fallit presque point.

Lait virginal.

Prenez storax & benjoin , de chacun deux onces , que vous reduirez en poudre , puis dans douze onces d'esprit de vin passé par trois ou quatre fois, mettez le tout dans une bouteille de verre , qui ait les deux tiers de vuide , que vous boucherez avec un parche,

de Curiositez. 139

min, dans lequel vous picquerez quatre ou cinq trous avec un poinçon : puis vous la mettrez au B. M. pour un quart-d'heure seulement, c'est à dire que quand vous verrez bouillir l'eau, il faut retirer promptement la fiole, & l'envelopper avec une serviette, afin que la bouteille ne se creve, ensuite prendre baume blanc, ou du Perou une once, dans lequel mettez le germe d'un œuf qui ait esté démeilé dans la main avec tant soit peu d'eau de vie, puis laisser reposer le tout l'espace de quarante jours, & s'en servir.

Autre lait virginal plus prompt & fort excellent.

Prenez de l'herbe dite sempervivum, autrement jombarde, que vous pillerez dans un mortier de marbre, & en exprimez le jus à travers une presse, lequel jus vous coulerez, le faisant auparavant

M ij

chauffer tant soit peu, ce qui aide à le bien clarifier: & lors que vous voudrez vous en servir, il en faut mettre dans un verre, & jeter au dedans quelques gouttes de bon esprit de vin, & incontinent il se fera une maniere de lait caillé dudit jus, qui est tres-excellent pour unir le visage & pour en effacer les rougeurs.

Tres excellent blanc d'Espagne.

Prenez semence de perles Orientales, corail blanc, ou pâle, de chacun deux onces: pilez bien chaque chose à part, puis les mettez dans un matras, & y ajouterez de l'eau forte selon que vous jugerez à propos; puis vous aurez encore un autre matras, où vous mettrez de l'estain de glace huit onces, l'ayant bien pillé auparavant, & par dessus de ladite eau, jusqu'à ce que le tout soit dissout; puis vous mêlerez les per-

de Curiositez. 141

les & le corail ensemble ; & ce que vous aurez dissout de l'étain de glace vous le jetterez par dessus lesdites perles & corail , afin de les faire precipiter : & avant que de les mesler il y faut ajoûter de l'eau fallée , & puis le laver avec de l'eau de fontaine tous les jours deux fois , jusqu'à ce que vous ne sentiez plus le goût d'eau forte, & lors vous vous en servirez avec de l'eau de fleur de pesché, de minons de faules , & les ferez distiller chacune à part : lors que vous vous en servirez , vous en prendrez autant de l'une que de l'autre , & y mettrez de cette composition.

Le jus de citron est meilleur.

Pour blanchir les dents.

Prenez eau rose , syrop rosat, miel blanc , eau de plantain , de chacun demie once ; esprit de vitriol quatre onces , bien mesler

M iij

142 *Recueil*

le tout ensemble, & s'en frotter les dents avec un linge, & se laver avec eau rose & de plantain, égales parts.

Pour le mesme.

Prenez de l'herbe de fauge, fleurs de roses rouges, de chacun deux pincées, racine d'iris une demie onces, bois de gayac trois dragmes, bois de roses une dragme, os de seiche deux dragmes, mastic trois dragmes, myrthe une dragme, cannelle une dragme, pierre ponce préparée six dragmes, santal rouge bien pulverifié demie once, corail rouge six dragmes, le tout soit mis en poudre & en oppiate, si bon vous semble.

Pour le mesme.

Prenez corail rouge, noyaux de dattes, le tout réduit en poudre subtile, perles, de chacun une dragme, écrevices calcinées une dragme, corne de cerf brûlée

de Curiositez 143

une dragme , sel d'abfinthe un scrupule , de tout soit fait en poudre & oppiate avec confectïon d'alkermes.

Pour le même.

Prenez bois de rosmarin , & le mettez en charbon que vous jetterez , estant embrasé , dans du vinaigre rosat , l'y laissant tremper vingt-quatre heures au serain , puis le sécher au Soleil , & le mettre en poudre , dont vous frotterez les dents.

Pour empêcher les cheveux de tomber

Prenez graine de persil que vous mettez en poudre impalpable , dont vous vous poudrez la teste par trois fois differens , une fois l'année seulement , & il ne tombera jamais aucun cheveu.

Pour les faire croistre.

Prenez la sommité du chanvre lors qu'il commence à sortir de la

144 *Recueil*

terre, & le faites tremper vingt-quatre heures dans l'eau, de laquelle vous mouillerez les dents du peigne duquel vous vous peignerez, & cela tous les croissans de la Lune seulement. Il est certain que cela fait beaucoup croître les cheveux.

Pour teindre les cheveux.

Prenez de l'huile de tartre chaud autant qu'il en faut, oignez-en l'éponge ou le peigne, & en peignez les cheveux au Soleil, ayant premierement lavé la teste; faites cela trois fois par jour, & dans sept jours au plus ils deviendront noirs: que si vous voulez les rendre odoriferans, oignez-les avec de l'huile & benjoin.

Eau pour teindre le poil en noir.

Faites dissoudre une once d'argent fin en la mine tres-deliée, avec deux onces d'eau forte, dans

de Curiositez. 145

dans un matras sur feu lent ; l'argent estant dissout ajoûtez demi septier d'eau rose, que vous ferez bouïllir un bon quart d'heure, ajoûtez en suite le suc de deux citrons ; puis faites reboüillir le tout pendant un quart d'heure : & pour vous en servir vous prendrez une cuillerée de cette eau, que vous aurez en réserve dans une bouteille, & y ajoûterez quatre cuillerées d'eau rose, & autant de jus de citron, & ferez tout tiedir, & vous en laverez les cheveux ou la barbe ; & prendre garde de ne pas toucher à la peau : il faudra mettre un petit morceau de linge au bout d'un petit bâton, & avec cela porter l'eau susdite sur la barbe ou les cheveux, & laisser seicher.

Paste pour les mains.

Prenez une livre d'amandes pilées, avec une once de fantal ci-

N

146 *Recueil*

trin passé par le tamis, deux onces de calamus passé, une once d'iris, d'eux verre pleins d'eau rose, une pomme de reinette coupée en petits morceaux, la mie d'un pain blanc d'un sol bien seiche & passée, paistrifiez tout avec deux onces de gomme tragagant dissout en eau rose, & en faites pastes pour vostre usage.

Autre passe pour les mains.

Prenez pomme de courpendu dont vous osterez la peau, & les pilez dans un mortier de marbre, estant auparavant coupées à tranches; mouillez-les avec eau rose & vin blanc; mettez parmi la mie d'un pain blanc, & des amandes bien amolies, pelées & broyées avec du vin; puis ajoûtez un peu de savon blanc, & cuisez tout à feu lent, & vous en servez.

Autrement.

Prenez deux livres d'amandes

de Curiositez. 147

douces, que vous pilerez & battrez bien dans le mortier de marbre, & mettez infuser dans deux pintes de lait de chèvre, ou de vache pendant deux ou trois heures, que vous coulerez à travers un gros linge qu'il faut bien exprimer par le moyen de la presse: mettez cette colature dans une bassine sur un feu de charbon, y ajoutant la mie d'un pain blanc de deux fols, avec environ deux dragmes de borax, & autant d'alun de roche calciné, & sur la fin une once de spermaceti; il faut toujours bien remuer en la cuisant, de peur qu'elle ne s'attache au fonds de la bassine: le signe de la cuisson est quand elle se leve entièrement avec la spatule: pour la bien cuire & à propos, il convient y employer cinq ou six heures pour le moins. Cette pâte est excellente par dessus les autres.

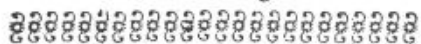
N ij

148 *Recueil*
Pour faire venir les cheveux prom-
ptement.

Prenez orties qui viennent au
Soleil levant ; tirez-en le jus, dans
lequel trempez tous les matins
les dents du peigne, & vous en
peignez à rebours, & ils vien-
dront incontinent bien. Epruvé.

Pour avoir bonne voix.

Prenez des fleurs de sureau en
poudre, le matin à jeun, dans du
vin blanc, une dragme.



DES PIERRERIES
ET JOYAUX
DES PERLES

CHAPITRE IV.

*Perles artificielles aussi belles que
les naturelles.*

Prenez des semences de per-
les des plus belles & des plus

de Curiositez. 149

grosses, concassez-les, & les faites dissoudre en eau d'alun, qui est tout le secret; puis les pétrifiez & lavez la pâte doucement avec eau distillée, & derechef les pétrifiez avec de l'eau de fleurs de fèves, & les faire digerer dans le siens l'espace de quinze jours; après étant en consistance de pâte, vous en formerez des perles avec un moule d'argent, & les percerez avec un poil de pourceau & les suspendrez en un alambic bien bouché, afin que l'air ne les altere; puis vous les ferez cuire de la sorte.

Enveloppez chacun à part dans une feuille d'argent, puis fendez un barbeau par le milieu, & les mettez dedans, faites un pâté dudit barbeau avec farine de froment, & le faites cuire au four comme du pain.

Si elles n'ont assez de lustre,

N iij

150. *Recueil*

faites eau d'une espece d'herbe nommée gras tuli , avec six onces perles en poudre, une once de selpestre, deux onces alun de roche, & liarge d'argent , les perles estant faites, vous les réchaufferez un peu, & les éteindrez dans cette composition, puis les secherez & relaverez , réiterant cinq ou six fois.

Pour les durcir.

Prenez de la calamine en poudre une once, huile de vitriol une once, blanc d'œuf battu & réduit en eau ; mélez le tout & le faites distiler , & il en fortira une eau claire ; de laquelle, avec de la farine d'orge bien subtile, vous en ferez une paste , dans laquelle vous mettréz cuire vos perles artificielles dans un four.

Secret admirable pour blanchir les perles.

Prenez alun de plume , alun

de Curiositez. 151

taillé de chacun une livre, distil-
lez cela en eau ; camphre demie
once, feau de Salomon deux
onces, rectifiez, puis avec un lin-
ge mouillé uvez-en.

Autre plus excellent.

Prenez fleurs de fèves demie
once, chaux d'œufs une once, sel
des étrangers une livre, eau de
confoulde, aleohol de vin onze
onces, distillez & en uvez.

Pour le même.

Prenez une poignée de son de
froment, que vous mettrez boüil-
lir dans un poëlon avec une cho-
pine d'eau, & comme il boüillira,
versez la moitié de ladite eau, &
lors dans une écuelle de terre
vernie, dans laquelle seront les
perles enfilées, que vous laisserez
trempier là dedans jusqu'à ce que
l'eau soit un peu refroidie, pour
les pouvoir frotter doucement
avec les mains, tant que l'eau soit

N iij

tout à fait refroidie : puis jettez cette eau & en mettez encore de nouvelle sur lefdites perles, & faites toujours comme ci-dessus : & après vous aurez de l'eau claire que vous ferez tiedir, laquelle vous mettrez dans ladite écuelle, où vous égayerez lefdites perles, sans les froter, & ferez ainsi & reïterez avec une deuxième eau tiede, en suite vous mettrez ainsi lefdites perles, sans les essuyer, ny défilier, sur du papier blanc : & ainsi les portez en une cave sur un aix ou escabeau, sans les couvrir, & les y laisserez l'espace de vingt-quatre heures seulement.

Nota, Que de peur que les chats, ou rats ne les entraînent, ou fassent tomber, il faut mettre au bout de l'enfileure quelque chose pesante.

Pour faire Saphyrs excellens.

Prenez cailloux blancs de ri-

de Curiositez. 153

viere que vous calcinez, les faisant rougir au feu, & les éteignant dans du fort vinaigre réitérant cette operation par six ou sept fois toujours dans le même vinaigre, reduisez-les en poudre dans un mortier de fer, puis les mettez dans un creuset avec autant pesant, que de cailloux, de la mousse de tartre qui se doit faire ainsi.

Calcinez le tartre, & le mettez en lieu humide dans la chauffe à hypocras, & au bout de ladite chauffe il s'y amasse de la mousse, que ledit tartre fait en se liquifiant & se mettant en eau.

Puis couvrez le creuset, & le mettez fondre au feu l'espace de quatre heures.

Pour teindre des cailloux blancs & transparens.

Il les faut calciner en la maniere cy-devant prescrite, & reduits

154 *Recueil*

en poudre dans un pot l'espace de quatre heures, & projeter dessus du sel de tartre tres-pur, & du sel de chaux, & sur la fin y projeter du sel Soleil fixé tant soit peu: un quart d'heure après laisser refroidir de soi-mesme.

Avant que de mettre en infusion vos cailloux, il en faut prendre une partie & les piler dans un mortier de cuivre, & vous ferez une émeraude; la seconde partie fera pilée dans un mortier de fer, avec un pilon de même, & ce fera couleur de rubis; & la troisième partie dans un mortier de verre, avec un pilon de mesme, & ce fera un diamant.

Pour reduire un caillou en paste, & le remettre en telle forme que l'on voudra.

Prenez des cailloux de riviere que vous calcinerez & romprez par petits morceaux: puis les laif-

de Curiositez. 155

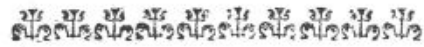
fez tremper vingt-quatre heures ou plus, dans du fort vinaigre, jusqu'à ce qu'ils se puissent mettre en poudre, laquelle poudre vous détremperez dans de la terebentine, & de l'or guanson, le tout bien païstri ensemble : mettez en telle forme qu'il vous plaira, & les faites cuire au four.

Pour rendre blanc l'ambre jaune.

Prenez par exemple une livre d'ambre jaune, & le mettez dans une cucurbite de terre bien forte, & ajoutez deux livres de sel gemme, ou sel de mer, & par dessus autant d'eau de fontaine qu'il en faut pour dissoudre le sel, lequel estant dissout, remettez encore un peu d'autre eau fraîche de riviere, & faites bouillir le tout dans un alambic sans bec l'espace de quatre jours : puis tirez-en un morceau, & voyez s'il est assez blanc, sinon continuez encore à

156 *Recueil*

faire bouillir, continuant le feu :
& prenez garde qu'en bouillant,
l'eau ne manque point, mais y en
ajoutez toujours de nouvelle qui
soit chaude.



DIVERSES SORTES
DE PARFUMS.

CHAPITRE V.

Pour faire le Musc.

AUX trois derniers jours de
la Lune, mettez de la se-
mence d'aspic au lieu de millet,
ou autres grains qu'on donne à
manger aux pigeons, & la faites
manger à des pigeons pattus des
plus noirs que vous pourrez
avoir, & les abreuvez avec de
l'eau rose dans leur boire ordi-
naire; en suite donnez-leur à
manger chaque jour la quantité

de Curiositez. 157

de fèves & pilules qui sera cy-après designée.

Sçavoir le premier jour de la Lune suivante, quinze fèves, & trois pilules à chaque pigeon, composées comme sera cy-après dit.

Au deuxième jour de la Lune quatorze fèves, & quatre pilules.

Au troisième jour, quatre fèves, & cinq pilules.

Au quatrième jour, douze fèves, & six pilules.

Au cinquième jour, onze fèves, & sept pilules.

Au sixième jour, dix fèves, & huit pilules.

Au septième jour, neuf fèves, & neuf pilules.

Au huitième jour, huit fèves, & dix pilules.

Au neuvième jour, sept fèves, & onze pilules.

358 *Recueil*

Au dixième jour, six fèves, & douze pilules.

Au onzième jour, cinq fèves, & treize pilules.

Au douzième jour, quatre fèves, & quatorze pilules.

Au treizième jour, trois fèves, & quinze pilules.

Au quatorzième jour, deux fèves, & seize pilules.

Au quinzième jour, une fève, & dix-sept pilules.

Le seizième jour, prenez une écuelle de terre de fayence, & la mettez sur cendres chaudes, & en suite prenez chaque pigeon & lui coupez le col, & recevez le sang dans ladite écuelle, duquel vous séparerez l'écume avec une plume; puis prenez le sang étant écumé, ayant auparavant pesé l'écuelle, & sur trois onces de sang mettez une dragme de musc oriental dissout dans de

de Curiositez. 159

l'esprit de vin , ou de l'eau rose, & mettez sur cette quantité de sang & de musc quatre ou cinq gouttes de fiel de bouc ; après mettez vostre composition dans un matras à col long bien bouché , lequel vous mettez digestion dans du fumier de cheval bien chaud pendant quinze jours , après lequel temps passé , mettez sur cendres chaudes , & congelez vostre matiere à tel feu.

Nota, Que dans l'Esté vous pourrez faire vostre congellation au Soleil ; après retirez vostre matiere dudit vaisseau & la mettez dans un autre vaisseau qui soit de plomb , avec du cotton , & vous servira pour faire d'autre multiplication , comme si c'estoit du veritable musc & naturel.

Composition des pilules.

Prenez de bonne canelle , cloux de gerofle , noix muscades,

gingembre florum , spica nardi , calami oromatici , de chacun cinq dragmes ; mêlez le tout , estant bien pilé & tamisé à part , & en faites de la paste avec de la gomme adragant dissout dans de l'eau rose , autant qu'il est nécessaire pour former vos pilules , que vous ferez bien égales , lesquelles vous ferez seicher à l'ombre , & donnerez à vos pigeons , suivant l'ordre ci-dessus prescrit , dans un entonnoir avec de l'eau rose , & ne doivent avoir autre nourriture , ni boisson qu'autant qu'ils voudront de semence d'aspic.

Pour falsifier l'ambre gris.

Prenez amidon , iris de Florence de chacun une once , aspalathi demie once , benjoin une once , sperme de balaine once & demie , musc une dragme , gomme adragant quantité suffisante.

Prenez l'amidon , le benjoin , & le

de Curiositez. 161

le sperma ceti, & en faites une paste, laquelle estant faite en prenez une partie, en laquelle vous dissoudrez la moitié de l'aspalthum, l'autre moitié vous le dissoudrez en un morceau de la pâte noire, puis mêlez le tout ensemble avec la main.

Pour augmenter la Civette.

Prenés Pulpes de passerille bien passées une once, musc une dragme ; mêlés bien & incorporez le tout ensemble, & mettez dans la corne où se met la civette, la bouchant bien, puis dans le fiens de cheval par sept ou huit jours: sur deux dragmes de civette, mettez une dragme de cette matiere.

Essence de canelle en consistance d'extrait.

Prenés huile de muscade que vous mettrez au Soleil en Esté, pour luy faire perdre son odeur ;

O

162. *Recueil*

puis mettez huile de canelle demi quart , que vous reduirez en consistance d'extrait.

Cassolleste.

Prenez storax deux onces , benjoin quatre onces , douze cloux de geroffe , ladanun une dragme , calamus aromatique une dragme , un peu d'écorce de citron : Il faut prendre un pot plombé neuf , & faire bouillir le storax & le benjoin , avec demi sepiier d'eau-rose , pendant un assez long-temps , le pot couvert en bouillant , & mettre le geroffe , le ladanun , le calamus , & le citron en un petit nouet de toille , & le mettre bouillir avec les choses susdites après que le tout aura assez bouilli , il faut tirer le pot , & passer tout à travers un linge , sans beaucoup exprimer , & retirer la paste que vous trouverez au pot & la mettre en un papier.

de Curiositez. 163*Pastilles excellentes.*

Prenez benjoin deux onces, storax demie once, bois d'aloës une dragme, & charbon de faule à discretion : mettez tout en poudre subtile, ajoûtez vingt grains de bonne civette, & de sucre fin à discretion ; pulverisez & mêlez lescdites drogues, & les mettez dans un poëlon où il y aura de l'eau rosé qui furnage lescdites matieres, & les faites un peu bouillir jusqu'à ce que la paste soit cuite, remuant toujours avec un bâto, de peur qu'elle ne brûle : a'ors, si vous desirez faire vos pastilles meilleures, ajoûtez douze grains d'ambr : que vous aurez auparavant broyé sur le marbre avec un peu de sucre, & le jettez dans ledit poëlon : quand la paste sera cuite, & non plûtoft ; & le tout bien mélé, formez vos pastilles.

O ij

164 *Recueil**Autrement & plus precieuses:*

Prenez benjoin quatre onces, storax deux onces, bois d'aloës une dragme & demie: faites bouillir le storax & le benjoin dans un poëlon bien net, avec eau rose l'espace de demi-heure, puis y mettez le bois d'aloës en poudre bien subtile: cela fait, mettez le tout au mortier chaud avec deux dragmes d'ambre gris, & une dragme de civette, & puis chaudement faites vos grains.

Sachets de senteur:

Prenez iris de Florence une livre & demie, bois de roses six onces, calamus demie livre, santal citrin quatre onces, benjoin cinq onces, cloux de girofle demie once, & canelle une once:

Pour garder les boutons de roses à faire des sachets.

Prenez des boutons de roses de Provins, & en ostez le vert, &

de Curiositez 165

coupez le cul, dans lequel vous mettez un cloud de gerofle, avec un peu de civette au bout, & les ferez seicher à l'ombre entre deux linges.

Poudre de violette pour les coussinets, mesme pour le linge.

Prenés iris de Florence une livre, roses deux livres, bois de roses une onze & demie, sandal citrin une once, benjoin deux onces, storax une once, calamus aromatique, & de fouchet; c'est à dire, moitié de l'un, & moitié de l'autre une once & demie: pour environ deux liards de coriandre, une noix muscade, pour un fol de canelle, une once & demie de clouds de gerofle, & un peu d'écorce de citron, & de fleurs d'orange: pilez tout dans un mortier, puis le passéz & mélez bien ensemble dans un sas de foye, ou de crain, selon que la voudrez

O iij.

bien deliée , pour la mettre en des fachets , ou parmi le linge.

Poudre de Chypre.

Prenez de la mousse de cheſne, & la mettez dans un ſac de toile, & la laiſſerez tremper un jour entier dans de l'eau; puis la foulerez aux pieds par deux ou trois fois, & l'egayer ſouvent avec de l'eau nette , & la ferez ſeicher l'eſpace de deux ou trois jours, & l'étendrez ſur le plancher ; puis eſtant ſeiche il la faut piler , & derechef l'étendre ſur le plancher pour la ſeicher ; puis la repiler & l'étendre derechef, & l'arrouſer avec de l'eau roſe, & la faire encore ſeicher, & repiler; puis paſſer par un tamis ou taſetas, & la mêler avec les poudres ci-après écrites tant & ſi peu que vous voudrez , ſelon que vous la deſirez bonne.

Composition du Parfum.

de Curiositez. 157

Prenez musc une dragme ,
 quatre cloux de gerofle , quatre
 onces de graines de lavande , ci-
 vette une dragme & demie , am-
 bre gris demie dragme : Faites
 chauffer le pilon & le mortier :
 puis prenez le musc, cloux, & la-
 vandes, & environ pour un fol de
 sucre blanc , avec un verre plein
 d'eau d'Ange ou d'eau rose : puis
 broyez le tout dans le mortier, &
 prenez une poignée de cette pou-
 dre, & incorporez-la bien ensen-
 ble ; puis passez par le tamis , tant
 que vous tiriez de la force & fen-
 teur qui vous plaise : vous y pou-
 vez ajoûter jusqu'à deux ou trois
 livres de poudre , mesme davan-
 tage : pour la civette il la faut
 mettre au bout du pilon, en bras-
 sant & broyant bien ladite pou-
 dre : puis prendre la pesanteur de
 six livres de ladite poudre que
 vous mettrez peu à peu dans le

168 *Recueil*

mortier, incorporant la poudre & la civette en broyant bien avec le pilon: puis la repasser avec le tamis de crain, pour l'incorporer avec l'autre poudre musquée: & pour l'ambre, il le faut tres-bien piler dans le mortier, & y mettre peu à peu environ deux livres de la poudre blanche ci-dessous écrite, ou bien de la grise, tant que l'ambre soit tout à fait pelé: puis la passer par le tamis de crain, & incorporer les trois poudres ensemble.

Vous prendrés un petit sac de peau de mouton blanche bien cousu, avec des nerveures aux coutures: étant accommodé, vous mettrez ces poudres & parfums dedans pour les conserver. & en mêlerez tant & si peu que vous voudrez selon que l'on desire les poudres parfumées.

Pour faire le corps des dites poudres.

Pour

*Pour le premier corps de poudre
blanche.*

Prenez une livre d'iris, & douze os de seiche, huit livres d'amidon, une poignée d'os de bœuf, ou de mouton, brûlez jusqu'à blancheur, pilez tout ensemble dans un mortier, puis passer par un sas de crain assez délié.

Pour la poudre grisée.

Prenez le marc qui reste de la dite poudre, que vous rebattrez & mélez avec un peu d'amidon, & un peu d'ocre jaune, pour le mettre en couleur, & du charbon de bois blanc, ou à faute de cela de la braise du feu de boulanger, & mélez bien toutes ces choses ensemble dans le mortier, & la pouvez colorer de la couleur qu'il vous plaira; puis la passer encore par le crain, & rebattre le marc, & le repasser jusqu'à ce que tout soit passé.

P

Autre corps de poudre.

Prenez du bois vermoulu, ou pourri, & le pilez & passez par un tamis, puis le mêlez avec ladite poudre.

Parfum de poudres communes.

Prenez iris de Florence une livre, roses seiches une livre, benjoin deux onces, storax une once, santal citrin une once & demie, cloux de gerofle deux dragmes, un peu d'écorce de citron; mettez tout en poudre dans un mortier, & y mettez vingt livres d'amidon, ou de la poudre cy-dessus, que vous incorporerez bien ensemble, & colorerez comme il vous plaira; puis passerez tout par un tamis.

Autre maniere pour faire la poudre de Chipre plus belle.

Prenez de la mousse de chesne, que vous laverez plusieurs fois en eau claire; puis la relaverez

de Curiositez. 171

tant qu'elle soit privée de toute odeur; après la mettez seicher sur une claye de bois qui soit suspenduë en l'air : estant seiche arrousez-la avec eau-rose tres-bonne, & eau de fleurs d'orange, & la laissez resseicher: si elle est d'odeur trop forte, vous la relaverez en eau commune tant que l'odeur en soit tres-bonne & tres-douce; après que le tout sera fait, vostre moufle estant encore sur la claye, vous mettrez par dessus une cassolette avec du feu, dans laquelle vous mettrez du storax, & benjoin, tant que vostre moufle soit assez parfumée; ensuite vous mettrez pour une livre de corps ainsi préparé, deux dragmes de bon musc, & une dragme & demie de civette, si elle est tres-bonne, sinon autant que de musc.

Poudre d'ambrette.

Prenez six onces de farine de

P ij

172 *Recueil*

fèves, autant de bois vermoulu ,
 passez tout par un tamis ; quatre
 onces de bois de ciprés, deux on-
 ces de fantal, deux onces de ben-
 join, demie once de storax , deux
 dragmes de calamus , autant de
 ladanum, le tout passé par le ta-
 mis de soye ; puis sur deux livres
 de cette composition , prenez 4.
 grains d'ambre gris , demie once
 de graine de machaleb pillées &
 passées par le tamis, que vous dif-
 foudrez dans le mortier chaud
 avec vostre ambre ; puis mélange-
 rez le tout , & ferrerez dans une
 bouteille de verre bien bouchée:
 sur les fachets vous mettrez une
 livre & demie de cette poudre.

Eau de senteur de la Reine.

Prenez eau de rose rouge trois
 pintes, eau de rose muscade, & de
 fleur d'orange , de chacun trois
 chopines; eau de fleur de melilot,
 de fleurs de myrtilles, & de co-

de Curiositez 173

ftus hortensis de chacune trois chopines; toutes les eaux fufdites diftillées feront mifes dans une bouteille de verre, dans laquelle ajouterez benjoin en poudre une livre, cloux de geroffe, canelle, écorce d'orange feiche de chacun demie once, le tout concaffé, bouchant bien la fiole, la laiffant un mois fans l'ouvrir.

Pour faire une bonne eau d'Ange.

Prenez benjoin quatre onces, ftorax deux onces, fantal citrin une once, cloux de geroffe deux dragmes, deux ou trois morceaux d'iris, la moitié d'une écorce de citron, deux noix muscades, canelle demie once, & deux pintes d'eau ou environ : mettez tout dás un coquemart neuf de terre, & faites bouillir jufqu'à diminution d'un quart; puis prenez environ fix grains de mufc que vous mettrez en poudre, avec gros

P iij

174 *Recueil*

comme une noifette de sucre que vous délayerez avec un peu de ladite eau : puis vous mêlerez le tout ensemble, & remüerez bien, & la passerez & remettrez dans une bouteille de verre bien bouchée pour la conserver.

Il faut garder le marc, & le faire seicher pour le mettre en poudre, & s'en servir à parfumer les poudres cy-dessus.

Extraction des odeurs & couleurs de toutes fleurs.

Faites extraire par la cornuë, en façon de l'eau forte, l'esprit de sel-pestre, ou sel commun, & le conservez bien en un vase de verre bien bouché : puis prenez telle quantité que vous voudrez de feuilles de roses que vous mettez dans l'alambic, avec une once d'esprit dudit sel, & une livre d'eau de fontaine bien claire, & à proportion tant que vostre

de Curiositez. 175

alambic soit rempli, & le laisser ainsi infuser & reposer l'espace de vingt-quatre heures, jusqu'à ce que vous verrez vostre eau bien colorée, laquelle vous retirerez par inclination dans un autre vase de verre: elle aura l'odeur & la couleur de la rose, laissant dans l'alambic vos feuilles toutes vertes qui sembleront tout fraîchement cuëillies. Vous pouvez faire le mesme de toutes autres fleurs, comme violettes, œillets, & autres.

Savonnettes de Boulogne.

Prenez une livre de savon de Gennes coupée à petites pièces, & quatre onces de chaux vive que pillerez bien; avec deux verres d'eau de vie, que vous laisserez tremper deux fois vingt-quatre heures: puis prenez une feuille de papier, & l'étendre dessus pour sécher: estant sec le pilerez bien

P iiij,

176 *Recueil*

dans un mortier avec demie once de mahaleb, une once & demie de fantal citrin, demie once d'iris, autant de calamus, le tout en poudre, & paistrerez ensemble avec blancs d'œufs, & quatre onces de gomme adragant detrempee avec eau rose, puis formez vos favonettes.

Tres-excellentes Savonettes.

Prenez une livre d'iris, quatre onces de benjoin, deux onces de storax, deux onces de fantal citrin, demie once de cloux de gerofle, un fol de canelle, un peu d'écorce de citron, une once de mahaleb, une noix muscade, le tout soit mis en poudre.

Puis prenez environ deux livres de savon blanc qu'il faut raper, & mettre dans trois chopines d'eau de vie pour tremper quatre ou cinq jours, puis le paistrifiez fort avec environ une pinte

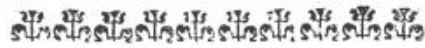
de Curiositez. 177

d'eau de fleur d'orange, ou autres de senteur.

Puis ayez de l'amidon à discretion battu & passé que vous mêlerez avec lefdites drogues cy-dessus, & le savon, pour en faire une pâte; puis ayez un peu de gomme adragant-dissoute en eau de senteur, & cinq ou six blancs d'œufs, & en formez vos savonnettes de la grosseur que vous voudrez.

Pour les bien parfumer.

Prenez du musc telle quantité que vous voudrez, que vous delayerez en eau d'ange; puis prenez gros comme une savonnette de la composition cy-dessus, & meslez tout ensemble dans le mortier; après vous mettez & incorporerez cela avec vostre pâte en forme de levain, & enfin faites vos savonnettes.



DIVERSES MANIERES
pour oster tach es d'huile, de
graisse, & autres choses.

CHAPITRE III.

*Pour oster une tache d'huile sur satin,
ou autre étoffe, même sur le papier.*

Prenez pieds de moutons calcinez, dont vous mettrez aux deux costez du papier, ou étoffe à l'endroit de la tache, & laisser une nuit; cette poudre ou cendre attirera toute la tache: que si elle n'estoit entierement ostée, il en faudroit mettre une seconde fois, mais il ne faut pas que la tache soit vieille.

Plus pour oster les taches.

Prenez demie livre de savon, quatre onces d'argile, & une on-

de Curiositez. 179

ce de chaux vive; mélez tout avec de l'eau, & appliquez sur la tache.

Autrement.

Prenez de l'eau, & de l'amidon, & faites paste, de laquelle couvrez la tache à l'épaisseur d'un teston, & la laissez seicher sur la tache: puis la frottez le lendemain comme on fait la bouë seiche, & la tache ne paroistra plus. Epruvé.

D'autre façon pour la soye.

Il faut frotter la tache d'esprit de terebentine, cet esprit s'exale, & emporte avec soy l'autre huile. *Pour oster la bouë qui rejallis sur un rabat.*

Il faut mouïller un linge blanc, & l'appliquer par dessus: cela imbibe toute la bouë, & fait qu'elle ne paroist plus.

Pour oster la rouille de dessus un linge.

Le linge estant blanchi, prenez de l'eau toute bouillante dans un

180 *Recueil*

pot d'étain, & à l'instant mettez
vostre linge, & le mettez dessus
recevoir la fumée, l'y pressant &
frottant avec un peu d'oseille,
puis le lavez en eau claire.

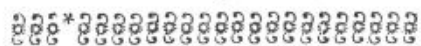
*Pour oster toute sorte d'ancre sur le
linge, ou sur le drap.*

Prenez jus de citron, que vous
mettrez sur la tache, que vous
laverez incontinent avec de l'eau
nette, la frottant bien; à faute
de citron, du verjus de grain ou
de l'oseille.

Autrement.

Lavez la tache avec savon
blanc dissout en vinaigre.





POUR AMOLLIR
l'ivoire, le blanchir &
reparer.

CHAPITRE VII.

*Pour amollir l'ivoire à pouvoir estre
jetté en moule.*

Faites bouillir l'ivoire avec de l'eau commune, dans laquelle aurez mis six onces de racine de mandragore, & elle sera molle comme la cire.

Pour blanchir l'ivoire gasté.

Prenez alun de roche suffisamment, selon la quantité de pieces que l'on veut reblanchir, & tant que l'eau en soit bien blanche, laquelle vous ferez bouillir un bouillon; & y mettrez tremper l'ivoire dedans pendant une heure ou environ, & la frotter

182 *Recueil*

avec des petites brosses de poil, & puis après les mettre dans un linge mouillé, afin de le laisser seicher à loisir, autrement tout se fendroit.

Autrement.

Le favon noir appliqué sur l'yvoire, mis auprès du feu, & le laisser peu à peu bouilloter, puis l'essuyer.

Pour blanchir l'yvoire verte, & reblanchir celle qui seroit rousse.

Prenez de la chaux vive, & la mettez avec de l'eau dans un pot de terre où sera l'yvoire que vous voudrez blanchir; mettez sur le feu, & faites bouillir jusqu'à ce que vous voyez que l'yvoire soit blanc; & pour le polir, il le faut enchaîner sur le tour; & après l'avoir mis en ouvrage comme vous desirez, prenez de la presle, & de la pierre ponce en poudre bien menuë, & avec de l'eau frottez

de Curiositez. 183

tant que vous voyez qu'elle soit bien unie par tout; & pour la polir vous l'échauferez sur le tour en frottant & tournant avec un linge bien blanc, & un morceau de cuir de mouton; estant bien échaufé, prenez du blanc d'Espagne, avec un peu d'huile d'olive, & la frottez encore à sec avec du blanc seul, & pour le dernier la frotter avec un linge blanc seul & sec, & vous aurez vostre yvoire extrêmement blanche & polie.

Pour blanchir les os.

Prenez chaux vive, avec une poignée de son que vous mettrez dans un pot neuf, les laissant bouillir jusqu'à ce qu'ils soient dégraissés.



CURIOSITEZ RARES
& admirables.

CHAPITRE VIII.
*Representation des quatre Elemens
dans une fiole de verre.*

PRemierement vous tiendrez de l'eau de vie, avec du tourne-sol, pour représenter l'air; puis prendrez de l'huile étherée de terebentine que vous teindrez en couleur de feu, avec du safran, & de l'orcanette, & de l'huile de tartre, à laquelle vous ajouterez un peu de la roche d'asur pour luy donner la couleur de mer; & pour représenter la terre, un peu d'émail concassé : on a beau remuer & mêler ensemble, tout revient à son rang après un peu de repos; ces trois liqueurs ne se mêlent jamais.

Pour

de Curiositez. 185

*Pour faire paroistre le sang à un
Crucifix.*

Il faut faire les cloux de bois de bresil de Fernembourg, & les laisser infuser dans de l'huile de tartre, puis les mettre dans l'eau.

Pour faire des couleurs sur l'eau.

Si vous jettez quelques gouttes d'huile de noix sur l'eau dormante qui ne court pas vite, & qui soit oiseuse, il vous paroistra autant de couleurs que dans le triangle.

*Pour rompre un fer gros comme
le bras.*

Prenez savon fondu, avec lequel oignez le fer par le milieu; puis avec un filet nettoyez le lieu où vous le voulez rompre: après prenez une éponge imbibée avec eau ardente, de trois cuites entourez le fer, & dans six heures il rompra.

Q

Prenez eau forte deux livres, faites dissoudre l'espace de vingt-quatre heures orpiment, souffre, regal, verdet de chacun une once, chaux vive étouffée en deux onces de vinaigre, trois fois distillé; mettez tout dans un alambic, avec sel pestre une once, & antimoine en poudre deux onces, & toute l'eau qui en viendra remettez-la sur le marc avec deux onces d'arsenic en poudre, & le distillez; & voulant vous en servir, mouillez-y une serviette, ou un mouchoir, que vous mettrez autour de la barre de fer, & lors qu'il y aura esté trois heures vous la romprez facilement; il faut prendre garde aux fumées en la distillant.

Esprit qui dissout toutes sortes de pierres pour dures qu'elles soient.

Prenez farine de seigle, & en faites de petites pelotes que vous

de Curiositez. 187

ferez seicher : puis les mettez dans une cornuë bien luttée, luy donnant bon feu comme on fait à l'eau forte, il en sortira une espeece qui fera ce que dessus.

Pour faire fondre toutes sortes de metaux dans la coquille d'une noix, sans la brûler.

Prenez sel-pestre deux onces, souffre demie once, scieure de chefne, de noyer, ou autre bois seiché demie once : que ladite scieure soit bien menuë, le sel-pestre & le souffre broyez impalpablement : meslez-le tout ensemble, & de cette poudre remplissez la coquille d'une noix jusqu'au bord : après mettez une piece d'or, d'argent, ou autre matiere par dessus, & la couvrez de ladite poudre, & mettez le feu à la poudre qui est dessus : cette matiere qui sera entre les deux poudres

Q.ii

fondra & demeurera au fonds de la coquille.

Pour faire rejoindre une chair coupée, & la rendre entiere.

Prenez les racines de buglose, & grande consoude que mettez cuire ensemble avec la chair coupée, & fort vistement elle se rejoindra, de façon qu'elle ne paroistra coupée.

Pour dissoudre l'or sur la main

Il faut faire distiller du sang d'un cerf, qui vienne d'estre tué au B. M. & cohober, ou réiterer cette distillation trois fois de suite, & assurement à la troisième il dissoudra.

Mouvement perpetuel.

Prenez eau forte, dans laquelle jettez limaille de fer qui ne soit pas grasse, & l'y laissez jusqu'à ce que l'eau ait pris la quantité de fer qu'il luy faut, qui sera dans sept ou huit heures: tirez vostre

de Curiositez. 189

eau , & la mettez dans une fiole d'un doigt de vuide , & que l'ouverture soit large , & y mettez une pierre de calamine , bouchez bien la bouteille & la tenez bien fermée.

Pour rendre le visage hideux à voir.

Prenez sel de mer , & craye de Briçon en poudre , de laquelle eau poudrez du chanvre ou des estoupes que vous humecterez avec bonne eau de vie , & y mettez le feu , estaignant auparavant toutes les autres lumieres , & verrez merveilles.

Pour faire sortir les poids d'un pot.

Prenez de l'herbe dite Orvale , & en mettez un brin dans le pot où cuisent les poids ; que l'eau ne soit pas trop basse , ny le pot trop couvert , & verrez qu'il arrivera à vostre souhait.

Pour faire marcher un œuf.

Il le faut premierement vui-

Q iij

190 Recueil

der par un petit trou, puis y mettre tant soit peu de vitriol au dedans, le boucher promptement, & verrez l'effet.

Le mesme se fait en y mettant dedans une fangsuë, & tenant de l'eau répandue dans quelque endroit de la chambre.

Pour faire que tout le monde dorme dans la maison, sans se pouvoir éveiller.

Prenez demi quart d'once de l'herbe dite serpentine, que vous mettrez dans une cucurbite ou terrine, que vous couvrirez d'une autre, & mettrez au ventre du cheval pour neuf jours, après lequel temps vous la trouverez convertie en petits vers rouges, desquels vous tirerez une huile selon les preceptes de l'art, que vous mettrez dans la lampe, laquelle étant allumée endormira d'un profond sommeil tous ceux.

de Curiositez. 191

qui feront dans le logis, sans qu'ils puissent estre éveillez qu'en esteignant ladite lampe.

Pour nettoyer argenterie sans bouillire.

Prenez quatre onces de savon blanc rappé dans un plat, avec chopine d'eau chaude, pour un fol de pain de lie de vin dans un autre plat, avec autant d'eau chaude que dans l'autre; & dans un troisieme plat pour un fols de cendres gravelées, avec pareille quantité d'eau que dans les autres: puis prendre une brosse de poil que vous tremperez premierement dans vostre liqueur de pain de lie, secondement dans vostre gravelée, puis dans vostre savon; en suite la lavez avec eau chaude, & l'essuyez avec un linge sec.

Toile qui resiste à l'épée.

Prenez toile neuve bien forte:

que vous mettez en double , & frotterez avec de la colle de poisson dissoute en eau commune , puis la ferez seicher sur un aix , & après prendrez de la cire jaune , resine , mastic de chacun deux onces : faites fondre tout avec une once de terebentine , remuant bien , & mettant tout sur la toile jusqu'à ce qu'elle soit toute imbibée : bon.

Colletin à l'épreuve du mousquet.

Prenez une peau de bœuf , & lui coupez le poil tout fraîchement écorchée , & faites tailler le colletin , le faisant coudre & parfaire , & le faites tremper dans du vinaigre , l'y laissant vingt-quatre heures ; puis le retirez & le faites seicher , non au feu , ny au Soleil , mais à l'air ; il faut réiterer ces infusions de vinaigre six fois , changeant de vinaigre à chaque fois , puis luy donner la couleur.

Pour

de Curiositez. 193

Pour garder le pot de bouillir , & empêcher de cuire la viande.

Il faut mettre dedans de la graine d'hortie, il n'est feu qui le puisse faire bouillir.

Pour faire seigner la chair cuite.

La poudre de sang de lièvre esparse sur la chair cuite, fait seigner la viande en apparence.

Pour faire sortir le vent d'une riviere.

Prenez un œuf, & vuidez ce qui est dedans par un des bouts, & l'emplissez moitié de chaux vive, & l'autre moitié de soufre vif, puis estoupez le pertuis de cire, & mettez l'œuf dans l'eau, & verrez merveilles.

Eau qui éclairera dans l'obscurité de la nuit.

Prenez des vers qui luisent la nuit, & les pillez & mettez dans une fiole de verre que vous enfermerez dans le fens de cheval tout

R

194 *Recueil*

chaud, & l'y laisserez quinze jours, & après lesquels distillez par l'alambic de verre, & mettez l'eau qui en sortira dans une fiole de cristal, & elle donnera si grande clarté que l'on pourra lire facilement. Esprouvé.

Pour tenir feu en sa main sans se brûler.

Prenez vitriol que vous mettez en fort vinaigre, avec jus de plantin également, en oignez les mains. Esprouvé.

Pour toucher au feu sans se brûler.

Prenez jus de guimauves, semences de pillium en poudre; mêlez tout ensemble, avec blancs d'œufs, & jus de ressort, & en oignez les mains, & laissez seicher; puis oindre encore une fois, & vous toucherez au feu sans danger, si vous n'y mettez de la poudre de soufre.

de Curiositez. 195

*Pour faire une clarté de nuit dans
la chambre.*

Prenez chaux vive , & la mélez
en eau , la laiffant tant qu'elle soit
claire, puis la mettez dans une
fiolle en une chambre, & vous
aurez une grande clarté.

Pour éclairer verre , ou cristal.

Il faut frotter le verre ou cri-
stal , avec un morceau de plomb,
cela le fera fort clair; ce qui est
admirable.

*Pour faire chaffis de parchemin clair
comme le verre.*

Prenez une peau de parche-
min bien blanc & délié, que vous
ferez tremper vingt-quatre heu-
res dans des blancs d'œufs & miel
bien mélez ensemble ; puis lavez
bien vostre parchemin & l'appli-
quez sur vostre chaffis; estant fec
appliquez du vernis par dessus.

*Pour blanchir le papier collé sur le
verre & chaffis, afin de ne le point*

R ij

recoller tous les ans.

Prenez blanc de plomb broyé à l'eau, étant sec, le rebroyer à l'huile, & en peindre le papier; mais pour le mieux, il y faut mêler un peu d'huile crasse, ce qui le fera résister davantage à la pluye: & pour estre plus de durée couchez le deux fois.

Pour faire l'huile crasse.

Prenez une plaque de plomb, & faites un rebord autour, & remplissez d'huile de noix, ou de lin, & le couvrez d'un verre, & l'exposerez au Soleil, elle sera bien-tost crasse.

*Pour se garder de rencontres
mauvaises.*

Mettez la langue d'une couleuvre dans le fourreau de vôtre épée.

*Pour faire fondre ou calciner une
lame d'épée sans endommager
le fourreau.*

de Curiositez. 197

Il faut faire descendre au bout du fourreau de l'arsenic en poudre, & jeter par dessus quelques gouttes de jus de citron, & rengainner l'épée; puis dans un quart d'heure ou un peu plus, verrez l'effet.

Pour écrire sur la chair vive blanc & invisible, & faire paroître l'écriture.

Il faut écrire avec une plume neuve & de l'urine, ce qu'il vous plaira à la paume de la main, ou tel autre endroit de la personne, & laisser seicher de soi-mesme: & desirant faire paroître l'écriture, passez par dessus de la cendre de papier brûlé, & frottez un peu, le tout paroistra en perfection. Esprouvé.

Pour écrire blanc sur le papier, & faire paroître noir.

Escrivez avec lait ce qu'il vous plaira, & faites comme ci-dessus. Esprouvé.

R iij

de Curiositez. 199

vous filtrerez, puis passerez sur le papier, & incontinent les caracteres paroistront comme auparavant.

Pour écrire sans écrire, ou la lettre double.

Prenez vinaigre distillé demy-septier que vous mettrez dans une fiole en laquelle vous aurez mis demie once de litarge d'or en poudre subtile, remuant de temps en temps quatre ou cinq fois pendant une heure: après laissez reposer douze, quinze, ou vingt-quatre heures; puis versez le clair dans une autre fiole par inclination, & jetez les feces, bouchant bien la bouteille, & la gardez pour vous en servir quand vous voudrez écrire en blanc, ou la double lettre avec l'encre qui suit.

Encre deuxième.

Prenez liege, ad libitum, & le
R iij

200 *Recueil*

faites bien brûler, & comme il ne flambra plus, jetez-le dans une écuelle avec un peu d'eau de vie par dessus, & couvrez votre écuelle d'une autre; après pillez-le bien, & en faites une masse que vous garderez pour vous en servir en cette façon.

Prenez de ce liege brûlé & broyé, & le détrempez avec de l'eau & du cotton distillé, jusques à ce que vostre encre soit coulante & qu'elle écrive.

Pour faire l'eau à effacer cette seconde, & faire paroistre la premiere.

Prenez eau rose, & eau d'oseille de chacun chopine, que vous metrés dans une fiole, à laquelle ajoutés chaux vive deux onces, & orpine une once, tous deux bien broyés & mêlés ensemble, remuant tout de temps en temps comme à la premiere; prendre le

de Curiositez. 201

clair par inclination après qu'elle aura reposé quinze ou vingt heures, jetez les feces: & quand vous voudrez effacer l'encre deuxième, & faire paroître la premiere ou bien sur le linge, mettez une ou deux gouttes, & avec du coton, faites-la courir à l'endroit où est vostre écriture, & elle paroitra.

Encre qui s'efface comme on veut.

Prenés du linge brûlé & embrasé, esteint en eau de vie, puis broyé sur le marbre en paste, que vous mettrés dans un petit pot de terre neuf, le couvrant bien de peur qu'il ne devienne en cendres: détrempés avec eau gommée ou commune, & en écrivés: toute sorte d'eau efface cette écriture.

Encre qui s'en ira dans six jours.

Prenés du charbon de saule bien broyé & détrempé en eau commune, & en écrivés.

202 *Recueil*

Encre sur parchemin qui durera jusqu'à ce qu'on l'efface.

Prenez poudre à canon détrempée en eau claire, & en écrivez sur du parchemin; puis quand vous voudrez effacer, prenez un mouchoir, & le frottez.

Encre de la Chine.

Prenez des fèves seches toutes noires, reduisez-les en charbon, puis en faites poudre; détrempez-la en eau de rosée de May, dans laquelle aurez dissout auparavant de la gomme arabique, & en faites une pâte, laquelle vous formerez en tels moules que vous voudrez, & laisserez seicher à l'ombre.

Encre portative.

Prenez noir de resine une partie, charbons de noyaux de pêche, ou abricots une partie, vitriol & galle; égales parts, & gomme arabique quatre parts,

de Curiositez. 203

le tout en poudre & en masse si vous voulez.

Excellente encre pour écrire.

Prenez demie livre de bois d'Inde rabotté en coupeaux, & le faites bouillir en deux pintes de vin de beffieres, ou vinaigre, jusqu'à diminution de moitié; puis retirez le bois, & ajoutez dans le pot quatre onces de bonne galle concassée, & mettez tout dans une bouteille forte que vous exposerez au Soleil durant trois ou quatre jours, le remuant deux ou trois fois par jour, puis y mettez deux onces de bon vitriol Romain, ou couperose verte, & laissez infuser deux jours, & après deux onces de gomme arabique concassée, le lendemain la couler dans un autre vaisseau pour la conserver; le marc qui reste peut servir une autrefois avec la même dose, & faudra augmenter

204 *Recueil*

seulement d'une chopine de jus de bois d'Inde : pour la rendre luisante, il y faut ajouter une poignée d'écorce de grenade qu'il faudra mettre dans la bouteille avec la noix de galle : estant pressé d'encre, on peut la faire bouillir un quart d'heure au lieu de la mettre au Soleil, mais elle n'est jamais si bonne, & est bourbeuse.

Secret pour écrire sur la graisse & faire couler l'encre.

Prenez un fiel de bœuf que vous piquerez & mettrez dans un pot, avec une poignée de sel, & un peu de vinaigre, & remuez bien tout; & de la sorte vous le garderez un an sans se corrompre : lors que vous écrirez, & que vous trouverez quelque papier, ou parchemin gras en quelque endroit, vous prendrez une goutte de ce fiel, que vous mêlerez avec l'encre dans le cornet, &

de Curiositez. 205

vous écrirez facilement : le fiel de carpe est excellent dans l'encre.

L'eau de pluye, ou de noix est excellente, & l'encre qui en est faite est fort bonne.

Le vin blanc est extrêmement bon pour l'encre luifante.

Pour écrire d'or & d'argent.

Prenez une once de pierre de touche, deux onces de sel armo- niac, demie once de gomme ara- bique, le tout en poudre, & les mélez ensemble ; puis quand vous voudrez écrire, il faudra dé- mêler vos drogues en eau, ou en lait de figuier ; & quand vos let- tres seront seiches, les frottez de tel metal que vous voudrez.

Encre qui s'efface en quarante jours.

Prenés eau forte, en laquelle vous ferez bouillir noix de galle, vitriol Romain, & du sel armo- niac tant que ladite eau en pour-

206 *Recueil*

ra dissoudre ; & pour la fin , ajoutez gomme arabique , puis en écrivez : elle est fort noire avant qu'estre effacée.

Encre sur verre.

Prenez pailles de fer , rocaille bien broyée sur la platine de cuivre , parties égales ; puis détrempez en eau de gomme , & en écrivez avec une plume de verrerie.

Couleurs de plusieurs sortes.

Prenez tutie que vous incorporerez avec jus de chelidoine sur le marbre , & en écrivez.

Pour faire paroistre vins de différentes couleurs.

Rappez du bois d'Inde , que vous humecterez avec eau commune , en forte qu'il soit comme paste , & le laissez seicher dans un verre qu'il boive son eau.

Prenez une pincée de cette rap-pure que vous mettrez dans un verre d'eau , laquelle soudain de-

de Curiositez. 207

viendra rouge de couleur de vin clairer.

Et dans un autre verre que vous aurez raincé de bon vinaigre, vous verserez ladite eau rouge, & elle deviendra jaune; versez-en la plus grande partie, & n'en retenez que trois doigts, & y ajoutez de nouvelle eau par-dessus, & elle deviendra de couleur de vin gris; sur quoi mettez un peu de vinaigre, & elle deviendra de couleur de muscat, tirant sur le jaune: mettez sur cela de l'eau, & elle fera de couleur de vin blanc; mettez sur cette dernière deux gouttes d'encre à écrire, & soufflez dans vostre eau, & elle deviendra d'un beau bleu gris-de-lin.

Huile incombustible.

Huile d'olive, chaux vive, & fel, distillez ensemble, fait l'huile incombustible.

208 *Recueil*

*Pour faire arsenic fusible comme
huile.*

Prenez fayon blanc que vous distillerez : il en fortira une huile où tu feras boüillir ton arsenic jusqu'à la consommation dudit huile , & il sera fusible comme cire.

*Pour esteindre la chaux qui sert à
divers usages.*

Il la faut mettre en un pot , & le remplir d'eau : & lors qu'elle commencera à boüillir , il se fait une petite peau par dessus , qu'il faut oster avec la pointe du couteau , & continuer de mesme jusqu'à ce qu'il ne s'en fasse plus ; & pour lors elle sera propre à vostre usage.

*Pour faire un feu sans fumée pour
la lampe à distiller , & de
l'excellente mèche.*

Faites distiller une livre ou plus d'huile d'olive , & vous en servez

de Curiositez. 209

servez pour la lampe : ce feu est fort proportionné & égal : la mèche se peut faire de talk , ou d'alun de plume en forme de mèche : & nottez qu'il faut faire quantité de petits trous dans cette mèche avec une halenne, ou grosse éguille , pour faire monter l'huile.

Eau ardente.

Mettez dans un alambic de terre bien plombé deux pintes de bon vinaigre du plus fort, avec une poignée de tartre , & autant de fel , & faites distiller.

Chandelle quine se puisse esteindre.

Emplissez un chenevis de soufre vif , & l'enveloppez de drapeaux , puis de cire , & l'allumer.

Pour faire l'eau salée servant à divers usages

Remplissez une vessie de fel de mer, & l'ayant bien liée la mettez dans un pot plein d'eau , & faites bouillir jusqu'à ce que le fel soit

S.

fondue, ce qu'estant fait, retirez l'eau fallée de la vessie, & la gardez.

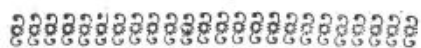
Pour empêcher que l'huile ne fume.

Il faut faire distiller du jus d'oignon, & le mettre au fond de la lampe, & l'huile par dessus: ce qui empêche qu'il ne fait point de fuye.

Pour blanchir l'huile d'œuf.

Il faut mettre parmi l'huile de douze œufs, tirée à la façon vulgaire, une cuillerée d'huile de tartre, & les bien mêler ensemble, & les mettre au Soleil; il se fait une résidance épaisse au fond, & l'huile qui nage par dessus, il la faut couler dans une autre fiole, & la laisser au Soleil & au serain: elle se fait aussi blanche que la crème.





DES FEUX D'ARTIFICE,
de la Chasse, & de la Pefche.

CHAPITRE X.

Excellente composition pour les Grenades, Lances, Picques & Cercles à feu.

Prenez fine poudre à canon six parts, sel-pestre, refiné de chacun un cinquième, poix grecque, le tout réduit en poudre & arroufé d'huile de noix, jusqu'à ce qu'il soit réduit en paste un peu ferme.

Lances à feu.

Prenez deux pieds en longueur la lance, laquelle emplirez de la matiere susdite à environ deux doigts prés, que vous remplirez de fine poudre à canon; puis dessus faites une pelote de la susdite

S ij

212. *Recueil*

matiere couverte de filasse ; faisant un bois dedans pour faire ton amorce , que laisseras après avoir baigné ladite pelote en poix fonduë , doublement cette composition tant qu'il vous plaira.

Pots à feu.

Prenez fine poudre six onces , poix resine une once pulverisée , arsenic quatre onces en poudre subtile , & mélez ensemble avec fusées & petards : remplissez votre pot , & jetez comme vous sçavez , & en verrez l'effet.

Bonnes fusées.

Prenez poudre fine une livre ; sel-pestre deux onces , le tout bien battu ensemble & passé par un tamis ou crible : puis arrousé d'eau de vie , ou bon vin blanc , vous estouperez & battrez fort ladite matiere dans vostre cartage collée avec blanc d'œuf & amidon , ou autre fine colle.

de Curiositez. 213*Toyenſe invention pour tuer le gibier.*

Faites un tampon d'étoupes, avec ſuiſ fondu, & ſain-doux, & mettez ledit tampon, au lieu de bourre, dans voſtre canon, & le chaſſez avec la baguette contre la poudre: puis prenez un petit linge & l'étendez ſur l'embouchure du canon, & le pouſſez tant ſoit peu dedans avec la baguette; y faiſant la place de voſtre dragée au plomb; puis pliez ou renverſez les quatre coins du linge qui ſortent hors le canon, & les pliez l'un ſur l'autre, & le pouſſez avec la baguette juſqu'au fonds du canon, & tirez, ſoit ſur ramiers, bizets, canars, &c. & verrez merveilles: & n'eſt beſoin d'approcher tant qu'à l'ordinaire, car cela porte de fort loin; auſſi quand les oyſeaux courent ſur la terre, il les faut tirer en s'élevant.

S.ijj.

214 *Recueil*

Pour fortifier la poudre.

Sur huit onces de poudre, mettez une once de borax bien pulvérisé & mêlé ensemble.

Pour prendre des perdrix.

Infusez du froment en eau de vie, puis le semez où il y aura repaire de perdrix, & elles demureront enivrées.

Pour faire sortir lapins hors du terrier sans furet.

Prenez de la poudre d'orpiment, du soufre, & des savattes qu'il faut brûler, ou du parchemin ou drap dans les trous du clapier où le vent donne, & tendre les poches au dessous du vent.

Autrement.

Mettez une ou deux écrevices dans les trous du clapier, & elles feront sortir les lapins sans faute.

Pour assembler multitude de lièvres.

Prenez le jus de Jusquiame

de Curiositez. 215

mélé avec le sang d'un jeune lièvre, & coulez en une peau de lièvre, & l'enfoiïffez en terre.

Pour empêcher une arquebuse de tirer droit.

Il faut frotter le bout avec du jus d'oignon.

Pour faire qu'elle puisse percer une porte fort épaisse.

Il faut mettre, au lieu de plomb, un bout de chandelle, ou de bougie.

Pour faire qu'une balle puisse percer une muraille.

Il faut prendre du jus d'oseille ronde, & jeter la balle dedans toute brûlante.

Pour garder les armes de rouïller, & en oster la rouïlle.

Prenez une livre & demie de suif de bœuf, une livre & demie d'huile d'amande douce tirée sans feu, une livre d'huile d'olive defalée, quatre onces de camphre,

216 *Recueil*

douze onces de plomb brûlé avec souffre, en faire composition, & le tout bien bouillir en consistance d'onguent, duquel vous frotterez les armes pour empêcher la rouille.

Nota, Que le plomb se brûle en le fondant, & jettant sur le fondu du souffre pulvérisé, faisant toujours remuer le plomb avec une verge de fer, jusqu'à ce qu'il demeure en poudre noire. L'huile d'olive se dessable avec l'eau tiède, le battant ensemble, & le laissant raffoier, & puis verser dans un entonnoir à filtrer : L'eau passera la première en débouchant le trou de dessous.

Pour le mesme.

Prenez de la cire blanche neuve, & chauffez fort le fer que vous voulez frotter de la cire; & lorsqu'il est chaud, qu'on ne le peut quasi.

de Curiositez. 11, 217

quasi tenir , frottez - le bien & l'imbibez de ladite cire, le faisant en après seicher devant le feu , pour reboire ladite cire, le frotant & essuyant avec un morceau de serge; & de la façon il ne rouillera jamais.

Pour faire un feu Grec.

Prenez souffre vif, tartre, sarcocolle, poix, sel cuir ou decrepité, petroleum, & huilé commune, & les faites bien bouillir ensemble: Il ne peut estre esteint si ce n'est avec vinaigre.

D'autre façon.

Prenez huile de petreole, huile de terebentine de chacun une once, camphre six dragmes en poudre, colophone demie once, fondez le tout ensemble; puis prenez estoupes ou filasse & trempez dans la matiere, puis jetez contre les lieux que vous voudrez.

T

Feu brûlant sur harnois.

Prenez poudre à canon cinq parties , sel-pestre trois parts , souffre deux parts, resine, & terebentine, de chacun une partie; du vitriol blanc la moitié d'une partie ,huile de gland de mesme, & autant d'huile de lin, & une partie & demie d'eau de vie.

Pour faire porter loin un pistolet.

Mettez une bonne charge de poudre dans vostre pistolet, & au lieu de papier, mettez sur la poudre une balle de camphre à force, que vous battrez bien fort, après ayez une peau deliée trempée dans l'huile de petreolle, de laquelle vous entourerez la balle, & par dessus encore un peu de camphre que vous ne battrez guere.

Pour prendre des Corneilles.

Il faut hacher du foye ou poulmon de bœuf, avec de la noix vo-

de Curiositez. 219

mique , & en faire comme des pilules grosses comme noisettes, que vous jetterez dans quelque champ , & incontinent que les corneilles en mangeront , elles tomberont étourdies , & vous les pourrez prendre aisément avec la main.

D E L A P E S C H E.
Pour prendre du poisson.

Prenez fiente de cheval recente, & la mettez dans un sachet ou rets , & le tout dans leau , & le poisson s'y assemblera.

Pour le mesme.

Prenez du mercure crud que vous mettrez dans une petite fiole de verre bien épaisse, laquelle vous attacherez à une ficelle & descendrez au fonds de l'eau la nuit , spécialement quand il fait clair de Lune , & vous verrez

T ij

220 *Recueil*

assembler multitude de poisson.

Pour prendre du poisson.

Prenez huile de camomille, & la mettez dans une fiole, & quand vous voudrez pescher, il faut avoir des vers de terre, & les faire mourir dans ladite fiole d'huile, & de ces vers en amorcer l'hameçon.

Pour faire venir le poisson au lieu que l'on voudra.

Cuisez de l'orge en eau tant qu'elle soit crevée, & la cuisez avec réglisse, & un petit de momie, & de miel; broyez tout ensemble en un mortier, tellement qu'il soit dur comme paste, laquelle vous mettez en boîtes que vous estouperez bien; & quand vous voudrez pescher en un lieu, prenez en de la grosseur d'une noix & le mettez cuire en un pot de terre, avec deux poignées d'orge nouvelle, & un petit

de Curiositez. 221

de reguelisse , & le laissez tant qu'il n'y demeure quasi point d'eau ; puis le jetez au lieu où vous voudrez faire venir le poisson , & il s'y assemblera.

Pour prendre du poisson.

Prenez l'herbe serpentaria, de laquelle tirez le jus, dont vous frotterez vos mains, & le poisson s'en approchera, & se laissera prendre les tenant dans l'eau ; l'heure propre à pecher est les cinq à six heures du matin.

Pour le même.

Prenez chair de Heron, & la mettez dans un pot bien lutté, avec du musc, de l'ambre, & de la civette : mettez le pot dans un chauderon plein d'eau, que vous ferez bouillir, jusqu'à ce que vous connoissiez que ladite chair soit convertie en huile : alors tirez la bouteille & en retirez l'huile, duquel vous frotterez vostre ligne

T iij

222 *Recueil*

ou filet, & tous les poissons s'y viendront prendre.

Pour le mesme.

Prenez graisse de Heron, momie, galbanum de chacun deux dragmes, musc un grain, eau de vie deux onces; meslez tout ensemble dans une écuelle de terre sur un feu doux, & le remuez jusqu'à ce qu'il soit épais comme bouillie; Gardez le dans une écuelle de plomb, & en frottez l'hameron ou la jambe d'une ligne, ou le liege, & tous les poissons viendront, & on les prendra avec la main.

Autrement.

Prenez une mullette de Heron, qui est le boyau, ou la fressure, coupez-la par morceaux, & la mettez dans une fiole de verre que vous estoüperez bien avec de la cire; puis la mettez dans du siens de cheval bien chaud, &

de Curiositez. 223

la laissez reduire en huile qui fera dans dix ou quinze jours ; puis prenez une once d'assafetida & la meslez avec ledit huile ; tout viendra en miel , duquel vous grefferez une corde , bâton , ou perche , ou bien l'appât que vous mettrez à l'hameçon.

Pour le mesme.

Il faut tuer un chat en l'étouffant , sans le faire seigner ; & l'ayant écorché & vidé , le faire rostir à la broche ; sans larder , ny arrouser , & garder ce qui en dégoustera , qu'il faut mesler avec jaunes d'œufs , & huile d'aspic par parties égales , que vous incorporerez bien ensemble dans un mortier en consistance d'onguent , & vous en servirez comme dessus.

Pour faire sortir les vers de terre servant à l'hameçon.

Prenez du vert de gris , & le faites bouillir dans un peu de vi-

224 *Recueil*

naigre, & en arrosez la terre & les vers sortiront.

DE LA CUISINE.

CHAPITRE XI.

La véritable methode des Saucissons de Boulogne.

Prenez de la chair de porc, gras & maigre, que vous hacherez bien menu, & sur les poids de vingt-cinq livres vous ajouterez une livre de sel, & quatre onces de poivre entier, avec une pinte de vin blanc, & une livre de sang de la beste, puis paistrerez & remuerez bien le tout ensemble pendant un bon quart d'heure, & mettez dans vos boyaux, lesquels vous environnerez d'une serviette, de peur qu'en bien pressant la viande, le boyau ne vienne à crever: il faut

de Curiositez. 225

faire les separations de la grandeur que bon vous semblera, que vous noüerez d'une ficelle, & les pendrez à l'air, ou à la fumée, pour les faire seicher : estans secs, coupez, si bon vous semble, la peau qui separe un saucisson d'avec l'autre : car les vers s'y peuvent mettre, & les frottez avec un peu d'huile d'olive après leur avoir ôté la poussiere qu'ils pourroient avoir prise, & les mettez dans une terrine de terre vernie que vous couvrirez de son couvert ordinaire, & de cette façon vous les garderez en bonté si long-temps que vous voudrez sans sentir.

Cervelats de Milan.

Prenez six livres de chair du meilleur porc maigre, plus une livre de bon lard, quatre onces de sel, une once de poivre, le tout bien haché, soit meslé en-

226 *Recueil*

fémble, ajoutant le vin blanc, & le sang ci-dessus, avec demie once de canelle, & geroffe, pillez & meslez ensemble, & des morceaux ou maniere de gros lardons que l'on fait de la teste de porc qu'il faut bien saupoudrer de ces épices, & larder dans lesdits cervelats en les faisant, & poudrer comme dessus; ceux-ci doivent estre cuits pour manger.

Jambons de Mayence.

Il faut lever de beaux jambons de porc, les faire mortifier quinze jours, puis les laver avec moitié vin blanc & moitié eau, les essuyer avec un linge, les frotter avec du sel blanc broyé; d'un & d'autre costé: puis faut avoir de grands paniers de clisse, & mettre au fonds un doigt de sel épais & bien menu, & au dessus dudit sel un liét d'ysope, fauge, farriette, laurier, & rosmarin, qui ne soit

de Curiositez. 227

pas trop épais ; & encore sera-t'il meilleur de mettre lesdites herbes au fonds du panier , & le sel dessus , afin que lesdits jambons prennent mieux le sel , sur lequel vous mettrez toujours la chair du jambon ; après vous mettrez sur la coësne autant desdites herbes, & sel, & ainsi mettant lesdits jambons l'un sur l'autre , jusqu'à ce que le panier soit plein , & les presserez bien fort par dessus , les laissant quinze jours là dedans prendre leur sel.

Après il les faut oster , & les pendre en lieu bien bouché , faire au dessous , pendant cinq ou six jours , du feu de genièvre , avec la graine , afin qu'ils fument bien , & les y laisser jusqu'à ce que les fagots soient du tout morts , qu'il faudra mettre tout à un coup.

En suite vous les pendrez tous dans un grenier , & se garde-

ront trois ou quatre ans: Pour les manger bons, s'ils sont trop secs, il les faut battre avec un pilon, & après les frotter avec eau tiède le temps d'un jour ou deux en de l'eau, avec une poignée de son; & le soir avant qu'on les mange, il les faut envelopper de bon foin sec, & les mettre dans un chauderon, avec eau bouillante, & remplir toujours d'eau crüe à mesure que l'eau se consume en bouillant, tant qu'ils soient cuits; & devant que les servir, il faut lever la coëfne étant encore chauds, & les poudrer entre deux de la canelle, girofle, poivre, gingembre, & muscade, le tout seulement concassé, & les tenir chaudement, & les manger.

Jambons de Madame de B.

Ayez un jambon d'un jeune pourceau salé de huit jours, après avoir essuyé avec la main le

de Curiositez. 129

sel qui est par dessus, levez la peau jusqu'au manche ; puis fichez-y des cloux de gerofle, & de la canelle, & le saupoudrez de force sucre, & remettez la peau dessus: faites-le cuire dans le four, l'arroufant par fois de ce qui degoutte ; c'est un excellent manger chaud.

*Excellente teste de Porc à la
Piemontoise.*

Prenez une teste de porc fraîche, avec les pieds, & faites cuire ensemble tant que le tout se desosse facilement: tirez-la du feu, & l'ayant égoutée de l'eau, coupez les oreilles à petits morceaux de mesme que les pieds, & estendez sur un gros linge ladite teste, mettant par dessus lesdits morceaux d'oreilles, & de pieds; saupoudrez le tout avec sel & épices composées de canelle, gerofle poivre, gingembre, & muscad

230 *Recueil*

de chacun, & un peu d'écorce d'orange-rappée; puis roulez le tout dans ledit linge, & tout chaudement le mettez sous la presse, l'y laissant l'espace de cinq ou six heures, que le tout soit refroidi. Cette composition se conserve trois mois en sa bonté: il faut separer le linge, & la mettre dans un pot de terre verni, que vous couvrirez de son couvert; lors que l'on en sert on la coupe à trenchés sur une assiette avec du vinaigre rosé, & du sucre par dessus si l'on veut.

Pour bien saller le Porc, le Bœuf, & autre chair, comme il se pratique en Allemagne, & en Flandres.

Il faut premièrement que le saloir soit composé du bois de quelque vieux tonneau, ce qui le rend beaucoup meilleur; puis faire bouillir deux ou trois bonnes poignées de graine de genié-

de Curiositez. 231

vre , plus ou moins , dans une chauderonnée d'eau , dans laquelle ayant bouilli quelque temps , imbibe de ladite eau, laissant ladite graine dans ledit faloir , en forte que tout le bois en prenne l'odeur : ce qu'estant fait , jettez-la & y passez de l'eau fraîche que vous jetterez de mesme après en avoir entierement lavé le faloir , & il sera propre à vostre usage : il faut pour bien faire la viande la tremper auparavant dans l'eau , puis la bien esfuyer avec un linge , & faire un liêt de sel , & un liêt de viande dans ledit faloir , jusqu'à ce qu'il soit plain , que le dernier liêt soit de sel , duquel pour ne point se méprendre il faut mettre une livre pour vingt-cinq livres pesant de viande , & y ajouter si l'on veut la quantité que bon vous semble de gerofle grossierement concas-

232 *Recueil*

fé, & non du poivre, comme abusivement quelques-uns font : car il fait noircir la viande. Il faut que la viande demeure un mois dans le faloir pour estre parfaitement bien salée ; & prendre garde sur tout qu'aucune femme ayant ses fleurs n'en approche : car elle y provoqueroit la corruption. Ayant tiré la viande hors du faloir, & desirant la faire seicher promptement, il faut tremper chaque piece en eau bouillante promptement, & prendre avec une ficelle d'osier dans un lieu aéré.

Pour faire Jambons de Mayence.

Saliez vos Jambons, & les gardez cinq jours en leur sel ; puis les tirez & les mettez dans la scieure ou limeure de fer l'espace de dix jours ; puis les lavez en vin rouge, & les enfermez en quelque lieu petit, & faites deux fois le jour
du

de Curiositez. 233

du feu de genièvre pendant dix jours ou plus, & ils seront bons & excellens.

Pour Cervelats, & Saucissons de Lombardie.

Prenez quatre livres de chair de pourceau, trois livres & demie de chair de bœuf, une livre de chair de veau, & quatre onces de lard frais; la chair soit hachée menu, & le lard trenché, & mettez ensemble, avec 2. onces de poivre, 2. onces de gingembre, cloux, & muscade de chacun demie once, du sel par mesure: puis le mettez dans boyaux de porc, ou de bœuf, & les faites seicher, il les faut cuire pour les manger, & suivre la methode ci-dessus pour les conserver longuement.

Blanc manger.

Prenez demie livre d'amandes, émondées, faites-en une paste fort battuë, y ajoûtant du lait: afin

V

qu'elles se mettent mieux en pâte, & qu'elles ne rendent leur huile, ayez une cuillerée & demie de farine de ris, meslez cela ensemble, & le passez par le tamis, avec une grande écuelle de lait: faites bouillir cela doucement, remuant toujours, & y ajoutez du sucre autant que le goût vous en plaise, & le cuisez plus épais que bouillie: si vous y voulez ajouter du blanc de chapon haché, il le faut piller avec les amandes & le ris, & le passer par le tamis, & faites comme dessus.

Bignets d'Italie d'André Doria:

Prenez de la farine que vous détremperez en un mortier de marbre, avec du lait chaud, ou pour mieux avec du bon consommé: il faut long-temps battre cette pâte, puis ajouter un jaune d'œuf, & bien battre toujours, & enfin autant presque de sucre

de Curiositez. 235

que de paste , & battre long-temps; puis à chaque fois que l'on les frit, changer de sain-doux en la poëlle : ils sont delicieux au goût, un verre de farine, & demi septier de laiçt bouillant.

Brochet à la Polonoise.

Prenez de l'eau de decoction de racine de persil, du vin blanc, du vinaigre, & du sel : quand cela boût, il faut jeter le brochet dedans, puis quand il sera temps, ajoûter du citron, du poivre, du sucre, & un peu de safran: le brochet est excellent à cette sauce.

Pour faire que l'on puisse manger les arrestes des Alaufes, & que l'on les puisse garder d'une année à l'autre estant cuites.

Il faut premierement couper à trenches épailles de deux doigts lès Alaufes, ou autre sorte de poissons ; & observer que la teste, ni la queuë n'en doivent pas estre,

V ij

236 *Recueil*

puis les bien laver en plusieurs eaux, & avec un petit baston de bruyere en retirer toute la moëlle qui est dans l'épine du dos, faisant en sorte qu'il n'y demeure rien : car c'est le grand secret pour faire que le poisson se puisse bien conserver sans putrefaction, puis ajouter sel & épices en poudre à chaque trenche en particulier, avec quelques cloux de gerofle qu'il faut larder dans lefdites trenches; mais il les faut avoir essuyées auparavant que de les assaisonner, puis les mettre dans un pot neuf de terre plombé, lit sur lit, y ajoutant huile d'olive deux parties, & une partie de vin blanc qui surmonte de deux doigts le poisson; puis couvrir & bien boucher le pot scellant les bords, & faire bouillir doucement sur feu de charbon, jusqu'à ce que le vin soit confu-

de Curiositez. 237

mé; ce que vous connoistrez lors que le pot ne fera plus de bruit en boüillant, retirez-le du feu, & le laissez refroidir: vous le pouvez conserver de cette sorte tout le long de l'année en parfaite bonté, étant beaucoup plus ferme de cette sorte qu'à l'ordinaire, & les arrestes en sont tout-à-fait consumées: il faut tirer les morceaux avec une fourchette d'argent, ou de bois, & non de fer; car il le feroit corrompre; & le mettre sur une assiette avec un peu de vinaigre, & est fort excellent.

Cresme sans feu.

Prenez un plein plat de lait de dessus avec la cresme, dans lequel ajoûtez environ quatre cuillerées de sucre rappé, & en mesme temps gros comme la teste d'une épingle de bonne presure, que vous dissoudrez dedans,

V iij

238 *Recueil*

puis remuez le tout ensemble, afin qu'il se prenne un peu. Quand on veut servir cette cresse, il faut raper du sucre dessus, & verser dix ou douze gouttes d'eau de fleurs d'orange: si la pressure est bonne, elle fait prendre dans une heure: quand on veut on y met gros comme la pointe d'une aiguille de musc: on y met l'eau de fleur d'orange quand on la veut servir, de peur qu'elle ne fonde la cresse.

Cresse cuite en forme de flanc.

Ayez un jaune d'œuf, & un œuf entier, battez-les bien ensemble dans un plat, y versant peu à peu du sucre à mesure qu'il fond, & un peu d'eau rose, le moins que l'on peut, au plus le quart d'une cuillerée; & pour le sucre rappé, il en faut du moins quatre onces; puis y mesler le lait avec la même crème en re-

de *Curiositez*. 239

muant , puis on la met sur les cendres chaudes dans le plat qui ne doit point bouillir , ny estre remuée depuis qu'elle est sur le feu; elle est cuite quand elle est prise: il y faut donner couleur avec une poëlle rouge , la servir froide ; & rapper du sucre dessus ; elle est une heure à se prendre , le plus long-temps est le meilleur, quand elle n'est point ostée.

*Pour faire une Cresme boüillie
excellente.*

Prenez crespme ou lait nouveau, & le mettez en une poëlle à bouillir , avec mie de pain blanc, bien sec , & emié bien menu, avec du beurre frais , & faire bouillir tout ensemble bien fort, tant qu'il fremisse : il la faut bien fort remuer avec la cuilliere , afin qu'il ne prenne à la poëlle ; puis prenez des jaunes d'œufs , & les délayez & passez par l'étamine,

240 *Recueil*

& y ajoûtez sucre & sel selon la quantité qu'il y aura de cressme, avec un peu de safran si vous voulez ; puis quand il aura boüilli, & qu'on verra qu'il commencera à monter, mettez lesdits jaunes d'œufs dedans, la remuant toujours, bien qu'elle ne hausse, & laisser boüillir tant qu'elle rende le beurre ; & quand elle commencera à le rendre, ostez-la du feu, & gardez bien qu'elle ne brule : puis la ferrez, & la servez quand en aurez à faire, avec du sucre.

Pour faire un excellent gasteau d'une façon particulière.

Il faut prendre une douzaine de blancs d'œufs avec leurs coques que vous aurez auparavant bien lavées, battez bien le tout dans un mortier de marbre, tant & si longuement que le tout soit bien dissout ; puis ajoûtez sucre
en

de Curiositez. 241

en poudre & farine : mais il faut beaucoup plus de sucre que de farine, & battre bien tout ensemble, jusqu'à ce qu'il se fasse une pâte dure, laquelle vous étendrez sur du papier en forme de gallette, & ferez cuire au four moyennement chaud.

Pour confire & conserver des choux cabus.

Il faut couper les choux en plusieurs tranches, lesquelles vous saupoudrez avec bien du sel, & des cloux de gerofle grossièrement concassez, & couchez dans un pot de terre plombé, faisant une couche de sel, puis une de choux, jusqu'à la sommité du pot; que le premier & le dernier lit soit de sel, puis le remplir de bon vinaigre, & le tenir bouché; & lors que vous en retirerez pour en manger, il faut que ce soit avec une cuilliere d'argent, ou

X

242 *Recueil*

de bois, & non de fer, & que la main ne touche pas le vinaigre : on s'en peut servir en salade, y ajoutant quelques feuilles de laitue, ce qui fait qu'on les prend pour laitues pommées ; mais pour lors il n'y faut point mettre de cloux de gerofle, mais seulement du sel.

Pour les Concombres.

Il les faut choisir des plus petits sur l'arrière-saison, & proceder comme dessus.

Pour le Pourpier.

Il faut faire de mesme, observant que celui qui est un peu doré est le bon seulement, & non celui qui tire sur le brun.

Pour les Artichaux.

Il faut proceder de mesme.

Pour les Asperges.

La mesme chose.

Pour les Pois-verds.

Ayez un pot de terre, que vous

de Curiositez. 243

remplirez moitié eau, & moitié vinaigre, dans lequel vous mettez vos pois verts; couvrez le pot, & le bouchez bien: & lors que vous en tirerez pour les manger, trempez-les dans de l'eau fraîche.

Pour conserver les Fèves.

Il les faut cueillir quand elles sont dans une parfaite maturité, c'est à dire quand la gouffe commence à noircir: & les ayant égrenées, ostez la peau qui couvre chaque grain de fève, & faites seicher le reste sur une claye dans un four, quand on en a tiré le pain dehors, ou bien au Soleil si l'on veut, & prendre garde sur tout qu'il ne leur reste point d'humidité: & lors que vous voudrez les apprester, si c'est dans le nouveau, vous pouvez ajouter un peu de fleur & herbe de fèves nouvelles, pour leur donner le goût,

X ij

244 *Recueil*

& faire accroire qu'elles font de l'année courante, & mettre sur le bord de l'assiette où on les servira des fleurs de fèves pour l'embellissement. Avant que de les fri-casser, il leur faut faire prendre un bouillon avec de l'eau.

Pour garder les Champignons.

Il les faut faire cuire avec l'eau qu'ils rendent en cuisant seulement avec sel & poivre, ajoutant un peu de persil, & estant moyennement cuits, ajoutant environ un verre de vin, & environ demi quarteron de beurre, les mettre dans un pot de terre plombé, & le bien couvrir; ils se conservent de cette sorte deux ou trois mois: il faut observer qu'il y faut mettre un peu plus de sel & de poivre que si c'estoit pour les manger sur le champ.

Pour rendre tendre la viande dure.

Mettez des noix seiches com-

de Curiositez. 245

munes dans le ventre de ce que vous faites rôtir ou bouillir.

Pour rendre promptement tendre la volaille.

Il leur faut faire avaller une cuillerée de bon vinaigre un quart d'heure, ou demie heure avant que de les tuer, & les faire marcher, puis les tuer & mettre dans la cheminée, du soir au matin, & elle fera bonne & tendre: il y en a qui les vident, & leur mettent dans le corps un caillou chaud, & les mettent de mesme dans la cheminée, à la fumée.

Pour garder du verjus de grain, jusqu'à Pâques, aussi vermeil & frais que s'il estoit sur le sep.

Il faut cueillir le verjus assez verd environ huit jours devant le temps qu'on a coustume de le cueillir, & que ce soit en beau Soleil, & lors qu'il est sec, & non pourri, moisi, ou moite: puis

246 *Recueil*

l'arranger dans un petit baril, grappe contre grappe, fort doucement: puis estant plein, renfoncer ledit baril, & l'emplir par le bondon de verjus vieil, comme de l'an précédent, & laisser ledit baril à la cave; quand on en voudra avoir, il faudra défoncer le baril, & il sera tres-beau.

Pour dessaler un potage.

Il faut mettre dans le pot un cornet de farine de froment.

Pour rougir les Ecrevices en vie.

Il les faut seulement frotter avec de l'eau de vie, & les mêler avec des écrevices cuites sur une affiete: ce qui fera d'un agreable divertissement.

Pour dérancir l'huile d'olive.

Méléz-y de l'alun de glace, ou bien de l'eau bouillante: il faut remarquer que l'huile ne se prend dans laquelle l'anis aura trempé, si on l'expose au Soleil

de Curiositez. 247

ou au feu, il en arrivera de même.

Pour garder toute sorte de gibier l'espace d'un mois sans se gaster.

Il faut avoir un tonneau, duquel on aura tiré le vin : puis défoncer une planche ou deux, à laquelle attacherez des cloux pour y pendre le gibier, après l'avoir vidé, & prendre garde qu'il ne touche pas à la lie qui sera au bas, & que le gibier ne se touche l'un l'autre.

Espices tres-saines & excellentes.

Prenez écorce d'orange seiche deux onces, marjolene une once, thin, hyssope une once, le tout bien sec & bien battu, soit mélé ensemble : c'est la plus saine épicerie dont on puisse user.

Pour conserver le Sain-doux.

Quand vous le voudrez faire fondre, mettez-y un peu de bon verjus : puis quand ils commen-

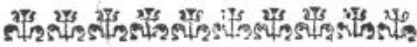
248 *Recueil*

ceront à bouillir, sur six livres pe-
fant versez-y une pinte de verjus,
& le laissez consumer : le mesme
peut estre employé pour conser-
ver la pomade.

*Une maniere de gasteau tres-excel-
lente & particuliere.*

Prenez deux blanc d'œufs re-
cents, & en ostez le germe, puis
les frottez le plus long-temps
qu'on pourra; mettez dedans un
quarteron de fleur de farine, &
autant de sucre broyé, battez
bien tout ensemble: puis y versez
pour un double d'eau de vie, &
un peu de coriandre en poudre,
& bien mesler tout ensemble;
puis l'étendez sur du papier bien
mince, large comme des assiettes
ou environ, puis les saupoudrez
de sucre, & les faites cuire au
four.

de Curiositez. 249



 S O M M E L L E R I E ,

 Fleurs , & Fruits.

 CHAPITRE XII.

Biscuits de Genes.

Prenez une livre de farine ,
 quatre onces de sucre , co-
 riandre , & anis à discretion , mé-
 lez avec quatre œufs , & autant
 d'eau tiède qu'il en sera besoin ;
 faites pâte dont vous ferez un
 pain que vous cuirez au four ; é-
 tant cuit , coupez-le en cinq ou
 six roüelles ou tranches que vous
 ferez recuire au four.

Biscuits de la Reine.

Prenez douze onces de farine ,
 une livre de sucre fin , douze œufs
 dont vous aurez osté trois jaunes ,
 de peur qu'il ne jaunisse trop , &
 ajoutez anis , & coriandre à dis-

250 *Recueil*

cretion; battez & mêlez bien ensemble tant qu'il s'en fasse une pâte assez liquide : aucuns y ajoutent un peu de levain pour rendre l'ouvrage plus sain : cette pâte soit mise dans des cornets de papier, ou fer blanc, larges de deux doigts, & deux fois plus longs, que vous mettrez dans une tourtiere au four non trop chaud; & quand vous les jugerez assez cuits, tirez-les, & les mettez sur une feuille de papier recuire à chaleur lente du four : gardez-les en lieu bien chaud.

Macarons.

Prenez une livre d'amandes douces, pillez-les soigneusement en un mortier de marbre, les arrosant d'eau rose, ajoutant une livre de sucre, battant bien tout ensemble, & en faites un grand rondeau qui remplisse un plat ou bassin que vous mettrez dans un

de Curiositez. 252

four tiède, cuire à feu lent, puis les reduirez en morceaux, estant à demi cuit, que vous mettrez recuire au four sur du papier blanc.

Pour faire paste de quelque fruit que ce soit.

Prenez la quantité de fruit que vous voudrez, & l'ayant pelé faites-le cuire parfaitement avec bonne eau, puis le passez par le tamis ou estamine, & laissez reposer; après prenez dix liv. de paste dudit fruit, six livres de bon sucre en poudre fort déliée, & en mettez dedans six livres, cinq livrès dans lescdites dix livres de fruit, & les broüillez fort: puis faites cuire quelque peu la paste, & la mettez avec une cuillere sur des plaques de fer blanc, cuilliere à cuilliere en distance l'un de l'autre, & saupoudrer lescdites plaques avec cette livre de sucre qui est restée, & les faites seicher

252 *Recueil*

comme les macarons, les tournant de costé & d'autre, soir & matin, & qu'elles soient en un lieu assez chaud, ou dessus un fourneau, au Soleil, ou en un grand air, & souvent visiter ladite paste en la tournant & saupoudrant comme dessus, jusqu'à ce qu'elle soit fort seiche: puis les mettez en boëtes de sapin pour les garder seiches, enveloppées de papier, & ne les laisser toucher l'une l'autre, de peur qu'elles ne se ramolissent: l'on peut faire ainsi conferves de roses, bourraches, bugloses, & toutes autres en façon de paste, comme groseilles rouges, &c.

Gelée de Coins, ou autres fruits admirables.

Il faut prendre de la decoction de la pelure, & de la chair de coins, ou autres fruits qui ait longuement bouilli en quantité

de Curiositez. 253

d'eau, & la decoction estant faite, laissez-la épurer au Soleil, ou au feu, ou par residence, & de cette decoction faites vostre gelée avec du sucre.

Paste de Genes.

Prenez pulpes de coins, & de pommes odorantes, de chacune parties égales, avec eau rose, pilées & passées par un tamis; puis après dessechées avec une spatule de bois sur le feu: après on ajoute autant de sucre que de pulpes, & on cuit jusqu'à consistance requise.

Pour faire garder fruit de quelque sorte que ce soit un fort long-temps, particulièrement le raisin.

Preparez du sable de riviere, & le faites bien seicher au grenier; puis faites cueillir le raisin, ou autre fruit quand le Soleil donne dessus; car il faut qu'il soit sec, & faire un lit de sable dans une

254 *Recueil*

caisse d'un poulce d'épais , puis ranger le fruit pardeffus , & couler proprement du sable deffus, & qu'il entre par tout, & ainsi continuer de lit en lit : puis vostre caisse , ou autre vaisseau de bois estant rempli, fermez-le bien , de peur qu'il n'y entre aucun air , & le mettez en lieu sec sans le remuer : il faut que le raisin ne soit pas trop meur , ou bien assez ; mais tant soit peu verd , comme de huit jours devant sa maturité: le raisin se garde jusqu'au nouveau : l'on peut faire le mesme pour poires, prunes, cerises, pommes, groseilles, pêches, &c.

Il y en a qui le gardent dans la cendre , ou paille d'avoine, & environnent leur vaisseau de ladite paille , que l'on appelle petite paille , dans laquelle le grain d'avoine s'est nourri , & se gardent deux ans si l'on veut ; d'autres

de Curiositez. 255

mettent du millet en la place du fable.

Pour plus de seureté, l'on peut tremper la queuë du raisin, ou autre fruit avec de la cire fonduë.

Pour garder pommes de pourrir.

Il les faut frotter du jus de l'herbe dite baume, autrement menthe.

Pour conserver les fruits à noyaux, mesme les figues.

Ayez un pot de terre & l'emplissez moitié miel, & moitié eau commune que vous aurez bien battus ensemble auparavant, dans lequel mettez vos fruits tous frais cuëillis, & bien couvrir le pot; lors que vous les tirerez du pot, mettez-les dans l'eau fraîche.

Pour conserver toute sorte de fleurs.

Prenez un pot que vous remplirez moitié eau, & moitié verjus, & mettez autant de sel qu'il

256 *Recueil*

en faut pour faler le potage ;
 cueillez vos fleurs en boutons &
 les mettez dans cette liqueur, &
 couvrez le pot & le mettez à la
 cave ; & lors que vous prendrez
 vos fleurs , que ce soit par la
 queüë, & sccoüez un peu la fleur,
 & montrez-la tant soit peu au feu
 pour luy faire revenir sa cou-
 leur.

*Pour conserver des roses vermeilles
 toute l'année.*

Il faut cueillir les roses lors
 qu'elles sont à moitié ouvertes ,
 puis avoir un pot de grés qui soit
 bien recuit, & le faire encorere-
 cuire au four, puis prenez vos
 roses, & les rangez debout les
 pressant assez l'une de l'autre, &
 en faites une rangée ou un lit, &
 semez par dessus des cloux de ge-
 rosle, & des cloux de fer, comme
 à latte, tout par dessus, & conti-
 nuez lit à lit, jusqu'à ce que le
 pot

de Curiositez. 257

pot soit plein; que le dernier lit soit de cloux, & bouchez bien le pot, qu'il ne sorte aucun air: ces cloux que l'on doit mettre au dessus de ceux de geroffe servent à conserver la couleur vermeille de roses, desquelles ayant à faire vous les leverez bien doucement; puis reboucherez bien le pot, & de la sorte vous aurez en toute saison des roses aussi belles qu'au mois de May.

Pour le mesme.

Cueillez les roses estans en boutons, & prestes à fleurir, qu'elles soient rouges comme de Provins, & les cueillez avec les queuës assez longues, & les enveloppez dans des feuilles de vignes, ou dans des étoupes par paquets, y en mettant douze à chaque paquet, que vous salerez avec sel blanc, les rangeant en suite dans un pot de terre de

Y

258 *Recueil*

Beauvais, & les saupoudrer avec dudit fel, comme si l'on vouloit faler du pourpier; puis emplir ledit pot de verjus de treille, & le couvrir tellement avec un couvert bien lutté qu'elles ne prennent air; & à Noël ou autre temps quand vous en voudrez tirer, il le faut faire avec une fourchette d'argent, ou de bois, & recouvrir le pot pour les garder d'éventer; l'eau qui est dans le pot est admirable pour faire cassiolettes, & lesdites roses sont excellentes tant en leur saveur qu'en leur beauté, & se gardent six semaines ouvertes; la methode de les ouvrir est de faire tiedir de l'eau commune, & les mettre tremper deux bonnes heures dedans, tellement qu'après cela, en les soufflant seulement, elles s'ouvrent. Il faut noter que le pot doit estre mis au fond de la cave.

de Curiositez. 259*Pour faire Hypocras incontinent.*

Prenez eau de vie cinq onces, canelle deux onces, poivre deux onces, gingembre deux onces, gerofle deux onces, graine de Paradis deux onces, ambre gris trois grains, musc deux grains, le tout fois mis infuser pendant vingt-quatre heures dans un matras sur cendres chaudes, le matras bien bouché; & lors que vous voudrez vous en servir pour faire de l'hypocras, prenez une livre de sucre, & trois chopines de vin, dans lequel le sucre estant fondu versez-y trois ou quatre gouttes de cette essence, & vous aurez de l'hypocras fort excellent.

Autre Essence pour le mesme.

Prenez canelle grossierement concassée & battue deux onces, macis une once, gingembre une once, ambre gris dix grains, musc six grains, le tout en poudre fe-

Y ij

260 *Recueil*

parément, soit mêlé & mis dans un matras, avec quatre onces d'esprit de vin, & en tout faire comme dessus.

Pour faire le Rossolis.

Prenez une livre & demie de pain blanc tout chaud sortant du four, mettez-le dans un pot d'alambic, avec demie once de cloux de gerofle concassez, anis verd, coriandre de chacun une once, & par dessus une pinte de bon vin rouge, & autant de lait de vache; puis appliquez la chape, & le recipient, & fermez les jointures avec du papier collé; laissez ainsi reposer vingt-quatre heures durant, après lesquelles faites distiller au Bain-Marie, pour tirer toute la liqueur, laquelle vous garderez.

Il faut separément faire le syrop avec de l'eau de vie, ou esprit de vin encore mieux, en le brû-

de Curiositez. 261

lant sur du sucre en poudre dans un plat ou écuelle de terre, & remuant toujours avec une spatule, ou cuilliere jusqu'à ce que la flamme soit éteinte.

Il faut aussi dissoudre l'ambre gris avec du tres-pur esprit de vin, mêlant premierement un gros d'ambre, avec autant de sucre, & les broyant bien ensemble, puis y ajoûtant dans un petit matras une once d'esprit de vin, & faisant digerer par vingt-quatre heures au bain vaporeux où le tout se dissoudra, mais il se congelera au froid.

Pour faire la composition, il faut mêler le syrop d'eau de vie, avec ladite essence d'ambre, tant que l'on juge à propos, pour mettre en suite avec ladite eau distillée: si on le veut plus fort, on met l'esprit de vin en plus grande quantité.

Y iij

262 *Recueil**Autrement.*

Faites cuire vostre fyrop en consistance à la façon ordinaire; estant cuit ajoûtez de l'esprit de vin du meilleur la quantité que vous jugerez à propos, de mesme que de l'essence cy-dessus, ou telle autre que bon vous semblera, & vous l'aurez tel qu'il vient de Turin.

Pour faire le Populo.

Prenez une pinte de fyrop cuit en consistance, une pinte de vin blanc du plus clair, & une pinte d'esprit de vin, & faites chauffer tant soit peu pour le faire bien mêler, puis passez par la chausse avec deux ou trois amandes pelées & battues pour le chauffer, & un noûet de fenteur si vous n'avez point d'essence.

Pour faire le bon Esprit de vin.

Il faut avoir un alambic de verre, & distiller de la bonne eau

de Curiositez. 263

de vie par le Bain-Marie, & mettre un morceau de feutre bien huilé avec huile commune entre la chape & l'alambic, & au dessus mettre la fleur de rosmarin dans une seule fois, vous en tirez l'esprit le plus pur du monde.

Limonade à peu de frais.

Rappez de l'écorce de citron à discretion dans de l'eau sucrée, à laquelle ajoutez quelques gouttes d'essence de soufre, avec quelques tranches de citron, & sera fort bonne & rafraîchissante. Il faut demie livre de sucre pour pinte d'eau, ou un peu moins.

Pour faire l'eau de Franchipane.

Il faut mettre des fleurs de jasmin demi quart par dessus vostre eau sucrée, & laisser infuser quelque temps, puis sentir s'il y a de la senteur assez, sinon en remettre des nouvelles, couler l'eau quand elle sera au point que vous la

264 *Recueil*

fouhaiterez, & ajoûter quelques gouttes d'essence d'ambre.

Pour faire l'eau de Iasmin.

Il faut faire comme cy-dessus, sans y mettre aucune essence, ny mélange d'autre senteur que celle que les fleurs luy auront laissé.

Celle de Tubereuse se fait de la mesme façon.

Celle de Jonquille & celle de routes autres fleurs, se fait de la mesme sorte.

L'eau de Fraises, Framboises, Cerises, Griotes & Abricots.

Il faut exprimer le jus desdits fruits, & bien mêler l'expression en eau suffisamment sucrée, & faire comme cy-dessus.

Pour les glacer de mesme que les fruits.

Prenez une cuvette de bois, & un vaisseau de fer blanc de la grandeur qu'on voudra, puis mettez

de Curiositez. 265

mettez les fruits , ou l'eau que l'on veut congeler , un peu plus ouvert en haut qu'en bas , afin de fortir la glace enterrée avec son couvert de fer blanc , puis emplir ledit vaisseau de fer blanc desdites eaux , ou bien des fruits avec de l'eau commune , pour les faire congeler , & mettre au fond de la cuvette un peu de paille , & un lit de neige , avec un quart de sel bien pulvérisé ; puis un autre lit de neige , & de sel par dessus , & mettre ledit vaisseau par le milieu assez distant des bords de la cuvette , afin qu'il y ait place en cette intervalle de mettre assez de neige & de sel comme auparavant , & continuer de cette façon jusqu'à couvrir ledit vaisseau de demipied par dessus , & le laisser en lieu frais quatre ou cinq heures en cet estat , & l'eau sera gelée : & pour ce qu'elle tiendra en-

Z

tre ledit vaisseau , faudra faire chauffer du linge bien chaud pour en frotter ledit vaisseau tout autour , & il se détachera.

Pour faire de la glace en Esté.

Prenez une bouteille de terre de six pintes, mettez dedans deux onces de sel-pestre raffiné, & d'iris de Florence demie once , & emplissez cette bouteille d'eau toute bouillante , & la bien boucher, & tout promptement la descendre dans un puits, & l'y laisser deux ou trois heures ; tirez la bouteille , & la cassez pour en avoir la glace qui sera tres-forte & bonne comme la naturelle.

Pour rafraichir extrêmement le vin sans glace.

Mettez dissoudre environ une livre de nitre dans un seau d'eau, & mettez - y rafraichir vos bouteilles dedans.



DIVERSES SORTES
de Vins, & pour remettre
le Vin gâsté.

CHAPITRE XII.

*Pour faire que le Vin tourné
revienne bon.*

IL faut vuidier le tonneau par la canelle, c'est à dire le clair, jusqu'à ce que la lie forte, & le mettre dans un autre tonneau où il y aura de la lie de bon vin fraîche: puis prendre une livre de bonne eau de vie raffinée, avec demie livre de cire jaune rappée dans ladite eau de vie, que vous y ferez fondre à feu fort doux; puis tremperez un linge dans cette mixtion, & l'allumerez avec du soufre, & le ferez brûler par le

Z ij

268 *Recueil*

bondon , après quoi boucherez bien le tonneau.

Autrement.

Prenez une poignée de vieilles noix avec leurs coquilles , si c'est pour un tonneau d'un quart de muid: si pour un demi muid deux poignées : puis mettez lefdites noix au four tout chaud , & les faites fort seicher qu'elles deviennent toutes rouffes: en après, prenez autant de copeaux de faulle du premier bois après l'écorce , & mettez vos noix toutes chaudes & rouffes dans vostre tonneau, & faites un tampon desdits copeaux, & le laissez trois jours & trois nuits reposer, & verrez merveilles.

D'autre sorte.

Tirez-en un seau, & le faites bouillir, ou bien un autre seau de bon vin, & tout bouillant le jetez dans le vaisseau puant, à la

de Curiositez. 269

place de celui que vous en aurez tiré, & bouchez bien le tonneau, & le laissez quinze jours, & en ce temps-là il se remettra au premier estat.

Pour vin éventé ou tourné.

Agitez le vin par le bondon avec un baston, sans toucher à la lie, puis y versez une livre de bonne eau de vie, & le laissez reposer dix jours, & il fera remis.

Le vin éventé se corrige aulli en mettant dans le pot, avant que le boire, une croûte de pain toute brûlante.

Pour remettre le vin gasté & fusté.

Il faut tirer tout le vin hors du tonneau, & le mettre dans un autre sur une bonne lie: puis couler dans un sachet de toile qui soit un peu long, quatre onces de bayes de laurier pulverisées, & un peu de limure d'acier au fond, afin que le sachet descende

Z iij

270 *Recueil*

mieux, & l'enfoncez jufqu'au milieu du tonneau, & le baiffer à mefure qu'on en boira du vin.

Pour remettre le Vin tourné.

L'eau de Saturne, ou de Litarge rouge remet le vin tourné, c'est à dire le vin rouge : & pour le blanc, il faut de la Litarge blanche.

Pour ôfter la fenteur du mois au Vin.

Il faut faire comme un bâton de pafte de froment, & le faire cuire à demi au four; après, le fortir & le picquer de cloux de geroffe, & le mettre au four jufqu'à ce qu'il foit bien cuit : puis mettez le bâton fufpendu dans voftre tonneau qui ne touche pas au vin: on le peut jeter dans le tonneau, & il en ôtera la mauvaife fenteur.

Pour empêcher que le vin ne fe tourne

Il faut mettre une livre de grenaille de plomb dans le tonneau.

de Curiositez. 271

Pour le Vin qui sent l'aigre ou l'amer.

Faites bouillir un picotin d'orge dans quatre pintes d'eau, tant qu'elles reviennent à moitié, puis la passez, & la mettez dans le tonneau par le bondon, & le remuez avec un bâton sans toucher la lie.

Pour adoucir un Vin verd.

Metrez dans une pinte de tel vin une goutte de vin-aigre empreignée de litarge, & il perdra sa verdeur.

Pour Vin tourné.

Mettez dans le tonneau de l'esprit de tartre.

Pour le Vin verd.

Il faut faire bouillir du miel pour en faire fortir la cire, & le passer par un linge : après en mettre deux pintes sur un demi muid, ce qui le rendra fort bon. Et si c'est en Esté, & que vous voyez

Z iiij

272 *Recueil*

qu'il risque de se tourner, il y faut
jetter une pierre de chaux vive.

Pour garder le vin de s'en aigrir.

Prenez du sable de riviere au
mois de Mars, & le lavez bien
& seichez au Soleil, & en jettez
deux écuellées pleines dans un
tonneau de demi muid de vin,
avec deux pintes d'eau.

Autrement.

Prenez à la saint Martin un
demi muid de vin, & le faites
bouillir jusqu'à la troisième par-
tie, & de ce vin en mettez dans
vos autres tonneaux quatre pin-
tes, ou environ, dans chacun,
avec deux morceaux d'encens
gros comme une noix chacun,
& les bouchez bien.

Pour bien clarifier le vin.

Il faut mettre sur un tonneau
deux pintes de lait, que vous au-
rez bien fait bouillir & écumer,
pour en faire sortir la cressme.

de Curiositez. 273

Pour faire un vin muscat.

Il faut faire infuser des fleurs d'orvale dans le tonneau, ou bien y mettre un fachel de fleurs de fureau.

Pour faire le vin doux.

Il le faut entonner sur le pied, & mettre au fond du tonneau demie livre ou plus suivant la grosseur, du sinapi pulverisé.

Pour le noircir.

Mettez deux pots d'estain, quand la cuve boût.

Pour vin blanc roux.

Il faut agiter le vin & la lie, & en tirer cinq pintes, dans lesquelles vous dissoudrez un picotin de fleur de froment, que vous mettez par le bondon; puis vous y ajouterez une chopine d'eau de vie, & le laisserez reposer trois jours.

Pour faire le vin bourru excellent.

Prenez deux litrons de fro-

274 *Recueil*

ment que vous ferez boüillir en deux pintes d'eau tant qu'il se creve, & y touchant du doigt, faites quasi passer toute la fleur, & exprimant dans un linge neuf, versez deux pintes de cette eau en un muid de vin blanc cependant qu'il boüillira; mettez aussi en mesme temps un petit sachet un peu long rempli de fleurs de sureau seiches.

Pour faire que le Vin blanc demeure rouge, & le rouge blanc.

Prenez de la cendre de vigne blanche, pour faire blanc le vin rouge; & au contraire de la cendre de vigne noire, pour rougir le blanc. Esprouvé.

Pour faire la Malvoisie.

Prenez galangue tres-bonne, gerofle, gingembre une dragme, concassez tout grossierement, & mettez infuser vingt-quatre heures en eau de vie dans un vaisseau

de Curiositez. 275

de bois bien couvert, puis mettez les choses dans un linge que vous prendrez avec un fil dans le tonneau, tenant une charge & demie de vin clair et, & l'y laissez trois jours, & vous aurez un aussi bon vin & fort que la malvoisie naturelle.

Pour faire vinaigre rosat en une heure.

La moëlle de l'hierre mise en bon vin, fait du vinaigre en une heure.

Pour faire du vinaigre rosat à l'instant.

Prenez meures vertes des buissons, roses communes de chacun quatre onces, épine vinette une once, faites seicher le tout à l'ombre, & le mettez subtilement en poudre; de laquelle vous servant, vous en mettez environ un quart d'once sur la moitié d'un verre de vin rouge, ou blanc, les

276 *Recueil*

mélant & laissant reposer un moment, le couler.

Autrement, & dans une heure.

Prenez de la farine de seigle pure, & la détrempez en fort vinaigre, & en faites une gallette que vous ferez cuire au four, & la mettez en poudre, laquelle vous détrempez derechef en fort vinaigre, & cela jusqu'à trois fois, & mettez ladite gallette en un poinçon de vin qui commencera à s'aigrir.

*Vinaigre de feu M. Gr. le
Conestable.*

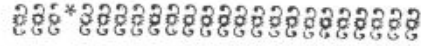
Prenez une livre de raisins de Damas des plus nouveaux, & en ostez les pepins; puis le mettez dans un pot de terre verni, avec deux pintes de bon vinaigre rosé, & le laissez infuser toute une nuit sur les cendres chaudes, & le matin le faites un peu bouillir: & après l'avoir tiré du feu, & estre

de Curiositez. 277

refroidi, le coulez & le gardez dans une bouteille bien bouchée.

Vinaigre admirable.

Le vinaigre se fait en trois heures, si vous infusez la racine de bette en vin; & le vin retourne en son premier estat, si on y ajoute la racine de choux.



POUR LA PEINTURE.

CHAPITRE XIV.

Pour calciner l'Inde.

PRenez vostre inde, & le mettez en poudre, & le faites bouillir avec vinaigre distillé, tant que le vinaigre soit consommé; puis mettez l'inde sur la pelle du feu, qu'elle soit chaude, & le faites seicher dessus avec une feuille de papier; après le broyez

278 *Recueil*

avec huile de noix, & vous en fervez.

Pour calciner le noir de fumée, & le rendre plus beau & meilleur.

Prenés une pelle du feu que vous ferez rougir, & y mettez le noir, & lors qu'il aura jetté sa fumée, il sera fait : on en pourra user avec l'eau gommée; & pour l'huile il ne seroit pas bon de le broyer.

Noir de fumée plus fin que celui que l'on achete.

Il se doit faire avec des lampes à huile, mettant quelque chose sur la fumée pour la recevoir.

Noir de pieds de mouton.

Prenez telle quantité d'os de pieds de mouton qu'il vous plaira, & les calcinez dans un creuset, & les esteignez dans un linge mouillé; & les broyez à l'eau avant que les mettre à la gomme: ce noir se mêle avec la laque, &

de Curiositez. 279

avec la terre d'ombre pour la carnation, pour la miniature.

Blanc de plume pour la Miniature.

Prenez une once d'argent de coupelle en grenaille, ou la mine, que vous ferez dissoudre en eau forte pendant vingt-quatre heures; estant dissout reduit en crystaux au bas du vase, jetez l'eau forte, & lavez bien la matiere dans de l'eau commune, bien claire, par cinq ou six fois, tant qu'elle ne sente plus ladite eau forte; & pour éprouver si elle ne sent plus, il en faut mettre sur la langue, puis mettre seicher dans un petit godet: & pour s'en servir, il le faut delayer en eau gommée, avec un peu d'eau de sucre candi.

Tres-beau blanc d'œuf.

Prenez une grande terrine vernissée, & ayez une plaque de plomb neuve, qu'elle déborde de deux doigts hors de la terrine;

mettez dans cette terrine deux livres de graisse de roignons de mouton, coupée par morceaux comme des noisettes ; puis ajoutez dans la terrine une douzaine d'œufs frais, avec trois pintes du plus fort vinaigre, & mettez la plaque dessus la terrine, & y collez tout autour du papier, afin que rien ne s'évapore, & mettez cela dans un lieu temperé, qu'il n'y fasse ny chaud, ny froid ; & au bout de quinze jours vous leverez vostre plaque à laquelle vous trouverez quantité de blanc attaché, lequel vous ratifierez doucement avec un cousteau, & remettez dans la terrine une pinte de bon vinaigre, ostez les œufs, & en remettez autant de frais, & recouvrez la terrine comme devant, & au bout de quinze jours levez ladite plaque, & en prenez le blanc qui y sera attaché, & pouvez

de Curiositez. 281

pouvez continuer ce procédé tant qu'il vous plaira ; après prenez ce blanc , & le mettez dans une terrine qui ne soit point vernie; versez dessus une pinte d'eau, & delayez bien le tout en le remuant, & l'eau viendra comme en lait que vous verserez dans une autre terrine, & le filtrerez, & alors il vous restera un tres-beau blanc, & ce qui sera demeuré dans la terrine; rejetez-y d'autre eau, & lavez comme la premiere, & le filtrerez de mesme, & vous aurez encore du blanc qui ne sera pas du tout si beau que le premier.

Nota, Qu'en versant & filtrant l'eau, il faut prendre garde que le fonds n'aille avec l'eau, lequel fonds est inutile, & partant il le faut jetter.

*Pour rendre le blanc de plomb, fin
extraordinairement.*

Prenez blanc de plomb en
A a

232 *Recueil*

écailles, choisissez le plus beau, & broyez bien ces écailles sur la pierre, avec du vinaigre, & il deviendra noir; alors prenez une terrine pleine d'eau, & lavez bien vostre blanc, puis le laissez bien rasseoir, & versez l'eau par inclination; broyez-le encore avec du vinaigre, & le relavez, faisant cela trois ou quatre fois, & vous aurez un blanc qui sera parfaitement beau tant pour l'enluminure que pour la peinture à l'huile.

Pour faire l'outre-mer du lapis lazuli

Prenez une livre de lapis, & le calcinez dans un creuset, que vous couvrirez d'huile, & estant assez calciné, jetez-le dans du vinaigre pour le faire concasser; puis l'ayant seiché, pilez-les dans un mortier de cuivre ou de fonte, & le broyez sur une écaille de mer, avec de l'huile de noix, ou

de Curiositez. 283

d'aspic, qui est meilleure, & le broyez bien fin, & non trop clair; puis prenez pour luire de ladite pierre de lapis, une livré d'huile de lin, une livre de cire blanche, une livre de refine, une livre de poix de Bourgogne, une livre de terebentine, demie livre de colophane, & mettez toutes ces choses dans un pot neuf fondre doucement à petit feu, empeschant qu'elles ne boüillent, remuant toujours avec un baston, tant que tout soit bien incorporé ensemble; puis y mettez vostre paste de lapis, & avec une spatule de bois, tirez vostre matiere dehors, la mettant sur une table de bois, ou de pierre, & la tournant de costé & d'autre, après vous aurez une petite fontaine où il y aura de l'eau tiede, qui coulera dessus vostre paste, & fera sortir l'outremer, qui sera receu dans une ter-

A a ij

284 *Recueil*

rine, qui doit estre placée au dessus de la table; puis versez l'eau par inclination, & la filtrez comme aviferez bon, & reïterez par plusieurs fois avec de l'eau tiede, & vous aurez le plus parfait outre-mer.

Pour tirer l'outre-mer d'autre façon.

Prenez du lapis, faites-le rougir dans un creuset, & le jetez dans de bon vinaigre par deux ou trois fois, puis vous le pillerez facilement dans un mortier; après vous le broyerez sur le marbre avec l'huile de lin, & esprit de vin de chacun, que vous aurez auparavant mis sur les cendres dans un matras, les agitant fort avant que d'en verser sur vôtre matiere pour la broyer; laquelle estant mise en poudre impalpable, vous l'incorporerez avec le ciment suivant.

Prenez deux onces d'huile de

de Curiositez. 283

lin, terebentine, mastic, assafetida, colophane, autant pesant, cire & resine de pin trois onces; faites boiillir tout cela dans un pot plombé pendant un quart d'heure, puis le passez par un linge, le laissant tomber en eau claire; cela est un ciment duquel vous prendrez une partie, & autant de vôtre lapis, que vous broyerez & incorporerez ensemble dans une terrine plombée; puis jetez de l'eau claire & nette par dessus, & laissez reposer un quart d'heure, & ensuite agitez fort avec une spatule de bois vostre matiere, & vous verrez dans un quart d'heure une eau toute asurée, laquelle vous jetterez dans une autre terrine plombée; renversez d'autre eau sur vostre matiere, continuant l'agitation & le changement d'eau jusqu'à ce qu'elle ne se colorera plus.

A a iij

286 *Recueil*

Notez, qu'il ne faut point jeter l'eau sur les matieres qu'elle ne soit chaude ; puis évaporez toutes vos eaux asurées , & il vous restera le vrai asur d'outremer quatre onces pour livres , & presque tout le surplus en cendres d'asur.

Verts excellens.

Prenez verts de gris tant qu'il vous plaira , & le broyez avec vinaigre, & mettez dedans de la pâte de pain bis , & le faites cuire comme le pain ; puis fendez vôtre paste cuite , & retirez vostre vert de gris , que vous mêlerez avec huile ou eau , & en travaillez ; & sera excellent.

Vert de vessie servant à la Miniature & Enluminure.

Prenez graine de nerprun qui se cueille à la fin d'Aoust, quand elle est meure; il la faut concasser, & faire bouillir sept ou huit jours

de Curiositez. 287

en quelque lieu chaud, d'elle-mesme elle boüillira & deviendra comme du vin doux; ajoutez-y de l'eau pour l'éclaircir: cela fait, passez-la dans un linge & exprimez le marc tant que vous pourrez, & saupoudrez l'expression avec de l'alun mais en poudre plus ou moins selon que vous verrez à propos; il y en a qui ajoutent du vinaigre, mais il est beaucoup plus long à seicher, & est roux: il la faut mettre dans une vessie, à l'ombre ou à la cheminée; & cela fait, il se gardera & se conservera fort bien: cette graine de nerprun est une espece de graine d'Avignon qui croist le long des hayes.

Pour faire un fort beau vert liquide.

Prenez une livre de verdet, & demie livre de tartre blanc de Montpellier en poudre; mélez ensemble, & les faites tremper une

288 *Recueil*

nuit dans deux pintes de fort bon vinaigre, que vous ferez bouillir jusqu'à diminution de moitié ; puis étant reposé deux jours, le versez dans une bouteille de verre par inclination, ou le filtrez : Pour vous en servir en l'enluminure, & glacer sur la graine d'Avignon, gomme gutte, & safran, pour l'employer ; étant mélangé ensemble avec le stil de grain, vert de vessie, & l'inde, on peut faire diverses sortes de verts.

Pour faire du stil de grain.

Prenez quatre onces de graine d'Avignon, que vous concasserez & ferez bouillir dans deux ou trois pintes d'eau, que vous laisserez ensemble, & ferez bouillir le tout jusqu'à diminution de moitié : puis passez tout par un linge, & mettez dans ce suc du blanc d'Espagne en poudre tres-subtile.

de Curiositez. 289

subtile à discretion : en après faites des pelottes, & les faites seicher sur des tuiles, étant seiches, l'employez avec de la gomme : pour le rendre plus beau, il faudroit prendre de la gomme bien boüillie & chargée : elle fera encore plus belle, y mêlant de l'eau de gomme gutta.

Du Cinabre & Vermillon en pierre.

Le cinabre ou vermillon est rendu plus beau, si l'on y mêle en le broyant de l'eau de gomme gutta, avec un peu de safran, & ne noircit point.

Pour le rouge, & autres couleurs.

Vermillon préparé comme cy-dessus.

Pour l'orangé, y mêler un peu de minium.

Pour le jaune, orpin du plus beau broyé parfaitement à l'eau, puis mis par petits pains sur le papier, comme on doit faire à tou-

B b

tes les autres couleurs , pour les feicher. Quand il est bien sec , & bien pulverisé , l'on s'en sert.

Pour le gris de lin , orseille de Lyon , que vous ferez boüillir toute seule en eau , pour en avoir la teinture la plus épaisse & plus colorée qu'il se pourra, de laquelle on se sert pour colorer le blanc de plomb qui aura esté déjà broyé & feiché , & le broyer avec cette teinture une seconde fois; puis le feichant & rebroyant de nouveau avec cette mesme teinture, le feicher , & luy donner autant de charges que vous jugerez à propos : Pour le colorer , estant ainsi broyé & pulverisé , il le faut incorporer avec les autres.

Pour faire que les Tailles douces semblent des Tableaux à huile.

Il faut prendre vostre taille-douce , & la coler par les bords de papier blanc sur un chassis , com-

de Curiositez. 291

me quand on fait des chassis pour les fenestres ; & avant que de la coler , il la faut humecter & l'asperger avec de l'eau , afin qu'elle se bande en seichant sur le chassis : puis prenez de l'huile de terebentine , ou autre qui ne soit point jaune , & en frottez la taille-douce ; estant bien seiche , appliquez vos couleurs broyées à l'huile , & couchez à plat sur vos tailles douces par derriere , comme si vous vouliez peindre sur une toile , hormis qu'il faut coucher les couleurs tout à plat , sans les ombler , parce que les traits de burin qui font les ombres , font leur effet : Cela estant bien sec , il faut du côté du burin où la couleur n'est point couchée , frotter de vernis bien clair & siccatif , qui est celui de Venise , ou le vernis blanc , & verrez l'effet d'un veritable tableau peint en toile.

Bb ij

292 *Recueil*

Nota, Que la carnation doit être couchée à peu près, comme si vous peigniez sur un autre tableau, à cause de la sujettion du coloris, qu'il faut exprimer comme la couleur de chair.

Pour laver des vieux tableaux, & leur donner beau lustre.

Prenez une once de gravelée, & autant de soude blanche, que vous ferez botuillir dans une pinte d'eau reduite à la moitié : que vous coulerez & prendrez cette lexive, de laquelle vous frotterez promptement le tableau avec une éponge; il faut que la lexive soit un peu tiède, puis tout à l'heure laver le tableau avec de l'eau tiède, & l'essuyer.

Pour les vernir.

Prenez une once de terebentine de Venise tres-claire, avec une once & demie d'esprit de terebentine, & trois ou quatre gout-

de Curiositez. 293

tes de vernis siccatif, & mêler tout cela dans une fiole de verre, & faire dissoudre au bain Marie; & étant froid en passer par tout avec un pinceau.

Vn autre.

Prenez des blancs d'œufs & les battez tous en mousse avec un bâton de figuier, puis du clair en frottez le tableau.

*Pour nettoyer tableaux de platte
peinture.*

Frottez-les avec une éponge trempée en lexive de sarment, ou bien mêlée égales parts avec de l'urine.

Pour faire des Images de Flandres.

Prenez verdet en poudre quatre onces, que vous mettrez en un pot verni, avec deux pintes d'eau, & les mêlez bien avec un bâton, laissant infuser trois jours & trois nuits, le secouant de tems en tems, puis le passer

Bb iij

par un linge à quatre doubles ; & dans cette eau , faites fondre de la colle de poisson sur petit feu , prenant garde qu'elle ne soit trop épaisse ; puis la versez sur les planches avec un bord de cire.

Pour en faire des jaunes , prenez du saffran , avec un peu d'alun de roche.

Pour rouge , du Bresil infusé dans de l'eau.

Pour les Images d'or ou d'argent , vous mettrez dans vostre colle d'argent , ou or en coquille : & vostre colle estant fonduë , il faut jetter le fonds dans un linge avant que jetter le tout sur la planche.

Pour tirer tel dessein que l'on voudra , sans le percer ny poncer : ce qui s'appelle qua'quer.

Il faut frotter vostre Dessin , ou Taille douce par l'envers , avec de la sanguine , pierre noire , ou

de Curiositez. 295

craye, si c'estoit pour tirer sur le noir, & pass^r par dessus tous les traits avec un poinçon ou bout du manche du pinceau; & la feuille de papier mise dessous sera designée fort bien : Que si on ne veut pas froter la Taille-douce, il ne faut que froter une feuille de papier, & la mettre sous la Taille-douce, & passer par dessus les traits sans rien gaster.

Pour faire l'or bruni sur le velin, aussi beau qu'on le faisoit anciennement, trouvé par de Iary.

Prenez une once de bol fin, avec deux dragmes de sanguine fine, une dragme de pierre de mine de plomb, & demi dragme de pierre noire, autant de blanc de plomb, le tout broyé, soit meslé ensemble avec du blanc d'œuf battu en mousse, & reposé du jour au lendemain, & prendre ce qui en coule, dans quoi mettez

Bb iiij

296 *Recueil*

tremper quatre ou cinq pepins de coin d'un jour à l'autre, & cela étant un peu épais, le laisser seicher: pour s'en servir il le faut delayer avec de l'eau commune, & bien broyer tout ensemble: il faut y racler avec un couteau un peu de savon: si vous y mettez gros comme une noisette de bol, mettez gros comme un pois de savon. Il faut écrire avec une plume, & laisser seicher l'écriture, puis passer le pinceau par dessus avec de l'eau claire seulement, & y appliquer l'or en feuille, ou l'or en coquille, & quand il sera bien sec, le polir avec la dent: mais observer qu'il doit être bien sec avant que l'y passer, plutôt attendre du jour au lendemain. Prenez un papier blanc qui soit bien lissé, & mettez le côté lissé par dessus l'or, puis polir dessus le papier l'or qui sera dessous,

de Curiositez. 297

afin qu'il soit fort uny : puis lever le papier , & le liffer fans papier , & fera tres-beau.

Pour faire des Crayons de pastel tres-excellens & aufsi fermes que la sanguine, donné par Monsieur le Prince Robert, frere du Prince Palatin.

Prenez terre blanche toute preparée pour faire les pipes à tabac , que vous broyerez fur le porphire ou écaille avec de l'eau commune , en forte qu'elle soit en pâte , & prenez les couleurs que vous voudrez chacune en son particulier , & les broyez seichement sur la pierre, le plus fin qu'il se pourra ; puis les passez par un taffetas ou toille tres-fine , & mêlez chacune desdites couleurs avec ladite pâte , selon que vous voudrez faire les crayons forts de couleur, ou foibles, y mêlant un peu de miel commun , & de l'eau de gomme Arabique à discretion.

258 *Recueil*

Nota, Que de chaque couleur il en faut faire de plus chargée de couleur les uns que les autres, afin qu'ils soient en nuance; puis prenez lesdites pastes chacune en particulier, & en faites de petits rouleaux gros comme le doigt, ou comme le poulce, & les roulez entre deux petits aix bien unis pour les reduire à la grosseur que vous voudrez pour vous en servir: cela fait vous les mettez seicher sur un aix bien net, ou sur du papier, sans feu, ny Soleil pendans deux jours: puis pour les achever de seicher, il les faut mettre au Soleil, ou devant le feu; & lors qu'ils seront secs, ils feront en leur perfection pour s'en servir. Ce secret est tres-beau & tres-rare pour ce sujet.

Pour conserver l'argent sur bois ou sur plastre, & l'empescher de rougir.

Nota, Qu'il n'est point parlé de cette colle.

de Curiositez. 299

Lavez-les tous les mois avec de la colle de poisson faite comme ci-dessus, avec un pinceau.

Pour dorer le plomb, ou le fer blanc, & toute autre chose, pourveu qu'on applique la feuille d'estain par dessus.

Prenez poix noire, huile de terebentine deux onces, resine tant soit peu ; faites fondre tout sur le feu, & en faites un vernis, duquel vous passerez sur l'ouvrage.

Pour faire Email sur fer blanc, ou bouquets excellens.

Il faut bien nettoyer le fer blanc, & qu'il soit bien sec, & broyer les couleurs toutes en particulier, comme font les Peintres, & que ce soit avec de l'eau nette, & les laisser seicher : estant seiches, il faut pour les appliquer, les bien délayer avec du verni liquide : estant bien délayées chacune à part, il les faut prendre avec un pinceau pour les appliquer, & fai-

300 *Recueil*

re telles figures que l'on veut ; & puis après les laisser éventer , afin que les couleurs ne coulent pas , & après les chauffer doucement sur un rechaud.

Pour faire amollir les os , & l'ivoire.

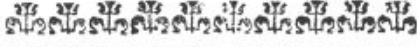
Il faut prendre de l'alun de glace & le fondre sur le feu en eau , puis y mettre une partie d'eau rose , & de la cendre passée bien menüë , & y laisser tremper les os , ou l'ivoire l'espace de vingt-quatre heures , & ils s'amolliront : & en les faisant bouillir dans de l'eau claire, ils reviendront en leur premier état.

Pour designer sans encre ny crayon.

Il faut frotter le papier de tripoli.

Pour empêcher que la Fayance ne se casse sur le feu.

Il la faut faire bouillir dans de l'eau claire.



 DIVERSES SORTES
 & imitations de Marbres ,
 & Jaspes , & pour reparer
 le Marbre gâté.

CHAPITRE XV.

*Pour faire Marbre ou Jaspes
tres-beau.*

Prenez chaux vive, que vous
 d'étrempez avec blancs
 d'œufs, & huile de lin; & de cela
 faites plusieurs boules, dans l'une
 vous mettrez de la laque pour la
 faire rouge, & que la laque soit
 bien pulverisée: à l'autre de l'in-
 de pour faire bleu; à l'autre du
 vert-de-gris pour vert, & les au-
 tres d'autres couleurs, & en re-
 servez une ou deux blanches;
 ayant aplaty l'une de ces boules

comme une galette de pâte, vous ferez le semblable à toutes les autres, & les ayant couchées l'une sur l'autre, & les blanches au milieu, avec un grand cousteau, vous couperez des grandes tranches tout du long de ces plaques, & apres avoir tout coupé, vous mêlerez toutes ces tranches dans un mortier pour les broyer, & ainsi mêlez vous aurez un beau jaspe, lequel vous prendrez, & avec une truelle à Masson l'étendrez sur la colonne ou table que vous voudrez faire, ou avec les mains, & les polirez avec la truelle tant que vous verrez qu'elle demeure: le tout estant poli, si d'avanture vous n'y avez pas mis d'huile, mais seulement du blanc d'œuf, vous en ferez bouillir, & tout bouillant vous en jetterez sur la matiere, la faisant couler & glisser par tout tandis qu'elle

de Curiositez. 303

seichera ; cette huile s'imbibera dedans , & elle donnera un beau lustre à vostre jaspe : que si dés le commencement vous avez mis de l'huile de lin pour détremper la chaux vive , il n'est plus besoin d'y en remettre : tout cela estant fait , vous mettrez seicher vostre piece à l'ombre.

De ce jaspe vous pouvez encore faire des chapelets , dont les grains estans faits dans un moule , vous les jetterez dans un pot plein d'huile de lin , où ils seicheront & se verniront.

Pour jasper noir.

Prenez de l'eau de chaux vive , & de l'eau forte , avec du brou de noix vertes ; faites détremper & mêler le tout ensemble : puis prenant ce noir qui est tres-beau , le couchez avec une brosse sur ce que vous voulez jasper , soit colonne , table , ou autre chose : ce-

304 *Recueil*

La fait , mettez vôtre colonne ou table ainsi noire dans du fumier , l'espace de huit jours , & la retirez au bout du tems , & vôtre piece sera toute marbrée.

Autrement.

Faites une grosse boule de vôtre noir , & la mettez autant de tems dans le fumier , & d'icelle en frottez vôtre colonne en la maniere que dessus , & tant d'une façon que d'autre , vôtre colonne ou table étant ainsi marbrée , il la faut frotter de verni pour luy donner lustre.

Le verni pour donner lustre ausdits marbres jaspés , est écrit au long au Chapitre des vernis , article .5.

Nota , Qu'il n'y a rien.

Pour contrefaire le Marbre.

Prenez du plâtre blanc bien pillé & pulvérisé , & passé par le tamis , & faites de la colle de parchemin , & lors qu'elle sera fonduë ,

de Curiositez. 305

duë , mélez vôte plâtre dedans
 jusqu'à ce qu'il se puisse faire une
 pâte , dans laquelle vous méle-
 rez les couleurs qu'il vous plaira ,
 & étendrez ladite pâte sur une
 table de bois avec une truelle , &
 la polirez le mieux qu'il vous fera
 possible, & la laissez seicher quin-
 ze jours , puis la polissez : quand
 elle sera bien seiche , avec une
 pierre ponce un peu forte au
 commencement , puis un peu
 douce , y jettant dessus du fin tri-
 poli , en suite passez une pierre
 dont on éguise les coûteaux &
 rasoirs : & pour la fin une peau
 de bœuf pour la rendre luisante ,
 & après tout sera fait.

*Pour blanchir Albatre , & Marbre
 blanc.*

Mettez de la pierre ponce en
 poudre fort subtile , & l'infusez
 dans du verjus l'espace de douze
 heures ou environ : après ayez

C e

306 *Recueil*

une éponge & la-trempez dans les fufdites matieres , & en frottez l'albatre , ou marbre blanc : puis prenez de l'eau claire avec un linge , lavez l'albatre ou marbre , & enfin l'effuyez avec un linge blanc & net.

Pour blanchir ou plustoft reblanchir les murailles de plafte.

Il faut fuppofer touÿours que la muraille foit bien dreflée , & qu'elle ait eſté enduite avec du plafte bien fin & bien uniment : apres quoi on la blanchira avec lait de chaux fort clair , tel qu'il fera ci-apres defigné & meſlé : il faudroit avoir mouïllé la muraille avec de l'eau abondamment : car tout le ſecret conſiſte que le blanc ne ſeiche point avec precipitation , mais tout lentement : ce qui donne lieu à la chaux de faire ſa priſe , ſeichant à loisir : ainſi les murailles ne blanchiſſent ny les

de Curiositez. 307

mains, ny les habits: & s'il y avoit quelque chose de falle à la muraille, il le faudroit racler, de mesme sur la pierre de taille, & y passer le rissar deux ou trois fois également: il faut dans une heure ou deux y passer la paulme de la main, & il prendra le poliment comme le marbre.

Le lait de chaux le meilleur est fait apres que la chaux a esté esteinte de longue main, dans laquelle ayant mis suffisante quantité d'eau, on l'agite & remuë tant qu'il se fait une écume par dessus, laquelle il faut retirer proprement, & la garder pour vostre usage. Le dernier enduit doit estre fait avec du lait de chaux vive, afin que le blanc en soit plus poli.

D'autre façon.

Il faut que l'enduit soit fait à chaux & sable, bien dressé avec la

C c ij

308 *Recueil*

regle & le plomb, & que le bottier ait passé par dessus : puis blanchir deux ou trois fois de lait de chaux tout de suite; que le premier blanc soit fort clair; le second un peu plus épais, & le troisième encore davantage, y ajoutant plus ou moins d'eau à discrétion. Cette manière de blanchir se peut dire blanchir à froid, la meilleure, la plus belle & la plus prompte de toutes.

Pour frotter & donner couleur aux planchers de plâtre.

Il faut bien ratifler le plancher, puis mettre de l'urine, avec fuye de cheminée, ou de four qui est meilleure, & la bien mêler & délayer, la laissant infuser pendant deux jours; puis avec des broffes ou torchons en frotter les planchers, & les laisser seicher avant que de marcher dessus; & étant secs les frotter avec des décro-

de Curiositez 30'

toires, comme des planchers d
bois.

C H A P I T R E X V I.

*Pour teindre Martres blanches à long
poil commun, tres-beau noir, irrevocable
comme les Zibelines.*

IL faut faire cuire deux livres de noix de gale nouvelle à feu lent, avec deux onces de moëlle de bœuf dans un pot de terre scelé & bouché, remuant souvent le pot, de peur que la noix de gale ne brûle, la laissant cuire jusqu'à ce que le pot ne fasse aucun bruit quand on le remuë; laquelle vous pilerez & passerez par un tamis, puis en prendrez demy liv. pesant, avec 3. onces de couperose verte, 3. onces d'alun de Rome, 2. onces de litarge, une once de vert de gris, une once de fumach, une once de sel armoniac, le tout broyé

Cc iij

separément, puis melle ensemble, faites le bouillir, & le gardez pour teindre.

Nottez qu'avant que d'appliquer la teinture, il faut laver deux ou trois fois la peau en eau de chaux bien claire & nette: & quand vous appliquerez la teinture, que ce soit avec un pinceau à contrepoil, & à droit poil s'il en est besoin.

La Martre estant seiche ne difere des Zebelines.

Toutes les poudres estant assemblées seront mises au feu sans autre liqueur, elles se fondront & bouilliront: le vert de gris peut estre obmis, quoi qu'il ne gaste rien.

Pour faire l'Incarnadin d'Espagne.

Il faut prendre du safran bâtard, le bien laver, l'essuyer, & le broyer: en le broyant y mettre sur une livre un quarteron de

de Curiositez. 3^{ME}

gravelée ou soude, & bien broyer le tout ensemble : puis mettre le tout dans une double chauffe de grosse toile, & faire tieidre demi septier de jus de citron, & le jeter sur ledit saffran, & mettre l'étoffe que vous voudrez teindre au dessous, & elle sera teinte.

Il faut auparavant faire bouillir l'étoffe dans de l'eau d'alun, puis la laver & l'essuyer, & la mettre dans la teinture.

Pour faire papier rouge excellent.

Prenez saffran bastard demie livre que vous laverez dans un sac à la riviere jusqu'à ce qu'il ne rende quasi aucune teinture, & mettez le marc dans un bassin, le saupoudrant avec de la cendre d'alcan appelée soude une once, & le mettez dans un petit seau d'eau riede en remuant toujours; & apres l'avoir passé, ajoutez-y un peu de jus de citron, qu'il lui

312 *Recueil*

donne la couleur rouge ; il faut que ce soit du papier de coton, & le tremper dans le bassin.

Pour marbrer & jasper le papier.

Broyez vos couleurs comme laque, mafficot, inde, ocre jaune, mine de plomb, ocre rouge, & autres, avec du fiel de bœuf : puis ayez un bassin de terre que vous remplirez d'eau tiède, & d'un bâton vous la moufferez en rond tant qu'elle s'agiste en tournant ; en même tems ayez vos couleurs prêtes, & en prenant de chacune avec un gros pinceau vous viendrez à toucher le milieu de l'eau ; alors vous verrez toutes les couleurs s'épartir : puis promptement prendre d'un autre pinceau, ou de l'empaton d'une plume une autre couleur ; dont vous toucherez l'eau au même lieu que la première couleur, & incontinent y placer toutes les couleurs

de Curiositez. 313

leurs pendant que l'eau est agitée & qu'elle tourne : puis estant arrestée vous la verrez toute bigarrée de couleurs , alors vous assoirez vostre papier sur l'eau , & sans le laver vous prendrez vostre feuille par un des costez & la tirerez à vous , la faisant traîner sur l'eau jusqu'à ce que la feuille soit au bord du bassin de terre , puis la lever & la faire seicher , & la brunir en suite. Il convient que le papier soit bon , & que l'eau soit gommée de gomme adragant.

CHAPITRE XVII.

Pour faire retourner la tapisserie en sa premiere beauté , quand les couleurs sont ternies & gastées.

Vous secouerez & nettoyez bien la tapisserie , puis vous prendrez une brosse de poil fort rude pour faire en aller à

D d

craye que vous aurez mise tout par tout , après y avoir demeuré sept ou huit heures : l'ayant ostée remettez-y-en de nouvelle, & l'y ayant laissée coïmme auparavant, vous la retirerez de mesme avec lefdites broffes : & après cela vous secoüerez ladite tapisserie & la battrez bien avec une baguette pour faire en aller la poussiere; & en suite la nettoyez bien proprement avec les vergettes, & elle retournera en sa premiere beauté.

Pour recolorer les tapis de Turquie.

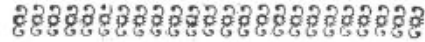
Il faut bien battre le tapis avec un baston qu'il ne soit poudreux: & s'il y a destaches d'ancre, il les faut frotter de jus de citron, & les laisser bien imbiber, puis les bien laver avec de l'eau fraîche, & à l'instant donner des chique-naudes à l'envers du tapis jusqu'à ce que l'eau en soit toute sortie; &

de Curiositez. 3 15

quand il sera bien sec, prenez la mie d'un pain blanc tout chaud & en frottez tout le tapis: & après vous choisirez une belle nuit ou deux, & mettez vostre tapis au ferein toute la nuit.

Pour remettre le passément d'or ou d'argent en sa premiere beauté.

Prenez fiel de bœuf, & un fiel de brochet, meslez avec eau nette, & en frottez vostre or ou argent, & vous le verrez changer de couleur.



POUR FAIRE FUIR
les Pucés, Punaises, &
autres insectes.

 CHAPITRE XVIII.

Pour faire mourir les punaises.

Prenez jus d'aluine, & huile d'olive vieille à suffisance de

D d ij

chacun, que vous ferez cuire ensemble jusqu'à ce que le jus soit tout consumé : puis coulez l'huile, & faites fondre dedans du souffre vif, & de cette huile frottez les lits & les fentes.

Autrement.

Prenez fiel de bœuf, & huile de chenevis, & mesler tout ensemble, & en frottez les jointures & bois du lit, & au lieu où vous aurez frotté il n'y viendra jamais punaise. *Plus.*

Frotter le bois avec jus de vieux concombre, qu'on laisse pour avoir la graine.

D'autre sorte.

Détrempez fort vinaigre, & fiel de bœuf ensemble, & en lavez vos châlits, & mettez de la grand confonde sous le chevet du lit. Epruvé. *Plus.*

Prenez noix, ou gales de ciprés, & les concassez, puis mettez

de Curiositez. 317

infuser dans de l'huile qui fuma-
ge de deux doigts , & laissez au
Soleil & au ferein par deux fois
vingt-quatre heures , & ayant
coulé l'huile en exprimant bien
lesdites gales , en frottez bien
vos châlits.

Pour faire mourir les puces.

Sur une livre de couperose
blanche, un seau d'eau, & la cou-
perose estant fonduë, aspergez de
cette eau la chambre. Assuré.

Autr. ment.

Aspergez la chambre avec de-
coction de rhuë meslée avec l'uri-
ne d'une jument. Cela est éprou-
vé.

*Pour le mesme, qui est encore bon pour
les punaises, & les calendes des
bleds, & vers des coffres.*

Faites seicher ellebore noir ,
& le mettez en vostre chambre
comme jouchée, ou dans le lit,
ou parmi le bled , ou habits , &

D d iij

318 *Recueil*

jamais tout ce que dessus n'endommagera. Epruvé.

Pour la tigne des habits.

L'herbe nommée Botris, seichee & mise parmi les habits, les conserve de teigne & vers.

Pour le mesme.

Chandelles de suif de mouton envelopées de papier, les racines d'iris ou d'absinthe y sont aussi bonnes.

Pour les punaises.

Faites bouillir de la coloquinte, avec de la rhuë, & de l'eau en lavez les châlies, & il n'y viendra aucune punaise.

Pour faire mourir les mouches.

Mettez du tabac en feuille dans un pot, & le faites infuser en eau par vingt-quatre heures, après y ajoutez du miel & le faites bouillir une heure, & en suite mettez de la farine de froment en forme de sucre; cela attire les

de Curiositez. 319

mouches , & toutes celles qui en boivent meurent assurément.

Autrement.

Prenez telle quantité que vous voudrez de feuilles de citrouille, ou de courge , & les pilez pour en exprimer le jus , duquel lavez les murailles , ou autre chose que vous desirerez de preserver des mouches , & elles n'y viendront pas bien assuré : on peut frotter les cuisses & le ventre des chevaux pour le mesme.

Pour chasser les souris de la maison.

Prenez de la verveine & la detrempez d'eau , l'y laissant infuser vingt-quatre heures ; puis en jetez par la maison , & les souris s'en retireront.

Pour se preserver des Serpens.

Il faut porter sur soi de la feuille de fresse , & en mettre des branches dans l'écurie , & autres lieux que l'on en veut preserver.

D d iij

DE LA MENAGERIE.

CHAPITRE XIX.

Pour faire du pain beaucoup plus substantiel que l'ordinaire.

Voulant faire du pain, prenez le son que l'on a bluté, & le mettez dans une chaudiere d'eau, & le faites bouillir : puis le passez, & paistrifiez vostre pain de cette eau blanchie, & il sera beaucoup plus substantiel, & vous aurez un quart plus de pain qu'à la façon ordinaire.

Autre pain qui outre qu'il est plus excellent, se garde plus d'un mois que l'ordinaire.

Prenez des citrouilles, & les faites cuire en eau à perfection, tant que l'eau soit pasteuse : & de cette eau de citrouille cuite paî-

de Curiositez. 327

trissez vostre farine , & en faites pain qui sera tres-excellent , & aussi augmentera d'un quart , & se gardera plus d'un mois que le pain commun. Epruvé.

Pain, dont un morceau peut substantier huit jours un homme , sans manger autre chose.

Prenez quantité de limaçons, & leur faites vuidier leurs mouffe, puis les faites seicher, & les reduisez en poudre deliée, de laquelle vous ferez un pain, duquel un homme, avec un morceau, peut estre huit jours sans manger.

Pour graisser un mouvement de bois.

Il les faut froter de fayon, & cela suffit.

Pour empescher de faire du beurre.

Mettez du sucre pulverisé dans la crème dont on fait le beurre.

Pour avoir quantité de crème de lait.

Prenez un limaçon rouge, & le pendez à un filet au milieu de la

322 *Recueil*

paste où sera le lait, & tout ce qui sera au dessus du limaçon se convertira en crème.

Pour nourrir volailles.

Il faut avoir du marc du vin qui reste dans la cuve, après en avoir coulé le vin, & le bien mêler avec du son, puis faire un creux en terre, dans lequel vous mettrez par lits & couches ledit marc & son : puis par dessus, un lit de terre grasse, en après un de marc mêlé avec le son, & ainsi continuer jusqu'à la dernière couche.

Pour engraisser en quinze jours toute sorte de volailles, soit poules, oyes, canards, ou autres, depuis la Toussaint, jusqu'au Carême.

Prenez orties feuilles & graines, cueillies & seichées en son temps, que vous mettrez en poudre & passerez par un tamis, & quand vous voudrez vous en ser-

de Curiositez. 323

vir, vous les paîtrirez avec du son ou farine de froment de chacun, les délayant avec laveures de vaisselle, à faute de quoi avec eau chaude, & en donnerez à la volaille une fois le jour, & verrez merveilles.

Pour engraisser la volaille comme il se pratique au Mans.

Il les faut premièrement mettre dans une muë, & leur donner à manger trois fois par jour d'une pâte composée de deux parties de farine d'orge, & d'une partie de bled noir, ou millet d'outre mer moulus ensemble, & la farine sâssée, & le gros son osté, de laquelle ferez des morceaux un peu plus long que ronds, de grandeur convenable, dont vous donnerez sept ou huit par fois, & dans quinze jours au plus ils seront chargez de haute graisse.

Pour engraisser les Coqs & Poules.

324 *Recueil*
d'Inde, comme il se pratique à
Laval.

Il les faut mettre dans des muës comme il a esté dit de l'autre volaille ; puis les nourrir avec de l'herbe d'ortie , mêlée avec son , & œufs durs ; sçavoit deux œufs chaque fois : trois fois le jour , il leur faut faire des manières de pillules grosses comme de petites noix.

Pour empêcher les chalançons.

Il faut mettre le marc du vin aux quatre coins des greniers , & de la grange.

Pour blanchir les toiles comme on pratique en Flandres.

Il faut premièrement laver la toile comme elle sort du Tiff-rand , dans de l'eau chaude , afin d'oster la paste qui y reste ; puis la mettre à la lexive , qui doit estre composée de cendres bien fortes , avec des racines d'hibiscus

de Curiositez. 325

la lexive estant faite , & la toile bien lavée en eau claire , & favonnée avec du favon noir , vous l'étendrez à l'air , au serain , & à la rosée sur l'herbe , & l'arrouferez au Soleil , la laissant de la forte sept ou huit jours , & elle sera tres-blanche : Que si elle ne vous le paroïssoit assez , remettez-la à la lexive , & elle le fera en perfection.

Autre façon qui se pratique à Laval en Bretagne.

La toille sortant de chez le Tisserand , doit estre mise tremper dans de l'eau chaude ; puis la tres-bien laver , afin d'oster la pâte qui y tient , & la faire seicher , & relaver dans de l'eau tiede ; en suite la plonger dans de la fiente de vache délayée avec eau chaude , & l'y laisser pendant vingt-quatre heures ; après la laver derechef avec de l'eau chaude , & la

326 *Recueil*

mettre cinq ou six jours à la rosée, & l'arroser au Soleil, puis mettre à la lexive; & dans huit ou dix jours elle fera tres-blanche.

*** * ****

DU JARDINAGE,
Fleurs, & Fruits.

CHAPITRE XX.

*Pour faire croistre des herbes
promptement.*

CEndres de mouffe d'arbre, & du fumier bien terroté, que vous arrouferez de jus de fumier par plusieurs fois, & les seichez tout autant de fois au Soleil, tant qu'il soit forti de cette affusion une terre grasse ficable, laquelle vous garderez en quelque vaisseau de terre de Beauvais: car les autres de terre commune man-

de Curiositez. 327

gent la graisse, & vous en servez
en Hyver & en Esté.

Si c'est en Hyver, mettez la terre dans une terrine, & la remuez & travaillez toujours, l'arroufant peu à peu avec jus de fumier, tant qu'elle soit de forte humectée, qu'elle ressemble à la terre qu'on veut semer : ainsi préparée, mettez là sur un rehaut, & luy donnez chaleur égale à celle de Juillet : & estant rechauffée en ce degré, semez la graine, sçavoir pourpier & laitues, l'ayant auparavant humectée par une nuit à l'autre en chaleur, avec jus de fumier bien pourri : estant semée comme l'on sème ces deux graines sur la pleine terre ; arrousez-la selon que vous verrez la terre se seicher, avec eau de pluye tiède : en moins de deux heures ces semences auront produit chacune selon son espece de quoi faire une

328 *Recueil*

salade bonne à manger : & par semblable industrie on pourra faire grainer les plantes, & porter fruit & leur fleur sans l'aide du Soleil, mesme hors de saison.

Pour conserver les greffes.

Il les faut mettre dans des tuyaux de fer blanc, & les ensevelir dans du miel, elles se conserveront quatre mois.

Pour faire sortir les Taupes d'un Jardin.

Faites un fagot de chanvre verte, & le mettez dans une fosse de deux ou trois pieds de profondeur, que vous couvrirez de terre, & en se pulverisant il donnera une telle puanteur qu'elle fera mourir, ou chassera les taupes qui y seront.

Pour faire fuir les Taupes d'un Jardin.

Il y faut répandre de la fiente de pourceau.

Pour

de Curiositez. 3-9
Pour faire tomber les Chenilles.

Remplissez un pot neuf de charbons ardens, & y mettez de l'encens, avec gomme noire, & presentez le pot aux branches où il y aura des chenilles : ladite fumée les fera toutes tomber & mourir.

Pour faire mourir les Fourmis.

Il faut lâcher le ventre, droit sur la taupiere. Epruvé.

Pour prendre des Taupes.

Mettez dans leurs trous de l'oignon, porée, ou huile, & elles sortiront incontinent.

Pour des Roses en toutes saisons.

Il faut au temps d'hiver découvrir le pied du rosier, c'est à dire les racines, & y mettre de la fiente de cheval bien menuë, & mêlez avec ledit fient de la poudre de souffre, puis recouvrir le tout de terre.

E c

330 Recueil

*Pour faire Tulipes, & autres oignons
de telle couleur que l'on voudra.*

Faites tremper les oignons des tulipes, dans l'ancre noire pour les noirs, vert de gris pour les verts, & asur pour estre vrai violet, & elles feront de telle couleur que la peinture dans laquelle elles auront trempé.

Pour avoir Oeillets doubles de quelque graine que ce soit.

Prenez des fèves creuses, dans lesquelles mettez graines d'œillets simples, & bouchez avec de la cire, & les semez; & les œillets en provenans feront doubles & de grandeur extraordinaire: ce qui est assuré.

*Pour faire que les Oeillets doubles
viennent de grandeur
extraordinaire.*

Il faut faire une couche de fumier, puis une de farine de fèves planter l'œillet, & continuer de

de Curiositez. 337

stratifier de la forte , & verrez
merveilles.

*Pour faire le raisin de telle couleur
que l'on voudra.*

Faites un trou à la tige, qui pe-
nettre jusqu'à la moëlle , & rem-
plissez - le de telle couleur que
vous voudrez , & le raisin viendra
de mefme.

Pour faire venir des pesches écrites.

Prenez le noyau de quelque
belle pêche , & l'enterrez l'espace
de sept ou huit jours , tant qu'il
soit à demi ouvert ; puis tirez le
noyau adroitement de sa coque
sans le gaster , & avec du vermil-
lon écrivez dessus ce qu'il vous
plaira , & après que l'écriture sera
sciche , le remettez dans sa co-
que , & le liez avec un fil bien de-
lié ; & l'arbre rapportera pareil
fruit.

*Pour sçavoir quelle grosseur d'eau a
une fontaine.*

E c ij

Mettez à la cheute un seau percé de plusieurs grosseurs les uns sur les autres , comme de lignes , poulces , & autres : si l'eau qui tombe dans le seau monte plus haut que le trou plus bas, il y a plus d'eau , & faut étouper le trou bas , & aller jusqu'au haut; & selon la grandeur des trous l'on trouvera la grosseur de l'eau.

no eses eses eses eses eses eses eses eses eses eses

DE LA MALADIE des Animaux.

CHAPITRE XXI.

Pour la morve des Chevaux.

FAites premierement un seton sur la queue , & au garot; puis prenez un demi pot de l'eau de morelle distillée , que vous ferez boire au cheval , le faisant courir en après deux cens pas , aller ou revenir , à toute bride , le

de Curiositez. 333

laissant vingt-quatre heures sans bouger de l'écurie, & six heures sans manger; puis le purgez avec coloquinte, fené, & agaric; de chacun deux onces, que vous ferez infuser une nuit dans une pinte de vin blanc; puis le parfumez de turbit, ellebore, & lui donnerez le plumaceau une fois le jour, avec huile de laurier; après vous prendrez huile rosat, & beurre frais que vous ferez fondre tout ensemble, & lui en mettrez dans les oreilles tant chaud qu'il le pourra souffrir, & les boucherez avec du cotton, & continuerez jusqu'à guérison, qui arrive environ au bout d'un mois.

Pour les os de graisse.

Prenez feuilles de figuier que vous ferez seicher à l'ombre, & mettre en poudre, de laquelle mettez sur la partie à discretion, l'ayant auparavant scoriée & rasé le poil.

E c iij

334 *Recueil*

Pour la galle des Chevaux.

Prenez deux livres de beurre frais, un sol d'argent vif, & gros comme une livre de beurre des os de seiche; melez tout ensemble dans un pot, puis frottez les chevaux dudit onguent deux jours d'intervale d'une fois à autre.

Pour le mesme.

Il leur faut faire avaler de la decoction de scabieuse, ou une chopine de vin blanc, dans laquelle vous aurez dissout une once de cinabre, & un peu de croute de pain rôtie, une once de soufre fixé avec ladite decoction, & leur faire boire par quatre divers jours.

Pour Chevaux malades, Bœufs & Vaches.

Quand vous verrez un cheval triste & malade, ne mangeant comme à l'accoustumé; prenez une racine d'ellebore, & couvrez

de Curiositez. 335

la peau de la teste au long du poitrail ou descente du col, au long de l'aine du pied droit, ou du gauche, & y ferez deux trenches pour pouvoir larder ladite racine que vous passerez entre la peau desdites deux fentes comme l'on feroit un lardon dans une volaille, & l'y laissant un peu de temps, l'on verra que le mal s'amassera à ladite partie lardée, & s'y fera une grosse apostume, laquelle estant faite, il faut percer en trois ou quatre endroits, & la matiere sortira : il faut faire une emplâtre de bol armeni, sain de porc, & nicotiane, ou autre bonne emplâtre, & appliquer par dessus, & il sera plûtoft gueri.

Pour guerir les Chevaux des arives.

Prenez de la ciguë que vous pilerez, & mettez du gros sel parmi; puis en exprimez le jus que vous ferez distiller dans l'oreille.

336 *Recueil*

du cheval , & du marc par dessus,
& le faites promener quelque
temps.

Pour faire venir la corne à un cheval.

Prenez vieil- oing , suif de
bouc , ou de mouton , huile d'o-
live de chacun une once ; de la se-
conde écorce de sureau , ou hie-
ble , avec de la cire neuve , dont
vous composerez un onguent.

Pour Chevaux enclouéz.

Prenez de l'onguent de Ville-
maigne , & en mettez dans l'en-
cloüicure.

Pour le même.

Prenez le jus de la feuille de
sureau , puis le marc par dessus , &
faire fetter.

*Pour le mesme , recipe de feu Mr le
Mareschal de Biron.*

Prenez resinao , picis navalis,
ceranova , ungent basiliconis de
chacun deux onces , feuj hircini
trois onces , tereb. veniet. olei
optimi

de Curiositez. 337

optimi de chacun quatre onces ,
omnibus liquefactis & permixtis
adde saccharum pulveratum , ut
fiat emplastrum.

Il faut tirer le clou , ou l'escot ,
& faire une tente de longueur ,
puis avoir un fer chaud pour le
faire fondre & degoutter dedans ,
& mettre de la bouvre par dessus ,
ou de la poix en la retraite , qui est
un clou recourbé par le milieu
qui presse le pied , & qui est plus
dangereuse que la simple en-
cloüture ; car l'aposteme y vient
à soustiller quelquefois entre la
corne & le poil , on la découvre
quand on vient à frapper sur les
deux pieds ; celui duquel il se
feint , c'est celui qui fait le mal.

Pour le second , il faut verser
del'onguent par dessus & engrais-
ser l'entour deux fois le jour , si
vous ne pouvez avoir l'escot il
le fait tomber en deux jours.

FF

338 *Recueil*

Il ne faut point s'arrester au chemin pour l'enclouëure ou faire deferrer le cheval.

Cette recepte est venuë de Monsieur le Marechal de Biron, qui la tenoit bien secreta, & donnoit de l'onguent à ses amis.

Autre pour l'enclouëure, de Monsieur de Turenne.

Prenez poix de Bourgogne, gomme elemi, & galbanum de chacun deux onces; fondez tout ensemble avec huile rosat: il n'en faut appliquer que deux fois au pied du cheval.

L'usage.

Il faut mêler avec ledit emplastre un peu de suif, & quand on découvre l'enclouëure, l'appliquer tout bouillant, & mettre par dessus un peu d'étroupes; cela guerit en un jour.

Plus pour la piquente; Recepte de feu Monsieur le Duc de Vveimart.

de Curiositez. 339

Prenez de l'ortie blanche & la pillez, ajoutant sel, & poivre tant soit peu; exprimez le jus, & le faites degoutter dans le trou, puis le marc par dessus, & boucher avec du suif, ou de la cire, & faire ferrer.

Pour le mesme.

Prenez cire jaune, terebentine de Venise une once & demi, gomme elemi une livre, resine, storax liquide, benjoin quatre onces, betoine & plantin huit poignées, sommité d'hypericum quatre poignées, de l'huile d'hypericum la quantité qu'il en faut; de tout soit fait onguent, duquel desirant vous servir, vous ferez fondre un peu dans une cuilliere d'argent, & ferez degoutter dans le trou, & ferrer en mesme temps. Cette recepte m'a esté donnée pour bien experimentéc.

Ff ij

340 *Recueil**Pour le farcin des Chevaux.*

Prenez graine de frêne quatre onces, pommes d'églantier une once & demie, cumin une once, chenevis une once & demie; de toutes ces choses il faut faire une poudre comme s'ensuit.

Premierement il faut seicher ladite graine de frêne, après lui avoir osté une petite pellicule qui est dessus, la mettant pour cet effet sur une brique dans le four mediocrement chaud; n'en fera de mesme du cumin, & des pommes d'églantier, prenant garde toutefois que les uns & les autres ne bouillent; le tout estant ainsi seiché, il le faut piller ou conjointement ou separement.

L'usage.

Il faut faire seigner le cheval le matin, & à midi commencer à lui donner de la poudre; trois jours après il le faut faire seigner

de Curiositez. 341

derechef, & au huitième jour reïterer encore la feignée : Si le mal est grand on donnera trois fois le jour de ladite poudre, au matin, à midi & au soir.

La dose de ladite poudre est une pincée.

La maniere de la donner est dans du pain jusqu'à guerison.

Pour le mesme.

Prenez du l'hierre terrestre une petite poignée, que vous froiferez dans la main, ajoutant une pincée de sel, & mettez dans l'oreille du costé du farcin, bouchant bien l'oreille avec du coton, & la garottant avec un cordon, & l'y laisser environ trente heures qui est le temps de la guerison.

Pour le mesme.

Prenez racines d'oseille ronde, & feuilles de l'hierre terrestre hachées ensemble, que vous

Ff iij

342 *Recueil*

mettez parmi l'avoine du cheval, & il guerira, pourveu que le Marefchal n'y ait mis le ferrement.

Pour un lavart.

Prenez le levain blanc de cinq ou fix poiriaux, quatre onces de vieil oing, cire neuve, huile d'olive de chacun deux onces, demi-septier de vinaigre, mettez tout dans un pot neuf, & faites bouillir deux ou trois bouillons jusqu'à ce que le vinaigre soit consumé, c'est pour faire quatre emplastres, & plus.

Pour la pousse des Chevaux.

Après la purgation sous écrite, s'ils ne font que gros d'haleine qui suffit seule, il leur faut mêler dans leur avoine pendant trois jours soir & matin une pinte de lait tiede, une poignée de lin concassée; cette semence est fort particuliere pour cela, les Maqui-

de Curiositez. 343

gnons s'en servent fort pour donner à leurs chevaux.

Pillules pour purger les Chevaux.

Prenez alloé caballin une once & demie, agaric demie once, coloquinte préparée une dragme, theriaque une once & demie, mêlez tout ensemble & l'incorporez dans une livre de lard qui ait trempé deux fois vingt-quatre heures dans de l'eau fraîche qu'il faut changer de trois en trois heures; formez-en des pillules grosses comme noix que vous couvrirez de poudre de reguelife ou de son, & les ferez avaler; il faut que le cheval ait demeuré bridé auparavant l'espace de trois heures.

Après les avoir prises, vous luy ferez avaler huile d'olive demie livre mêlée dans une pinte de vin qui soit tiède, le couvrant bien, & le promenant l'espace de

F f iij

trois heures; après quoi le remettre à l'écurie, & ne lui donner point d'avoine de trois jours.

Il ne sera abreuvé que le lendemain à midi, que l'on lui fera boire dans l'écurie de l'eau blanche, avec de la farine, & un peu de son; au mesme temps vous le menerez à la riviere, lui faisant tremper tout le ventre jusqu'aux costez l'espace de demieheure, & ne le laisserez boire, car il auroit des tranchées; puis le remenez en l'écurie, & lui donnerez du foin; la purgation est trente heures avant que d'agir ordinairement: c'est au sortir de la riviere qu'elle fera son effet qui dure quelque fois deux jours; ils voident des puanteurs incroyables, & quelquefois des glaires.

Durant la purgation ils sont tristes & dégoûtez après les trois jours; il leur faut nettoyer la bou-

de Curiositez. 343

che avec du poireau, du sel, & du vinaigre, & leur donner un coup de corne.

Après quoi ils ont un appetit incroyable, & deviennent fort gras en peu de temps: c'est la meilleure recepte du monde pour remettre les chevaux qui semblent estre perdus: il y en a qui purgent leurs chevaux de trois en trois mois de ces pillules, cela leur donne le port bon.

Pour b·euuage. à un Cheval.

Prenez miel rosat, poudre cordiale, anis battu de chacun une once, pour cinq sols de scamonée; huile d'olive deux onces, pour un sol de safran, une pinte de vin blanc, de la coloquinte & rubarbe.

Breuuage pour un Cheval morfondu

Prenez cloux de gerofle, muscade, poivre de chacun demi once, cumin, anis de chacun une once & demie, gingembre une drag-

346 *Recueil*

me, miel commun, huile d'olive de chacun quatre onces, vin blanc du plus fort chopine: mélez tout ensemble, & faites boire au cheval.

Pour les maux de teste des Chevaux.

Il leur paroist sous la langue comme la pepie, sur laquelle il faut appliquer avec une petite éponge de la theriaque détrempée en vinaigre rosat, & luy en remettre souvent, & ils gueriront assurément.

Pour le mesme.

Prenez farine de froment, terebentine, sang de dragon de chacun quatre onces, mastic en poudre une once; & quatre moyeux d'œufs, le tout bien mélé ensemble, soit appliqué sur le front du cheval pendant trois jours.

Pour faire écumer un Cheval qui ait la bouche fraische.

Il faut envelopper l'embou-

de Curiositez. 347

cheure du mors de poudre de staphisagria.

On estime un cheval qui a la bouche fraîche, parce que ceux qui l'ont seiche sont plus dégoûtés, & sont presque demie heure avant que manger quand ils sont arrivez à l'écurie.

Pour teindre le sillaire quand ils s'ront vieux.

Prenez égales parts de chaux vive éteinte, & de litarge d'or préparée, mélez en forme d'onguent, duquel frottez le poil, & à contre-poil, & mettez par dessus quelque feuille verte; il est tout-à-fait teint en deux fois: cela teint bay, si on y met de l'encre noire.

Pour faire avoir le poil bon en Hyver

Prenez myrthe, aristoloche, gentiane angelique, raclures d'yvoire de chacun deux onces, croci une once, faites fondre; il leur en faut donner deux ou trois cuil-

348 *Recueil*

lerées dans une pinte de vin blanc le matin, durant trois jours consecutifs, & qu'ils soient trois heures sans manger, & leur donner leur mesme ordinaire; cela leur fortifie l'estomac & l'appetit, & leur tient le poil uni.

Pour la galle aux Chevaux.

Il leur faut faire avaler de la decoction de scabieuse dans une chopine de vin blanc, dans laquelle fera dissout une once de cinabre en poudre, avec un peu de croute de pain rotie, leur faire boire trois jours de suite du soufre fixé, avec de la decoction; la dose une once chaque fois, leur donnant le quatrième jour le même breuvage.

Pour les fics des Chevaux.

Prenez esprit de nitre, esprit de sel de chacun une once, mercure deux onces, frottez-en le fic, & fera escaire; estant tombé on

guerira l'ulcere avec l'emplastre de Vvelfer.

Pour les jambes d'un Cheval.

La teste & la queuë de viperes, lors qu'elles sont bien foüettées, mises avec le sang qu'elles ont rendu en les tuant, & le vin blanc duquel on les lave, le tout mis dans un pot, avec un petit chien, couvrant le tout d'huile d'olive, que vous ferez cuire jusqu'à la consommation du vin, le passant à travers un gros linge; est excellent pour les douleurs, & guerit assurément les jambes foulées d'un cheval, les en frottant.

Pour les pieds d'un Cheval.

Prenez herbe de courpié ou courpré, & feuilles de sureau une quantité, deux onces de couperose, le blanc de quatre œufs, pour un sol de miel, demi verre de vinaigre, le tout mis dans un pot neuf, que vous ferez bouillir jus-

350 *Recueil*

qu'à ce qu'il soit en onguent, & devant que frotter le pied du cheval, il faut couper le poil le plus près qu'il sera possible, & le laver avec de la faumure de lard.

Pour faire croistre le crin & la queuë d'un Cheval.

Prenez urine de vache, & vin blanc, faites bouillir ensemble trois ou quatre heures, puis en lavez la queuë, & le crin.

Autrement.

Frottez le crin, & la queuë avec de la lexive faite de cendres de bois de vigne.

*Pour empêcher les Chevaux de han-
nir après une Jumant, & la mener
avec Chevaux par pais.*

Prenez huile de petreolle, & en frottez la nature de la Jumant avec le bout d'une plume de huit en huit jours, ou de quinze en quinze, & les chevaux ne se tourmenteront pas après.

de Curiositez. 351

Pour garder un Cheval de hannir.

Frottez le mors de la bride en le bridant, avec huile d'olive, & huile de verre mellez ensemble, & le cheval ne hannira de trois heures : ou bien mettez une pierre sous la queue du cheval.

Pour un Cheval qui a esté échauffé.

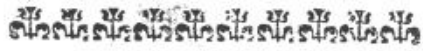
Prenez chopine de lait que vous ferez bouillir avec quatre onces de beurre frais, puis graine de laurier, poivre, fené, sucre fin de chacun une once, le tout pulverisé & meslé ensemble, soit mis dans du vin que vous ferez prendre au cheval sans le couvrir, ny promener, & il jettera par les naseaux, & guerira.

Pour engraisser un Cheval.

Prenez bon vin blanc deux livres, jus d'oseille une livre, huile d'olive une livre, mettez tout ensemble, & faites tiedir, puis après le faites avaler au cheval ayant

352 *Recueil*

esté bridé auparavant; après quoi vous le couvrirez bien, le promenant une heure durant, puis le remettre dans l'écurie, continuant quinze jours durant, & ne manquera de devenir gras.



POUR LES CHIENS.

CHAPITRE XXII.

Pour la galle des Chiens.

Prenez racine de millet rampant, & de naveaux gallante, que vous ferez bouillir dans le pissat de vache, jusqu'à ce que le tout vienne en forme de bouillie, de laquelle frottez les chiens.

Pour les Chiens mordus de bestes enragies.

Prenez rhuë, confoude, & armoise: il faut plus de rhuë que de confoude, & de celle-ci que d'armoïse,

de Curiositez. 353

d'armoife , avec une teste d'ail : pillez le tout ensemble avec une poignée de fel , & détrempez les herbes avec vin blanc en eau claire , donnez à boire au chien malade à jeun , & gardez que de deux heures après il ne mange , ne boive , ny ne dorme. Il faut de plus faire feigner la playe , & mettre par dessus le marc de ces herbes : cette recepte est tres-assurée.

Pour guerir les Chiens de la ptifée.

Lavez-les en l'eau, en laquelle on a fait bouillir de la ciguë; puis coupez la chair sans qu'il le sente, lavez le lieu du jus de ciguë.

Pour faire mourir les puces d'un Chien.

Prenez une quantité d'absinthe, & la faites bouillir en eau l'espace d'une heure & demie , & la tirez du feu ; estant froide prenez

G g

354 *Recueil*

cette herbe, & en frottez le chien à contrepoil, & le lavez avec cette eau, & les puces mourront infailliblement au lieu où vous l'aurez touché.

Pour le mal des Brebis.

Brûlez & pulvérisez de leur laine, & leur faites boire.

Pour guerir la Ladrerie des

Pourceaux.

Prenez un peu d'antimoine mineral en poudre, que vous enveloppez dans un linge, & mettez infuser dans lexive faite de vigne blanche pendant vingt-quatre heures, y ajoutant une pincée de sel de Saturne, puis en faire boire un verre plein mélé dans du son pendant huit ou neuf jours, & il guerira.

Pour les Oiseaux bleffez.

Plumez doucement l'endroit où est le mal, ou bien coupez la plume, & prenez un emplâtre de

de Curiositez. 35

Villemagne fait sur cuir doux,
& posez sur le mal, & gueri-
ra.

*Pour mettre en appetit les
Oiseaux.*

Prenez rheubarbe, agaric, al-
loé, safran, cannelle, anis, fu-
cre candi de chacun une dragme;
faites poudre.

Donnez-leur-en le soir dans la
cure ce qu'il en pourroit tenir sur
un sol; cela leur tire force humi-
ditez du cerveau, & la cure se
trouve pleine d'eau le matin si
on la presse.

Il faut donner de cela quand
l'oiseau est plein, ou quand on
luy veut faire faire merveilles.

Pour les purger.

Pour purger les oiseaux, & les
mettre en appetit, l'on se sert de
deux pillules de vieille conserve
de rose de Provins liquide, de la
grosseur d'un pois.

Gg ij

Pour faire la Pommade pour
la galle.

*Il faut faire le précipité blanc de
Mercure, qui se fait en la
maniere suivante.*

Prenez une once de vif ar-
gent, que vous ferez dissou-
dre dans deux onces de bonne
eau forte, estant dissout, il faut
faire de l'eau marine avec du sel
& de l'eau, laquelle estant coul-
lée par un linge blanc, il en fau-
dra jetter dans le matras où au-
rez fait vostre dissolution, une
verrée qui fera précipiter vostre
Mercure au fond du matras; il
faudra ensuite couler l'eau de
dessus, & y en remettre autant
d'autre sans sel, qui fera chaude,
& faire le semblable trois ou qua-
tre fois, puis il faudra bien des-

de Curiositez. 357

feicher vostre poudre, de laquelle il faut en mettre le poids d'un escu sur une once de fain-doux, & bien mêler le tout, & s'en servir au besoin.

*Pour la Pierre Medecinale
de Crolius.*

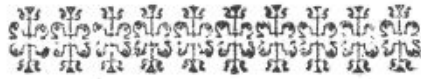
Se fait en prenant une livre de vitriol verd, & demie livre de blanc anatrom, qui est une eau petrifiée qui se trouve aux voûtes des vieilles caves: sel commun de chacun trois onces, alun demie livre, sel d'absinthe, de tartre, d'armoise, de chicorée, de plantin, & de percicaire, de chacun demie once, il faut mettre le tout dans un pot neuf avec suffisante quantité de vinaigre rosat, & cuire le tout sur feu de charbon qui soit lent, jusques à ce qu'il s'épaississe: en ce temps il faut y ajouster demie livre de ceruse en poudre, & quatre onces de bol

358

Recueil

fin en poudre, & bien agiter le tout jusqu'à ce qu'il se fasse du tout une maniere de pierre, que ferrerez au besoin. Pour s'en servir il faut sur une livre d'eau de pluye ou de riviere dissoudre une once de cette pierre en poudre, puis la filtrer, & servir de l'eau pour la galle, dartres, ulceres, pour la puanteur des gencives, &c.





METHODE POUR
jetter en sable liquide ou
autrement, toutes sortes
d'animaux, après le natu-
rel, & generalement mou-
ler en plâtre.

CHAPITRE PREMIER.

*Pour jetter figures de toutes façons,
ou animaux, d'estain, argent &
cuivre, qui seront creux & fort
legers.*



YANT vôtre figure à
mouler, il la faut hui-
ler, & en tirer le creux
de plâtre comme
s'entuit. Estant huilé il le faut

360 *Recueil*

coucher sur de la terre à potier, puis choisir les pieces que vous jugerez se pouvoir depouïller, où vous ferez un bord avec ladite terre. Cela fait, vous y jetterez du plâtre bien recuit & détrempe de bonne sorte, ny trop clair, ny trop épais, & estant bien pris vous le levez par pieces, & avec un couteau vous le reparez au bord, & vous ferez des petits repaires ou hoches, puis graisserez les bords d'huile d'olive, & les remettrez ensemble bien justement, & ferez un bord de terre au lieu de vostre figure qui soit depouïllé; l'ayant fait vous y jetterez du plâtre, comme il a esté dit, & relevez la piece pour la reparer, & la remettrez en son lieu, & continuerez ainsi jusqu'à ce que vous ayez toutes ses parties, lesquelles estant seiches, vous dresserez vostre

de Curiositez. 361

vostre moule avec un fer ou couteau par dehors , & estant bien endurci , dépeindrez les pieces l'une après l'autre , puis les laissez secher à loisir , les rejoindre & les lier avec de la corde , & ainsi vous aurez un creux de plastre ; & selon que les figures sont aisées ou non , on les moulera de trois , quatre , six pieces , dix ou douze , cela dépend du jugement de celuy qui moule.

Pour jetter une figure creuse.

Il faut huiler vostre creux de plastre tant de fois qu'il rende l'huile , & l'essuyer avec du coton , puis assembler toutes vos pieces , & les lier d'une corde , & regarder le lieu le plus commode pour le jet , & après avoir fondu vostre cire , qu'elle ne soit ny froide ny chaude , vous la jetterez dans le jet de plastre , si c'est une petite figure vous l'em-

H h

362 *Recueil*

ployez , & la laisserez reposer un peu de temps; puis osterez le tampon de terre dont vous aurez bouché le trou du jet, & à l'instant tournerez vostre figure du haut en bas pour laisser couler la cire dans quelque vaisseau, puis laisserez bien reposer la cire dans vostre moule, que vous couvrirez ensuite, & vous aurez la figure de cire creuse. Que si elle a trop peu d'espace, il la faut laisser reposer davantage dans le moule devant que la vuidier; si au contraire elle est trop épaisse, il la faut laisser moins de temps.

Pour sçavoir le poids que peseront vos figures, ayez les poids de quatre ou cinq onces, plus ou moins, & ayant moulé vostre poids dans vostre moule, vous verrez combien la grosseur d'une livre de cire pese de cuivre, & sçauvez par ce moyen du petit au

de Curiositez. 363

grand en multipliant ; mais le plus seur est d'emplir le moule de cire.

Pour mettre les noyaux dans les figures de cire, & mettre les chappes pour les mouler après en metal.

Ayant vostre figure, comme il a esté dit, si c'est un animal, vous le pouvez couper en deux de long ou de travers avec un couteau ; puis estant séparé, vous prendrez de la terre d'argile, mêlée d'un peu de poussière de charbon bien déliée, que vous battrez ensemble avec une verge de fer, qu'elle soit molle comme pâte ; alors de cette terre vous remplirez vostre figure de cire, & estant le moyeu sec, vous coucherez les endroits, de terre fort humide & claire par où le noyau & figure se doivent rejoindre, & prendre garde que la terre humide ne

Hh ij

regorge sur les bords de la cire ,
& estant rejointe vous reparerez
avec un ébauchoir de cuivre ou
de fer un peu chaud, & fondrez
le lieu rejoint : Cela fait, vous
ferez un jet de cire au lieu le
plus commode, & assez long a-
vec des soupiraux. Si vous voyez
qu'il y ait quelque partie en vô-
tre figure où le métal eût de la
peine à couler, vous roulerez des
petits bastons de cire de la gros-
seur d'une plume d'oye, ou plus
gros, selon la grosseur de vostre
figure, lesquels vous ferez tenir
avec un fer chaud en quelque
lieu de la figure, & que le bout
du baston vienne au lieu que vous
douterez que le métal ait peine à
couler, & les attacherez, com-
me a esté dit, contre ladite figu-
re: Après vous prendrez des
petites pointes de lorton ou de
fer de la grosseur d'un ferret d'é-

de Curiositez. 365

guillette , ayant un demi doigt ou environ de long selon l'épaisseur de la cire ou du noyau , vous ferez entrer lefdites pointes à travers de la cire, tant qu'elles portent le noyau , & surpassent la cire d'un coup de ligne , & placerez les pointes tant devant que derrière la figure, qu'aux bouts, afin que le noyau soutenu de toutes parts sur lefdites pointes ne touche ny ne joigne aux chappes.

Pour faire les chappes sur la figure.

Prenez de bonne argile des Fondeurs , laquelle vous détremperez en eau claire comme du lait dans une terrine , puis versez par inclination dans un vaisseau , & par ce moyen le gravier demeurera au fond du premier : Ayant laissé rasseoir ladite terre , coulez l'eau , & y mettez de la

H h iij

366 *Recueil*

bonne, & les mélez bien ensemble, vous prendrez de cette terre avec un gros pinceau, & donnerez une couche claire sur votre figure de cire, & étant sèche, une seconde, & ainsi jusqu'à six, puis étant sèche, renforcez-la avec de la terre battüe mêlée de bourre; & étant parfaitement sèche, mettez votre moule sur des verges de fer en forme de grille de feu, & gardez que la cire ne bouille dans le moule, car elle le romproit, il le faut pancher, afin que la cire sorte par le jet à mesure qu'elle fondra, jusqu'à ce qu'il n'y en ait plus; ce qu'étant fait vous écuverez votre moule à petit feu, tant qu'il soit tout pénétré, le plus est le meilleur, & ne vous ennuyez point de le cuire long-temps. Pendant qu'il cuira vous ferez fondre votre métal bien chaud;

de Curiositez. 367

& afin qu'il soit bien net, il est nécessaire d'avoir deux creufets dans le fourneau, afin de verser le métal l'un dans l'autre pour en ôter l'écume, & vostre métal étant bien chaud, vous enfoüirez vostre moule dans du sable pour laisser couler vostre métal, & le laisserez refroidir, puis casserez vostre terre, & vous aurez vostre figure sans coûtüre, que si elle est un peu grande, vous lierez vostre moule de fil de fer recuit.

Autre maniere de faire les noyaux dans les chappes.

On peut faire un trou au dessus de la teste ou aux pieds, par lequel on coulera dans la figure de cire du plâtre & de la brique égales parties, bien déliez & dissous avec eau, en laquelle y aura alun de plume dissout, en sorte que cela puisse couler par un en-

H h iij

tonnoir, laisser seicher à loisir, & y mettre les pointes.

On peut faire un plus grand trou, & y passer avec un baston de la terre mêlée avec de la poussiere de charbon, & remettre la piece sur le trou que l'on aura fait. On peut fendre la teste avec un couteau chaud pour l'emplir plus aisément & la rejoindre.

On peut faire après avoir séparé la figure de cire en deux, & fait le noyau, l'oster & le recuire bien rouge, qui est le moyen le plus seur pour jetter bien net sans reparer, à cause que les noyaux & la chappe sont forts à atteindre au recuit, & long-temps à seicher dans la figure de cire.



CHAPITRE II.

*Pour mouler des figures de cuivre ou
d'estain, revêtues de vestemens
fort déliés.*

AYant une figure de cire neuve sans vêtement, étant le noyau dans ladite figure recuit, comme il a esté dit, vous prendrez une piece de verre bien poly de cinq ou six pouces en quarré, & la nettoyez, de peur qu'elle ne soit grasse, puis la laisser tremper dans l'eau; alors ayant de la cire fonduë dans un pot, vous y trempez vostre piece de verre avec des pincettes, puis la retirant vous la trempez dans l'eau, & tirerez la cire qui sera sur le verre en façon de peau, que vous ferez de telle épaisseur qu'il vous plaira, ou bien fondrez vostre

370 *Recueil*

cire, y mêlant un peu de terebentine, elle en sera plus souple, & l'étendrez avec un ébauchoir sur du verre, & la ferez de telle épaisseur qu'il vous plaira, & de telle grandeur que vous revestiez vostre figure de cire, comme de quelque morceau de drap ou linge volant, le faisant porter sur un bras ou sur une aissle, comme vous aviferez, façonnant les plis avec l'ébauchoir selon l'art, & la couvrirez de terre, comme il a esté dit.

Il se fait encore autrement.

Prenez de la toile bien déliée, & faites de l'empoix de farine détrempée avec de l'eau de vie, ou de la colle détrempée avec de ladite eau de vie; afin que recuifant le moule le linge se brûle, il le faut charbonner, vous tremperez vostre linge dans l'empoix ou colle, & en revêtirez vostre

de Curiositez. 371

figure à vostre volonté , faisant soutenir les plis avec des petits bastons, jusqu'à ce qu'ils soient secs, & le linge demeurera vuide, & endurera d'estre moulé de terre, principalement avec du plâtre. Cette invention est fort propre à mouler des figures d'estain, parce qu'on peut faire la chappe de plâtre recuit, un quart de brique bien déliée en poudre avec de l'alun de plume, détrempé le tout avec de l'eau où on aura dissout du sel armoniac, qui est le moyen de faire des petites & moyennes figures fort nettes; mais il faut se donner garde qu'en chauffant le moule pour faire sortir la cire, qu'elle ne bouille, & recuire le moule à petit feu tant qu'il soit rouge. Si vostre figure est d'estain, il faut laisser refroidir le moule dans le feu, & qu'il ne soit que rechauffé en jettant

372 *Recueil*

P'estain : L'expérience en fera plus que les longs discours.

Pour faire consumer & sortir le linge, de peur qu'il n'arreste le métal, vous mettrez vostre figure par un pied, & ferez un cercle de terre ou contre-moule à l'entour de la figure pour arrester le plâtre ; & avant que de le jeter sur vostre figure, vous aurez plusieurs bouts de fil de fer, que vous ferez passer à travers du contre-moule du cercle de terre, & lesdits fils de fer iront toucher contre les endroits des fils de fer graissez ; puis ayant jetté vostre plâtre & raffermi, vous tirerez vos fils de fer, & la cire estant tirée & les moules recuits, vous soufflerez les linges par les trous, puis les étouperez d'argile. Si vous voulez tremper de la toile bien fine dans de la cire fonduë, vous en pourrez

de Curiositez. 373

revétir vostre figure cuisant le moule ; la cire fonduë, la toile se consommera facilement.

L'on peut encore pour vider la cire, mettre la figure sur un vaisseau d'airain le jet en bas, afin qu'elle coule quand on a tiré le pain du four, pourvû qu'il ne soit trop chaud ; ce qui se peut voir mettant fondre de la cire dans une petite fiole, si elle ne bout, ou n'écume point, il est de bonne chaleur ; il faut estre soigneux de le manier avec un linge, pour rendre la cire par le jet.

Ces manieres décrites sont experimentées & propres pour mouler de petites figures à orner cabinets, &c. de la sorte il se fera des figures d'argent, cuivre & estain fort déliées & legeres. Il en a esté fait d'un pied de haut, qui n'avoient que l'épaisseur d'une carte, & dont les noyaux

étoient vuides au dedans : Il faut avoir la patience de bien lutter le noyau, & y mettre des pointes de fer, de peur qu'il ne se rompe, faire le jet assez long & des souffiriaux, tant pour faire vuidier la cire que pour le métal, bien recuire les moules; & si c'est cuivre ou argent, qu'ils soient bien chauds devant que de les jeter, & mettre un peu de borax dans le creuset; que les moules soient bien rouges jettant la matiere, & bien liez de fil de fer, & enterrer dans du sable de métal bien écumé & nettoyé, autrement on gâteroit tout, parce qu'en une si petite épaisseur il ne faut qu'une ordure pour tout gâter, c'est pourquoy il faut pratiquer le tout avec patience.

CHAPITRE III.

Pour mouler des grandes figures & moyennes sans coûtures.

QUand vous aurez fait un creux de plâtre, soit d'une moyenne ou grande figure, vous prendrez une piece de bois de chesne de la longueur d'un pied ou plus, & de demipied de large, de l'épaisseur d'un peu plus de deux doigts, afin qu'elle ne se jette en équierre, premierement bien dégauchée, puis vous ferez un ravalement tel qu'il vous plaira donner à vostre cire pour faire vostre figure, & rehausserez des bois autour dudit ravalement d'un doigt de largeur, vous aurez des cendres passées par un feas, & en mettrez dans un linge pour saupoudrer legerement le fond de vostre piece de bois dans

376 *Recueil*

l'engraveure ou ravalement, afin que la terre n'y adhere ; vous prendrez alors de la terre d'argile bien battuë qui ne retire pas, & en paîtrez des pieces de la grandeur de l'engraveure ou ravalement, & la presserez de la main ; puis ayez une regle, & coupez-la par le costé, ou un rouleau de bois, tant que la terre soit à la rase de vostre piece de bois, puis levez la piece de terre dedans l'engraveure, & en ferez plusieurs après. Ce fait, ayez votre moule de plastre, & donnez une couche de ces épaisseurs de terre que vous aurez tiré du bois, que vous presserez doucement avec le pouce pour les faire joindre entre les concavitez du moule, & faites en forte, comme si vous vouliez faire une figure de terre creuse, à laquelle vous mettez des pointes qui passeront d'outre

de Curiositez. 377

d'outre en outre ladite épaisseur & à fleur d'icelle, qui servira d'écrançon pour soutenir le noyau, dont vous remplirez tout le moule de plâtre, & faites en sorte que la terre dont sera fait le noyau n'empêche que le moule de plâtre ne rejoigne, alors vous representerez les pieces du moule de plâtre, & les assemblerez, en sorte que le noyau se rejoigne & adhere l'un à l'autre, & n'oubliez pas de le garnir de verges de fer par le lieu que vous jugerez estre nécessaire pour empêcher qu'il ne se rompe; & ayant rejoint vostre moule de plâtre, vous en dépoüillerez une moitié, & le laisserez seicher. Puis estant sec, vous tirerez vostre figure du moule, & l'épaisseur se dépoüillera du noyau que vous réserverez pour le passer, afin que vous soyez assuré de la quantité de

I i

378 *Recueil*

cuivre qu'il vous faudra pour faire vostre figure; ce que vous connoistrez faisant de même sorte qu'il a esté dit au Chapitre précédent. Ayant vostre noyau bien sec, vous le recuirez peu à peu dans un feu de charbon, entouré de brique, & le faites parfaitement rougir de part en part, le laissant refroidir à loisir.

CHAPITRE IV.

Pour mouler la cire, & enfermer le noyau au milieu.

Ayant fait de la sorte vostre noyau; vous oindrez vostre moule de plâtre avec de l'huile d'olive, comme il a esté dit, vous mettez vostre noyau dans le moule de plâtre, & le lierez, afin qu'il ne se disjoigne, vous le placiez debout, ayez pour lors vostre cire toute fonduë, que

de Curiositez. 379

vous jetterez par le jet qui fera au haut de vôtre moule de plâtre, tellement qu'en jettant la cire assez chaude, elle environnera le noyau, & se formera par mesme moyen avec le moule de plâtre. Et estant la cire refroidie, déliez vôtre moule de plâtre, & le disjoignez, & vous aurez vôtre figure de cire avec son noyau. S'il y a quelque chose de cire à reparer, vous le ferez par après de la terre d'argile préparée, comme il a esté dit, assez claire, dont vous coucherez avec une brosse bien douce sur vôtre figure de cire, frappant du bout de la brosse, afin que la terre se forme bien, dont vous luy donnerez la force qu'il convient, & associez des verges de fer & des cercles de fer pour empêcher que vos moules ne se joignent, & ne se rompent, & les fortifie-

I i ij

380 *Recueil*

rez, tant desdites verges, cercles, que fil de fer selon la grandeur de vôtre figure. Et ayant fait ces choses, vous ferez vuider la cire par le feu, & mettrez vôtre moule au recuit: Cette maniere est excellente pour avoir toute sorte de figures au naturel de diverses postures, dont l'experience a esté faite par diverses personnes tirées au naturel par le plastre, & jetter en cuivre, comme il a esté dit: Et ainsi l'on fait des figures que l'art ny l'étude ne peuvent imiter.



CHAPITRE V.

Pour mouler avec du plâtre des personnes toutes nuës en telle posture qu'il plaira, & dans le creux de plâtre, & former un noyau, puis faire la figure de cela, & le jeter en bronze.

Vous élirez des personnes telles qu'il vous plaira, que s'il a du poil sur les cuisses ou à l'estomac, il le faut raser, pour celuy qui est sous les aisselles, il ne faut que le graisser assez épais avec de la graisse de pourceau, ou le couper, que la personne ne soit contrainte de son corps, mais naturelle, ainsi que vous le jugerez estre propre. Vous aurez un peu de graisse, dont la personne que vous desirerez mouler se frotera fort peu; puis l'ayant

Li iij.

382 *Recueil*

placé sur quelque grand aix, comme quelque table couchée contre terre, vous le ferez placer au milieu, & graisserez la table, alors vous ferez autour de la personne un contre-moule de brique & de terre pour enclore la personne, & enduire le contre-moule de terre par dedans, que vous ferez approcher trois doigts près de la figure: Que si les jambes sont un peu ouvertes, vous mettrez de la terre avant que de faire le contre-moule, ou mettez un aix bien tenu entre les jambes, qui ne touche pas les jambes ny les cuisses, lequel aix sera graissé; puis vous aurez d'autres petits aix fort menus en façon de couteau ou d'un coin, qui seront aigus d'un costé, & plus épais de l'autre, vous les graisserez, puis regarderez le lieu où vous voulez que vostre moule se separe, soit

de Curiositez. 383

en deux , trois ou quatre pieces, vous ferez tenir lesdits aix contre terre dedans le contre-moule, le costé aigu du costé de la personne que vous desirerez mouler. Que si vous placez un aix depuis le bas des pieds qui moule jusqu'aux chausses , ou jusqu'à la ceinture, ou aux genoux, ou plus haut , faites en sorte qu'il soit situé comme la jambe , ou cuisse , ou autre partie du corps en quelque lieu que vous appliquerez ledit aix : Car vôtres figures estant moulées , vous tirerez les petits aix qui auront fait le chemin pour ouvrir vostre moule , comme je l'ay figuré cy-dessus. Ayant élevé vostre contre-moule jusqu'aux épaules , vous ferez passer un petit auget qui se rendra au haut de vostre moule , joignant le col de la figure , & à l'autre bout dudit auget , y aura un entonnoir

de bois gros comme un feau, éloigné de la figure de deux ou trois pieds, alors vous aurez quelque douvelle de tonneau, comme six ou sept, que vous mettrez contre vostre contre-moule, & le lier de corde, de peur qu'il ne s'entr'ouvre; puis ayez du plâtre recuit de bonne forte, que vous gacherez dans une cuve, ou plusieurs grandes poëles d'airain, duquel assez claire & non pas trop, vous emplirez une poële des plus grandes d'airain, & le coulerez par l'entonnoir, afin que par l'auget il s'écoule dans le contre-moule, & soient plusieurs à apporter le plâtre, qui soient aussi près qu'ayant jetté vostre plâtre ils en ayent de tout gaché pour remplir vostre moule, lequel estant plein vous laisserez un peu reposer jusqu'à ce que le plâtre soit pris ;

cc

de Curiositez. 385

ce qu'estant vous démolirez v^{ost}re contre-moule, puis avec quelque fer qui coupe bien, vous dresserez v^{ost}re moule par dehors pendant que le plâtre est encore aisé à couper, & le prenez par dehors en même temps, afin que le rejoignant vous la rassembleriez aisément; cela fait vous tirerez les petits aix sortans autant dehors du plâtre que vous les avez enfoncéz dans la terre du contre-moule pour les y faire tenir. Les aix tirez vous en aurez d'autres de pied & demy, plus ou moins en façon de coin & de taillant de couteau; & ledit aix aura l'autre costé en tranchant aigu, un bon doigt d'épaisseur, & de largeur de demi pied ou plus; vous playerez lesdits aix dans les fentes dont vous avez tiré les petits aix, afin de faire ouvrir v^{ost}re moule, que vous ferez ou-

Kk

vrir avec moins de pieces que vous pourrez ; & se peut dépouiller une piece étant debout de deux pieces, horsmis les bras; ce qui se fait , parce que la chair obeït , & se délivre incontinent dedans le moule : mais aux figures couchées, il convient que le moule soit fait de plusieurs pieces : Que si la figure alonge un bras, ou tous les deux, vous marquerez avec un pinceau d'ancre rouge rayé autour du bras comme un brasselet, environ demy pied près l'épaule, afin que cette marque s'imprimant au moule, mesme à la figure qui en sortira en moulant, le bras qui s'étendra à part sera aussi marqué de la trace ou marque d'ancre qui vous conduira à couper aisément, & ajuster de longueur le bras sur le corps de la figure, qu'ayant dépouillé la personne du moule de

de Curiositez. 387

plaître; si vous desirez une figure, vous dresserez vostre moule; puis estant rassemblé & lié bien ferme, jettez du plaître dedans. Que si vous desirez jetter une figure de bronze, vous acheverez de separer vostre moule par les lieux où vous aurez mis des petits aix, ou bien avec un fil de fer, sciez vostre moule le plus que vous pourrez du creux du moule, afin que mettant un coin dans la fente, vous fassiez ouvrir vostre moule par la separation que vous desirez, ayant vostre moule separé en sorte que vous puissiez en dépouiller vostre figure de cire; vous ferez des épaisseurs de terre, comme il a esté dit au Chapitre précédent; puis vous laisserez seicher ladite épaisseur & la graisserez; faisant ensuite un noyau; mettez des broches de fer pour le sou-

K k ij

tenir, & tirerez vostre épaisseur de terre : coulant l'épaisseur de cire, laquelle vous ferez en après sortir, & recuire vostre moule, comme il a esté dit.

Par cette maniere on peut tirer toutes sortes de figures & de postures sur le naturel, il faut remarquer de jetter le plâtre tout d'un coup; si on le jette à plusieurs fois, autant de fautes arrivent au moule; ce qui est arrivé, mesme la personne ayant le plâtre jusqu'au col, la fraîcheur de l'eau luy fit battre l'estomach, & par ce moyen soulever les épaules, ce qui rendit le moule difforme: Pour y remedier on fit chauffer de l'eau tiede, avec laquelle on gacha le plâtre, & cela empêcha cette agitation des épaules. Tellement que les figures qui sont faites par cette voye, il n'y manque pas un pore de la chair: Que

de Curiositez. 385

si vous voulez mettre un tiers de brique battüe, mêlée avec le plâtre, & de l'allun de plume, vous pourrez jeter de la bronze dans le plâtre, y faisant seulement une épaisseur de terre pour faire le noyau, comme il a esté dit, mais avant que de recuire le moule, donnez une couche ou deux d'eau, où il y ait du sel armoniac dissout en toutes les concavitez de vostre moule, puis le recuifez, le liant auparavant de cercles de fer & de broches : Par cette pratique il se peut faire de belles figures, principalement en plomb, ou estain : Le principal est de trouver des personnes bien formées, comme gens de travail desquels les muscles sont mieux formez que des personnes qui ne sont occupées, qui sont serrées & contraintes dans leurs habits. Ne sont aussi propres ceux qui

K k iij

390 *Recueil*

veulent estre bien échauffez, parce que les orteils sont couchez les uns sur les autres : il les faut faire bien placer, autrement les figures auront des postures niaises, principalement aux personnes qui sont plantées debout.

Pour mouler des visages sur des personnes, sans les incommoder.

Ayant la personne dont vous desirez mouler le visage, vous luy coucherez avec une petite brosse, de la colle faite de farine, sur les sourcils des yeux, & sur le front, & au long de la racine des cheveux: Couchez la colle un peu chaude & épaisse: Que si c'est quelque jouë qui ait de la barbe, vous mettrez de ladite colle assez épaisse avec les doigts, vous luy frotterez le visage légèrement d'un linge, puis vous fe-

de Curiositez. 391

rez coucher la personne sur le dos, & avec une serviette roulée comme un tourteau, vous lui environnerez le visage, pour empêcher que le plâtre ne tombe dans le col & sur les cheveux; étant vostre plâtre bien gaché & détrempé, ny trop clair, ny trop épais, & qu'il soit bon: Et afin d'avoir plütoſt fait, ſoyez deux à coucher le plâtre avec la main, commençant au front, & continuant au long du visage, excepté au trou des narines qu'il ne faut pas boucher: il faut laisser tout le dessous du nez sans le boucher, & chargeant votre moule de bonne épaisseur, vous le laisserez un peu seicher, si vostre plâtre est bon, il fera aussi-toſt raffermý; alors vous le dépouillerez bien aisément, & vous aurez le moule d'un visage au naturel: Et pour remédier au

K.к iiij

deffous du nez qui n'a esté mou-
lé, vous le ferez avec un ébau-
choir, jettant un peu de plâtre
dessus; estant bien sec vous pou-
vez mouler une teste de plâtre
ou de terre dans ledit moule;
puis ayant la personne devant
vous, vous ouvrirez les yeux de
la teste que vous aurez moulée
de plâtre ou de terre, quelques-
uns mettant des tuyaux de plu-
me dans le nez, chose qui ne se
peut bien faire, cette pratique
icy estant plus seure & aisée; &
quand vous voudrez mouler des
visages, vous devez avertir les
personnes de ne se contraindre
pas, & aussi pour mieux faire
qu'ils ne se refroignent appli-
quant le plâtre sur le visage;
vous détrempez vostre visage
dans de l'eau tiede, & ayant en-
collé le poil, comme il a esté dit,
il ne tiendra nullement dans le

de Curiositez. 393

moule. Par cette voye on peut mouler toutes sortes de visages rians ou pleurans, & faifans des grimaces.

Pour mouler les mains sur le naturel.

Vous placerez vos mains en telle posture que vous desirerez, & les graifferez, observant les mêmes choses que cy-dessus, & de mettre des petits aix graiffez pour les tirer de diverses pieces; & ainsi il se peut faire des pieds & des jambes de toutes postures, & observer de mettre un linge sous vostre moule en l'ouvrant, afin que s'il se rompt quelque chose on le puisse recoller avec de la colle forte : car le moule estant sec, il ne se peut autrement qu'il ne s'éclate quelque piece par le dedans de la main, non par le dehors. Si vous desirez qu'elles tiennent quelque

chose, vous formerez avec de la terre ce que vous desirez qu'elles tiennent, & se dépouilleront plus facilement : Puis ayant jetté vôtre plâtre en vôtre moule, vous romprez avec un fermail les piéces qui ne se peuvent dépouiller, & le tout avec patience, afin que vous ne rompiez vôtre ouvrage.

CHAPITRE VI.

Pour mouler poissons sur le naturel, soit en plâtre, ou terre recuite ; pour mettre dans une fontaine, ou les mouler de bronze, estain, plomb, ou carton, & les prendre au naturel, & les faire tenir qu'ils flotteront sur l'eau, & d'autres entre deux eaux.

Prenez tel poisson que vous voudrez, que vous placerez en telle posture qu'il vous plaira,

de Curiositez. 395

& le mouler en plâtre bien net, après l'avoir bien lavé en eau nette pour en oster le limon, & froterez d'huile d'olive legèrement, puis jettez le plâtre dessus que vous moulerez en deux parties : Après vous tournerez vostre plâtre, dans lequel la moitié de vostre poisson a esté moulé, & faites des repaires ; puis avec de l'ocre rouge détrempée en eau, vous en coucherez la jointure du moule que vous graifferez ; puis frottant l'autre moitié de poisson avec de l'huile, comme il a esté dit, jettez le plâtre par dessus, qui estant sec, vous redresserez avec un couteau au long des jointures, puis couvrirez de terre vostre poisson, & le laisserez seicher.

Pour les mouler, vous prendrez vostre moule bien appresté & graiffé, mettez dedans de la

396 *Recueil*

paste de papier pillé, que vous presserez bien avec du linge & éponge pour en tirer l'eau, puis coucherez un linge dessus, & le presserez tellement avec l'éponge qu'il ne reste point d'eau, & pressez les concavitez & engravures, & estant sec le retirez, & joignez ces deux parties avec de la colle forte, puis y donnez une couche de colle à peindre, & ensuite les couchez de blanc, puis le pressez.

Pour colorer le poisson de carton.

Ayant les poissons moulez de carton couchez de blanc, & pressez: Si c'est une carpe, il la faut couvrir d'or en feuille à huile, avec assiette d'or couleur aux endroits où la carpe se montre dorée: Le reste comme le dessous du ventre & dos, se doit peindre avec des couleurs, puis tirer avec un pinceau, & de la

de Curiositez. 397

terre d'ombre broyée à huile bien claire, & portraire les écailles de poisson, & leur donner les ombres suivant le naturel, & glacer de terre d'ombre les endroits où il est requis de brunir; Peindre aussi la teste & les yeux, ayant du naturel devant soy. Pour le dos de la carpe, il ne faut point d'or, mais de la couleur brune suivant le naturel; que le Peintre sçaura mieux faire qu'on ne sçauroit exprimer. Ayant peint vôtre carpe, vous la laisserez seicher, puis vous la vernirez de vernis ficatif, qui est fait d'huile d'aspic, & luy donnerez plusieurs couches, ainsi qu'on a accoustumé de vernir. Vous prendrez du même vernis, & avec le doigt vous donnerez derechef une couche legerement sur la tête du poisson, ou bien plus avant sur le corps, & la tête

seichée non tout à fait, qu'en y mettant le doigt il se prenne un peu, comme qui voudroit dorer à huile; Alors prenez de l'or de coquille detrempé en eau simple, & avec un pinceau vous auverez les endroits que vous verrez sur le poisson être dorez; même tirerez du pinceau le rehaut d'or sur chaque écaille, de même que les écailles de sur le dos, avec la laveure des coquilles afin qu'il n'apparoisse pas tant: cela fait vous vernirez avec le doigt l'autre partie de vôtre poisson, & continuerez comme il a esté dit: Cela fait vous coucherez le ventre de vôtre vernis comme dessus, le laissant seicher; puis avec des laveures de coquilles d'argent, avec un gros pinceau, vous glacerez les endroits qui paroissent argentez; puis d'un petit pinceau, avec de

de Curiositez. 399

l'argent en coquille, vous tirez les écailles; & le tout étant sec, il faut derechef donner une couche de vernis sur le poisson & le laisser seicher: Pour faire les yeux parfaitement, il faut faire souffler à la verrerie des patenottes de verre qui soient creuses, de la grosseur de l'œil du poisson: vous separerez ces patenottes en deux parties, & dans icelles vous peindrez avec de l'or & de l'argent de couleurs de l'œil des poissons, au plus près du naturel; & étant sec, vous le placerez au poisson en son lieu, faisant un trou pour le placer par le dedans; ce qui doit être fait premier que d'assembler le poisson, à sçavoir y appliquer les yeux lors qu'il est en moule; & afin que celuy qui voudra travailler en cet ouvrage ne soit trompé, voulant peindre & colorer un

400 *Recueil*

poisson qui paroît argenté , d'autant que l'argent rougit perdant en peu de tems sa couleur , soit qu'il soit vert ou noir , pour faire qu'il ne meure , si vous voulez colorer un poisson qui paroisse argenté , vous coucherez votre poisson avec l'or couleur , comme il a été dit , & lors que vous verrez qu'il sera propre à prendre l'argent , vous aurez de l'argent de coquille détrempé avec de l'eau pure , & avec un gros pinceau vous le coucherez sur votre poisson , puis coucherez vos couleurs & vernirez à part votre ouvrage , & vous aurez une couleur argentée qui ne mourra point : Autrement ayant couché votre poisson d'or couleur , vous coucherez d'argent en feuille , puis avec de la colle de poisson bien claire , vous luy donnerez une couche , puis peignez les couleurs

de Curiositez. 401

couleurs & lineamens à ce nécessaires, & vernissez tant qu'il y ait un bel éclat : La patience est requise à cet ouvrage : Mais étant ainsi faits ils trompent la veüe : Pour les mouler en bronze, il faut observer la même chose que la moulure des figures.

Pour mouler poisson à mettre dans une eau qui patoïstront naturels ; à sçavoir les uns au fonds de la cuve, les autres au milieu, & les autres à fleur d'eau & hors de l'eau.

Prenez tel poisson qu'il vous plaira, que vous placerez sur le ventre, sur quelque tablette de terre, en façon de taille bien unie & luy placez les fanons ou nageoires à la façon que le poisson les place étant dans l'eau : Vous ferez au tour dudit poisson un cercle de terre qui l'environne : Afin de retenir le plâtre, ayez du plâtre recuit, non éven-

LI

té , que s'il l'est , faites-le recuire dans quelque poêle ou chaudiere de fer , tant que vous voyez votre plâtre bouillir ; ou bien le mettez dans une terrine au four bien chaud : ayant votre plâtre , mettez dedans une troisième partie de brique nouvellement faite de la terre la plus tendre , & que la brique n'ait servi , ni mouillée , la plus recente est la meilleure , vous la reduirez en poudre la plus deliée que vous pourrez , puis vous la mêlerez avec votre plâtre ; ayez après un tiers d'alun de plume que vous broyerez sur le marbre , & le mêlerez derechef avec votre plâtre & brique. Vous détrempez & gacherez votre plâtre ainsi préparé , & le jetterez comme il a été dit au Chapitre des Moulles de poissons de plâtre ; Mais quand vous jettez votre plâtre

de Curiositez. 403

ainſi compoſé, ſoyez ſoigneux de ne le verſer qu'en un endroit, afin qu'il ne s'engendre des vents, & que vôtre plaſtre ne ſoit trop épais, mais coulant. Quand vous aurez fait ce que deſſus, vous ôterez vôtre cercle de terre, & tournant vôtre moule de poiſſon enſemble, le laifferez quelque quart d'heure, ou demie heure ſeicher, plus ou moins que vous jugerez vôtre plaſtre être bien pris, vous huilerez alors la jointure, c'eſt à dire les bords du plaſtre qui doivent remonter l'autre côté du moule : Puis huilant avec du cotton un bien peu vôtre poiſſon, vous y ferez un cercle de terre, comme il a eſté dit, puis jettez vôtre moule de plaſtre comme deſſus, le tout fait de deux ou trois heures : Ouvrez vôtre moule & ôtez vôtre poiſſon, que vous laifferez ſeicher

Lij

404 *Recueil*

parfaitement de lui-même ; étant sec, vous ferés une peau de cire ou de terre à potier, ou de paste à la façon que l'on fait les couverts des paste, avec un rouleau vous ferés vôtre cire de telle épaisseur qu'il vous plaira, puis vous la coucherés avec le pouce sur vos moules, ou creux : Vous ferés au bas de la teste un trou pour passer le bout de l'antoinoit de fer blanc, avec un autre trou tout proche pour servir de soupirail, qui soit de la grosseur à passer un ferret d'éguillette ; Ayés alors des petits bouts de fil de latton estamé d'estain, qui soit plus gros que les éguilles, & poussér ces bouts de fil aux lieux & endroits requis pour servir d'étauçon à porter le noyau, poussint chaque fil de latton à travers de la terre, cire ou paste, jusqu'à ce qu'il touche le plastre.

de Curiositez 405

ayant fait, rejoignés vôte moule & le liés; mettés l'antonnair au trou que vous autés fait, & versés du plastre preparé comme il a esté dit, & gardés-vous de le faire trop épais, dautant qu'il faut qu'il coule: Estant sec vous ouvrirés vôte moule, & dépoüillerés vôte plastre ou terre, puis laisserés seicher vôte noyau à loisir; Estant sec vous le ferez recuire à petit feu, qu'il rougisse, estant rouge vous le couvrirés de cendres chaudes & le laisserés refroidir de luy-même, puis assemblés vos deux moules que vous lierés d'un petit fil de recuit: Puis avec de la terre d'argille dont on moule les cloches, on enduit les jointures du moule, & mettez le tout recuire à petit feu tout doucement: deliés & le laisserés refroidir, le couvrant de cendres, ayant auparavant bou-

Lij

406 *Recueil*

ché les trous & soupiraux qu'il n'y puisse rien entrer, alors vous ferés un jet long de plus de quatre doigts de hauteur au dessus de la teste du poisson, qu'il soit en façon d'entonnoir. Vôte moule étant encore chaud qui se puisse manier sans se brusler, vous jetterés de l'estain fondu dedans, qui fera allié d'un quarteron de plomb non trop froid; Pour en faire la preuve quand il sera fondu, jettés un morceau de papier dans l'estain fondu, & si le papier ne se rouffit il n'est pas assez chaud, il faut qu'il rougisse & non qu'il brusle; Alors étant sec ouvrés vôte moule & aurés un poisson sans reparer, où il ne manquera rien de toutes les escailles, quelques deliées qu'elles soient; Pour lors avec une verge de fer, vous vuiderés le noyau par un trou que vous

de Curiositez. 407

ferés à l'endroit le plus commode, puis le reboucherez avec une piece que vous souderez au trou, afin que l'eau n'y entre; Car les étançons étant étaimez ils y seront fondus. Si vous desirez les mettre à l'eau, & vouliez qu'ils demeurent au fonds de l'eau, vous emplirez le poisson de sable premier que de le boucher: Si vous voulez qu'il se tienne sur l'eau, vous luy filasserez du liege s'il est d'égale pesanteur; c'est à sçavoir s'il verse plutôt d'une part que de l'autre; Alors vous mettrez un contrepoids de plomb, que vous attacherez avec de la cire & de la terebentine fonduë, jusqu'à ce que votre poisson se trouve droit sur l'eau; alors vous fondrez vostre plomb avec de la soudure, & parmi la soudure, mettez un peu d'étain de glace, pour la ren-

408 *Recueil*

dre plus legere , alors vostre poisson flottera sur l'eau: Et pour le faire tenir entre deux eaux, vous attacherez un fil de latton bien menu , peint à huile noir au poisson , & l'autre bout de fil tiendra au bout de la cuve à telle hauteur qu'il vous plaira.

Pour peindre les poissons que l'eau ne les efface.

Vous y procederez en la même sorte qu'il a esté dit cy-dessus , sinon qu'il ne se faut servir de vernis sicatif , mais bien du suivant : les couleurs doivent estre broyées avec huile de lin , dans laquelle sera incorporé sur le feu du mastic en larmes pulverisé , & que le mastic étant fondu dans l'huile à petit feu , comme on fait le vernis , étant froid l'huile paroisse aussi épaisse que du vernis liquide ; Cette huile ainsi composée tient extrêmement.

Pour

de Curiositez. 409

Pour faire le vernis qui ne déteint
point à l'eau.

Prenez huile de lin la plus pure, que vous mettrez dans un pot de terre plombé, sur un réchaud plein de braise, dans laquelle huile ajoutez de la ^{résine}racine⁺ environ une quatrième partie: faites le tout fondre ensemble & bouillir tout doucement, de peur qu'il ne sorte hors du pot: l'huile au commencement se formera toute en fumée; mais continuant à la faire bouillir, l'écume se consumera; continuez le feu tant que prenant avec un petit bâton de cette huile, vous la voyez filer comme le vernis: Alors vous l'ôtez du feu, que si elle est trop claire vous y ajouterez de chef de la ^{résine}racine, & continuerez le feu à faire tout bouillir; & étant fait, vous vernirez vos poissons, que vous ferez seicher au Soleil

M m⁺ poix résine

410 *Recueil*

en la saison d'Été. Ce vernis a telle force, qu'on en peut vernir la vaisselle de bois que l'eau chaude ne peut ruiner, & se peut appliquer en plusieurs ouvrages : Mais il faut estre soigneux d'avoir la resine bien nette, & qu'il bouille long-tems pour le cuire.

 CHAPITRE VII.

Pour mouler toutes sortes de petits animaux, comme Lézards, &c. toutes sortes de Fleurs & Feuilles, pourveu que la fleur ne soit trop deliée.

SI vous desirez mouler un Lézard, soit en étain ou argent, vous preparerez du plâtre comme a esté dit, avec de la brique & de l'alun de plume: Vous aurez de la terre à potier, & ferez une petite tablette, sur laquelle

de Curiositez. 411

avec le doigt vous ferez une petite concavité pour y asseoir la moitié de vostre Lezard, & apprestez vostre terre avec un ébauchoir, qu'elle se joigne contre les extremitez du Lezard, sans le fouler, ny corrompre sa forme, & ferez vostre terre la plus vive que vous pourrez, & le mettez en telle posture qu'il vous plaira, soit deux ou trois Lezards noués ensemble ou autrement; Alors jettés vostre plâtre, que vous détremperez avec de l'eau où aura esté dissout sur un pot d'eau quatre onces de fel armoniac, ou plus. Jetez vostre plâtre sur ce Lezard, & estant vostre plâtre bien sec, vous ôterez le cercle de terre, & tournerez vostre plâtre & Lezard le dessus dessous: Et si vous voyés que vostre plâtre ait passé sous le ventre du Lezard qui vous pourroit empê-

M m ij

412 *Recueil*

cher de le tirer du moule , ou que les pieds ou autres parties soient couvertes de plâtre , vous découvrires avec la pointe d'un ganif ce qui en sera couvert , tout doucement , & avec patience : Puis cela fait huileres la jointure de vostre moule & y ferés un cercle de terre , & jettés derechef du plâtre & le laissés seicher un jour ou environ ; puis ouvrés vostre moule & tirés le Lezard & le laissés seicher un jour ou environ ; puis le liés de petit fil de fer recuit , & recuifés vostre moule comme il a esté dit au Chapitre des Poissons , puis coulés de l'étain dedans , & vous aurés un Lezard qui ne differe en rien du naturel.

Si vous voulés le couler d'argent , il convient que le moule soit un peu rouge en jettant l'argent dedans , & que l'argent soit

de Curiositez 413

allié d'un peu de cuivre, mais bien peu : Que si c'est une grosse grenouille, vous y pouvez mettre un noyau comme il y a esté enfeigné au Chapitre pour mouler les poiffons.

Pour jetter les mesmes animaux en sable liquide.

Si vous voulez mouler des Papillons, ou des Fleurs, ou Lezards fans couture qu'il n'apparoisse la place de la jointure du moule, vous placerez vostre Lezard en telle forme qu'il vous plaira ; puis jettez le plastre en la maniere cy-dessus, & estant sec le tournez, & fans huiler la jointure du moule, jettez derechef du plastre, & le faites seicher, estant bien sec, vous le vernirez & rougirez au feu tant que le Lezard se brusle dans le moule ; estant le moule refroidi, il s'ouvrira par la jointure : Alors tirez doucement avec la pointe

M m iij

414. *Recueil*

d'une esguille, ou d'un trenchepume les os du Lezard qui seront convertis en charbons: puis rejoignez vostre moule & coulez l'argent ou estain au dedans, ayant fait un jet le plus long que vous pourrez d'environ trois doigts: Que si vous ne voulez ouvrir vostre moule, vous ferez en cette sorte: Premier que mouler vostre Lezard, ou autre animal, vous attacherez deux petits morceaux de cire en façon de jet, l'un que vous placerez au bout de la teste du Lezard, & l'autre à la queue, puis moulez vostre Lezard; estant sec tirez vostre jet de cire & le recuisez & rougissez tant que le Lezard soit consumé: Estant froid, vous soufflerez par un des trous où estoient les jets de cire pour faire fortir les cendres du Lezard, puis jetez le metal comme a esté dit.

de Curiositez. 415

Pour jeter des fleurs, ou feuilles de vignes, ou branches de laurier, &c.

Vous ferez un cercle de terre comme si c'estoit une boîte, que vous ferez de la grandeur de la fleur, branche, ou feuilles que vous voudrez mouler; si c'est un œillet ou bouton de roze, ou autre fleur que vous jugerez propre à mouler, c'est à sçavoir qu'elles ayent de l'épaisseur assez; Car celles qui sont minces & menuës, le metal n'y sçauroit couler: Ayant donc fait élection de votre fleur, vous passerez un fil avec une esguille depuis le tout de la queue, jusqu'au milieu de la fleur; puis vous attacherez un des bouts de fil au bas de votre cercle, & l'autre bout à quelque petit bâton qui sera porté par le haut de votre cercle de terre, afin que vostre fleur ne touche aux extremités de votre cercle fait en façon de

M m iij

416 *Recueil*

boëte ; & n'oubliez premier que d'attacher la fleur, d'appliquer un petit morceau de cire au bout de la queue pour servir de jet, lequel jet de cire touchera au bas où est attaché le fil : Cela fait jetez du plâtre mixtionné de brique & d'un de plume, comme cy-dessus, & gacherez avec de l'eau de sel armoniac ; puis estant bien sec sans humidité, vous le recuirez tant que la fleur se consume dedans, à sçavoir que le moule rougisse au feu, & estant presque froid, vous coulerez votre estain ou argent : Que si c'est de l'étain y faut un tiers de plomb, si c'est de l'argent, il le faut allier d'un peu de cuivre, & vous aurez des feuilles ou fleurs jetées fort nettes, que vous dépouillerez en cassant vostre moule peu à peu : Car toutes les manieres de jeter en sable liquide ne serviront qu'une fois.

de Curiositez. 417

Si vous jettez en argent, le moule doit estre rouge ; la mesme chose se peut faire de tous reptiles.

*Autre maniere pour mouler une
feuille de vigne.*

Vous la placerez sur une petite platine de terre bien unie , puis faites un bord de terre à l'entour, puis jettez du plâtre mixtionné, comme a esté dit; Estant sec, vous huilerez les bords de vôtre plâtre & referez un cercle, comme a esté dit ; puis jettez du plâtre & le laissez seicher de luy-mesme sans qu'il y ait nulle humidité: Vous le recuirez au four & le laissez refroidir couvert de cendres ; puis jettez vostre argent ou estain dans ledit moule , mais le moule ne sert qu'une fois ; tellement que vous faites plusieurs feuilles de diverses grandeurs : Vous pouvez après mouler en la mesme façon une branche ou tige

seulement, telle que vous la jugerez propre; puis avec de la foudre d'argent & du borax, vous y foudrez les feuilles, mesme y appliquerez quelque lezard que vous ajencerez sur la branche, comme si vous entortilliez la queue du lezard à l'entour de la tige ou branche, le liant d'un petit fil bien delié, & l'attachez contre icelle comme vous le pouvez bien faire; en ce faisant vous gasterez & la tige & le lezard tout ensemble; Mais il ne faut ouvrir vostre moule qu'il ne soit recuit, le moulant en deux fois comme il a esté dit; Vous y pouvez placer des fauterelles, cerfs volans & autres bestions. Il a esté pratiqué par plusieurs fois ces choses, entr'autres un bouquet d'une branche de vigne où estoient les feuilles grandes & petites, avec plusieurs petits bestions, qui furent

de Curiositez. 419

moulez en argent , où rien ne defalloit tant ils estoient nets.

*Pour mouler une Couleuvre en
Serpent.*

Ayant une grosse Couleuvre, vous ferez une platine de terre comme il a esté dit, puis placerez vôtre couleuvre ou deux ensemble: si vous voulez vous les noüerez & entrenoüerez ensemble, ou seule, l'environnant de terre; cela fait , faites un cercle de terre à l'entour , j'entens garnir les extremittez de la couleuvre qu'il y en ait la moitié dans terre, puis jetez du plastre mixtionné, & moulez l'autre en la mesme façon, ainsi qu'il a esté dit cy-dessus; puis estant le plastre sec & endurcy, vous ferez une épaisseur avec de la paste, comme il a esté dit & enseigné au Chapitre d'apposer des noyaux dans les ouvrages moulez ; puis vous y mettrez des

étançons de fil de lotton : Mais si vous voulez vos couleuvres d'argent, il convient que les étançons soient de fil d'argent : Cela fait, vous joindrez votre moule à jeter du plâtre mixtionné qui soit bien clair par un trou où il y ait un antonnoir & n'oubliez à y faire un petit soupirail, autrement le moule ne s'emplit pas bien ; Estant plein laissez-le seicher un peu, puis ouvrez votre moule & tirez la paste, puis faites le jet, & rejoignez votre moule, & le laissez seicher ; Estant parfaitement sec, que si en ouvrant le moule il se rompt quelque piece, vous la collerez, le moule estant bien sec, vous le lierez de fil de fer recuit, puis le ferez rougir au feu, puis jetez soit argent, cuivre, plomb ou bien étain, & vous aurez une couleuvre si bien imitée, qu'il n'y manquera pas une écaille ; Mais

de Curiositez. 421

souvenez-vous que vostre moule doit estre bien recuit.

De cette maniere il se peut faire des chandeliers dont la verge sera entourée d'un serpent ou d'une couleuvre ; l'on peut le tirer à noyau , aussi bien que massif, mais moulant en deux parties , il faudroit , la couleuvre aura le moule premier que de le recuire, & mettre une espaisseur de paste, & le noyau comme a esté enseigné cy-dessus.

*Autre maniere pour jetter un plat
bassin fort d'estain, plein de
toutes sortes de bestes.*

Vous prendrez un plat d'estain bien tourné & forgé , que vous assoirez dans la terre jusqu'à raze de bord dudit plat , Alors si vous voulez mouler une couleuvre , vous la placerez dans le plat au lieu qu'il vous plaira , de mesme que tous les autres animaux que

vous y desirerez mettre : Mais il fera necessaire que vous liez vos petits bestions avec un petit filet bien delié , que vous attacherez ferme au plat , faisant des trous avec la pointe d'une haleine bien deliée pour y passer le fil , parce qu'en jettant le plâtre , les animaux flotteroient dessus : Vous ferez tenir au fonds de vôtre plat des feuilles , avec de la cire fonduë , avec de la terebentine de Venise ; Vous placerez vos bestions par dessus , ainsi que vostre jugement vous dictera ; Vous ferez vostre cercle , & jetterez vôtre plâtre comme a esté dit , & frapperez sur la table où sera vôtre plat avec la main , afin de le faire entacer : Vous moulerez , puis après l'autre costé ; après vous recuirez vostre moule , & ostant vôtre plat vous tirerez des bestions autant que vous en pour-

de Curiositez. 423

rez tirer , y faisant des noyaux aux lieux requis chacun à part pour éviter que le plat ne soit trop pesant , puis le recuire comme il a esté dit , pour le mouler d'étain: Si vous voulez le mouler en argent , vous mouleriez tous les bestions & feuilles à part , & mettez un noyau , & laisserez un petit rivet ou deux sous le ventre des bestions & feuillages pour le river après dans le plat , passant les rivets par des petits trous qui seront faits au plat : Ainsi l'on peut faire tels autres ouvrages que l'on voudra avec patience , & sur tout que les moules soient bien nets & bien recuits : Si c'est argent qui soit bien chaud , & le moule rouge , qu'il faut bien lier avec du fer : On peut enrichir par ce moyen des vases & toutes sortes d'ouvrages : Il faut garder les pieces cassées des moules , parce

424 *Recueil*
 qu'ils servent à faire un sable à
 chassis qui sera enseigné au Cha-
 pitre suivant.

CHAPITRE VIII

*Pour faire sable des moules qui au-
 ront servy à mouler en sable
 liquide.*

POUR preparer les sables des
 moules qui auront servy à
 mouler en sable liquide ; Ayant
 dépoüillé de vos moules ce qui
 aura esté moulé dedans, vous le
 reduirez en poudre ; puis vous
 l'arroserez avec de l'eau de sel ar-
 moniac, & le mettrez dans un pot
 de terre au four d'un potier :
 Estant bien recuit vous le redui-
 rez en poudre fort déliée ; le plus
 que vous pourrez, puis vous l'ar-
 roserez de la même eau, & ne la
 guere arroser, il ne faut pas qu'il
 mouille la main : Alors vous au-
 rez

de Curiositez. 425

rez vostre chassis de fer à la façon ordinaire pour les sables artificiels : l'Albatre calciné & arrosé d'eau de sel armoniac plusieurs fois, & mettre sur quatre livres de cette poudre, quatre onces de sel armoniac, le speculum afini, & le plastre en font de même ainsi preparez, l'alun calciné & réduit en poudre, arrosé d'eau de sel armoniac, fait le même & est fort dur, & reçoit tous metaux; l'Alun de plume recuit rouge, & broyé en poudre bien délicate reçoit tout métal : Le saffran de Mars fait le même.

Sable qui souffre plusieurs fusions sans rompre, & l'Ouvrage vient fort net.

Prenez spas d'Allemagne qui ressemble au sel armoniac, & non celuy d'Angleterre, faites le recuire dans le fourneau des Teinturiers, tant qu'il soit fort rouge;

N n

426 *Recueil*

Puis ayez du fel armoniac environ une livre, que vous ferez dissoudre dans environ deux pots d'eau, & de cette eau en arroserez vostre spas refroidy, puis le mettez dans une terrine rouge au feu, & le retirez, & laissez un peu passer sa rougeur, puis l'arrosez de ladite eau tant qu'il soit esteint; puis les mettez au feu comme auparavant, & continuer cela cinq ou six fois, le plus est le meilleur, & recevra mieux le metal, puis vous le reduirez en poudre fort subtile & le broyerez à sec sur une escaille de mer, & vous en ferez dans un chassis de fer ou de cuivre, & non de bois, & l'arrosez un peu de l'eau cy-dessus, comme l'on a coûtume de faire, & ferez bien chauffer vos formes avant que de jetter le métal: l'Impression en est plus belle, quand vous vou-

de Curiositez. 427

lez vous en servir pour autre ouvrage : Il le faut rougir derechef & l'arroser de ladite eau à chaque fois que l'on veut s'en servir. Il est excellent, & est si dur, qu'il n'y a point de plâtre qui l'égalé, pourveu aussi qu'il soit vray spas d'Allemagne: Plus le jet est long, plus l'ouvrage est net, & ne faut oublier en imprimant l'ouvrage d'y mettre de la poudre de pierre-pome recuite, de peur que le plâtre ne s'attache l'un contre l'autre.

Sable pour jetter en sable liquide des Medailles, & toutes sortes d'animaux après le naturel, & mouler generalement en plâtre.

Calcinez le speculum dans un pot de terre non verny; & le mettez dans une terrine avec de l'eau par dessus, & le meslez avec ladite eau, & prendre le double, puis estant rassis recommencer

N n ij

tant qu'il se trouvera du speculum : Quoy fait prenez ledit speculum & en faites pelotes, que vous mettez derechef calciner, puis vous pillerez & arroferez de vinaigre & en ferez pâte : Que si vous le mettez derechef calciner, puis estant froid le jettez derechef, le pillant subtilement & le passerez au tamis, & l'imbibant de sel armoniac, une once dissout en eau pour chacune livre, ou douze once de speculum, & le remettez à la cave, pour ainsi en user sans l'humecter davantage.

Il se fait encore un autre sable avec le crocus de Mars, dans lequel, comme à celuy-cy, vous pourriez mouler un poil fort nettement.



CHAPITRE IX.

*Pour imprimer les feuilles de vignes,
ou autres de lotton dans les
moules de Cuivre.*

Prenez du lotton en feuille dont on fait les esguillettes, le plus menu & délié est le plus propre, vous le recuirez dans le feu tant qu'il soit rouge; Alors en prenez la grandeur de vostre feuille, que vous assioirez sur le moule de cuivre, puis ayez une lame de plomb que vous assioirez sur la feuille; Puis sur le plomb une petite lame de fer menuë, & frapperez d'un marteau sur le fer & sur le plomb, tant que la feuille d'airain aye pris la forme de moule, ce que vous verrez en le levant hors du moule; S'il ya quelque endroit qui ne soit pas marqué, vous la replacerez, y po-

N n iij

fant le plomb & le fer à l'endroit où elle n'est pas marquée : que si elle fait peine à imprimer il la faudra derechef recuire, & la remettre sur le moule comme devant : Estant bien imprimée, vous la ferez bouillir dans de l'eau de gravelée & de fel, puis brofferez avec la gratte broffe : & la plierez en telle maniere qu'il vous plaira; Puis vous souderez avec de la soudure d'argent & d'étain, les queuës ou tiges que vous ferez avec du gros fil de lotton selon la grandeur de la feuille. Cette maniere de mouler feuilles est propre à appliquer aux grottes & lieux que l'air peut endommager: Pour les coller, le vert de gris y est le plus propre, broyé avec le vernis d'huile de lin & de racine jusqu'à ce qu'elle ne jette plus d'écume.

Par cette maniere on peut mou-

de Curiositez. 431

ler toutes fortes de petites figures dans les moules, soit de plâtre ou autre, avec de la paste de terre, comme a esté dit cy-dessus: Que si vous voulez appliquer quelques figures dorées, vous prendrez de la feuille de cuivre que vous dorerez d'or moulu, luy donnant plusieurs couches, vostre lotton ou cuivre ayant esté auparavant bien recuit. Alors vous l'imprimerez sur vostre moule: Que si c'est un ovalle, ou cadre, ou autre forme, vous l'asseoirz sur le lieu où vous desirez, faisant la place avec un petit ciseau qui relevera les bords de l'ovalle ou carré: Pour la rabattre dessus, vous ferez tenir vos pieces, & par cette voye, vous verrez des ouvrages de bas relief, faites d'or ou d'argent promptement & à peu de frais.

CHAPITRE X.

*Pour mouler des medailles avec de
la paste qui parroissent
fort nettes.*

Prenez un pain blanc venant du four tout chaud, dont vous prendrez la mie que vous paîtrirez avec un rouleau tant que vous la voiyez souple comme cire chaude ; plus vous la corroyerez avec le rouleau mieux elle vaudra , & ainsi vous l'imprimerez dans des moules ; estant feiche elle fera fort dure ; & de peur que la vermine n'y aille, vous mellerez un peu d'aloës parmy.

On peut faire une paste de toutes poudres dont on fait médailles, soit de craye, azur, émail, ou grosse smalto, mine de plomb, ou autre couleur en poudre,

de Curiositez. 433

dre, de fole: farine de moulin à
than: pour ce faire,

Prenez gomme adragant, que
vous détrempez en eau environ
huit jours tant qu'elle soit bien
forte, & de cette eau vous dé-
trempez les poudres que vous
voudrez incorporer; puis les mou-
lerez dans les creux de plâtre les
ayant huilez auparavant; l'on
peut mouler toutes sortes de figu-
res de folle farine de than, qui
sembleront estre de bois; estant
seiches, elles se polissent avec la
dent du loup, ou bien on les peut
vernir après les avoir moulées;
elles sont assez fermes pour s'en
servir à plusieurs lieux, tellement
que les Menuiziers s'en pourront
servir, imprimant des figures de
basse taille, lesquelles enchassées
dans les frises, ou panneaux, ou
niches, ne pourront estre endom-
magées; Mais afin qu'elle soient

○ e

bien dures, il convient y mettre de la gomme assez; ce que la pratique enseignera.

L'on peut encore faire si l'on veut une sorte de bois marqueté comme la serpentine, le Porphyre ou autre marbre.

CHAPITRE XI.

Pour contrefaire le Porphyre.

Prenez du brun rouge d'Angleterre; s'il est trop rouge, mettez-y un peu de terre d'ombre, ou de la fuye, mettez le tout en poudre; puis ayez un ais, ou un marbre bien poly, ou bien un verre que vous huilerez: puis ayez du brun rouge, & un peu de rozette, ou lague platte, que vous broyerez sur le marbre avec de l'eau de gomme adragan: puis avec une grosse brosse, vous pren-

de Curiositez. 435

drez cette couleur , & vous se-
couïerez sur vostre verre à la fa-
çon d'asperges ; & quand vous
verrez vostre verre ou marbre pi-
côté par tout de ce rouge, vous
le laisserez seicher : puis detrem-
perez vostre brun rouge & terre
d'ombre ensemble, avec l'eau de
gomme , dont vous ferez une
paste que vous asseoirz sur vô-
tre verre marqueté de rouge , le
laissant seicher sur ledit verre
ou marbre, estant sec il se peut
polir.

Pour contrefaire la Serpentine.

Prenez orpiment bien broyé
avec de l'eau mélé avec de l'in-
de , que vous laisserez seicher ;
Estant sec vous le mettrez en
poudre bien deliée , puis le dé-
tremperez avec de l'eau de gom-
me adragant , & en ferez une pâ-
te , & après vous aurez du vert
plus gay , vous mettrez de l'or-

O o ij

436 *Recueil*

pimant davantage avec l'inde, tant qu'il rapporte à la couleur des taches qui sont sur la serpentine; vous prendrez de cette couleur avec un pinceau, vous en coucherez les marques sur le marbre ou verre, lesquelles étant seiches, vous assoirez la pâte que vous aurez fait de vert brun.

L'on peut faire une quantité de fortes de marbres & de fantaisies dessus avec un pinceau, & étant sec y appliquer la pâte.

Autre maniere de contrefaire le marbre.

Ayez diverses couleurs dont vous aspergerez avec un pinceau sur un verre, ou marbre, & les penetrerez jusqu'à ce qu'elles se mélangent ensemble; puis assoirez vostre pâte de telle couleur qu'il vous plaira; si vous la voulez blanche, prenez du blanc de plomb & de la craye, & y mettez

de Curiositez. 437

un peu d'ocre jaune : Cét ouvrage se peut vernir de verni siccatif l'ayant encolé de colle claire premierement.

*Pour mouler figures de bestes, ou basse
taille façon de jaspe.*

Après avoir huilé vos moules avec un pinceau, vous les bigarrez de telles couleurs que vous desirerez, détrempees avec gomme adragant, & les ferez couler dedans: Que si elles ne coulent, vous y mettrez un peu de fiel de bœuf, & que les couleurs soient assez espaisées, elles en seront de plus de durée, puis faite paste de telle couleur que vous voudrez, dont vous emplirez vostre moule, puis le liez le laissant seicher; estant sec vous le brunirez & le vernirez; vous pouvez mettre des fils de fer dans les endroits qui sont deliez.

⊙ o iij

438 *Recueil**Figure façon de corail : autre jaune
rechauffée d'or.*

Prenez ocre de Berry reduite en poudre détrempée d'eau gommée moulée en vostre figure , & estant seiche , vous coucherez le rehaut avec de l'or de coquille par endroits, l'or detrempé avec gros comme la teste d'une épingle d'eau gommée ; puis estant sec le brunissez , & vous aurez un ouvrage agreable.

Figure en basse taille façon d'agate.

Si vous moulez une figure de basse taille comme medaille, vous coucherez le champ de vostre moule avec du noir à noircir, detrempé en eau gommée , & coucherez épais ; puis detrempercz du blanc de plomb , & de la ceruse autant de l'un que de l'autre, dont vous ferez paste avec eau gommée , de laquelle motillerez vostre medaille , & estant seiche

de Curiositez. 439

& polie , vous aurez une façon d'agate.

Il se fait divers changemens par cette voye , qui paroissent extremement beaux & faciles à faire.

Pour le Corail.

Prenez du vermillon bien broyé , dont vous ferez une paste comme il a esté dit ; puis vous en prendrez des petits morceaux de la grandeur d'un fol , & de l'épaisseur d'une carte que vous presserez dans vostre moule , afin que la paste s'informe bien nette ; puis prenez ocre jaune , & craye paistric en eau de gomme adragant , dont emplirez vostre moule : Estant sec le polirez , & aurez une figure qui representera le corail.

Pour le Lapis.

Prenez azur de roche , que vous paîtrerez & ferez en tout comme

O o iij

440 *Recueil*

cy-dessus, vous pourrez mettre dans le champ des pailles d'or, puis appliquez vostre paste d'azur : pour luy donner corps, vous prendrez de l'azur d'émail dont vous ferez vostre paste en la façon prescrite.

Pour contrefaire le Marbre avec le Souffre.

Ayez une pierre de marbre bien polie & huilée, faites un cercle de terre autour, de la grandeur que vous desirerez faire vostre piece de marbre : cela fait ayez de toutes couleurs en poudre pulverisées bien menu, comme ceruse, vermillon, laque, platte, orpin, massicot lavé, orpin rouge, inde, pour faire le vert, l'orpin jaune, & l'inde le font, meslez ensemble : ayant toutes les couleurs, vous ferez fondre du souffre à petit feu dans divers creusets, & dans chaque

de Curiositez. 441

creuset mettez une des susdites couleurs, que vous meslerez bien avec ledit souffre, gardez de le trop chauffer qu'il ne brûle, puis avec une brosse prenez le souffre ainsi coloré, & parfemez de larmes sur le marbre promptement, ou faites verser quelqu'un pendant que vous tiendrez le marbre pour le faire couler : cela fait avisez de quelle couleur vous voulez faire la masse & le corps de vôtre marbre ; si vous voulez gris prenez des cendres bien passées & les mettez avec du souffre tant qu'il paroisse gris, ou si vous voulez brun rouge, vous y mettez du brun rouge d'Angleterre avec du noir : si vous le voulez blanc, vous y mettez de la ceruse ou blanc de plomb : si noir, vous y mettez du noir à noircir, ou de l'ivoire, brûlé dans un pot de terre lutté, puis broyé avec

442 *Recueil*

l'eau sur le marbre, puis réduit en poudre, & allié avec le soufre, selon vostre choix, prenez l'un d'iceux & le jetez sur vostre marbre, que le soufre soit de bonne chaleur, qu'étant jetté sur ledit marbre il s'attache aux larmes du soufre coloré, parce qu'il n'est huilé, & sur tout huilez bien vostre moule, & ne le versez trop promptement; mais tellement afin qu'il ne s'y fasse des yeux; estant ainsi jetté, si vous voulez y appliquer un petit ais de bois de chesne; mais il faut que ce soit pendant que le soufre n'est encore pris, & que l'ais soit le plus chaud qu'il se pourra, afin qu'il s'y attache, & qu'il l'empêche de se rompre, parce que le soufre est fragile; estant retiré de dessus le marbre, vous le dresserez sur les bords avec un couteau; puis avec un morceau de

de Curiositez. 443

drap vous le polirez, & il prendra
l'éclat & le polly du marbre.

*Pour colorer le Marbre en façon
de Corail.*

Vous mettrez du vermillon
dans le souffre, & si vous voulez
jetter des medailles en façon de
Corail, vous aurez vos moules de
plastre bien huilez, ou de terre à
potier; jetez vostre souffre aussitost
que vous aurez imprimé vôtre
medaille sur la terre, sans la
laisser seicher, puis roulez vostre
souffre & le polissez avec du drap,
ainsi qu'il a esté dit.

La serpentine se peut aussi con-
trefaire avec de l'orpin, & de
l'inde comme les autres marbres.

L'on peut jetter des figures de
ronde bossé dans les moules de
plastre bien huilez. Pour ce faire
vous aurez vos couleurs bien
mélées comme dessus en divers
creufets, que vous jetterez les uns

444 *Recueil*

après les autres dans vôtre moule ; ils se mélent au commencement , mais peu après ils se separent , pourveu que vous les laissez refroidir à loisir , parce que le souffre se refroidit & s'endurcit plutôt aux extremités qu'au centre. Si vous faites ainsi , vous aurez des figures de ronde boscé , tres-agreables & diversifiées , qui se pliront en y-mettant de gros fils de fer assez fort ; si vous les voulez de Corail , vous y mêlerez du vermillon avec du souffre.



CHAPITRE XII.

Maniere de mouler des Basses tailles de plusieurs couleurs transparentes, pour embellir les vitres qu'elles semblent estre de Rubis, Corail, & Ambre.

Prenez la medaille, ou basse taille que vous desirez mouler, & la moulez sur de la terre preparée, qu'elle soit dans un chassis de bois pour le mieux, puis élevez autour un bord de terre de l'épaisseur que vous desirez vostre piece, qui doit estre de demy doigt, dont la pratique vous instruira. Si vous la voulez de couleur d'ambre clair, prenez de la terebentine de Venise, faites-la bouillir à petit feu dans un pot de terre bien plombé, jusqu'à ce que trempant un petit baston, &

445 *Recueil*

en tirant une petite goutte que vous ferez tomber sur l'ongle ou sur un couteau, vous voyez qu'elle devienne dure que l'ongle ne la puisse casser : si elle n'est assez ferme faites-la bouillir, ayant ainsi vostre terebentine preparée, vous en jetterez les medailles.

Pour la couleur des Rubis.

Vous y meslerez de la lague fine bien pulverisée & mée avec de la terebentine, & jetterez cette composition dans vos moules de terre encore toute molle ; & parce qu'elles sont aisées à froisser, ayez une piece de verre taillé de la grandeur de vostre medaille, que vous chaufferez au feu le plus qu'il se pourra ; puis aussitost que vous aurez jetté vos medailles, & que la terebentine est encore fondue, vous y assés promptement votre verre ou piece, afin qu'elle s'y attache ; &

de Curiositez. 447

estant vos medailles seiches, foyez habile à les dépouiller de la terre, c'est pourquoy avec patience vous osterez la terre avec une pointe de bois de saule tout doucement ; & si ne le pouvez ainsi, prenez une sayette de foye de pourceau avec de l'eau, en osterez la terre le plus adroitement que vous pourrez. Si vous les voulez asseoir entre les vitres, vous verrez qu'il ne s'est rien perdu des traits de vostre medaille, & discernerez les figures de couleurs fort agreables, ne se pouvant bien voir qu'à travers le jour, On peut mouler des grandes pieces comme des assiettes ou plus grandes, comme il s'en void de plâtre; puis on peut faire une encastilleure de bois tourné dans des chaifes de parquetage, la figure par dedans la maison: il y a moyen après avoir moulé la medaille, de

448 *Recueil*

faire un bord à y mettre une piéce de verre à faire un jet, & donner telle épaisseur qu'il vous plaira à vostre medaille, parce que si elle est trop épaisse, elle sera sombre. On peut sur le verre appliquer de l'or ou argent le matin à jun, le mouillant de salive avec un pinceau, puis y appliquant l'or ou argent, & mettre la partie ainsi argentée sur vostre cercle en moulant, & la figure vous paroitra comme la feuille appliquée sur les anneaux; & parce qu'en ostant la terre, cela luy oste son poly, il sera bon après être bien nettoyée de la presenter au feu de loin, & garder de la trop échauffer: il est impossible de coucher bien l'or & l'argent qu'avec la salive.

Medaille couleur d'emerade.

Vous ferez des medailles couleur de rubis & d'emerade, mé-
lant

de Curiositez. 449

lant du vert de gris bien pulve-
risé avec de la terebentine : &
pour le rouge & la laque fine pul-
verifiée , on peut mettre lefdites
medailles dans des encastileures,
& par derriere y appliquer une
assiette.

 CHAPITRE XIII.

*Pour mouler figures de ronde bosse,
soit de plâtre figuré & coloré, ou
paste détrempee en eau gommée,
les draperies semées de nacre, de
perles & medailles.*

S I vous voulez mouler figures
de ronde bosse, vous conca-
ferez de ces petites coquilles qui
ont plusieurs trous; il s'en trouve
à grand Ville; celles qu'on porte
d'Orient sont beaucoup meil-
leures & plus belles; alors vous
aurez un peu de colle de pâte, ou

P p

450 *Recueil*

gomme dissoute en eau épaisse comme miel, ou du vernis, & avec un pinceau vous coucherez ladite colle sur la partie de ladite coquille lustrée vers le moule de plâtre, & continuerez à arranger par pièces toutes les petites parties de vos coquilles concassées, couchant sur chaque pièce une larme de ladite gomme ou colle, afin de la faire tenir dans les moules, appliquant dans ses concavitez les plus petites pièces; mais souvenez-vous de les faire joindre contre le moule; & s'il y a plusieurs concavitez au moule où vous ne puissiez mettre d'assez petites pièces de coquilles, vous y arrangerez de la semence de perles: Cette pratique se peut observer principalement sur des personnes vetuës; ce qui ne peut estre sur le nud.

Mais souvenez-vous que les

de Curiositez. 451

plus petites pieces rendent l'ouvrage plus beau, & ne difforment pas tant la bosse que feroient les grandes pieces : Ayant ainsi assis dans vostre moule vos petites pieces le plus pres que vous pourrez, ayez un plâtre fait d'ocre jaune, de craye, ou d'autre couleur que vous desirerez, vous ferez des petites plaques de l'épaisseur de demy doigt ou environ avec le poulce ; vous coucherez & presserez de ladite pâte dans ledit moule, afin qu'elle s'imprime dedans ; l'ayant ainsi garny, vous placerez des petites chevilles de bois dans les parties que vous verrez avoir besoin d'estre fortifiées : Ce fait vous remplirez toutes les parties de vostre moule avec de l'eau de gomme adragant ; afin que les parties de la figure se collent ensemble ; puis apprestez toutes les

P p ij

452 *Recueil*

figures de v^{ost}re moule, que vous presserez avec la main, & les lierez d'une corde ; estant presque sec, vous les dépoüillerez, & verrez que toutes les petites pieces de coquille de nacre seront attachées à v^{ost}re figure : Que si vous desirez y appliquer en quelque endroit, soit or bruny ou à huile, vous le pouvez, puis colorer le visage & le nud de camoioie ; vous verrez un visage agreable à l'œil : mais il convient faire ces choses avec patience.

Vous pouvez mouler v^{ost}re figure de plâtre coloré, soit avec du noir, ou brun rouge, ocre jaune, ou azur, comme il a esté dit cy-devant ; & ayant placé toutes vos petites pieces de coquilles, v^{ost}re moule assemblé & lié, jettez le plâtre assez clair dans v^{ost}re moule ; mais il faut que le moule soit bien huilé, au-

de Curiositez. 453

ement vous ne dépouillerez pas vostre figure, parce que la colle ny la gomme ne tiendroient à cause de l'huile; il convient au lieu de cela faire tenir vos pieces avec un peu de terebentine, dont vous mettrez une goutte sur chaque piece de nacre: puis ayant tiré vostre figure, vous la polirez avec du drap, & peindrez à nud.

Les medailles se font en la mesme façon, & estant seiches les dorer d'or bruny, ou avec la salive à l'huile.

L'on peut au lieu de nacre se servir de verre, sur lequel on aura couché de l'or ou de l'argent, comme il a esté dit, puis le casser en petites pieces & appliquer la partie dorée du côté du creux, puis mouler avec de la paste ou plâtre.

Le souffre fait mourir les cou-

P p ij

474 *Recueil*

leurs , si l'on s'en fert ; ainsi on aura des figures en facon de Moïsaïque qui brilleront comme pierres : On peut se servir de patenottes de diverses couleurs selon la fantaisie.

CHAPITRE XIV.

*Pour faire Medailles figure de
ronde bosse, de plâtre
façon de jaspe.*

Ayez une seringue d'Apotiquaire, & au bout le brucheret d'une platine de fer percé de petits trous comme de ferets d'éguillettes, les uns plus petits, les autres plus grands ; ayez de la paste de toutes couleurs assez claire & non trop, que vous mettez dans la seringue , puis poussant le bâton, faites sortir la terre par les petits trous qui sont en la platine de fer qui est au

de Curiositez. 455

bout de la seringue ; alors vous aurez vostre paste toute formée en petits filets , lesquels vous separerez à part, & prendrez lesdits filets de paste avec le ponce , & remplirez le moule de la paste faite , comme il a esté dit , de craye , ocre jaune ou rouge ; vous le brunirez & vernirez , lui ayant donné premier une couche de eole de poisson , & vos figures sembleront estre jaspées : On peut au lieu de paste mouler de plastre.

Autrement.

Prenez une paste de toute couleur , comme il a esté dit cy dessus, sçavoir d'azur , de laque platte , vermillon , mine de plomb , massicot , vert de gris , de blanc , noir , rouge brun , jaune brun ; Vous les detrempez chacune à part avec eau gommée , & ferez de chaque couleur un petit gâ-

teau en la façon des couvertures des petits pastez, avec un rouleau, puis vous affoirez vos couleurs les unes sur les autres, & estans jointes l'une sur l'autre, separant les couleurs avec ordre; sçavoir l'azur auprès de l'orangé ou blanc, ainsi des autres couleurs, puis vous passerez le rouleau, & estant estenduës vous les rouleriez comme si c'estoit du papier roulé en forme d'un baston; alors avec un cousteau, vous couperez par le bout des petites rouelles comme si c'estoit une rave, & affoirez ces petites pieces ainsi coupées dans vostre moule, les pressant du pouce, & estant remply le fermerez & y jetterez vostre paste, mettant des petits bastons de fer aux endroits deliez; puis estant sec, brunissez avec la dent, & recuisez après l'avoir encolé.

On

de Curiositez. 457

On peut y mettre des petits miroirs d'Allemagne enchassés en du fer blanc, les concassant & appliquant, comme il a été dit cy-dessus, & vous aurez une figure qui aura grand éclat, les miroirs ne quittant leur feuille en les cassant comme les autres font.

CHAPITRE XV.

Pour faire medailles de colle de poisson.

Prenez vostre medaille de plomb, ou étain, que vous huilerez, puis essuyerez d'un linge; que la medaille ne soit seulement qu'un peu grasse: Ayez alors de la colle de poisson, que vous ferez tremper dans un pot de terre l'espace de trois jours, puis la faites bouillir de pareille épaisseur ou un peu plus claire

Qq

458 *Recueil*

que qui en voudroit coler du bois; vous passerez vostre colle par un linge, alors prenez vostre medaille, où vous ferez un petit cercle de terre qui sera d'environ un doigt de hauteur; cela fait, vostre colle estant chaude, vous en verserez sur vostre medaille à la rase du cercle, que vous couvrirez d'une feuille de papier pour éviter la poussiere, la laissant seicher tant que vous voyez que la colle soit du tout seiche & ferme, alors levez vostre medaille peu à peu, vous la trouverez creuse d'un costé & emboutie de l'autre, & transparente plus que la corne dont on fait les lanternes. Voila comme cette recette a esté pratiquée.

Pour les colorer.

Ayant fait fondre vostre colle, prenez des raclures de brezil, que vous ferez bouillir en eau co-

de Curiositez 459

lorée : Que si vous voulez changer de couleur vostre brezil , prenez une partie de ladite eau , & y mettez plein une cuilliere de lexive , & pour le faire plus brun, mettez-y un peu d'eau de chaux: de ces trois couleurs d'eau différentes teintes de brezil , vous en teindrez autant de parties de vostre colle dont vous desirez faire vos medailles : Que si vous voulez du jaune , prenez du saffran , que vous ferez bouillir ou detremper avec ladite colle , puis la passer par un linge. Pour le vert , du vert de gris bien pilé & pulverisé , broyé avec de l'eau , puis ajouté avec ladite colle , le mouvant bien avec un bâton , & la passer. Pour faire le violet , du tournesol en peinture detrempé de chaux mélé avec ladite colle ; moulant toutes les medailles de toutes ces couleurs : Que si vous

Q q ij

460 *Recueil*

les voulez toutes approprier à la veuë de quelque cabinet de plaisir, vous pouvez les coler sur une piece de bois de la grandeur desdites medailles ; puis asséoir vôtre medaille avec de la colle par les bords, la collant sur la piece de verre pour la placer où il vous plaira.

 CHAPITRE XVI.

Pour mouler des medailles de colle de poisson en plâtre, & en faire des medailles de plomb, ou d'étain.

Ayant fait une piece de basse taille de colle de poisson, environ l'épaisseur d'une piece de cinq fols ; ayant une medaille, vous la placerez sur une petite plaque de terre à potier, & avec le pouce vous presserez la me-

de Curiositez. 461

daille par le bord ; ce fait , faites un cercle de la mesme terre ; puis jettez sur vostre medaille du plâtre mixtionné avec de l'alun de plume & détrempe avec eau de fel armoniac , *ut dictum est supra* ; étant moulé , ôtez le cercle , & tournez vostre plâtre , dont vous huilerez les bords , puis vous y ferez derechef un cercle , & jetterez du mesme plâtre par dessus , & vous aurez un moule d'une medaille , dont d'un costé fera le creux , & de l'autre la bosse , & le moule estant sec , vous le recuirez , comme il a esté dit cy-devant au Chapitre des Moules ; le plomb ou l'étain estant recuit , vous y jetterez du plomb ou étain , pour luy donner de l'épaisseur , à cause de sa tendresse ou foiblesse ; vous mettrez un peu de terre d'argille avec un couteau sur un des côtez du moule

Qq iij

462 *Recueil*

de plâtre, puis le rejoindre & lier de fil de fer, & le recuire pour couler le metal.

CHAPITRE XVII

Pour faire le creux de souffre à mouler des medailles de plâtre fort nettes.

Ayant la piece que vous desirez mouler, & tirer un creux de souffre, vous la chaufferez bien chaudement devant le feu, puis vous l'huilerez d'huile de lin; vous ferez ensuite un cercle de terre à potier à l'entour de ladite piece, puis ayez vostre souffre fondu qui ne soit pas trop chaud, mais qu'il commence à se crémer un peu; vous le verserez doucement autant que vous pourrez, pour éviter qu'il ne s'y fasse des clochettes.

de Curiositez. 463

*Pour mouler des medailles de plâtre
dans le creux du souffre.*

Ayant dépouillé vostre creux de souffre, vous le frotterez d'une brosse courte, avec de l'huile d'olive, & l'essuyerez legere-ment qu'il n'y ait trop d'huile; puis gachez du plâtre de l'épaisseur de la bouëille, duquel vous prendrez un peu dans une écuelle de terre, & avec une brosse vous l'épartirez promptement sur vostre moule; puis prenez de ce plâtre gaché, avec vostre main, vous en coucherez sur vostre moule une couche, & presserez avec le pouce le plâtre aux concavitez; puis vous coucherez du plâtre avec un couteau pour luy donner telle épaisseur que vous voudrez. Il faut que le plâtre soit broyé dans un mortier avec un pillon de bois.

Q q iij

464 *Recueil*
Pour imprimer du papier sur le moule
de souffre.

Il convient huiler le moule pour y coucher le papier pillé, & mettre une piece de toile dessus vostre papier, & presser avec le pouce pour tirer l'eau, puis lever la toile pour voir si le papier est assez fort d'épaisseur; alors vous presserez avec l'éponge tant qu'il n'y demeure point d'eau, & que le papier soit entré dans toutes les concavitez; estant vôtre ouvrage sec, vous aurez une petite dent de chien, dont vous frotterez vostre papier moulé, pour le faire entrer en toutes les engravures: pour raffermir vostre moule de souffre, vous le pouvez renforcer avec du plâtre par derriere.

Pour faire le vernis dont on vernit
le plastre.

Prenez savon d'alican, qui est

de Curiositez. 465

le blanc, & le rappez par petites racleres, puis le mettez dans un pot plombé & le détrempez avec le doigt peu à peu qu'il soit bien défait en eau, y ajoutant de l'eau jusqu'à ce qu'il soit comme du lait épais; puis laissez reposer ladite eau sept ou huit jours, le couvrant d'un couvert pour le conferver de la poussiere: cela fait prenez une brosse douce & courte & en lavez la piece de plastre avec ladite eau, puis la mettez devant le feu assez loin qu'elle seiche à loisir, & estant seiche vous la frotterez d'un linge doucement, vous plaçant contre le jour, afin de mieux voir les lieux qui se poliront, & vous aurez des medailles de plastre, qui sembleront polies comme albatre.

466 *Recueil*

Pour faire assiette à coucher l'oreille sur les dites medailles, qui ne s'emboira sur le plastre.

g Prenez huile de noix & non de lin, & la faites bouillir avec un peu de litarde, qu'elle soit assez épaisse; puis broyez un peu de blanc de plomb, avec autant d'ocre jaune, avec de l'eau, le mieux que vous pourrez, & estant sec, vous le broyerez de-rechef avec ladite huile, & avec un pinceau assez long & fort pointu, vous prendrez de cette assise avec la pointe qui en fera toujours couverte, & soyez soigneux que vostre pinceau regarde toujours la pointe, c'est à dire que prenant de ladite assise avec le pinceau vous le couchiez de plat, de peur de le grossir, mais ramenez votre pinceau estant couché de plat vers vous hors de ladite assise, afin que la pointe

de Curiositez. 467

soit toujours deliée ; alors vous ferez des filets sur vos medailles si deliez que vous voudrez , qui ne s'emboiront nullement ; & estant ce que vous aurez couché d'affise sec & bon à dorer , vous coucherez de l'or en feuille dessus : on a de coustume de le coucher sur un coussin , & l'appliquer avec un pinceau de cotton , ou avec un morceau de carte.

 CHAPITRE XVIII.
Pour mouler.

PRenez une livre de cire neuve , collophone la troisième pattie que vous ferez fondre à petit feu : Estant fondus vous les laisserez un peu refroidir , jusqu'à ce qu'en versant sur vostre main , la cire ne vous brûle point , & avec une brosse , couchez ce que vous desirez mouler l'ayant huilé

468 *Recueil*

d'huile d'olive : si c'est le visage d'une personne vivante , vous coucherez les sourcils & cils des yeux avec de la colle de pâte , de même que la barbe , puis coucherez avec la brosse promptement tout le visage tant qu'il aye l'épaisseur d'une pièce de vingt sols , mais gardez de boucher le trou du nez , & que la personne ne s'efforce de fermer les yeux , parce que cela rendroit le visage difforme: Ayant ainsi moulé le visage de cire , vous le dépouillerez doucement ; puis ayez de la terre dont vous appuyerez votre moule par le derrière de la cire , afin que versant du plâtre dedans , le moule ne s'ouvre , puis jetez du plâtre : il ne se perdra pas une pièce qui ne paroisse ; vous mouleriez des visages qui rient ou pleureront , ou autres grimaces, & toute autre cho-

de Curiositez. 469

se, comme pieds, mains, &c. fruits, poissons, des moules sur d'autres figures de plâtre ou autre chose, la separant après avec un couteau un peu chaud; puis rejoignez ensemble vôtre moule, & le renforcez de terre à potier: il n'y a moyen de mouler plus net. J'ay moulé des personnes vivantes leur ouvrant les yeux avec un ciseau ou gouge, qui ressembloient tellement, qu'ils paroïssent en vie: mais pour les colorer, il convient mettre de l'huile d'aspic avec la carnation, pour empêcher qu'elle ne reluisse: Cette maniere de mouler est fort propre aux Peintres, Sculpteurs qui pourront mouler telle partie du corps humain qu'ils desireront pour leur servir d'exemple.



CHAPITRE XIX.

*Pour figurer toutes sortes de
meubles & bois.*

Cela se peut faire avec de la nacre de perles vous casserez des coquilles & les taillerez suivant les figures que vous desirerez ; & après avoir entaillé vostre bois , vous les appliquerez ; l'on peut faire toute sorte de fruits ; vous trouverez en ces endroits les uns couleur de pourpre , & les autres bleus , les autres verts , ou jaunes , tellement que voulant faire une grappe de raisin , vous la ferez d'une nacre couleur de pourpre ; si ce sont fruits , d'un jaune , si des feuilles , vous les ferez d'une nacre verte ; & percez chaque piece d'un petit foret , où vous passerez un pe-

de Curiositez. 471

tit filet d'argent gros comme une épingle ; afin de la mieux faire tenir ; après prenez huile de lin, & orcanette , frottez-en vostre bois & l'essuyez , puis la laissez seicher ; & ne vous servez point d'huile d'olive , car elle ne seiche jamais , vous le vernirez après d'un verni sicatif, *ey-aprés dé-*^{p. 488}
crit : Si vous desirez vernir premier qu'huiler , l'on peut faire des compartimens avec des filets qui paroîtront d'argent : après avoir entaillé vos desseins avec des petites gouges bien tranchantes , vous aurez de l'étain fondu, dans lequel mettez autant de vif argent , puis le remuez avec un bâton , & estant froid , vous en mettez dans la paume de la main : que s'il est trop mol , vous y mettez un peu plus d'étain , & vous broyerez cette composition sur le marbre

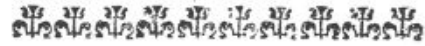
472 *Recueil*

avec de l'eau , puis la mettez dans une coquille: gardez cette composition pour en faire entrer dans les engraveures que vous aurez faites, tant qu'elles soient pleines; puis après l'avoir laissé seicher deux ou trois heures, vous polirez avec la main tant qu'il prenne une poliffure telle que l'argent, & vous aurez une composition d'étain & mercure où il y aura moins d'étain, dont vous prendrez avec le pouce pour frotter vostre ouvrage, tant qu'il soit beau comme argent, au lieu d'étain: On peut mêler avec l'argent vif de l'argent en feuille, ce qui rend l'ouvrage plus beau en le frottant. Cela se pratique ordinairement sur bois colorez & noircis, puis polis avec la dent.

Si vous voulez vostre composition plus belle, broyez de l'étain de glace & le lavez tant qu'il rende

de Curiositez. 473

rende l'eau nette; puis le gomez dans une coquille avec un pinceau, & en emplirez vos graveurs, & le laisserez seicher trois ou quatre heures, puis l'animez avec vostre composition de feuilles d'argent & de mercure.



POUR FAIRE BOIS
de plusieurs couleurs.

CHAPITRE XX.

Pour le Rouge.

Prenez du fernebourg demie livre, ou tel autre que vous voudrez, eau de pluye, une poignée de chaux vive, deux poignées de cendres, mettez le tout dans ladite eau, & laissez tremper demie heure, tant que le

R r

474 *Recueil*

tout soit bien raffis; puis prenez un pot neuf, où vous mettrez votre fernebourg, avec la lexive de ladite chaux & cendres; après avoir le tout trempé demie heure, le ferez bouillir & le laisserez un peu refroidir, puis verserez dans un autre pot ou vaisseau neuf, & y ajouterez demy once de gomme arabique: Prenez un autre vaisseau de terre & y mettez de l'eau de pluye, pour deux liards d'alun de glace, & ferez bouillir ce vaisseau; trempez le bois dans ladite eau d'alun, puis le tirez & le laissez un peu seicher: alors vous ferez un peu chauffer vostre rouge, & avec une brosse en frotterez le bois autant qu'il vous plaita, puis le laisserez seicher: quand il sera sec, prenez une dent de vache, ou de chien, & en frottez le bois, qui deviendra luisant & rouge comme de l'écarlatte.

de Curiositez. 475*Autrement.*

Prenez brezil haché bien menu que vous ferez bouillir, & vostre eau estant teinte qu'elle soit agreable, passez-la par un linge, & garderez qu'elle n'approche du fer; puis vous donnerez une couche de jaune sur vostre ouvrage, avec du safran détrempé en eau; & estant d'un jaune pâle, & de bois sec, vous donnerez plusieurs couches de vostre eau de brezil tant que la couleur vous plaise; estant sec le brunirez d'une dent, & vernirez de vernis siccatif avec la paume de la main, & vous aurez un rouge qui à cause du jaune qui sera dessous, tire sur l'orange. Si vous voulez mettre sur vostre brezil une cuillerée de lexive, le teint en fera plus brun, ou bien le faire bouillir avec eau de chaux raffise, ou avec un peu

R r ij

476 *Recueil*

d'alun ; mais il faut que le bois soit jauné de safran : pour ces couleurs , plus le bois est blanc , plus le rouge est beau & clair.

Autre Rouge.

Faites tremper du brezil haché dans de l'huile de tartre , de laquelle rougissez vostre bois à la façon cy-dessus.

Pour faire du Violet.

Prenez tournesol d'Allemagne , de celle dont les Peintres se servent à peindre , à détremper , que vous ferez tremper en eau , & le passerez par un linge ; & premier que le coucher sur vostre ouvrage , ayez un morceau de bois blanc , sur lequel donnez une couche dudit tournesol , afin de voir s'il n'est trop brun : il vaut mieux le coucher clair du commencement , que de le faire trop brun , mesme la couleur en tient mieux : ayant donc couché

de Curiositez. 477

vostre couleur, vous la laverez d'eau de tournesol, c'est à dire, que vous mettrez davantage d'eau dans le teint pour laver vostre ouvrage, qui estant sec vous brunirez avec une dent, puis vernirez, & aurez un beau violet; mais souvenez-vous que cette couleur se doit appliquer sur du bois blanc, autrement elle ne seroit belle.

Autre Violet.

Prenez de l'eau rouge dudit Fernebourg, dans laquelle mettez un peu de couperose: si pour l'avoir bien brun, il en faut un peu davantage, & la faites tant soit peu boüillir, & mettez vostre bois dans ladite eau d'alun, & le laissez un peu seicher; puis de cette composition frottez trois ou quatre fois vostre bois avec la brosse: estant sec le frottez bien avec la dent, & fera tres-reluisant.

Rr iij

478 *Recueil**Couleur jaune.*

Prenez tournesol , que vous mettrez tremper dans un pot d'eau ; puis prenez de la fleurée, que vous broyerez sur le marbre avec ladite eau de tournesol , & la mettez dans un vaisseau, avec un peu de colle claire, & le faites chauffer sur le feu le laissant fondre : Quand il sera fondu , prenez un pinceau & en frottez vostre bois, estant sec le polir avec la dent.

Pour le vert.

Prenez vert d'Espagne broyé en poudre avec fort vinaigre , y mettant deux onces de vitriol, & faites tremper vostre vert dedans ; s'il n'est assez vert laissez-le davantage, & procédez comme cy-dessus.

Pour faire Blanc poly.

Prenez de la fine craye d'Angleterre , que vous broyerez sub-

de Curiositez. 479

tilement sur le marbre, & la laissez un peu seicher, puis en prendrez ce qu'il vous plaira, & la mettez dans un petit vaisseau de terre, avec de la colle bien claire sur le feu, prenant garde qu'elle ne devienne rousse: Étant un peu chaude, collez-en vostre bois, & le laissez un peu seicher, puis mettez vostre blanc dessus avec un pinceau, une charge ou deux: Étant bien sec, prenez de la presse & le frottez gentilement: Quand il sera bien sec & net, vous le polirez avec la dent.

Pour faire couleur qui tire sur le pourpre.

Ayant vostre tournesol détrem-pé comme cy-dessus, ajoutez-y du teint de brezil, qui ait bouilly avec eau de chaux, & aurez une couleur de pourpre, que vous appliquerez comme les autres: toutes les couleurs doivent estre

480 *Recueil*

vernies , tant pour embellir le bois , que pour conſerver la couleur.

Pour contrefaire le bois marqueté.

Ayez un jaune d'œuf, que vous batterez avec de l'eau juſqu'à ce qu'on en puiſſe écrire ; puis prenez dudit jaune avec une plume taillée , ou pinceau , & faites des veines telles que vous voudrez ſur le bois qui ne doit pas eſtre huilé ; & eſtant ſec de deux heures ; prenez de la chaux éteinte avec de l'urine , mêlez - les bien enſemble en forme de bouë , & couchez avec une broſſe ſur votre ouvrage , lequel vous frotterez étant ſec , avec une broſſe de ſoye de porc , courte comme des decrotoires , afin de faire tout partir avec le jaune d'œuf : puis le frottez d'une piece de toille neuve , & le brunifiez ; eſtant brun le vernirez , & aurez un
bois

de Curiositez. 481

bois marbré bien agreable.

Pour faire Vases façon de Porcelaine.

Il faut que les vazes soient tournez comme les naturels ; il n'importe pas de quel bois, excepté le hêtre, parce qu'il se tourmente & se dejette; Il le faut premierement encoler, & le blanchir bien uniment jusqu'à trois ou quatre fois, puis le bien endurcir avec le linge mouillé, ensuite avec la presse, puis y mettre deux couches de blanc de ceruze l'une après l'autre, delayées avec de l'huile de terebentine & du vernis blanc sur la palette avec un couteau, y mêlant tant soit peu d'émail, afin de faire seulement la couleur un peu bleuâtre: Pour le blanc de ceruze ou de plomb, il le faut bien broyer sur la pierre le plus fin qu'il se pourra avec de l'eau pure, & le laisser seicher, puis en ayant affaire en

SI

482 *Recueil*

prendre un peu sur la palette. Cette dernière couche de blanc étant bien sèche, vous dessinerez vos figures dessus, telles que vous voudrez, avec de l'émail tres-fin delayé sur la palette avec de l'huile de terebentine; puis en l'appliquant sur les pots, tremper le bout du pinceau dans du vernis, pour le mêler avec l'émail: il faut prendre garde que mêlant l'émail avec le vernis, il deviendrait dur comme la roche, & ne pourroit s'appliquer qu'à peine; il n'en faut prendre qu'au bout du pinceau à mesure que l'on travaille, & l'appliquer assez clair; puis une seconde fois aux endroits où il faut les figures ombrées, & un peu plus épais: étant sec, si les figures n'étoient à leur perfection y retoucher un peu.

Autre façon de bois marqueté.

Prenez blanc de plomb, & craye

de Curiositez. 483

broyée sur le marbre avec de l'eau, & mettez dans un godet, & le detrempez derechef avec du jaune d'œuf battu & mêlé avec autant d'eau; puis avec un gros pinceau couchez ce blanc, & étant sec, lui donnerez encore une couche, & le laisserez encore seicher; puis avec une pointe de corne de Cerf, découvrirez les vernis sur le blanc, & arrosez de chaux detrempée en urinae. Le bois violet dont les Teinturiers teignent, devient noir comme ébène, l'arrosant de cette eau de chaux, & le bois de prunier, certifier rougissant d'un rouge brun; celui de poirier & cormier rougissent un peu, le bois de noyer noir, y mêlant de la noix de galle en poudre avec la chaux d'urine.

Un crayon de suif de mouton peut frotter vos ouvrages, au lieu de jaunes d'œufs, & faire

Sf ij

484 *Recueil*

comme ci-dessus; Il est excellent, pourveu que ce soit sur du merisier, prunier, ou bois déjà noir.

Pour contrefaire le bois d'Ébène.

Il faut du bois solide & sans veines, comme le poirier, pommier, cormier, lesquels il faut noircir, & quand ils seront bien noirs, les frotter avec un morceau de drap; puis ayez une petite brosse de jonc liée fort proche du bout, & de la cire fondue dans un pot avec un peu de noir à noircir, & étant bien mêlé, tremper le bout de votre brosse dans cette cire & la secouer, puis brossez votre bois noirci jusqu'à ce qu'il reluise comme ébène, & le frottez avec un drap, & la cire noire: Mais il faut que le bois soit bien poli, & deüement pressé.

Pour contrefaire le bois d'ébène, le houx est le plus propre, dont vous ferez vos ouvrages, que

de Curiositez. 485

vous mettez dans la cuve des Chapeliers où ils teignent leurs chapeaux , tant que vôtre ouvrage soit bien pénétré de noir , ce que vous connoîtrez le coupant en un coin: S'il est pénétré l'épaisseur d'un fol , c'est assez , vous le retirerez & laisserez seicher à l'ombre , parce qu'il sera abreuvé d'eau , puis le polissez avec un fer pour racler l'ordure de la teinture ; puis avec de la presse , & de la poudre de charbon , & huile d'olive comme l'ébène , le bois de Tunis, quoi que tendre, se polit & noircit facilement , & se brunit bien avec la dent de Loup, & se taille mieux que l'ébène qui est trop cassante.

Pour faire le noir poly.

Prenez noir de lampe que vous broyerez sur le marbre avec de l'eau gommée: Quand il sera bien broyé , le mettez dans un vaisseau

S f iij

485 *Recueil*

de terre ; puis avec un pinceau couchez sur le bois ; étant sec le polissez avec la dent , & il sera beau.

Autrement.

Mettez de la bonne ancre, avec petits morceaux de fer bien rouillez , que vous laisserez tremper quelques jours , puis en froterez votre bois , & sera beau & pénétré , & le polirez avec la dent.

Pour faire bois en couleur d'argent.

Prenés étain de glace & le broyés dans un mortier tant qu'il soit réduit en poudre ; puis y ajoutez de l'eau claire , avec laquelle vous le broyerez derechef , de forte qu'il soit réduit en peinture , & le mettez dans un vaisseau de terre , le lavant deux ou trois fois tant qu'il soit bien net , y ajoutant aussi gros que le pouce de colle , & le faisant chauffer sur le feu , & l'appliquer sur votre bois avec un pin-

de Curiositez. 487

ceau ; étant sec le polir avec la dent.

Pour faire en or , argent , ou cuivre rouge.

Prenez cristal de roche brizé dans un mortier ; Estant delié le broyer sur le marbre avec eau claire , puis le mettre dans un petit pot neuf , le faire chauffer y ajoutant un peu de colle , & coucher comme cy-devant , & quand il sera sec le frotter avec une piece d'or , d'argent , ou de cuivre , & il sera de la couleur , puis le polir.

Pour appliquer l'or & l'argent moulu sur le bois.

Le bois noir , & teint en noir y est le plus propre , un peu de gomme adragant sur beaucoup d'eau , dans laquelle detrempez vôtres or ou argent , & de cette eau un peu claire en couchez avec un pinceau un peu au lieu où est le

Sf iij.

288 *Recueil*

jour de vos ouvrages , sans toucher à vos ombres , pour luy donner des ombrages.

Prenez un peu d'inde broyé avec un peu d'eau de gomme Arabe; souvenez-vous que l'eau gommée doit être fort foible, autrement elle terniroit vos ouvrages: vernissez ensuite de vernis ficcatif fait d'huile d'aspic & sandaran; s'il est trop épais, mettez-y un peu d'huile, & qu'en le faisant il ne bouille pas plus que pour le souffrir sur la main.

Autrement.

Prenez bois blanc comme érable hembre, ou peuplier; faites tremper & bouillir de la graine d'Avignon dans de l'eau d'alun, & donnez une couche de cette eau assez claire, laquelle étant seiche portrez ce que vous voudrez avec un crayon, puis après vous le tirerez avec une

de Curiositez. 489

plume avec del'eau où aura boüilly de la fuye; cela fait, faites de l'eau de la graine d'Avignon plus forte que la premiere, y mettant un peu d'alun premier que de la faire boüillir; pour les lieux les plus ombragés, vous vous servirez d'eau de fuye; vôtre ouvrage étant sec, vous le frotterez d'un linge assez fort, tant que le bois commence à se polir; puis prenez une feuille de papier que vous coucherez sur vôtre tableau, & avec une dent de Loup, ou de fanglier, vous polirez sur le papier, afin de polir ce que l'eau auroit ôté de poliffure à vôtre tableau: l'ayant mouillé d'eau de la graine d'Avignon, & eau boüillie, vous luy donnerez une couche de l'eau de raclure de parchemin figée & partie avec la main: Toutefois s'il y a de l'alun assez avec la graine, le bois ne boira

490 *Recueil*

pas tant , pour empêcher qu'il ne boive , vous le pourrez encoler après la première couche de graine d'Avignon: Les tableauxsembleront d'or moulu renforcez de brun.

Pour l'Argent.

Encolez premièrement votre bois de colle de parchemin figée, étant sec le portrez comme a été dit ci-dessus; puis l'ombragez & tirez au net avec de l'eau de fuye , & le rehaussez avec de l'argent comme a été dit au Chapitre des couches d'or ; puis vernissez votre ouvrage : Cela se peut appliquer sur toutes sortes de choses sans les endommager, d'autant qu'elles ne portent point de corps.

Couleur rouge en bois.

Prenez de l'orcanette que vous mettrez en poudre , & mêlerez avec huile de noix , que vous fe-

de Curiositez. 491

rez un peu tiedir, & en frotte-
rez le bois.

Couleur jaune.

Prenez terre merita broyée &
bouillie en eau, dans laquelle
ferez bouillir le bois.

Couleur violette.

Prenez quatre onces de bois
de brezil, & demie livre de bois
d'inde, que vous ferez bouillir
ensemble dans deux pintes d'eau,
y ajoutant une once d'alun com-
mun, & ferez bouillir le bois dans
cette eau.

*Jaune plus excellent que les pre-
cedents.*

Prenez quatre onces de graine
d'Avignon, que vous ferez bouil-
lir dans une pinte d'eau l'espace
de demy-heure, avec gros com-
me une noisette d'alun de roche,
& ferez comme cy-dessus.

Excellent bleu.

Prenez quatre onces de tour-

492 *Recueil*

nefol; que vous mettez en trois chopines d'eau éteinte en chaux vive, & ferez bouillir une heure durant, & en peignez le bois.

Bronze en couleur d'or.

Gomme élemi douze dragmes, que vous fondrez, puis une once de mercure crud, sel armoniac deux onces, & mettre le tout dans une fiole de verre, laquelle vous poserez dans un pot plein de cendres; luttez la fiole avec du bol & blancs d'œufs; faites fondre le tout, & étant fondu ajoutez de l'orpiment & du lotton en limaille à discretion, & le tout étant bien mêlé ensemble, l'appliquez avec le pinceau sur ce que vous voudrez bronzer.



CHAPITRE XXI

*Pour tourner sept ou huit boules se-
parées sans sortir du globe où
elles auront esté tournées.*

IL faut tourner une boule de quelque matiere que ce soit entre deux pointes, puis la tourner encore en l'air dans un mandrin creux, & la tourner par quatre fois, & que ledit mandrin soit de charme ou de cormier, puis prendrez la grosseur de cette boule déjà tournée avec le compas de creux, & décrire la dite grosseur sur une carte ou ardoise, & tirer la circonference de la grosseur.

Puis faire une autre circonference de l'épaisseur d'un teston, laquelle circonference sera portée sur la boule & décrite, à

494 *Recueil*

commencer d'un petit point à discretion sur la boule ; puis de partir cette seconde circonference en cinq parties égales , lesquelles feront posées sur ladite circonference , & à chacun desdits cinq points sera posée la pointe du compas , & de l'autre pointe sera faite une petite circonference éloignée du milieu de deux points de l'épaisseur d'un teston ou à discretion , afin que les circonférences ne se rencontrent.

Puis au centre premier sera décrit un petit & pareil cercle que les autres cinq , décrits sur ladite circonference , qui feront la moitié de la boule en six parties égales pour venir à douze.

Puis pour trouver la circonference de l'autre moitié de ladite boule , il faut prendre un compas rond entre les pointes

dudit compas tortu.

Ce fait dudit centre tourné ,
comme dit est , fera porté sur la-
dite boule , la susdite circonfe-
rence , & icelle partie en cinq
parties égales , comme l'autre ; &
pour le faire également , sera posé
le compas au centre des premie-
res circonferences , & faire cou-
vrir l'autre pointe dudit compas
sur ladite seconde circonference ;
de sorte qu'elle fasse sur elle , en-
tre deux , chacune des autres pe-
tites circonferences que l'on fera
à l'autre moitié de ladite boule ,
égales aux premières ; & estant
ladite boule ainsi partie égale-
ment en douze , & que chaque
centre se rencontre , faut faire
ce qui s'ensuit.

Il faut mettre la boule ainsi
partie en douze dedans la demy
brestre d'un mandrin & creux ; &
afin qu'il tienne , il faut premie-

496 *Recueil*

rement faire ledit creux de mandrin de la grandeur de la premiere circonference, & rond de ladite boule, & l'emboiter fermement : & pour le faire bien tenir, il faut frotter de craye ledit creux de mandrin, puis la bien dresser pour creuser la premiere marque de boule, & lors avoir un grain d'orge de la grandeur de la premiere marque de boule, & profiler le creux tant qu'il soit au milieu du fonds de ladite boule, & que ledit grain d'orge ne soit pas si fortement grand qu'il surpasse la grosseur desdites boules pour les couper toutes ensemble. Il faut donc creuser toutes ces douze boules dans les marques de leurs cercles & circonférences, & les changeant dedans le mandrin ; puis pour parfaire l'œuvre, il faut également faire un petit fer pour
creuser

de Curiositez. 497

creuser lesdites boules & les couper les unes dans les autres , & se souvenir de suivre son triangle droit , autrement l'on couperoit toutes les autres boules.

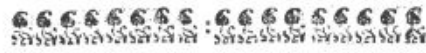
Pour faire une tournée courbe.

Prenez bois d'érable vert tout à droit trempé par six jours ; puis au feu à ton plaisir , & verrez l'effet de la belle medecine & promptement.

Pour faire paroître lettres élevées sur bois.

Il faut enfoncer les lettres avec le poinçon , puis ramenuiser le bois sur le tour , tant que l'enfonçûre ne paroisse plus ; puis tremper la piece dans l'eau chaude , & la laisser seicher , puis la polir avec presse , & les lettres paroîtront élevées en bosse sur la piece , ou autres figures.

T t



MOYEN D'ÉTOFFER

le bois, pierres, ou terre r-
cuite; ou carton; Coucher l'or
ou l'argent bruny, ou à l'hui-
le, & toutes les autres cou-
leurs, soit de bronze, ou au-
tres choses propres à étoffer,
peindre & vernir des planchers
de diverses sortes.

CHAPITRE XXII.

Pour l'or bruny.

FAites de la colle de cuir blanc
rognures de gands, que vous
laverez & ferez bouillir jusqu'à
ce qu'elle se fige assez fortement,
puis la passez par un linge; pre-
nez de cette colle, & mettez la
troisième partie d'eau, puis la fai-
tes bouillir sur le feu, & avec

de Curiositez. 499

une brosse couchez vostre bois avec la colle toute bouillante, & que le bois soit bien net, dont vous luy donnerez trois couches l'une après l'autre seichées consecutivement, puis une de colle seule, sans y mettre d'eau, & que la colle seule soit bouillante, & laissez seicher.

Puis après prenez de la craye en pain, que vous broyerez avec de l'eau claire assez épaisse la quantité que vous voudrez; puis prenez de vostre colle, dans laquelle vous jetterez vostre blanc en remuant toujours avec un bâton, ne la faisant ny trop claire ny trop épaisse. Quand vostre blanc méle avec la colle seront froids, que vostre blanc ne soit ny trop fort, ny trop foible; car tout s'écailleroit en brunissant; c'est à quoy il faut particulièrement prendre garde de bien ac-

T t ij

500 *Recueil*

commoder le blanc : Ayant donc vostre blanc ainsi préparé , prenez-en un peu dans un petit pot, dans lequel vous verserez de la colle foible , & le chaufferez un peu sur le feu , qu'il soit presque aussi clair que la colle: de ce blanc vous donnerez une couche ou deux à vostre ouvrage , le laissant seicher l'un après l'autre ; après vous donnerez une couche de vostre blanc un peu plus épais , prenant garde qu'il ne soit trop chaud, parce qu'il s'y feroit des trous : mais seulement qu'il soit fondu , le couchant toujours fort doucement ; frappez du bout de la brosse sur le blanc , pour étouper les trous s'il s'y en faisoit ; vous continuerez à luy donner jusqu'à sept ou huit couches : Mais donnez-vous de garde que le blanc ne soit trop épais ; car si vous vouliez dorer de l'ouvrage

de Curiositez. 501

en bossé, le blanc cacheroit les traits de vostre figure: Cecy dépend du jugement.

Vostre ouvrage estant sec, vous le reparerez avec de la peau de chien de mer, ou quelque rappe qui ne soit pas trop dure; puis avec de la presse, & avec un linge fin mouillé en eau claire, frottez-en vostre ouvrage, puis le laissez seicher, & remarquez, que plus vostre blanc sera uny & pressé, sans fosses ny bûttes, plus vostre or sera beau; car s'il y a quelque petite defectuosité sur le blanc, estant dorée, elle sera bien grande.

L'assiette pour asséoir l'or.

Prenez de la sanguine, que vous choisirez de la plus rouge, & qui prendra le plus à la langue, vous la broyerez sur le marbre avec de l'eau claire; estant bien broyée, ayez sur la quantité d'un

T t iij

502 *Recueil*

crayon de sanguine, de la longueur & grosseur d'un doigt, la moitié ou environ d'un jaune d'œuf, que vous broyerez avec vostre sanguine; laquelle estant broyée, vous y mettrez la grosseur d'un gros pois de savon blanc, que vous broyerez ensemble, puis mettrez vostre couleur dans un vaisseau de terre, & y mettrez de l'eau à suffisance; que vostre couleur soit comme lait un peu caillé, parce que la couleur desire estre couchée un peu claire sur vostre ouvrage, couvrez vostre vaisseau, de peur de la poudre.

Pour couler ladite assiette.

Avant que de vous servir de cette assiette, il faut en faire les essais sur un ais que vous aurez exprés couvert de blanc, ayant couché vostre assiette, & estant seichée vous la frotterez avec un

de Curiositez. 503

linge ; si en frottant , vostre linge se teint de la couleur , & qu'il ne demeure que la fleur de la couleur sur vostre assiette , elle fera bonne : mais si vous voyez qu'elle ne tache point le linge , il faudra mettre de l'eau davantage , parce qu'il y auroit trop de jaune d'œuf : si en frottant elle s'efface du tout , & qu'il ne demeure du rouge sur vostre blanc , vous prendrez un peu de vostre couleur que vous broyerez avec encore un peu de jaune d'œuf ; puis vous mettrez cette couleur avec l'autre , & mellerez bien le tout ensemble avec un baston , puis refaire vostre essay ; & ayant trouvé qu'il ne soit trop fort ny trop foible , le laisser seicher jusqu'à ce qu'il puisse endurer le bruny : laissez reposer vostre ouvrage un jour & une nuit ; puis quand vous voudrez appliquer l'or des-

504 *Recueil*

fus, il faut avec un gros pinceau mouïller l'endroit auparavant ; puis après faire passer une goutte ou deux d'eau à discretion entre la feuille d'or & l'affiette, en penchant un peu l'ouvrage, afin que l'eau coule : vostre or estant couché vous le laisserez seicher, puis vous brunirez un petit coin pour voir s'il est assez sec ; & s'il se brunit sans s'écorcher, il sera bon à travailler, & estant bruny, frottez-le d'un linge, & s'il ne tient, mettez plein la coquille d'une noix de colle de parchemin sur un verre d'eau écrite, dont vous aurez couché vostre or, la chaufferez & mouïllerez avec un bâton, & de cette eau, vous coucherez vostre or, observant ce que dessus, & vous donnez de garde que vostre ouvrage ne soit touché de linge gras, & que vos mains ne soient grasses, mesme n'y

de Curiositez. 505

n'y toucher que le moins que vous pourrez , vous souvenant de faire couler de l'eau à mesure que vous travaillerez vostre ouvrage. Estant sec , vous passerez dessus l'empanon d'une plume, pour voir si l'or fera bien pris dessus l'affiette ; & s'il y a quelque endroit où il n'est pas pris , vous y en mettrez , mouillant la place où vous l'appliquerez : ayant bruny vostre or sur l'ouvrage , si vous le desirez encore plus beau , vous luy donnerez encore une couche , couchant l'eau legerement avec un pinceau , puis l'or sans faire couler l'eau ; estant sec le brunir.

Autre maniere d'afise plus facile.

Prenez de l'ocre jaune de Berry , qui ne soit ny pierreuse , ny sablonneuse, vous l'envelopperez dans un linge que vous lierez d'un fil , puis la mettrez recuire

V u

dans la traïse & cendre rouge, jusqu'à ce qu'elle ait changé sa couleur jaune en rouge, & pénétré de part en part, prenant garde de luy donner le feu trop âpre. La véritable ocre de Berry ne noircit point au feu, ou bien faites-la recuire dans un pot de terre bien lutté; broyez-là, puis après parfaitement; rendez-là de l'épaisseur comme si vous vouliez peindre: si cette assiette à peine à brunir sur la grosseur d'une boule à joüer de votre ocre, ajoutez plein une coquille de moule de jaune d'œuf, sept ou huit fils de safran, & gros comme un poids de savon blanc.

La mesme chose s'observe pour l'argent, hormis que l'eau avec laquelle vous l'appliquerez doit estre un peu plus forte de colle, parce que l'argent est plus fort que l'or.

de Curiositez. 507

*Pour dorer une figure de ronde bosse,
que les traits & lineaments ne
s'en perdent point.*

Ayant encolé de colle bouillante vôtre figure, comme j'ay dit, vous luy donnerez trois ou quatre couches de blanc bien uniement; puis estant sec, vous le paîtrez & y coucherez l'affiette, comme a esté dit; estant ladite assiette seiche & brunie, prenez de l'or moulu en coquille, couvrez-en vôtre figure tant qu'elle soit couverte: il faut que vôtre or moulu soit detrempé en eau peu gommée, & que sur un verre plein d'eau il n'y ait que la grosseur d'une fève de gomme adragant, ou Arabique; puis vôtre ouvrage estant sec, vous le brunirez avec la dent de loup: Le mesme se fait avec l'argent moulu, remarquez qu'il ne faut qu'une couche de blanc pour

V u ij

508 *Recueil*

l'or & l'argent moulu.

Pour argenter avec estain de glace.

L'estain de glace broyé sur le marbre, puis lavé jusqu'à tant qu'il jette l'eau claire, le coller avec la colle cy-dessus prescrite, & l'appliquer : & estant sec le brunir : il ne faut que le coucher simplement sur le blanc, sans y mettre d'affiette, & tous vos ouvrages sembleront d'argent pur : il faut bien laver l'estain, & le coller assez : il le faut coucher qu'il ne soit ny trop clair, ny trop épais. Il sera bon de brunir le blanc avant que de coucher l'estain, que vous brunirez en après, mettant une feuille de papier par dessus, brunissant sur le papier ; si l'on avoit fait quelque tache sur le champ, il la faudroit ratifiser avec un couteau, puis le brunir tant le champ que les feuillages, si vous voulez repre-

de Curiositez. 509

fenter l'ivoire, meslez un peu d'ocre jaune broyé avec le blanc.

Pour bronzer avec du cuivre.

Prenez de la limaille d'épingle que l'on met sur l'écriture, vous la broyerez, & estant bien broyée, vous la laverez jusqu'à ce qu'elle rende l'eau toute claire, vous la collerez comme il a esté dit de l'estain de glace, puis la coucherez avec un pinceau soit sur le blanc ou sur l'assiette, puis brunissez : on peut faire le mesme de l'antimoine.

Autre maniere d'argenter les figures.

Prenez de l'argent en écume que les laveures ont separé de l'or, lavant les laveures des Orphèvres : vous broyerez cet argent, & le gommerez un peu, & en coucherez vostre figure, & brunissez comme a esté dit, & vous verrez une figure de ronde

V u iij

bossé bien argentée, étant couchée sur le blanc, & assise comme on couche l'or bruny, qui est chose tres-belle & qui paroist d'argent massif.

Pour broyer l'or à coucher sur les figures de bossé.

Prenez une piece d'or que vous reduirez en limaille, puis vous le broyerez sur le porphire; étant parfaitement broyé, vous le laverez dans une coquille jusqu'à ce qu'il rende l'eau claire; puis le colez & gomez, & l'appliquez sur l'assiette comme on fait l'or bruny.

Vous pouvez par une autre maniere faire fondre de l'or avec du vif argent, puis étant fondu faire rougir un peu l'or afin d'évaporer le vif-argent; puis votre or étant froid, le piller avec un mortier, puis le broyer & le coucher sur l'assiette comme l'or

de Curiositez. 511

bruny , puis le brunir.

Pour la Bronze.

Vostre figure estant blanchie & pressée, vous broyerez du cristal, & de la pierre de touche, avec de l'eau; puis estant broyé, vous le collerez & en donnerez une couche à vostre ouvrage: estant sec, au lieu de brunifloir, prenez du metal dont vous voudrez faire la figure, & l'en frottez; c'est une invention qui est assez belle.

CHAPITRE XXIII.

Pour decouvrir l'or avec une pointe d'ivoire, ou de bresil, qui est un secret autant ou plus beau que les ouvrages dorez de la Chine, seulement pour l'or.

A Pres avoir bien bruny vostre or & sans faute, prenez

V u iij

du noir à noircir, que vous broyerez avec huile de lin, ou de noix, & mettez autant de terre d'ombre, que de noir pour le faire seicher; puis mettez autant ou plus d'huile d'aspic, que de lin: Cecy dépend d'en faire essay sur quelque bois, où vous aurez couché une feuille d'or bien brunie: vous coucherez de vostre noir sur ladite assiette le plus nettement que vous pourrez & le plus uniment: estant sec d'une journée, plus ou moins, suivant le temps; s'il est bien sec il ne noircira point: Prenez une pointe d'ivoire, ou de corne, ou de bois bien pointuë, dont vous frotterez la pointe sur du verre, pour en oster ce qui pourroit égratigner l'or, & le blanc, estant trop aiguë; vous figurerez ce qu'il vous plaira avec ladite pointe, en découvrant l'or; si vostre

de Curiositez. 513

or se découvre bien net & luisant, & que le noir ne soit point baveux par les bords des traits que vous découvrirez, votre noir sera assez sec : Mais si l'or, en découvrant le noir, paroist terny, l'ouvrage n'est pas assez sec; que si le noir donne de la peine à découvrir, & qu'il ne se découvre pas facilement avec une plume à écrire, taillée sans estre fenduë, de laquelle on hache en découvrant le noir plus facilement qu'on ne feroit avec de l'ancre sur le papier : Que si vostre noir ne se découvre comme j'ay dit, il faudroit mettre encore de l'huile d'aspic parmy, jusqu'à ce qu'il se découvre facilement & bien net & luisant : Vous pouvez donc tres-aisément tirer des filets plus deliez que cheveux; estant votre noir ainsi fait, vous coucherez vostre ouvrage doré d'or bruny

tout à plat , d'un pinceau bien
 doux; puis avec l'empanon d'une
 plume de la queue d'un coq
 d'inde , vous empasterez vostre
 noir le plus uny que vous pour-
 rez , sans y laisser des endroits
 plus épais les uns que les autres,
 & qu'il n'y ait point d'ordure , &
 laissez au lieu où l'ordure ne s'y
 puisse point attacher : Estant vô-
 tre ouvrage sec , comme il a esté
 dit, ayant un portrait de la gran-
 deur de vostre ouvrage ; étant
 marquée, vous suivrez les traits
 avec la pointe & découvrirez
 l'or.

Que s'il y a des figures , ou
 oiseaux, bestions, ou autres por-
 traitures , vous rechercherez le
 haut au jour , que vous décou-
 vrirez par hacheure , soit d'une
 plume , ou de la pointe d'une
 épingle qui ne soit trop aiguë ,
 tant que vostre ouvrage paroisse:

de Curiositez. 519

Que si d'abord il vous arrive que vous ayez fait quelque faute à vos figures , vous y pouvez remédier , en y mettant du noir , & la laissant seicher. Que si la maniere ne vous est utile de découvrir le jour au rehaut sur les figures , & que l'ombre vous soit plus facile , vous découvrirez les figures , soit oiseaux, ou bestions, fruits , ou autres portraitures , dont vous découvrirez l'or avec une pointe de bois mol , afin qu'il n'écorche l'or que vous découvrirez tout à plat , vous ombragerez , les lieux requis , comme les yeux , le nez , la bouche , le poil , & ce que vous jugerez devoir estre fait , laissant seicher le noir ombragé sur vôtre figure , comme a esté dit , qu'il découvre net ; alors vous le hacherez avec la pointe , dont vous découvrirez derechef l'or auprès des ombra-

516 *Recueil*

ges de vos figures , comme re-haussant quelque traitt sur le poil ou drapperie , comme celuy qui fait la portraiture le peut juger: & afin de sçavoir quand le noir, dont vous aurez ombragé , sera assez sec pour le découvrir, vous prendrez du mesme noir , dont vous coucherez au mesme temps pour faire vostre essay , de peur de gâter l'ouvrage : Estant finy & parfait , vous le laisserez seicher trois ou quatre jours , puis vous le vernirez de vernis siccatif, qui ne soit pas trop épais ; estant bien sec , vous luy donnerez une seconde couche , si vous voyez en estre besoin ; mais quand vous coucherez vostre noir , n'en couchez qu'une piece à la fois , si ainsi estoit que vous en eussiez plusieurs pieces à découvrir, d'autant que si le noir estoit sec , il vous feroit de la peine à décou-

de Curiositez. 517

vrir : Et vous gardez bien quand vous donnerez la première couche de vernis , de l'épartir doucement , de crainte qu'il n'efface vôtre ouvrage : La seconde couche sera aisée à coucher.

Autre maniere plus facile.

Ayant vôtre ouvrage doré d'or bruny , ou argent , il n'importe, l'un se fait comme l'autre ; prenez du noir à noircir, avec un peu de terre d'ombre , que vous broyerez bien ensemble , avec de l'eau le plus parfaitement que vous pourrez ; mais n'y mettez pas tant de terre d'ombre que vôtre noir perde sa couleur ; vôtre noir broyé , vous mettrez sur une bonne coquille de noir, plein l'écaille d'un moule de jaune d'œuf, que vous broyerez avec vôtre noir ; puis en coucherez vôtre ouvrage à plat bien uniment , soit avec un gros pin-

ceau, ou avec une brosse bien douce : Estant vostre noir bien sec, vous luy en pourrez donner une deuxième couche, si vous voyez qu'il en soit besoin; puis estant sec, avec la pointe découvrirez vostre ouvrage. Que si vous voyez que le noir ne se découvre pas aisément, il y auroit trop peu de jaune d'œuf : De mesme s'il ne se découvroit bien net, & que les traits se fissent trop gros & baveux, il y auroit trop dudit jaune d'œuf; cela se doit faire par un essay; cette façon de découvrir est plus luisante que l'autre : Mais il se faut donner garde en vernissant, d'écortcher la première couche, le vernir bien doucement d'un pinceau bien doux, de peur que le vernis ne fasse souiller de noir, ce qui est d'ouvrage doré : En couchant le vernis pour la seconde cou-

de Curiositez. 519

che, on le peut departir à loisir; que le vernis ne soit épais, & qu'il soit d'huile d'aspic. Cette maniere de découvrir l'or, ne tient pas tant que la premiere; elle est aussi belle sans vernir, mais elle ne tien pas tant.

Autre maniere sur le mesme.

Après avoir sur vostre ouvrage couché vostre noir broyé, comme il a esté dit cy-dessus, vous pouvez d'huile de lin mêler d'huile d'aspic en égales parts, que vous coucherez avec un gros pinceau legerement; puis le laissez seicher quatre ou cinq jours, plus ou moins, selon que vous verrez que vostre ouvrage se découvrira aisement, & reluisant. Cette maniere donne tant de loisir que l'on veut. Pour découvrir l'or; souvenez-vous de faire toujours des essais avant que de travailler.

520 *Recueil**Pour découvrir sur l'asur.*

Ayant vostre ouvrage doré d'asur, prenez alun de roche, qui ne soit trop gros & qu'il soit beau, vous le détremperez legerement sur le marbre avec un peu d'eau, & y mettrez un jaune d'œuf selon que vous verrez y estre necessaire ; vous détremperez vostre asur avec eau , & jaune d'œuf , avec la molette legerement sur le marbre , parce que l'asur ne se veut tourmenter, ny broyer , & cela luy fait perdre sa vive couleur; alors vous en donnerez une couche sur vostre ouvrage doré d'or bruny , comme il a esté dit ; Estant sec, vous en donnerez une seconde , puis à l'instant vous prendrez du mesme asur du meilleur que vous pourrez trouver, que vous poudrez legerement sur vostre figure, mettant un papier dessous pour recevoir l'asur:
Estant

de Curiositez. 521

Estant vostre ouvrage sec, vous ferez tomber l'asur qui ne tient, avec une plume, puis avec une pointe vous découvrirez l'or : Mais souvenez-vous de faire toujours un essay premier que coucher, soit sur le noir, sur l'asur, que sur toute autre couleur.

Cette maniere est tres-belle, & qui paroist agreable à l'œil; d'y peindre des figures comme à la premiere, il ne se peut aisement qu'en tirant les traits avec un pinceau, avec l'inde broyée, avec de l'eau, & un peu de jaune d'œuf, & lacher les ombres des figures, comme qui porteroit; hachant avec la plume sur un papier, vous pouvez vernir vostre ouvrage si vous voulez; mais l'asur est plus beau sans vernir.

Pour le mesme sujet, à découvrir sur le rouge.

Vous broyerez de bonne lague

X x

& glacer avec de l'eau sur le marbre ; puis y mettez selon la quantité de vostre laque , du jaune d'œuf , comme il a esté dit , en faisant un essay ; ayant parfaitement broyé vostre laque , vous en coucherez vostre laque à plat avec un gros pinceau : Estant vostre couleur seiche , vous luy en donnerez une seconde , tant que vous verrez en estre besoin : cette couleur desire plus de jaune d'œuf que le noir ; Ayant couché vostre laque , vous portrairez dessus avec la pointe en découvrant l'or ; puis le vernir assez épais , parce que le vernis penetrant la laque , la fait paroistre comme si elle estoit glacée sur l'or , qui paroist d'une fort belle couleur , plus propre à faire des morelles & feuillages , que d'autres figures.

de Curiositez. 523*Autre pour le vert.*

Prenez vert de gris broyé en eau, & y mettez du jaune d'œuf; puis recouchez vostre ouvrage, & découvrez l'or avec la pointe, & vernissez assez épais, parce que le vernis penetrant le vert, il est transparent, mais usez de vert calciné.

Sur une couleur brune.

Broyez de belle ocre de Berry jaune, avec de l'eau, & jaune d'œuf, puis couchez vostre ouvrage doré d'or bruny, comme si c'estoit la frise de l'encastillure d'un tableau: Estant sec vous découvrirez avec une pointe les figures, ou grotesques, morellesques & feuillages que vous desirerez, puis vernissez comme dessus. Cette invention est tres-belle faite nettement: De toutes ces manieres il se peut faire petits tableaux, histoires, fables,

X x ij

524 *Recueil*
 emblèmes, & formes de cama-
 yeux.

CHAPITRE XXIV.

*Autre maniere pour enrichir des
 Vases plats de bois, &
 autres Ouvrages.*

IL faut coucher le vase ou ou-
 vrage, de colle bouillante;
 puis coucher le blanc comme j'ay
 déjà dit: Pour l'or bruny, cou-
 chez l'assise sur le blanc, puis bru-
 nissez & broyez de l'inde, qui
 est de celle qui n'est contrefaite,
 mais de la vraye qu'on nomme
 indigo; elle est en morceaux, non
 en tablettes, & tire sur le violet.
 Broyez cette indigo avec de l'eau
 & du jaune d'œuf, comme cy-
 dessus; donnez une couche fort
 claire que l'on voye l'argent à
 travers, comme qui glaceroit,
 quelque couleur sur l'or ou l'ar-

de Curiositez. 525

gent; & estant sec, poncez avec un patron de papier blanchy de craye vostre ouvrage que vous figurerez de feüillages, & autres choses; après contretirez de la mesme inde les traits de vos figures le plus nettement que vous pourrez; Car si on vouloit peindre avec une plume sur du papier, puis avec la mesme inde plus claire l'ombrage des necessaires, puis appliquez l'ombre le plus brun, comme les figures le requierent, l'ouvrage ombragé, le rehaussez avec une pointe de bois, hachant les jours en decouvrant la pointe, ou d'une petite brosse courte en la mesme maniere qu'on travaille sur le verre; puis vernir vostre ouvrage qui paroistra émaillé, l'inde estant transparente que l'on voye l'argent dessus, puis le rehaut qui brille d'un bel éclat; on peut y

X x iij

§26 *Recueil*

appliquer en quelques endroits
des fillez à huile après l'avoir
verny.

*Autre sur le mesme, plus haut en
couleur.*

Au lieu d'inde, si vous voulez
faire tremper en eau de tournesol
d'Allemagne, dont les Peintres
se servent deux jours au plus,
puis le passer & presser le marc
par un linge, & prendre de cette
eau telle portion qu'il vous plai-
ra, dans laquelle vous broyerez
comme dessus a esté dit, & don-
nerez de cette eau une couche
sur vostre ouvrage; puis avec du
tournesol que vous broyerez
avec de l'eau de tournesol, vous
tirerez avec un pinceau tels traits
que vous voudrez portraire, que
vous ombragerez & hacherez
aux lieux necessaires, puis vous
rehausserez en découvrant l'ar-
gent, comme j'ay dit, tant que

de Curiositez. 527

vostre ouvrage vienne à perfection, puis le vernifiez.

Que si vous voulez mettre de l'eau où aura bouilly du Brezil, avec un peu d'eau de chaux mêlée avec vostre eau de tournesol, vous aurez de la couleur de pourpre : cette maniere ne dure pas tant que celle qui est faite avec l'inde, parce que le tournesol rougit à la longue, & fait rougir l'argent avec le temps : c'est pourquoy il faut donner une couche de claire d'œuf battu sur l'ouvrage portraite avec le tournesol, premier que de le vernir. Cette façon est belle avec le tournesol, mais elle est bien plus dure avec l'inde.



CHAPITRE XXV.

*Moyen pour enrichir des encastill-
leures de tableaux.*

AYant une encastillure ar-
gentée d'argent bruny, pre-
nez de la colle de raclure de par-
chemin ; ayant jetté le premier
bouillon, jettez l'eau, puis y en
remettez d'autre, & la faites
bouillir tant, qu'estant froide
elle fige comme gelée ; vous la
passerez par un linge, puis estant
raffise, la passerez derechef ; puis
de cette eau de colle en donne-
rez une couche avec une brosse
douce sur vostre encastillure ar-
gentée ; que s'il n'y en a assez,
vous en donnerez deux, puis la
vernirez : Pour la conserver, vous
pouvez mesler du laiçt avec de
la colle, vous choisirez le plus
propre ;

de Curiositez. 529

propre; Vous pouvez premier que de vernir vostre encaustilleure, estant seulement colée, y peindre, soit à huile ou à détrempe, des fleurs ou fruits, feuillages ou oiseaux de couleur, soit à détrempe ou à huile, que vous vernirez après les avoir encolés, s'ils sont peints à détrempe.

Nota. Qu'au lieu de laiçt que vous meslez avec la colle, vous pouvez, si vous voulez, y mettre du savon d'alican dissout avec la colle.

Autre pour enrichir encaustilleure de feuillages verts.

Couchez la frise de vostre encaustilleure avec de l'huile, & un peu d'orpin broyé avec de l'eau, qu'il tire sur le vert brun, mêlant l'écaille d'un moule plein de jaune d'œuf, avec autant de vostre couleur qu'il en faudroit pour remplir un godet ou coupe à

Y y

boire, ayant premierement couché vostre blanc, vostre encastilleure pressée avec la presse, comme qui la voudroit dorer d'or bruny : vous mettrez de la colle à peindre parmy cette couleur autant qu'il en convient pour la faire tenir; puis couchez de cette couleur brune vostre encastilleure par les frises, reservant les moulures pour les dorer d'or bruny, que vous dorerez premier; ayant couché vostre ouvrage, vous porterez ou par un poncis, comme à esté dit, ou autrement, tout ce qu'il vous plaira ; puis avec de l'inde seule broyée avec de l'eau, un peu de colle & une goutte de jaune d'œuf, vous tirerez vos figures ou feuillages que vous ombragerez, puis les adoucirez en les ombrageant, & les rehausserez de vert; à sçavoir, vous mettrez de l'orpin bien broyé

de Curiositez. 531

avec le vert brun , dont vous aurez couché la premiere couche sur vôtrecastilleure ; puis rehaussez d'orpin seul broyé en eau & colle & une petite larme de jaune d'œuf parmy vos couleurs, parce qu'il se seicherait en le brunissant ; car le jaune d'œuf ne sert que pour le brunir plus aisément, choses dont vous ferez un essay : Que si vous desirez peindre les feuillages à huile, vous brunirez la premiere couche de vert brun, puis après vous peindrez à huile vos feuillages avec de l'huile sicative bouillie avec litarge d'or: Mais au lieu d'orpin, si vous voulez, vous travaillerez avec le massicot.

Autre pour enrichir avec du jaune comme couleur de bois.

Ayant couché vostre encastillere de blanc, comme a esté dit, prenez ocre jaune de Berry que

Y y ij

vous broyerez parfaitement avec de l'eau, & y mettez un peu de jaune d'œuf; puis mettez de la colle avec vostre couleur, le tout bien détrempé sur le marbre, vous en donnerez une couche sur vostre encaustilleure; étant seiche, vous portrairez & ombragerez avec un peu de sanguine broyé en eau, avec une goutte ou deux de jaune d'œuf; puis mélez de la colle pour faire tenir vostre couleur, dont vous ombragerez; & pour l'ombre, observez de prendre de la terre d'ombre, ou de la mouffe, ou bien de l'eau de fuye, puis rehauffez avec de l'ocre & de la craye meflée ensemble, avec un peu de jaune d'œuf, dont on fera un essay premier que de coucher les couleurs; alors brunissez d'une dent de loup vostre ouvrage; Si vous desirez le vernir, vous luy donnerez une cou-

de Curiositez. 533

che de colle à peindre , premier que coucher le vernis ; & si vous voulez, vous prendrez vos figures & feuillages à huile , vernissant les figures sans vernir le champ.

Autre maniere sur le noir qui découvre le blanc avec un pinceau.

Ayant vôte encastilleure bien couchée de blanc , bien polie & pressée , prenez du noir à noircir que vous broyerez avec du jaune d'œuf , dont vous ferez essay à part pour voir si le noir figé brunira bien luisant ; Vous colerez vostre noir autant qu'il le faut pour le faire tenir. De ce noir vous coucherez vostre encastilleure , & estant bien couché & sec , vous brunirez avec la dent ; puis avec une regle , vous tirerez des filets avec un fer aigre par le bout & plat comme un petit ciseau , de la largeur que vous de-

Y y iij.

fierez vostre filet, comme si vous faïsez un fermoir à la pointe d'une halene : Et ce fer ainsi affilé, vous tirerez avec la regle des filets que vostre fer découvrira sur le noir, que vous découvrirez jusqu'au blanc : Que si vous voulez, avec une pointe, découvrir des morefques que vous hacherez dans chaque feüille, comme aussi d'autres feüillages dont vous hacherez le rehaut, en découvrant le noir jusqu'au blanc avec le fer ou pointe, que vous affilerez souvent, ou bien en ayez plusieurs ; ce faisant vostre ouvrage fera d'un beau noir bien bruny ou poly comme marbre, dans lequel noir vous verserez des feüilles & feüillages, quisembleront estre façon d'ivoire ou corne de cerf assise dans le bois : si vous avez de la peine à rechercher le jour plus que l'ombre sur les figu-

de Curiositez. 535

res, après que tout vostre traitt
 aura esté decouvert de la pointe,
 ayez un fer, ou plusieurs, com-
 me un ferme lettre, ou plus émou-
 cé, selon que vous verrez qu'il
 fera propre : De ce fer affilé &
 bien acéré, vous raclerez vos
 figures tant qu'il n'y paroisse du
 noir, le plus uniment que vous
 pourrez, ne penetrant point plus
 avant que la superficie du blanc,
 c'est à dire, lors que le noir sera
 decouvert, & que la figure pa-
 roistra bien blanche & unie, alors
 vous brunirés avec la dent ce
 que vous aurés decouvert blanc,
 puis avec un petit pinceau vous
 tirerés les traits, & hacherés
 l'ombrage comme si c'estoit de
 la corne gravée ou taillé au bu-
 rin.



Y y iij.

*Autre sur le mesme , pour faire sur
un champ blanc découvert des
filets , feuillages , ou figures
avec du noir.*

Vous coucherez avec de la cole
bouillante vostre encastilleure ,
ou autre ouvrage , comme a esté
dit , au passage de coucher sur
le blanc pour dorer d'or bruny ;
estant colé , ayés du noir à noir-
cir bien broyé en eau , puis le co-
lés comme le blanc , & en don-
nés cinq ou six couches sur vôt-
re ouvrage , puis le pressés , après
ayés du mesme blanc , où vous
broyerés parmy du jaune d'œuf ,
tant que le blanc se puisse polir ;
de ce blanc vous en donnerés une
couche ou deux sur vostre ou-
vrage ou encastilleure ; estant
bien sec vous brunirés avec la
dent vostre blanc , puis vous dé-
couvrirés avec le fer des filets ,
feuillages ou portraits , qu'il vous

de Curiositez. 537

plaira, sur le blanc, jusqu'à ce que vous ayés découvert le noir: Les frises de vôtre encastilleure sembleront estre d'ivoire, ou bien il paroistra que le noir aura esté taillé au burin, ou des pieces rapportées d'ebaine sur l'ivoire; mais pour mieux ressembler l'ivoire, vous aurés un morceau tout poly, afin de faire l'essay pour rapporter mieux la couleur, dautant que la craye est plus blanche que l'ivoire qui tire un peu sur le jaune; ce que vous pouvés faire en mettant un peu d'ocre jaune broyée avec de la craye, ou un peu de massicot, pâle, ou des os de pieds de mouton brûlés & broyés.

Autre maniere qui paroist d'emaux de l'image.

Ayant vôtre ouvrage couvert de blanc sept ou huit couches, & poly avec la presse, vous lui

538 *Recueil*

donnerés une ou deux couches de noir à noircir broyé en eau, & un peu de jaune d'œuf broyé avec le noir, & bien peu de safran, le tout bien broyé, ensemble, puis y mettre de la colle ce qu'il convient pour tenir, se garder d'en mettre trop, & en faire un essai pour voir si le noir bruny est luisant comme marbre poly, duquel ce noir ne differe nullement, pourveu qu'on y mette du jaune d'œuf justement ce qu'il en faut; parce que s'il y en a trop, il ne polira pas luisant, & si avec le temps il perdra sa polisseure; Vostre ouvrage bien couché ainsi poly avec la dent de travers & de long, vous portairés telles figures qu'il vous plaira avec le poncet à poncer; cela fait prenés de vôtres noir avec un peu de blanc pour le rendre un peu gris, vous tirerés avec le pinceau le

de Curiositez. 539

profil ou traits de vostre ouvrage,
 ce qui se doit pour empêcher que
 la couleur à huile ne se separe sur
 vostre champ noir : après figurés
 avec du blanc de plomb à huile
 telle figure qu'il vous plaira ; puis
 vous ombragerés , comme on a
 coûtume de travailler , de blanc
 & de noir le plus doucement &
 nettement que vous pourrés ,
 mettant parmy vostre noir de l'a-
 sur , ou finale à huile , afin que
 l'ombrage tire un peu sur le bleu :
 Que vostre blanc & noir soit
 broyé avec de l'huile sicatte &
 un peu grasse , afin qu'elle ne
 s'enboive sur vostre ouvrage , &
 qu'elle soit luifante comme si elle
 estoit vernie : que si vostre blanc
 & noir ne reluisent assés , vous
 pouvés vernir avec du vernis si-
 catif , que vous coucherés seule-
 ment sur les figures avec la pointe
 d'un pinceau : si vous voulés par

540 *Recueil*

endroits y appliquer l'or moulu, vous le pouvés avec le pinceau, & gommés fort peu vôtre or pour le brunir après si vous le voulés, parce que l'or en ces ouvrages ne s'applique pas par petits traits, sur le champ des petits feuillages, & prendre garde que sur les figures faites de blanc & noir, on n'applique l'or que lors que le blanc & le noir commencent à estre frequens à la façon de l'or couleur, & il tiendra & prendra aisément : si vous le couchés à temps, que vôtre blanc ne soit ny trop, ny trop peu sec; Vous ferés le semblable sur le vernis, s'il en est besoin, & vôtre ouvrage ne différera des emaux de Limoge, où dans le champ vous vous mirerés comme un marbre poly, chose dont on peut embellir un cabinet.

de Curiosite 2. 541

*Autre pour faire figure d'or moulu
sur fonds noir.*

Vous pouvés avec de l'or ou argent moulu , faire des grotesques, feuillages, ou figures sur le bois ainsi noirey , comme il a esté dit cy-dessus , rehaussant toujours son ouvrage, & l'ombrageant comme j'ay enseigné ; En cette façon l'or se peut brunir de la dent de loup , principalement si ce sont grotesques , & autres feuillages qui ne sont sujets à être ombragés : tellement qu'ayant la frise d'une encastilleure de Tableau couverte de blanc & noir-cie bien bruny , y portraire des grotesques d'or ou d'argent moulu , l'or assés épais , puis le brunir de la dent de loup ; vous verrés un ouvrage bien agreable , si vous travaillés nettement.



*Autre maniere de coucher l'or à huile
sur des encastileures noircies,
à l'or paroist tres-beau, & le
noir fort luisant sans estre verny.*

Vostre ouvrage couché de blanc, noircy & bruny comme il a esté dit, vous prendés de l'or couleur dont vous coucherés avec un pinceau ce que vous desirés dorer, le pinceau estant fort long & délié; & avec vôtre or couleur lacerés ce que vous desirés, soit le profil d'une feuille que vous hacherés avec le pinceau, si vous le desirés; estant seiche comme il faut, vous applicuerés vôtre or, & le coucherés le plus uniment que vous pourrés; puis avec une plume vous ferés tomber l'or qui ne tiendra: par ce moyen vous aurés des feüillages, ou morefques parfaitement nettes, dautant que l'or ne s'attachera pas au fonds qui aura esté bruny:

de Curiositez. 543

mais il faut que l'or couleur soit bon, autrement vous n'y parviendrés pas : Que si vous voulés représenter des oiseaux, ou figures, vous les pouvés couler avec le pinceau; puis estans dorés, les peindre avec le pinceau de noir à huile, & hacher les ombrages avec le pinceau le plus nettement que vous pourrés. Il se fait des encastilleures de cette façon hachées, qui paroissent estre de cuivre doré taillé au burin; mais hachés les ombrages sur les figures.

Pour faire des encastilleures, dont les frises seront en champ noir bruny, remplies de fleurs de couleur à détrempe & à huile.

Ayant vôtres encastilleures, ou autre ouvrage aprestée de blanc, noircie & brunie, vous dorerez d'or bruny ou à huile les moulures; puis peignés des fleurs à dé-

544 *Recueil*

trempe en forme d'enlumineure sur votre frise. Pour les bien faire, ayant portrait votre dessein sur la frise, ou encastilleure de votre tableau soit par poncis, ou autrement du plomb noir, vous coucherés du blanc detrempe avec de la cole, dont vous coucherés à plat les figures, fleurs, ou feüillages que vous desirerés peindre de couleur; puis peignéés sur le tableau ce que vous desirés: Que si vous voulés peindre les figures & fleurs à huile, vous le ferés en couchant du blanc de plomb à huile; puis estant sec, couchés vos couleurs à huile dessus; vous pouvés aussi peindre les fleurs sur un champ blanc, estant le blanc bien pressé & uny, couchés les couleurs en detrempe ou façon d'enlumineure.

Autre

de Curiositez. 545

*Autre sur un champ d'or bruny, ou
à huile, & peindre des fleurs.*

Vous dorerez d'or bruny vôtre
encastilleure, estant bien dorée
& brunie, peignés des fleurs ou
fruits sur la frise de vôtre enca-
stilleure avec des belles couleurs
à huile, ou detrempe; vous pou-
vez dorer d'or à huile & peindre
dessus.



Z z

CHAPITRE XXVI.

Maniere de coucher l'or en feuille sur des vases de terre recuite, & émaillée, soit d'émail blanc, ou a sur d'émail, ouvrages de longue durée, qui paroisse plutôt ouvrages d'or émaillé, que de la terre émaillée.

Ayez un vase bien émaillé soit de blanc ou de violet, ou bien de quelqu'autre couleur; ayés de l'or couleur bien broyé & bien gras, afin que la terre émaillée ne le boive, & en couchés vos feuillages avec le pinceau; l'assiette se doit coucher comme il a esté enseigné au Chapitre de coucher l'or à huile sur un fonds noir; vostre vase ainsi doré, les figures bien contretirées & ombragées de noir bien

de Curiositez. 547

nettement tachées, vous verrés
un vase à fonds d'azur d'émail
parfemé de crotelques, feiillages,
& figures couchées en or. Que si
vous desirés représenter des ca-
mayeux en quelques endroits de
vôtre ouvrage, vous ferez des
ovales ou canes, où vous pein-
drés de blanc & noir à huile ce
que vous desirés représenter avec
de l'huile grasse, afin qu'elles ne
s'enboivent, ou les vernir à part.



Z z ij

CHAPITRE XXVII.

Pour colorer le bois en façon de marbre , comme table , &c.

Couchés sept ou huit couches de blanc comme pour dorer l'or bruny , puis broyés du noir qui ne soit pas trop colé , ajoutant un peu de jaune d'œuf & un peu de safran ; & l'ayant couché & estant sec , le brunissés parfaitement ; par ce moyen vous contreferés toute sorte de marbre après le naturel , ayant un peu l'usage des couleurs , & ferés le mesme de toute sorte d'ouvrages soit lambris , plats-fonds , ovale , &c. Qu'il y ait dans les couleurs un peu de jaune d'œuf & du safran , c'est à dire en celles qui le pourront porter , colorant le marbre de diverses couleurs : il faut

de Curiositez. 549

coucher les couleurs claires en forme de lanis ; mesme l'on peut sur un pinceau blanchi, comme j'ay déjà dit, verser plein une coquille de couleur en un endroit, puis en penchant le plat-fonds, faire couler des couleurs qui feront des veines ; puis prendre plein une autre coquille d'autre couleur, & faire comme dessus, ainsi continués de toutes les autres couleurs; ou bien avec une assés grosse brosse couchés les couleurs fort claires les unes proche des autres ; cecy dépend de celle qui travaillera: après que les couleurs seront seiches , on peut y appliquer le pinceau, pour reparer les défauts , puis brunir vostre ouvrage sans estre sujet à la poussiere , ny au gaster.

Pour colorer une encastilleure d'un beau rouge marqueté.

Vous broyerés du vermillon
Z. z iiij

550 *Recueil*

avec de l'eau , puis le colorer & broyer avec une goutte ou deux de jaunes d'œufs ; de cette couleur , vous marquetterez le bois de vostre encastilleure avec un pinceau , & vôtres ouvrages estant fecs , ayez de la lague plate broyée avec de l'eau & un peu de cole, deux gouttes de jaunes d'œufs, dont vous marquetterez avec le bout de la brosse , & qu'il demeure autant de blanc que vous coucherez de couleur rouge ; puis brunissez avec la dent , & dorez les moules d'or bruny.



CHAPITRE XXVII.

Pour enrichir encastilleures d'ouvrages faits de carton, ou plomb doré.

Vous aurez un taffeau d'asfier poly & bruny, que vous couvrirez de mine de plomb broyée avec huile de lin & estain seiche, en sorte que découvrant avec la pointe d'ivoire sur la peinture, les traits se fassent nets; vous découvrirez tel ouvrage que vous desirerez; puis recuirez la peinture tant qu'elle devienne de couleur tance; prenez après de l'eau forte dont vous arroseriez vostre taffeau pendant une heure ou plus, comme il sera enseigné au Chapitre de graver la-cier à eau forte; vostre taffeau gravé & nettoyé, ayez une carte

572 *Recueil*

de la grandeur de vostre tasseau, que vous poserez sur ledit tasseau ; puis mettez un morceau de grosse carte dont les Libraires couvrent leurs Livres , que vous ajusterez sur le premier carton tant qu'il soit imprimé ; vous pouvez faire le mesme avec du plomb lenue, & ayant vostre carton bien imprimé vous, le colerés sur vostre encaustilleure , puis le dorerez d'or à huile , & ferez le champ de laque broyée à l'huile, ou d'autre couleur ; vous pouvez attacher vos empreintes de plomb avec du mastic , & les cloüer avec des petits çlous.

Ou autrement tirer le creus de ce que vous desirerez avec du souffre, & imprimer vôte papier dedans, l'appliquer & dorer.

Pour faire des moules de plomb à imprimer le carton.

Mettez sur l'ouvrage dont vous voulez

de Curiositez. 553

voulés avoir le creus de la terre à potier, & faites un cercle autour de vostre ouvrage, & puis par-dessus vostre terre à potier vous jetterez du plastre tant qu'elle en soit couverte de la hauteur d'un pouce; après levez vostre moule où vous ferez un jet, & le laisserez seicher à loisir, liez vostre moule avec du fil de fer recuit, & puis le recuisez à petit feu, le laissant après refroidir doucement qu'il ne se casse ou crevasse; estant recuit, & un peu chaud vous l'enfoüirez dans du sable, puis jetterez vostre plomb fondu. Si ce Chapitre n'est assez intelligible, retournés à celuy de la moulerie: si vous mélez un peu de brique, & de l'alun de plume avec vostre plastre, il moulera plus net.

A a a

CHAPITRE XXIX.

*Pour figures de ronde bosse, soit
Images grandes ou petites que
l'on peut facilement faire, chose
tres-belle.*

Premierement il faut faire des bastons de la grandeur de chaque membre, comme du pied au genouil, ou du bras au coude, & ainsi de tous les autres, & y faites des charnières pour les joindre & les faire ployer à volonté; & ce fait, mettez un baston à travers des hanches où on attachera des bastons qui représenteront les cuisses; puis après prenez des drapeaux que vous ferez comme des chausses, & les remplirez, soit de cuir, estoupes, bourre, ou telle autre chose que vous vou-

de Curiositez. 555

drés, dont vous vestirés vos bâtons assemblez & en forme de manequin. Il faut vestir vos chausses avant que de les garnir, puis disposerez vôtres figure dans la posture que vous luy voulez donner; faites puis après tailler & coudre par un tailleur vos vestemens & les trempés dans la cole de cuir qui soit bien forte, puis posés vôtres vestemens en la posture que vous desirés sur vôtres manequins; faites en sorte qu'en pliant vôtres manebres vous pliez aussi vôtres vestemens dautant que le ply en fera beaucoup plus naturel: si vous voyés que d'eux-mêmes il ne se plient pas selon l'ordre de la draperie, vous le plierez avec les doigts tant qu'ils soient en portrait & à vostre gré; puis le laissés seicher tant que la cole des vestemens soit seiche. Si vous voulés que vôtres draperie s'éparpillé

A a a ij

en clair, vous la lierez avec de la ficelle pour la suspendre, & ainsi elle prendra le ply que vous voudrez: puis après l'ayant apropiée de la posture que voulez qu'elle aye, donnez-luy plusieurs couches de blanc, après quoy vous y placerez la teste, les pieds & les mains, qui seront mieux de plâtre que de carton; les parties que l'on veut avoir nuës, il les faut placer avant de vestir le manequin; si c'est le sein d'une femme, que ce soit de carton moulé, ainsi vous aurez une figure qui vous representera le naturel à la sculpture mesme.



CHAPITRE XXX.

*Pour estoffer des figures de ronde
bosse.*

POUR les draperies , la plus belle maniere que l'on puisse faire est de faire un moule de poirier de la grandeur d'une feuille d'étain; & pour ce faire vous porterez sur vôtre ais des feuillages ou morelques que vous tirerez; puis faites tailler à un Menuisier avec des fers ledit ais , à sçavoir qu'il renforce les feuillages de l'épaisseur d'un coup de ligne , laissant le champ élevé au dessus des figures ; ayez des feuilles d'étain un peu fortes & battues exprés ; vous coucherez ledit estain avec de l'or couleur tout à plat; puis estant sec comme il convient

A a a iij

558 *Recueil*

pour les dorer , vous coucherez des feuilles d'or toutes entieres, dont vous dorerez vos feuilles d'étain autant qu'il en faudra , alors prenez du blanc de plomb broyé à l'huile de noix, ny trop épais, ny trop clair , vous coucherez de ce blanc avec un pinceau , le champ relevé de vostre ais , fans qu'il y en ait dans les engraveures ; puis couchez vostre feuille d'étain doré sur une feuille de papier l'or dessus , & mettez la feuille sur une table bien unie , puis prenez vostre moule & renversez doucement le costé plein de blanc vis à vis de vostre feuille d'étain , presant un peu le moule jusqu'à ce que la feuille d'étain y demeure attachée , puis tournant vostre moule sans dessus dessous , prenez legerement avec la main sur le papier, afin que le blanc s'imprime sur l'or; ostant la feuille de pa-

de Curiositez. 559

pier vous verrez si vostre estain
 aura marqué ; cela fait levez vô-
 tre feuille d'estain dorée , & vous
 verrez le champ blanc, s'il defaut
 en quelque endroit où le blanc
 n'aura assez marqué , vous y re-
 coucherez avec un pinceau ; puis
 prenez de l'azur de roche que
 vous poudrez sur le blanc , ou
 bien du vert d'azur qui soit beau,
 si vous voulez du vert : ainsi vous
 aurez des feuilles d'estain dorées
 de morefques ou feüillages d'or
 en champ d'azur , ou de vert,
 qu'en après vous coucherez sur
 les draperies de vôtre figure que
 vous coucherez d'or de couleur
 pour y asseoir l'étain que vous
 ferez entrer dans les concavitez,
 ce qui ne se pourroit faire , ny
 conduire le pinceau.

*Autre maniere pour le mesme
 moule.*

Couchez vostre moule sur une

560 *Recueil*

table, fans y mettre de couleur
blanche ; prenez vostre feuille
d'estain doré que vous coucherez
par le costé qui n'est pas doré , sur
vostre moule ; puis foulez avec la
paume de la main , ou avec un
mouchoir legerement sur vostre
estain doré , tant que la feuille
entre assez avant dans les engra-
veures fans se rompre ; puis avec
un gros pinceau vous coucherez
le champ qui surpassera aisément
fans que vostre blanc entre dans
les engraveures ; puis poudrez de
l'azur , ou vert d'azur , comme a
esté dit ; cette derniere est plus
facile, parce que la feuille d'estain
est plus facile à lever de dessus
le moule fans se rompre. Que si
vous desirez le champ rouge ou
transparant , vous le coucherez
avec de bonne lague à graver :
Que si vous voulez du vert, pre-
nez du vert de gris calciné broyé

de Curiositez. 561

à huile; puis estant sec le vernir par épargne, & par ce moyen vous aurez des champs de toutes couleurs, mesme de pourpre, que vous ferez avec de l'azur d'émail, la laque, & du blanc: Vous pouvez faire pareille chose sur l'étain argenté, à un champ blanc, ou d'autres couleurs.

CHAPITRE XXXI.

Pour affoier les feuilles d'estain doré sur les draperies.

VOSTRE figure estant bien imprimée avec de l'impression à huile, vous broyerez du blanc de plomb, avec de l'huile bien grasse, dont vous coucherez les draperies où vous desirez affoier des feuilles d'étain doré. Estant vostre blanc un peu moins sec

562 *Recueil*

qu'il ne faut pour dorer, qu'il happe un peu au doigt, assôyez vos feuilles d'estain sur le blanc, pressant l'estain avec une brosse grosse, grasse & douce, pour le faire tenir & attacher contre le blanc; puis adoucir l'estain avec la brosse pour le coucher fort uniment dans les concavitez. Il faut que les couches sur les feuilles d'estain soient bien seiches premiet que de les coucher sur les drapperies: ainsi faisant, vos drapperies seront belles & nettement faites, ce qui ne se pourroit faire avec le pinceau dans les concavitez.

Pour faire les feüillages de couleur à fonds d'or.

Pressez en la maniere cy-dessus vostre estain qu'il entre & couvre le champ & les feüillages, vous les ferez de telle couleur que vous voudrez, couchant vô-

de Curiositez. 563

tre feuille dorée en la maniere cy-dessus.

Il se peut faire des ouvrages que les figures seront d'or en champ de couleur, alors que les couleurs de champ sont posées: estant la feuille d'estain hors le moule & seiche, vous contretirerez avec un pinceau les traits & ombrages des hacheures de mesme couleur qu'on peut contretirer, renforcer & rehausser, premier qu'astoir les feuilles d'estain sur les figures.

F I N.



Si de latitude $2/3$ il en fait 8° long $1/2$
4 ! 3

Si de Co: 4 16 il en fait 8 $3/6$.

